

Indian Botanic Garden Library
BOTANICAL SURVEY OF INDIA

CLASS No. 582.

BOOK No. VEN-t:V3.....

ACC. NO. B 260.....

A-124

Se vend, A PARIS,

Chez { L'AUTEUR, à la Bibliothèque du Pantheon.
J. DRISONNIER, Imprimeur, rue des Mathématiques-Sorbonne*.

AN VII.

T A B L E A U

D U

R E G N E V É G É T A L ,

T O M E I I I .

T A B L E A U

D U

REGNE VÉGÉTAL,

SELON

LA METHODE DE JUSSIEU;

PAR E. P. VENTENAT,

De l'Institut national de France» l'un des (conservateur*
de la Bibliothèque du Tenthon.

corolle

*Provislendum est ne plantar cognatw separentur,
d'ssimiles et aliens consocietur.*

Rai, Method. 5.

TOME TROISIEME.



A P A R I S ,

DE L'IMPRIMERIE DE J. DRISONNIER.

AN VII.

CLASSE DOUZIÈME.

PLANTES DIGOTYLÉDONES POLYP^TALES.

i T A M U E S i P I G Y N E S .

CALYCE monophylle adhérent. Corolle polypétale; pétales en nombre déterminé, insérés sur le pistil ou sur le limbe d'une corolle qui recouvre l'ovaire. Étamens en nombre égal à celui des pétales, distinctes, ayant la même insertion que la corolle, et alternes avec les pièces dont cet organe est formé. Ovaire simple adhérent ; style multiple ; stigmates simples. Fruit, ordinairement deux semences nues , quelquefois un péricarpe multiloculaire; loges en nombre égal à celui des styles, monospermes. Embryon très petit, situé au sommet d'un péricarpe ligneux; cotylédons très courts; radicule supérieure. Fleurs ombellées, c'est-à-dire, portées sur plusieurs pédicelles uniflores qui naissent tous du même point. Ombelle nue ou entourée d'un involucre polyphylle, tantôt biva-

pie, tantôt composée d'ombellules ou petites ombelles qui sont nues ou entourées d'un involucre.

OBS. L'Épigynie des famines prescrit le calyce adhérent et monophylle, les famines en nombre déterminé, l'ovaire simple et adhérent. Elle ne statue rien sur la présence ou l'absence de la corolle; mais * lorsqu'elle cet organe existe, elle annonce qu'il est Épigyne, qu'il n'est jamais staminifère, qu'il est ordinairement formé de plusieurs pétales presque toujours en même nombre que les famines et alternes avec elles. Juss.

Cette classe est divisée en deux ordres distingués par les caractères suivans.

CRD. I. Amniotées. Semences renfermées dans un péricarpe.'

OKD. 2. OMBELLIFÈRES. Semences nues.

ORDRE I.

LES ARALIACÉES, *ARALIACEÆ*.

LES Araliacées ont été placées à la tête des Polypétales, à cause de leurs rapports avec les genres qui terminent la division des Monopétales. B. de Jussieu et Adanson les avoient confondues avec les Umbellifères. À la vérité, ces deux familles ont entre elles une grande affinité, mais la nature différente de

leur fruit semble s'opposer à leur réunion dans le même ordre. Les Araliacées renferment un petit nombre de genres, dont toutes les espèces sont exotiques. Leur tige est arborescente ou frutescente ou herbacée. Les feuilles alternes, ordinairement composées, sont portées sur un long pétiole dont la base est engainante. Les fleurs petites et d'une couleur presque herbacée, forment sou vent, au sommet des tiges ou des rameaux, une ombelle assez régulière.

FRUCTIFICATION.

Calyce k bord entier ou devAtl, F&ales et ^tamines en nombre d&ermirq/' Style multiple; stigmaies simples. Fruit, baie ou plus rarement capsule, multiloculaire; loges en nombre égal à celui des styles, monospermes.

ARALIA, T. pi. 154; L. J. LAM. pi. 217. j&raliz. CAL. 5-dente.' COR. Pétales 5. ÉT. 5. Styles et stigmates 5. Baie couronnée par les stylès persistans, 5-loculaire. — Feuilles rarement simples, plus sou vent 1-2-3 pinnies; ombelle simple ou rameuse; involucelles courts.

ARALIA. Nom sous lequel avoient 6\& envoy^ea de Hollande les semences de la plante dont Touruefoxt fit le genre *Aralia*.

OBS. Cels cultive une nouvelle espèce *SAralia* provenant de semences envoyées du Canada par Michaux. Cette espèce, que Ton peut appeler *strigosa*, parce que sa tige est hirsute, ainsi que la base du pétiole des feuilles, d'aiguillons ou paillettes subulées, est un sous-arbrisseau dont la tige très courte, en forme de souche, est creusée, comme celle de *YAralia spinoia*, d'impressions circulaires qui indiquent la pousse de chaque année, et peuvent servir à faire connaître l'âge de la plante. Ses feuilles sont bipinnées avec impaire. Le pédoncule, qui porte la fructification, sort d'un bouton situé au sommet de la tige. La racine de cette plante, ainsi que celle de *VAralia racemosa*, sont d'excellents sudorifiques; aussi leur donne-t-on, dans le Canada, le nom de Salsepareille. * -'

PAN AX, L. J. TREW. *Plant. select*, pi 6. *Ginseng*. GAL. 5 - denté. COR. Fétales 5. Étamines 5. Styles 2; stigmates simples. Baie presque en cosur, ombiliquée, 2-loculaire. — Herbes; tige simple, munie dans le milieu de 3 feuilles verticillées, ombellifère au sommet; feuilles digitées; ombelle simple ou rameuse; ombellules munies d'un involucre court, persistant. Fleurs simplement mâles sur des individus distincts par avortement de Porgane femelle, et pourvues alors d'un calyce en tier*

PAN AX, nom que Théophraste donnoit à la plante

appelée maintenant *Pastinaca*, tout remède ou remède souverain, en grec; ainsi nommé, h. cause de ses vertus irédicinales.

OBS. Les fleurs sont quelquefois 5-stylées dans le *Panax*, selon la remarque de B. de Jussieu. — Le *Panax quinquefolium* L., croit naturellement dans le Canada, etc.; on prétend aussi qu'il se trouve dans les forêts épaisses de la Tartarie, et que sa racine fusiforme, divisée ordinairement en deux branches pivotantes, est le vrai *Ginseng* si estimé des Chinois. On substitue souvent à cette racine, dans le commerce, celle du *Sium Ninsi* L.— L'Héritier a rapporté au genre *Panax*, le *Zanthoxylum trifoliatum* L.

Les Araliacées diffèrent des dernières de l'ordre précédent, par leur style simple et par la nature du périsperme; elles ont une grande affinité avec les Ombellifères, dont elles se rapprochent par leur embryon très petit situé au sommet d'un périsperme ligneux, par la présence de leur corolle et de leurs étamines, par leur style multiple, par la disposition de leurs fleurs, etc.

O R D R E I T.

LES OMBELLIFÈRES, UMBELLIFÈRES.

—
CES plantes de cette famille sont unies entre elles par un si grand nombre de caractères, qu'il n'existe point de méthode où elles ne se trouvent réunies dans la même série. On leur

a donné le nom d'Ombellifères ou d'Ombelliformes, parce que leurs fleurs sont portées sur des pédoncules qui partent d'un même point, et qui s'évasent ensuite, comme les rayons d'un parasol (i). Ces plantes sont presque toutes herbacées, et le plus souvent vivaces par leurs racines. Elles ont une tige droite, cylindrique, ordinairement striée ou sillonnée, creuse dans son intérieur ou remplie de fécule. Les feuilles, qui sortent de boutons coniques nus sans écailles, sont toujours simples, quelquefois simples, plus souvent composées, portées sur des pétioles membraneux dilatés à leur base et engainant la tige. Les fleurs ordinairement blanches, quelquefois purpurines ou de couleur jaune sont hermaphrodites. Il est cependant quelques genres qui ont des fleurs mâles ou stériles ordinairement situés dans le centre de l'ombelle, comme les *Daucus*, *Caucalis*, *Coriandrum*, etc.; quelquefois placés dans le contour de l'ombelle, comme l'*Astrantia*. L'ombelle est simple ou composée, nue ou munie d'involucre. L'ombelle simple est celle qui est formée de l'assemblage de plu-

(i) *Umbell.*

sieurs pédoncules uniflores qui naissent tous du même point. L'ombelle composée est celle (qui est formée de l'assemblage de plusieurs pédoncules, dont chacun porte à son sommet, une petite ombelle simple. On nomme ombelle universelle, l'ensemble de toutes les ombelles partielles ou ombellules. L'ombelle universelle et les ombelles partielles sont nues ou munies d'une enveloppe qui porte le nom d'involucre dans l'ombelle universelle, et celui d'involucelle dans les ombelles partielles. La situation des ombelles sur les tiges fournit souvent, comme l'a observé Adanson, des caractères assez constants. Il est des ombelles qui terminent les tiges ou les branches; il en est d'autres qui sortent des aisselles des feuilles, et qui sont placées sur les tiges du côté opposé aux feuilles.

* FRUCTIFICATION.

Chaque fleur est composée, 1.^o d'un calyce peu apparent, entier ou 5-denté, quelquefois persistant; 2.^o d'une corolle à 5 pétales insérés sur le pistil ou sur le tube d'une glande qui recouvre l'ovaire, taillés en cœur, échancrés ou divisés jusqu'à la moitié de leur longueur en deux coupures dont les bords se relèvent en dessus, ordinairement égaux

et plus petits dans les fleurs du centre, plus grands et souvent inégaux dans les fleurs du contour; 3.° de cinq famines ayant la même insertion que la corolle, alternes avec les pétales, à Clamens cylindriques un peu courts au sommet, à anthères ovoïdes marquées de deux sillons, biloculaires, presque droites; 4.° d'un ovaire simple, adhérent, surmonté à son sommet d'un corps glanduleux, sur lequel s'élèvent deux styles cylindriques, ordinairement persistans, et rejetés sur les côtés.

Le fruit consiste en deux semences nues, de figure différente, d'abord rapprochées ou étroitement appliquées l'une contre l'autre, se séparant ensuite dans la maturité, et attachées par le haut du côté intérieur au sommet d'un axe central, filiforme, souvent bifide dans sa longueur.

OBS. La plupart des Ombellifères ont des semences chaudes et carminatives, des racines aperitives ou sudorifiques. Quelques-unes sont suspectes et exigent beaucoup de précautions dans l'usage qu'on en fait en médecine, tandis que d'autres cultivées dans les potagers deviennent très propres pour la nourriture. Ces qualités différentes dérivent néanmoins, comme Ta observé Jussieu, d'un même principe, savoir, de l'amer qui est plus ou moins concentré,

et en plus ou moins grande proportion. Ce principe pen abondant dans le Cerfeuil et le Persil, n'est alors qu'un tonique et apéritif; plus rapproché et combiné différemment dans la Cigue, dans *VCEnanthe*, dans le *Phellandriuniy* il devient très échauffant et même dangereux; corrigé par une partie aromatique, il est cordial dans l'Impératoire et l'Angélique. Un changement dans les proportions pourroit produire un effet contraire. La trop grande quantité de Persil deviendroit pernicieuse, pendant que la petite dose de Cigue est salubre. C'est donc le même principe qui domine dans les Ombellifères et qui varie seulement dans ses proportions. Juss. *Mém, de la Soc. i. e Méd* 1786.

§. I. *Ombellifères vraies. Or; belles et ombellules ordinairement nues.*

PIMPINELLA, LAM. *pi.* 203j L. J. TRAGOSELINUM, T. *pi.* i63. JEGOPODIUM, L. J. G. *pi.* 140. *Boucage.* CAL. entier. COR. Feuilles courbées en cœur à leur sommet, presque égaux. Fruit ovale-oblong; semailles planes intérieurement, convexes en dehors et marquées de trois petites côtes ou nervures peu saillantes. — Feuilles rarement ternées, plus souvent ailées; ombelles penchées avant l'inflorescence; fleurs blanches ou purpurines, dioïques dans une espèce.

10 CLASSE XII, ORDRE II.

PIMPIVILLA . Ce mot est corrompu, selon les Lexicographes, de *Bipinnula*, qui signifie *h deux aile*; ainsi nommé, parce que les folioles sont disposées sur deux rangs.

OBS. Lamarck rapporte fit ce genre *VJEgopodium Podagraria* L., dont les feuilles inférieures sont biterminées, les intermédiaires ternées, et les supérieures presque opposées. Le même Auteur pense qu'il seroit peut-être plus convenable de rapporter le *Pimpinella Anisum* L. au genre *Apium*, comme Pavoit fait Tournefort, parce que les Ombellules ne sont pas entièrement d'abord pourvues d'involucelles. Adanson a fait de cette espèce un genre, auquel il a donné le nom d'*Xanthum*. Ce genre a été adopté par Gærtner.

CARUM? L. J. G. *pi.* 23. CARVI, T. *pi.* 160.

Carvi. C. L. entier. COR. Pétales élevés en carène, & hancr & j presque égaux. Fruit ovale-oblong; semences planes d'un côté, convexes de l'autre et marquées de 5 nervures. — Feuilles surcomposées, finement découpées; involucre monophylle; involucelles nuls; fleurs blanches,, celles du centre sujettes à avorter.

CAHUM (Dioscor.). Quelques lexicographes prétendent que ce nom a été donné à l'espèce connue, parce qu'elle est abondante dans la Carie.

OBS. Crantz, Lamarck et Villars ont réuni ce genre à celui du *Seseli*.

APIUM, T. *pi.* 160; L. J. G. *pi.* 22 j LAM.

LES OMBELIFÈRES. It

pi. 196. *Persily Ache.* CAL, entier. COR. P&ales arrondis, courbés à leur sommet, égaux. Fruit ovoïde ou globuleux; semences planes d'un côté, convexes de l'autre et marquées de cinq petites côtes ou nervures peu saillantes. — Involucre nul, ou i-3-phylle latéral; involucelle 3-phylle dans *YApium Petroselinum* L.; fleurs jaunâtres.

APIUM (PI.) ^m radical en latin. Peut-être vient-il *ftApis*, et ainsi nomini, parce que l[^]abeilles recherchent quelques espèces de ce genre.

ANETHUM, T. *pi.* 169; L. J. G. *pl.* *- , LAM. *pi.* 204. FCENICULUM, T.; // . 164; .G. *pi.* *zd: Anet, Fenouil.* CAL. Entier. COR. Pétales entiers, courbes en demi-cercle, presque égaux. Fruit lenticulaire-comprimé, semences planes d'un côté, convexes de l'autre, marquées de cinq côtes dont deux marginales membranenses dans *YAnethum* T. — Feuilles découpées, très menues; fleurs Jaunes.

ANETBU[^]II (Hipp. Thdophr. Dioscor. TI.), grec radical.

OBS. C'est avec les graines de *YAnethum Fmnicium*, que les Coufiseurs font les dragées qu'ils vendent sous le nom *RAnis*. Cette espèce, plus grande que ses congénères, croit naturellement dans les contrées méditerranéennes.

12 CLASSE XII, ORDRE II.

SMYRNIUM, T. *pi* 168; L. J. G. *pi* 12.

LAM. *pi* 204. *Maceron*. CAL. entier, feu apparent. COR, Pétales acuminés, relevés en carène, légèrement courbés à leur sommet, presque égaux. Fruit ovale-globuleux, gibbeux; semences en forme de croissant, sillonnées intérieurement, relevées sur le dos de trois nervures saillantes. — Feuilles caulinaies simples ou ternées; fleurs jaunes, celles du centre sujettes à avorter.

SMYRNIUM (Dioscor.) ainsi nommé, selon quelques auteurs, de la ville de *Smyrne*, ou plutôt, selon Tournefort d'un mot grec qui signifie *Myrrhe*, parce que la racine de l'espèce connue de Dioscoride et nommée par Linnéus *Smyrnium Olusatrum*, « l'odeur de cette gomme-résine.

PASTINACA, T. *pi* 170; L. J. G. *pi* 21;

LAM. *pi* 206. *Panais*. CAL. entier. COR. Pétales entiers, courbés en demi-cercle presque égaux. Fruit elliptique, comprimé-plane; semences légèrement échancrées au sommet, presque ailées sur leurs bords, planes en dedans et marquées de deux lignes ferrugineuses, légèrement convexes sur le dos et munies de trois nervures peu saillantes. — Feuilles ailées; orbicelles quelquefois involucrellées dans le *Pastinaca oleracea* L.; fleurs jaunes.

PASTINACA derive, selon Tournefort, ou de *pas** *fus*, parce que la racine est employée pour la nourriture, ou de *pastinare*, parce qu'on se sert de la liège pour arracher sa racine de la terre.

OBS. Jussieu pense que le *Pastinaca Opopanax* L., qui est muni, selon Gouan, d'un involucre et d'un involucre, est peut-être confondu du *Laserpitium*. Il découle, des incisions faites au bas de la tige de cette plante, un suc gommeux. (*Voy. GOUAN, Must. p. 19*).

THAPSIA, T. *pi.* 171; L. J. G. *pi.* 21; GOUAN, *Obs. pl.* 10; *lulM. pL* 206. *Thapsie*. CAL. entier. COR. Petales lancés, courbés à leur sommet. Fruit oblong, comprimé, échancré aux deux extrémités, muni sur ses côtés de deux ailes membraneuses. — Feuilles surcomposées ou recomposées; fleurs jaunes.

THAPSIA (Dioscor. Pl.) du nom de Tile où fut découverte l'espèce appelée *Thapsia Asclepiunu*

§. II. Ombellifères vrais. Ombelles nues; ombellules involucrellées.

SESELI, L. J. GOUAN, *Obs. pi.* 8; LAM. *pL* 202. FOENICULUM, T. *Seseli*. CAL. entier. COR. Petales courbés en cœur, gauchés. Fruit petit, ovoïde, strié; semences concaves intérieurement, convexes en dehors. —

Feuilles composées ou surcomposées, folioles linéaires; ombelle quelquefois un peu roide; ombellules courtes globuleuses; involucre monophyllé dans quelques espèces; involucrelles tantôt 3-phyllées, tantôt polyphyllées»

SESELI (Dioscor.), *Biche ou Daim*, en grec; ainsi nommé, parce que les Biches, selon la remarque de Ciceron, 1. 2, de *Nat. Deor.* et de Pline, 1. 8, recherchoient la plante nommée *Seseli*, avant de faire leurs pelits.

IMPERATORIA, *T. pi.* 168; *L. J. G. pi.* si; *LAM. pi.* 199. *Impératorica*. GAL. entier, peu épaissi. GOR. Pétales échancrés, courbés, presque égaux. Fruit comprimé, elliptique; semences bordées d'une aile membraneuse, planes et marquées de deux lignes brisées arquées, munies sur le dos de trois petites côtes. — Feuilles ternées, les florales presque opposées; involucre 2-phyllé, très court.

IMPERATORIA, (*Timperare*; ainsi nommé, à cause de la vertu attribuée à la racine de l'espèce continue.

OBS. Lamarck rapporte à ce genre les *Angelica sylvestris* et *verticillata* L.

CHIEROPHYLLUM, *T. pl.* 166; *O. pl.* 23; *L. J. LAM. pi.* 201. SCANDIX, *L. J.* 6 *Vr. fcui* GAL/ entier: GOR. Pétales en cour

ou échancré, inégal. Fruit cylindrique, subulé, lisse, glabre ou hérissé — Involucre ordinairement 5-phylle; fleurs du centre sujettes à avorter.

CHEROPHYLLUM (DIOSCOR.) *yfeui* ou *le gate*, en grec; ainsi nommé, & cause de la beauté du feuillage.

OBS. On doit rapporter à ce genre le *Charophyllum sylvestre* L., ainsi que les *Scandix Cerebifolium*, *Humifera*, *nodoia* et *Anthriscus* L.

MYRRHIS, T. pi. 166; G. pi. 23. **CNOSOPHYLLUM**, SCANDIX, L. J. Différence du genre précédent: fruit oblong, aminci au sommet en une pointe courte, strié ou sillonné, glabre ou hérissé.

MYRRHIS (Dioscor.), *Myrrhe*, en grec; ainsi nommé, parce que le *Myrrhis odorata* G., a une odeur qui approche de celle de la gomme-résine appelée *Myrrhe*.

OBS. On doit rapporter à ce genre le *Scandix odorata* L. et les *Charophyllum hirsutum*, *aureum*, *bulborum*, *temulum*, *aromaticum*, *coloratura* L.

SCANDIX, T. pi. 173; G. pi. 85; L. J. Différence du *Cherophyllum*: fruit surmonté d'une longue pointe, Cément strié, glabre ou hérissé.

SCANDIX (Théophr. Dioscor. PI.), nom grec qu'on croit originaire d'un mot arabe qui signifie *acutus* ou *attenuatus*; en effet, les semences des *Scandix* sont terminées en pointe.

OBS. Il paroît qu'on peut rapporter à ce genre los *Scandix Pec ten, austral is* et *grandiflora* L.

CORIANDRUM, T. *pi.* 168; L. J. G. *pi.* 22; LAM. *pi.* 196. *Coriandre*, GAL. 5-denté. COR. P&ales courbés en cœur, ^gaux dans le disque, inégaux à la circonférenc. Fruit sphérique oil didyme. — Involucre souvent i-phille; fleurs du centre sujettes à avorter.

CORIANDRUM (Thfophr. Dioscor. PI.) > Torino d'un mot grec qui signifie *Punaise*; ainsi nommé, parce que les semences ont, avant leur maturity, l'odeur de cet insecte.

troâ^-Z^ ombellules sont nues dans le *Coriandrum testicitiatum* L.

JETHUSA, L. J. G. *pi.* 2a; LAM. *pi.* 196 GICUTA , T, MEUM , T. *pi.* «65; G. *pi.* 23. GAL. entier. COR. Pltales courbés en cœur» inégaux. Fruit ovoïde ou oblong, strié*ou sillonné; semences planes d'un côté f convexes de l'autre. — Involucre mil, ou formé d'une ou de deux folioles ^troites; involucelle formé de trois à quatre folioles tournées en dehors et unilatérales; ombellules intérieures courtes.

JETHUSA. Ce mot signifie en grec, *brûlant*; ainA nommé, & cause des quality malfuisantes de *VAithusa Cynapium*.

OBS.

LES OMBELLIFÈRES. IJ

OBS. La distinction particulière de ce genre est uurnie par la consideration des involucelles unilattraux et souvent r6flechis. — *VMthusa Cynapi'im* L. est une plante suspecte souvent mêle avec le Per*il dans les jardins potagers; l'observation de Tinvohicelle suffit pour la faire distinguer.

CICUTARIA, J. LAM. pi. 195. CICUTA, L*

ANGELICA, T. Cicutaire. CAL. entice. COR.

P^tales o vales, en tiers, courh& au soramet, presque ^gaux. Fruit ovoïde , sillonn^ ; semences planes d'un côté, convexes de l'autre et garnies de 5 petites côtes,—Herbes aquatiques; feuilles divisées, à folioles souvent lancfol&es et dent^es; invp'nr''» OAdi-
nairement nui, rarement une foliole H-n^aire^; involucelles formés de 3-5 folioles tr&s &roites qui débordent souvent l'ombellule.

CICVTAKIA f d(ri)\6 do Cicuta.

OBS. Haller, *Pl. Helv. n.° 781*, cite une fotile de faitscqui prouvent que le *Cicuta viro&a* L., qu'on trouve en Europe sur le bord des (H)angs et des fossés aquatiques, est uir vrai poison pour l'hoxmne, quoiqu'il ne le soit pas pour toute espèce d'animaux.

PELLANDRUM, T. pi. 161; L. J. Cat.

5-denté , persistant. **COR.** Fétales courb^s en cceur, in^gaux. Fruit ovale, stri^ ou sillonné, couronn^ par les dents du calyce.

— Feuilles recompos&s ou surcomposés;

18 CLASSE XII, ORDRE tl.

involucelle formé de sept folioles ; fleurs du centre très petites.

PHELLANDRUM (PL), de deux mots grecs qui signifient *Lige mâle**

Ons. Le *Phellandrium Mutellina* I. annonce un excellent pâturage pour les bœtiaux. — Le *Phellandrium aquaticum* L. est une plante suspecte; les chevaux qui s'en nourrissent sont sujets à une maladie occasionnée principalement, selon Linneus, par un charanson qui vit dans la tige de cette espèce.

§. III. *Ornbellifères vraies. Ombelles munies (un involucre > ombellules involucellées.*

CENANTHE, *T.pl.* 166; *L. J. G?pl.* 22; *LAM. pi.* 203. *GAL.* 5-denté, subull, persistant. *COB.* Fétales du disque courbés en cœur > presque ^gaux; pétales de la circonférence plus grands et irréguliers. Fruit oblong ou presque ovoïde, surmonté par le calyce; semences planes d'un côté, convexes et striées ou sillonnées de l'autre. —* Plantes ordinairement aquatiques et suspectes ; ombelles formées d'un petit nombre de rayons; ombellules globuleuses; fleurs souvent sessiles, celles de la circonférence stériles. Involucre nul dans *YlEnanthe Jistulosa* et *crocata* L., 1-2-diphyllé dans

Vernonia globulosa L. polyphyllie dans les autres espèces.

CENANTHE fleur de vigne, en grec; ainsi nommé, parce que les fleurs ont la couleur et l'odeur de celles de la vigne.

OBS. Quelques espèces ont les racines tubéreuses amincies à leur sommet; d'autres ont leur tige fistuleuse et striée. — Les ombellules de la circonférence sont mâles et pédonculées dans *Vernonia prolifera* L., celles du centre sont fructifères et sessiles. Jess.

CUMINUM, L. J. G. pl. 23; LAM. pi. 194.

Cumin. GAL. 5-denté. COR. Fétales 6chancries, couvris à leur sommet, presque égaux. Fruit petit, elliptique, strié, glabre ou un peu velu, couronné par les dents du calyce. — Tige haute de 6 à 7 pouces; feuilles à coupures presque capillaires et quelquefois 3-fides; involucre et involucre ordinairement 4-phylles; fleurs blanches ou purpurinées.

CUMINUM (Dioscor.), CYMINUM (PL), mot hébreux, adopté par les Grecs et les Arabes, etc.

BUBON, L. J. G. pi. 23; LAM. pi. 194.

APIUM, T. FERULA, T. CAL. presque entier. COR. Pétales lancéolés, courbés au sommet, presque égaux. Fruit ovale, strié, velu dans quelques espèces. — Herbes et arbrisseaux exotiques; feuilles plusieurs

fois ail^{es}; involucre 5-pbylle, involu-
celles poiypyllcs.

BUBON, *aine* > en grec; ainsi nomind, parce qu'on employoit le *Bubon macedonicum* pour gu^{er}rir l'in-
fiainmation de rette partie du corps,

Oltf. Dans le *Bubon Galbanuml**, Pinvolucreest
pblyphjlle, les sequences sont comprimées, munies
d'un rebord et relevés de trois côtes sur Je dos. Juss.
— Quelques esp^{ces} produi^{ent} une gomme - r^{ine}
d'une odeur plus ou moins forte et d^{és}agr^{able}, dont
on fait usage en m^édecine_y soit int^{ri}euement, soit
ext^{ri}euement. — Les *Bubcn Galbanum, gummi-*
forum L., et *lavi^{atum}* AIT., fleurissent tous les ana
dans le jar din du citoyen Cels.

SIUM_f T. *pi.* 162; G. *pi* 23; LAM. *pi* 197; L.

J. Sis ARUM , T. *pi* i63. SISON , L. J.
Berle, Chervi. CAL. presque entier. COR.
Fétales lancéolés ou en cceuf, l^{re}ment
courbés à leur somraet. Fruit ovoide ou
oblong, glabre, stri^é, couronn^é dans qu^{el}ques
espèces par les dents du caljce. —
Herbes souvent aquatiques; racines tub^éreuses
fascicules dans les *Slum Sisarum*
et *Ninsi* L.; feuilles composées ou recom-
posées; ombelles ouvertes, formées en gé-
néral d'un petit nombre de rajons, munies
d'un involucre *k* quatre on dix fol^{es} les Ian^{*}
céoldes ou linéaires, souvent entières, quel-
quefois denies et plus ou moins refléchies;

orabelluies petites, ouvertes; involuclles à quatre ou plusieurs folioles.

SIUM (Diòscor. PI.), formé d'un mot chaldéen qui signifie *natare* > parce que plusieurs espèces de ce genre flottent sur les eaux.

Oss. Dans le *Sium nodiflorum* L., Pom belle est axillaire et souvent dépourvue d'involucre. — La* marck rapporte l'espèce appelée *Sison Ammi* par Linneus, au genre *Seseli*, et il observe qu'il n'existe aucun caractère constamment distinct qui sépare les genres *Sison* et *Sium*. — Gærtner rapporte au genre *Myrrhis* le *Sison canadense* L. — Plusieurs auteurs prétendent que le *Sium latifolium* L. est nuisible aux bestiaux. — Les racines du *Sium Sisarum* sont d'un goût agréable et bonnes à manger; Boerhaave les regardoit comme un excellent remède contre le crachement de sang; Margraf en a retiré, ainsi que des racines de quelques autres plantes potagères, un beau sucre peu inférieur à celui que fournit la Cannelle. — Quoique le *Sium Ninsi* croisse naturellement en Chine et au Japon, on s'y cultive néanmoins à cause de la grande utilité de ses racines qu'on emploie dans tous les cordiaux et remèdes fortifiants, ainsi que celles du *Panax*.

ANGELICA, T. L. J. G. *pi.* 85; LAM. *ph* 198. IMPERATORIA, T. *Angilique*. CAL. piales 5-dentées. COR. Petales lancolés, courbés au sommet. Styles horizontaux ou réfléchés Fruit arrondi ou ovale, anguleux; semences glabres, planes intérieurement

22 CLASS* XIX, ORDRE It.

et creusées d'une strie longitudinale, convexes en dehors et relevées de cinq côtes, dont trois dorsales, et deux marginales plus larges. — Feuilles grandes, souvent bipinnées; orobelle formée d'un grand nombre de rayons; involucre 3-5-phyllé, rarement uniphyllé ou nul; ombellules globuleuses, involuclles 5-8-phyllés.

ANGELICA vient du mot latin *jingelus*; ainsi nommé, à cause des vertus de Tescapelle appelée *Atchangelica*.

LIGUSTICUM, T. *pi.* 171; L. J. G. *pi.* 85; LAM. *pi.* 198. CUCUTARTA, T. *Livèche*. CAL. presque entier. COR. Pétales en tiers, courbés en demi-cercle. Fruit oblong; sentences glabres, planes d'un côté, convexes de l'autre et relevées de 5 côtes un peu épaisses, épaississantes. — Feuilles composées ou surcomposées; orobelles et ombellules formées d'un grand nombre de rayons; involucre et involuclles à plusieurs folioles membraneuses; fleurs régulières ordinairement fertiles.

LIGUSTICUM (Dioscor. PL))» ainsi nommé d'une contrée de l'Italie appelée *Ligurie*, et connue aujourd'hui sous le nom de *Côtes de Gènes*.

OB\$. Dans le *Ligusticum peloponense*, une des semences est relevée sur le dos de trois nervures, et l'autre de deux. Juis,

LASERPITIUM, T. *ph* 172; L. J. G. *ph* 85; LAM.; ?/. 199. ANGELICA, LIGUSTICUM > CACHRYD, T. *Laser*. CAL. presque en tier. COIL Pétales courbés au sommet, échancrés, ouverts, presque égaux. Fruit ovale ou oblong; semences planes d'un côté, tegument avec vexes de l'autre et relevés de 4 ailes membraneuses souvent rongées sur leurs bords. — Feuilles composées ou surcomposées; ombelles et ombellules garnies de beaucoup de rayons; involucre et involucre à plusieurs folioles inégales et membraneuses.

LASERPITIUM (Dioscor.), c'est-à-dire, plante d'où découle le suc gommeux appelé *Laser*.

OBS. Bonnier; Crantz et Gaertner ont distingué comme genre le *Laserpitium Siler* L., dont les ailes des semences sont si droites et si peu saillantes, que les fruits de cette plante paroissent simplement sillonnés. — Lamarck a rapporté le *Laserpitium Irilowian* L. au genre *Angelica*.

HERACLEUM, L. J. LAM. *ph* 200. SPHONDYLIIUM, T. *ph* 170; G. *pl.* 21. *Berce*. CAL. presque entier. COR. Pétales échancrés, courbés au sommet, égaux dans le centre, inégaux à la circonférence, les extérieurs 2-fides. Fruit elliptique, comprimé, strié, légèrement échancré au sommet; semences

membraneuses sur les bords. —* Ombelles et ombellules garnies d'un grand nombre de rayons; involucre polyphylles caducs, rarement mils; involucelles 3-7-plies linéaires incurvées; fleurs blanches ou purpurines, celles du centre sujettes à avorter.

HERACLEUM (Dioscor.), du nom du père d'Hippocrate, selon Linneus.

OBS. Les fleurs de la circonférence sont presque régulières dans *Heracleum angustifolium* L. — Les habitants du Nord font avec les feuilles et les semences de *Heracleum Sphondylium* L., une sorte de boisson qui leur tient lieu de bière.

FERULA *f* T. *pi.* 170; X. J. G. *pi* 85-; LAM. *pi* 205 < *Fertile*. GAL. entier. Cor/Pétales oblongs, entiers, légèrement courbés à leur sommet, presque incurvés. Fruit ovale comprimé; semences elliptiques, planes ou à peine concaves à l'intérieur, convexes en dehors, relevées sur le dos de 3 nervures peu saillantes *f* et munies sur les côtés d'un rebord étroit. — Tiges ordinairement très élevées; feuilles surcomposées, à découpures raues linéaires; pétioles membraneux, très larges; ombelles et ombellules globuleuses, formées de plusieurs rayons; involucre caduc; involucelles polyphylles courts \$ fleurs jaunâtres.

T?ETLVLJL>dcferirè, Jrapperi parce qu'on rhatioit **les** enfans avec les tiges de ces sortes de plantes (i).

OBS. La plupart des Ferules sont des herbes for I grandes, qui produisent un sue gom'nio-r&sineux d'unc odeur désagréable. — *TJAssa fatida* des boutiques est une gomme-r&siue en masse compacte, d'une odeur d&agr&ible, d'un goût amer et âcre, dont les Asiatiques font un grand usage dans PassaibOimement de leurs mets. Elle d6coule des incisions faites à la racine d'une espèce de Fé'rule qui croit en Perse* *Voy. KAMPF. A ma nit. exot. p. 555.*

PEUCEDANUM. T. *pi* 169. L. J. G. *pi*. 21.

ANGELICA, OREOSELINUM, T. GAL. très petit 5-dent^. COR. P^tales oblongs, courbés au sommet, £gaux. Fruit ovale, légérem^nt comprim^, strié > antinci sur ses bords et presque ailé.— Involucre poly phylies (rarement x-5-phylles) réfléchis; involucelles polyphylles courts; rayons du centre de l'ombelle ordinairement plus courts que ceux de la circonference; fleurs jaunatres, celles du disque sujettes a avorter.

PEUCEDANUM (Dioscor.Pl.), forml d'un mot grec qiii sigmfie *Pin*; ainsi nomm^, parre que les fciilles ont quelque ressemblance avec celles du Pin.

OBS. Lamarck rapporte le *Peucedanum Silaus* L. au genre *Ligusticum*. — Cusson, professcur de Bota*

(1) *Ferufa que tristes sceptrn pedagogorum,*
Cessent, etc. . . . MAST. //£• 10_f *Epig.* 6a,

%6 CLASSE XII, ORDRE IT.

nique à Montpellier, qui a fait une mortographie *ie\$* plantes ombellifères dont on trouve un extrait dans* les Mémoires de la Société de médecine de Paris, 1782, regarde comme congénères du *Peucedanum* f les *Athamanta Cervaria* et *Oreoselinum*,

CACHRYS, *T.pl.* 172; *L.J.G.p?*. 140; LAM. *pi.* 205, *Armarinte*. GAL. entier. COR. Pétales lanc^{ol}^s, courb^s au sommet, ^gaux. Fruit grand, ovale-cylindrique, quelquefois velu, ordinairement anguleux; semailles ovales-oblongues, planes-concaves, recouvertes d'une ^corce ^paisse fongueuse. *— Ombelles et ombellules formées de plusieurs rayons; involucre et involucrelles polyphylles, folioles quelquefois rarement usées; fleurs jaunes; semences lisses. à peine striées dans quelques espèces, plus souvent relevées de 5 côtes et creusées de 4 sillons.

CACHRYTS (Théophr., Dioscor* Fl.). II par. U qua les Grecs donnoient ce nom au *Chaton*, *Amentum**. Voy. les Commentaires, de Casaubon. sur Athen. I. 9 r. 13; rist. des Plantes, de Théophr. par Gaza, 1.5, c. 7; les Commentaires de Matthioli sur Dioscor. 1. 5^c c. 37, etc. etc.

Oss. La structure de la semence du *Cachrys adon** *talpica* diffère, selon l'observation de Gaerlner, de celle des autres ombellifères, soit par le périsperme concave-convexe *k* bords rochers en dedans, soit par les lobes qui sont foliacés elliptiques et 6cartés.

CRITHMUM, T. *pi.* 169; L. J. LAM. *pi.* 197.

Bacille, Passe-picrrc ou Perce-pierre.

GAL. entier. **COR.** Pétales entiers, courbés au sommet, presque égaux. Fruit ovoïde, comprimé, strié. — Feuilles 3-ternées ou ailées; ombelles et ombellules hémisphériques formées d'un grand nombre de rayons; involucres et involucelles polyphylles; fleurs blanches.

CRITHMUM (Dioscor.)* ^{at} ^s ^e ^s li^tins*

OBS. Jussieu pense que le *Crithmum pyrenaicum*, L. est congénère de *Vathamantha*. — On fait cuire dans le vinaigre, pour l'usage de la table, les feuilles de *Crithmum maritimum* L. La tunique des semences de cette plante est fongueuse comme celle des *Cochryty* selon l'observation de Cusson.

ATHAMANTHA, L. J. LAM. ^A 194. **CUM-ROPHYLLUM**, **OREOSELINUM**, T. *Alhdmante*. **GAL.** entier. **GOB.** Pétales échancrés, courbés au sommet, presque inégaux. Fruit ovale ou oblong, strié. — Ombelle à plusieurs rayons; involucre polyphylle ou rarement presque 3-phylle; involucelles polyphylles; semences presque glabres ou tomenteuses, relevées en dehors de cinq nervures ou creusées de cinq stries quelquefois peu apparentes.

ATHAMANTHA (Dioscor.) du nom d'une pierre*

tagné de Thessalie; on peut-être du nom de celui qui a trouvé l'espèce de ce genre, qui est la plus anciennement connue.

OBS. Lamarck rapporte *Vathamantha Meum* L. au genre *Ligusticum*, et les *Athamantha Cervaria* et *Oreoselinum* L. au genre *Selinum*. — Gaertner a rétabli le genre *Cervaria* de Rivin, et celui de *Lihanotis* de Haller.

SELINUM, L. J. G. pi. 21 ; LAM. pi. 200.

THYSSELINUM, T. GAL. entier. COB. Pétales en coeur, angaux. Fruit ovale-oblong ou arrondi, comprimé; semences relevées de 5 nervures, dont deux latérales saillantes. n— Involucre nul dans le *Selinum Carvifolia*, polyphylle de même que l'involucelle dans les autres espèces.

SELINUM (Homer. Theophr. Dioscor. J, formé d'un mot grec qui signifie Marais; ainsi nommé, parce que la première espèce connue croit dans les lieux marécageux.

OBS. Les *Selinum palustre* et *sylvestre* L. sont lactescens.

CICUTA, T. pi 160; J. G. pl. 22 ; LAM. pi.

195. GONIUM L. Ciguë. GAL. entier. COR. F^tales courbés en coeur, angaux. Fruit ovale-globuleux; semences gibbeuses, relevées de 5 côtes crénelées ou tuberculeuses, dont 3 dorsales et 2 latérales. — Feuilles plusieurs fois ailées ; involucre à 3 ou 5

folioles réfléchies; involucrelles 3-phylles
dimidiées.⁰

CICUTA (Virg. Pl.) signifie dans les Mérites de
Anciens, ou l'espace qui est entre les nœuds d'une
canne, *disparis clcutas* VIRG., ou une flûte, un cha-
lumeau. Voy. SCALIG. *poët.* 1. i, c. 4.

OBS. Haller, Jussieu, Lamarck, Gartner, etc.
ont conservé le nom de *Cicuta* employé par Tour-
nefort, parce que la plante connue de tout temps sous
le nom de grande Ciguë est une espèce qui appar-
tient à ce genre, et non à celui que Linnéus désigne
par le nom de *Cicuta*. — Gaertner a fait un genre du
Conium africanum L., et il lui a donné le nom de
Capnophyllum. — Les feuilles de la grande Ciguë
Cicuta major LAM., *Conium maculatum* L., res-
semblent beaucoup à celles du Cerfeuil sauvage; mais
on distingue aisément ces deux plantes, en observant
1.° que la tige de la grande Ciguë est marquée inte-
rieurement de tâches noirâtres ou d'un pourpre brun;
2.° que les ombelles du Cerfeuil sauvage sont dé-
pourvues d'involucrelles; 3.° que les fruits de la Ciguë
sont courts, presque globuleux et relevés de côtes
cannelées.

La mort de Socrate a consacré les funestes effets de
la Ciguë prise intérieurement. Le poison de cette
plante est plus ou moins actif selon le lieu où elle
croît. La nature du climat doit influencer sur ses qua-
lités, puisqu'à Rome, on ne la regardoit pas comme
dangereuse. STORCK, célèbre médecin allemand, a
employé avec succès, pour la guérison de quelques
maladies chroniques, l'huile de la Ciguë.

BUNIUM, L. J. G. *pi.* 140; LAM. *pi.* 197.

BULBOCASTANUM, T. *pi.* 161. *SCLTOU.* *TeTTC-*
Noix, GAL. entier. COR. Pétales courbés en
cœur, égaux. Fruit ovale - oblong, strié;
interstices des stries tuberculeux. — Racine
tubéreuse presque sphérique; involucres
et involucelles polyphylles; fleurs blanches.

BUNIUM, (Dioscor.), d'un mot qui dans l'Attique
signifioit *mamelle* ; ainsi nommé cause de la
forme de la racine.

AMMI * T. *pi.* 15g; L. J. G. *pi.* 22 ; LAM. *pi.*
ig3. Ammi. GAL. entier. COR. Pétales cour-
bés en cœur, égaux dans le disque, iné-
gaux à la circonférence. Fruit petit, ar-
rondi, glabre, strié. — Invokicre po-
lyphylle pinnatifide ; involucelles poly-
phylles simples.

AMMI (Dioscor.), d'un mot grec qui signifie *Sable* ;
parce que plusieurs espèces de ce genre croissant
dans les lieux arides*

OBS. Lamarck a rapporté au genre *Daucus*,
XAmmi copticum L., dont les semences sont mu-
riquées.

DAUCUS, T. *pi.* 161; L. J. G. *pi.* 20; LAM.
pi. 192. **GAUCALIS**, T. *Carotte.* CAL. en-
tier. COR. Pétales courbés en cœur, les
externes plus grands. Fruit ovoïde, hérissé
de poils roides ou muriqué ; semences

planes et striées intérieurement, concaves et relevées de petites côtes membraneuses en dehors. — Ombelles planes pendant la floraison, se contractant et devenant concaves à mesure que le fruit approche de sa maturité ; involucre polyphylles pinnatifides ; fleurs de la circonférence sujettes à avorter j de même que l'ombelle centrale,

DAUCUS (Dioscor.), formé d'un mot grec qui signifie *je bruite* ; ainsi nommé, parce que les semences du *Daucus Carotta* sont échauffantes.

OBS. Les individus du *Daucus Carotta* L. deviennent quelquefois monstrueux > l'ombelle est alors prolifère.— Lamarck rapporte au genre *Ammif* les *Daucus Visnaga*⁴!*. et *Meoides* H. P., dont les semences sont glabres. Gartner a établi le genre *Visaaga* de Rivin.

CAUGALIS, *T.pl.* 171; L. J. *G.pf.* 20; LAM. *pL* 192. *Caucalide*, *Girouille*. CAL. 5-denté. COR. Pétales courbés en cœur, ceux du disque ^gaux » ceux de la circonférence inlgaux, Textérieur plus grand 2-fide. Fruit ovale-oblong, hérissé de pointes roides tantôt ^pares, tantôt dispos^es sur les côtes dont les semences sont relevées. —* Ombelle composée ordinairement d'un petit nombre de rayons ; involucre et involucelles polyphylles simples ; fleurs extd-

3* CLASSE XII, ORDRE IT.

rieures irrégulières et fertiles, fleurs du centre plus petites, presque régulières, ordinairement stériles.

CAUCALIS (ThSophr. PI.), *tige couchée*, en grec. *OBS.* Les *Caucalis* se distinguent des *Daucus*, par leur involucre qui n'est point pinnatifide.

TORDYLIUM, T. *pi.* 170; L. J. G. pA 21; LAM. *pi.* 193. Différence du genre précédent: fruit comprimé orbiculaire, semences planes renflées sur leurs bords et cernées. — Involucelles dimidiées; fleurées toutes fertiles ou hermaphrodites.

TORDYLIUM (Aribt.) forme d'un mot grec qui signifie *tour* ou *je tournoie*; ainsi nommé à cause de ses fruits orbiculaires.

OBS. Les *Tardy Hum Anthriscus* et *no do sum* L. doivent être rapportés au *Caucalis*. Juss. Adanson a fait de ces deux espèces un genre auquel il a donné le nom de *Torilis*. Voy. Gertner, vol. 1, pag. 82.

HASSELQUISTIA, L. J. G. *pi.* 21. Ce genre peu distinct du précédent, paraît en différer par les fruits du disque, qui sont formés d'une seule semence concave intérieurement et à rebord rentrant, l'autre semence étant avortée et se présentant sous la forme d'une écaille desséchée.

HASSELQUISTIA, du nom d'un Botaniste suédois.

ARTEDIA, L. J. G. *pi.* 85; LAM. *pi.* 193.

THAPSIA,

THAPSTA, T. CAU et COR. comrae dans le *Caucalis*. Fruit orbiculaire comprimé; nervures planes, marquées en dehors de 5 lignes peu saillantes, munies sur leurs bords d'une membrane large scarieuse divisée en 10-12 lobes arrondis* — Feuilles multifides, linéaires; involucre polyphylle, folioles souvent renversées sur la tige, membraneuses vers leur base, découpées très menu et corame pectinées dans leur partie supérieure; involucelle 2-3-phylle, dimidié, pinnatifide; fleurs du disque sujettes à avorter.

ARTEDIA., du nom d'un Botaniste su[^]dois.

BUPLE VRUM, T. *pi.* i63; L. J. G. *pi.* iz; LAM. *VL* 189' 2?wp/&>r&.CAL.entier.CoR.P&-tales en tiers, courbés en demi cercle^{^^}gaux. Fruit arrondi ou ovoïde, gibbeux, l[^] r e - mei)t comprim[^], strié[^] — Herbes et arbustes dont un épineux, glabres dans toutes leurs parties; feuilles commun[^]ment simples entières; ombelles et orabellules le plus souvent pauciflores; involucre polyph[^]lle court, rarement 3-5-phylle; involucelles grands 5-phylles souvent colons, folioles quelquefois réunies k leur base; fleuro jaunes.



CLASSE XII , ORDAE II.

BxrPLnrriorac (Hippocr. PI.), *tbte de b*uf*, en grec; ainsi ik>nm&, h cause de la roide&r des fbailles dacs différentes espèces de ce genre.

ASTRANTTA > T. p/. 166; L. J. G. *pi* 20; LAM. *pi*. 191. *Astranoe*. GAL. 5-dent£, persistant. COR. Pétales courbés et bifides. Fruit ovoïde, surmonté par le calyce; semences planes et glabres d'un côté, con vexes de l'autre et relevées de 5 côtes ridées transversalement ou hérissées d'aspérités. »*» Feuilles ordinairement palmées; ombelle à 3-4-rajons; involucre formé de deux ou trois feuilles divisées qui ont du rapport avec les autres feuilles de la plante; ombellules multiflores; involucrelles. polyphylles, folioles lancéolées colorées plus grandes que les ombellules; fleurs hermaphrodites et mâles, celles-ci portées sur de longs pédoncules.

ASTRANTTA, formé d'un mot latin qui signifie *astre*; ainsi ik>pim^, parce que les folioles de l'involucre sont ouvertes et disposées en étoile»

*OBS. Les côtes des gaines de *Astrantia* sont fortes, selon Cusson, par les replis creux et ridés des deux tuniques qui sont séparées l'une de l'autre dans les points où saillent les côtes, et qui sont unies et adhérentes dans le reste de leur étendue.

SANIGULA, T. *pL* i73; L. J. G. *pi*. 20;

LAM. *pi.* 191. *Sanicle*. GAL. presque entier. COR. Pétales entiers, coiu-b& à leur sommet. Fruit ovoïde presque globuleux, hérissé de pointes dures, crochues. «— Feuilles palm&s ou digitées; ombellules ramass&es en tête; involucelles courts, poly phylles; fleurs presque sessiles, celles *dw* centre m&les.

SANXCULA (PL)* formé du mot latin *dnare*; ainsi nommé, parce que *Tesp*^ce qui croit en Europe erf employée pour guérir les blessures.

OBS. Le fruit du *Sanxcula* ne se divise point en deux sentences*; Gaërtnet le^considfere comme une capsule biloculaire renf&mant deux seinences, d&nt une e'st sujette & avorter.

§. IV. *Ombcllifères anomales.*

ERYThGIUM, T. *pi.* 173; L. J. G. *pi.* 20; LAU. *pi.* 187. *PanicauL* GAL. 5-partite, persistant, GOR. Pétales oblongs, combos. Fruit ovale-oblong, glabre ou h&rks&, couronné par le calyce. — Fleurs agrégies, portées sur un receptacle conique, s^parées pat des paillettes lanc^olées et piquantes; involucre *k* plusieurs folioles roïdes, ordtnairement pinnatifides et' épi-neuseis; ombellules ^pars&es, oU ~~formant~~

36 CLASSE XII, ORDRE IT.

une ombelle sou vent irr^gulière et rameuse.
Feuilles simples ou composes, ordinaire-
ment ^{ap}pineuses. Port du Ghardon.

EBTNGIUM (Dioscor.), formé d'un mot grec qui signifie *poll de bouc*; ainsi nomm⁶, k cause des pi-
quans dont plusieurs parties de cette plaute sont
arraées.

HYDROCOTYLE, T. *pi.* i₇3; L. J.G. *pi.*
22; LAM. *pi.* 188. CAL. entier, peu apparent.
COR. Pétales entiers , ^{ag}aux et ou verts.
Fruit orbiculaire, cornprimé, didjme, se
divisant en deux semences semi - orbicu-
laires et relevfos de quelques^{an}nervures. —
Plantes herbac^{es} ordinairement rampan-
tes; feuilles simples, entières, quelquefois
pel ^{ées}, rarement lob^{es}; ombelle pédicel-
l^e, souvent simple terminale'ou axilla ire,,
quelquefois rameuse; involucre 2-4-phylJe.

HTDROCOTTLE , *icuelle d'eau*, en grec; ainsinom-
m[€], h cause de la forme des feuilles de l'espèce qui
groit en Europe dans lei lieux aquatiques.

Oss. Les plantes de cette farm He différent sur-tout
des Araliac⁶es, par la nature de leur fruit. EUs
constituent un ordre parfaitement naturel, dont le
caract^{re} g⁵n^{ral} est fourni par l'épigynie de la co-
rolle et des famines, par Pembryon placd au sommet
d'un p⁶risperme ligneux, par la nature du fruit, par
Tovaire adherent surmont⁶ de deux styles, par les
petales et les famines au nombre de cincj, par la

disposition des fleurs en ombelle, par le pétiole des feuilles dilaté membraneux à sa base et engainant la tige. Ce caractère général est simple et facile à saisir; mais la distinction et la distribution des genres présentent de grandes difficultés. Parmi les Botanistes qui se sont occupés de ce travail important, les uns, tels que Morison, Tournefort, Haller, etc, ont donné la préférence au fruit; les autres, à l'exemple d'Artedi, ont eu recours à la présence et à l'absence des involucre ou des involucelles; quelques-uns se sont attachés à la couleur et à la forme des pétales. Linnéus a fait usage de tous ces caractères; cependant ses genres, quoique généralement adoptés, n'ont pas la perfection que l'on remarque dans la plupart de ceux des autres classes. En effet, la structure de la semence n'est pas conforme dans toutes les espèces des genres connus sous le nom de *Selinum*, *Thapsia*, *Ligusticum*, *Bubon*, *Athanasia*, etc. Plusieurs espèces sont munies d'involucre ou d'involucelles, dans les *Apium*, *Coriandrum*, *Selinum*, (*Enanthe*, etc., tandis que d'autres espèces en sont privées. Les Botanistes du plus grand mérite, qui ont voulu rectifier quelques genres du célèbre professeur d'Upsal, ont rapporté à des genres différents les mêmes espèces qui ne leur paroissoient pas congénères, ou ont cru pouvoir en former des genres nouveaux. Tant il est difficile, comme l'observe Jussieu, de distinguer par des caractères tranches, les genres qui appartiennent à une famille très naturelle, et de les disposer dans une série parfaitement ordonnée et continue.

Crantz a publié en 1767 un Traité spécial sur la famille des Ombellifères, dans lequel on trouve la

liste des Auteurs qui se sont occupés avant lui du même travail, ainsi que l'extrait de leurs méthodes. Depuis ce temps Cusson, professeur de Botanique à Montpellier, a soumis la même famille à un nouvel examen plus détaillé (i). Ce savant, dont l'ouvrage n'est pas encore public, pensoit que les pétales et sur-tout le fruit sont les parties des plantes ombellifères qui fournissent plus de caractères génériques. C'est vers le fruit qu'il a tourné plus particulièrement ses vues, et il a fait, en étudiant cet organe, des observations neuves, qui sont le fondement de la méthode qu'il a tracée.

i.° Les tuniques des semences ne sont pas toutes membraneuses : il en est de fongueuses, comme celles des *Cachrys*, des *Crithmum* : il en est de crustacées, comme celles du *Coriandrum* : de plus, les tuniques des semences ne sont pas toujours et par-tout contiguës entr'elles, comme le prouvent celles de *Astrantia*.

2.° Il faut distinguer les côtes ou nervures (*costæ*, *juga*), dont les semences sont relevées, à raison de leur épaisseur, de leur saillie et il ne faut pas les confondre avec les enfouemens qui les séparent, tels que les stries, les sillons, etc. Cusson a observé que toutes les semences des Ombellifères ont, dans la longueur de leur surface extérieure cinq côtes principales quelquefois peu visibles dans certaines semences vertes, toujours très sensibles dans toutes les semences mûres. Il donne à ces côtes le nom de *juga primaria*. L'une de ces côtes est dorsale,

(x) Voy. Mém. de la Soc. de Médec. de Paris, 178a.

et partage également la grains-par le milieu; deux soit *mar finales*, et bordent les côtés; deux autres sont *fatirales*, et séparent les trois premiers dont eile* soit *Jpli** ou *mpjns jlistantes*. Les intervalles de ces côtes latérales forment quatre enfoncemens ou espaces interjugaux yides pour l'ordinalre, quelquefois roiv-
 Les par quatre côtes secondaires ou interjugales (*jug/& Aecundaria*), qui diffèrent surtout des principales par leur situation.

5.° Les côtes* soit primaires, gait seGandaires (m interjugales) deviennent quelquefois membraneuses, transparentes, et se prolongent en forme d'ailes. Dans cet état, elles offrent une source de remarques importantes pour la construction des genres* *J^e Botaniste* qui en fait usage, doit les distinguer avec soin et ne pas les confondre, comme elles le sont dans le genre *Thapsia*, où Ton trouve des espèces, *Thapsia villosa*, qui ont les semences relevées de cinq côtes secondaires membraneuses ou ailes, tandis que d'autres ont seulement quatre ailes secondaires, *Thapsia ufciclepium*, ou cinq ailes primaires, *Thapsia trifoliata*.

1j.* La commissure ou face interne par laquelle les deux semences du même fruit s'unissent, diffère tantôt par son étendue comparée à celle de la surface extérieure, tantôt par sa position comparée à celle de la commissure opposée avec laquelle elle est parfaitement jointe, ou dont elle s'écarte par ses bords, tantôt par sa surface plane, lisse ou munie de nervures qui varient par leur structure, leur substance, leur situation, etc.*

Cusson ne s'est pas borné à l'examen de l'extérieur

des semences \$ il a pénétré dans leur intérieur, et il pense que les formes variées du périsperme peuvent être d'une grande utilité pour la formation des genres et pour la détermination des espèces. Ses observations sur le fruit, considérées à l'extérieur et à l'intérieur, sont suivies de quelques remarques sur les divers organes de la fleur. Il regarde les pétales comme les parties les plus utiles après le fruit. Il s'attache sur-tout à leur forme, et il les distingue en planes (*plana*), pliés en deux (*conduplicantia*), courbés en demi-cercle (*involuta*), courbés au sommet (*apice inleaca s. incurva*), échancrés (*emarginata*), taillés en cœur (*cordata*), courbes en cœur (*inflexo-cordata*), bifides (*divifida*) à deux cornes* (*bicornia*).

R1183

CLASSE TREIZIÈME.

PLANTES DICOTYLÉDONES POLYPÉTALES.

ÉTAMINES HYPOGYNES.

CALICE mono ou polyphylle, rarement nul. Corolle hypogyne, c'est-à-dire, insérée sous le pistil (nulle dans le *Bocconia*, dans une espèce de *Lepidium* et de *Cardamine*, dans le *Sterculia* et dans un très petit nombre de Garyophyllées, etc.). Pétales communément en nombre déterminé, presque toujours distincts, quelquefois réunis à leur base, et représentent alors une corolle pseudo-monopétale. Étamines ayant la même insertion que la corolle en nombre déterminé ou indéterminé; filaments ordinairement distincts, quelquefois réunis en un seul paquet ou rarement en plusieurs; anthères presque toujours distinctes (connues dans les *Viola* et *Bahamina*). Ovaire libre, simple ou quelquefois multiple; style unique ou multiple ou nul; un seul stigmate ou plusieurs. Fruit libre, simple

uni ou multiloculaire, rarement multiple, c'est-à-dire, formé de plusieurs paricarpes presque toujours uniloculaires (biloculaires dans le *Liriodendrum*, triloculaires dans le *Tribulus*).

Oss. L'hypogynie des famines nécessite l'ovaire libre; elle ne statue rien sur cet organe, considéré comme simple ou multiple; elle admet le calyce monophylle ou polyphylle ou rarement nuf, la corolle polypétale ou quelquefois nulle, les étamines fin nombre d'extrémités ou indéterminés, rugines ou distinctes.

La corolle, considérée comme polypétale et XUT %&r6e sous le pistil, nécessite l'hypogynie des famines et l'ovaire libre; elle admet de plus les autres caractères ci-dessus énoncés. Cette corolle quelquefois pseudo-monopétale, réclame le calyce monophylle et les étamines monadelphes.

Quand il n'existe que seul pistil, fertile et 1% stigmaté sont indifféremment simples ou multiples; mais lorsque plusieurs ovaires sont réunis, alors chacun d'eux est surmonté d'un seul style terminé par un stigmate simple. Ju«8.

La série des végétaux la plus difficile à ordonner, est celle qui présente dans nos pays un grand nombre de plantes toutes connues par le caractère primaire, mais distinctes et différenciées par plusieurs caractères secondaires. Il ne suffit pas d'établir des ordres parfaitement naturels et de les désigner par des caractères propres, il faut encore les disposer de manière que l'on puisse à

l'autre, et qu'il n'existe point entr'eux* de position marquée et frappante, comme dans les distributions arbitraires. Cependant le Botaniste qui tracerait avec précision les principaux traits d'une famille et qui rapprocherait toutes les plantes qui doivent la constituer, rendrait un service important à la science, quand même il serait incertain sur le rang qu'il faut assigner à cette famille.

Les Stamens hypogynes dans une corolle polyptale fournissent le caractère primaire d'après lequel sont rangés, comme par un lien commun, les ordres nombreux de la treizième classe. Mais parmi les caractères seconds, quels sont ceux qui doivent déterminer le rang que chaque ordre doit occuper ? On ne peut pas assigner les caractères fournis par le nombre et la réunion des étamines, puisque les étamines varient souvent dans le même ordre, quant à leur nombre, comme dans le *Papaveraceae*, et quant à leurs unions libres ou réunies, comme dans les *Guttifères*. La corolle ne doit pas plus présider à la distribution des ordres, puisque dans la même famille, tantôt elle est régulière ou irrégulière, comme dans les *Geranioides*, les *Renunculacées* ; tantôt elle est formée d'un plus ou moins grand nombre de pétales, comme dans les *Tulipifères* ; tantôt elle est présente ou absente, comme dans les *Caryophyllées*. Le fruit, employé avec succès dans la distribution des ordres monopétales, ne présente pas les mêmes avantages pour la disposition des ordres polypétales ; et la nature de cet organe, le nombre de ses loges, la situation du placenta, des semences, des cloisons, ne donne point

de caractères assez généraux. Les seuls caractères secondaires qui puissent être employés avec succès, pour assigner le rang que chaque ordre doit occuper, paroissent devoir être fournis par la distinction qui résulte de l'ovaire considéré comme simple ou comme multiple, et par la structure de la semence. En effet, l'ovaire est constamment multiple dans les Renonculacées, les Tulipifères, etc. et simple dans les Berbéridées, les Crucifères, etc. (i). La présence ou l'absence du périsperme, la nature de cet organe, la situation de l'embryon dans la semence, présentent aussi un caractère qui est presque toujours conforme dans les ordres parfaitement naturels, et qui mérite d'être préféré pour fixer le rang qui convient à chaque ordre, comme étant un caractère primaire, ou comme tenant le premier rang parmi

(i) Jussieu, dont nous traduisons ici en grande partie le préambule qui se trouve à la tête de la treizième classe, pense que la distinction qui pourroit résulter de l'ovaire considéré comme simple ou multiple, loin d'établir une série naturelle, ne tendroit qu'à la bouleverser; puisque, d'après ce caractère, les Tulipifères et les Glyptospermes seroient rapprochés des Renonculacées, et éloignées des ordres avec lesquels ces familles ont une plus grande affinité. Mais lorsque ce célèbre Botaniste s'est exprimé en ces termes, la structure de la semence des Tulipifères n'étoit pas encore parfaitement connue. L'existence d'un périsperme charnu ayant été observée par Gartner dans les plantes qui constituent cette famille, il s'ensuit que ce caractère important, réuni à celui qui est fourni par l'ovaire multiple, doit établir une affinité plus marquée entre les Tulipifères et les Renonculacées, que celle qui existe, soit entre les Renonculacées et les Papavracées, soit entre les Malvacées et les **Tulipifères.**

les caractères secondaires. L'observation a démontré que le périsperme est corné dans les Renonculacées, cartilagineux dans les Glyptospermes, charnu dans les Tulipifères, Menispermoides, Berbéridées, Papaveracées, Tiliacées, Cistoides, Rutacées, et qu'il est nul dans presque tous les autres ordres. La forme de l'embryon varie dans les différentes familles mais elle est la même dans chacune, et elle présente tantôt la radicule courbée sur les lobes dans les Crucifères, Capparidées, Sapotacées, Cistoides, Caryophyllées; tantôt les lobes, ou repliés sur eux-mêmes de bas en haut, comme dans les Geranioides; ou froncés et recroquevillés, comme dans les Malvacées; ou droits et planes, comme dans les Guttifères, Hespéridées, Sarméntacées, Rutacées. Aussi, d'après les considérations fournies par la structure de l'embryon, il est facile de déterminer l'ordre auquel appartient le genre dont la place naturelle n'était pas encore connue. Par exemple, le *Gordonia* se rapproche des Malvacées par les lobes recroquevillés de l'embryon; *Hermannia*, pourvu d'un périsperme charnu, est rapporté avec fondement et avec certitude à la famille des Tiliacées, quoique son port semble devoir le rapprocher des Malvacées. Mais la structure de l'embryon n'est pas également connue dans toutes les plantes de cette classe : il en est plusieurs dont les sentances, par leur ténuité, rendent l'examen de cet organe très difficile, comme dans les Hypnoides, et il en est d'autres dont les semences n'ont pas été encore observées. De plus, il est des genres et des ordres rapprochés évidemment par leur port, et qui diffèrent néanmoins par quelque

consideration de l'embryon. C'est ainsi que dans les Malvacees, dans les Rutacees, plusieurs genres sont munis d'un périsperme, tandis que d'autres en sont privés. C'est ainsi que les Tiliacees s'éloignent des Malvacees, et quelques Malvacees des Saurmatacees.

Puisque parmi tous les caracteres secondaires, ceux qui sont fournis par la consideration de l'ovaire simple ou multiple, et par la structure de l'embryon, paroissent les naturels constants, il est Evident que c'est à eux qu'il appartient de régler la série dans laquelle les ordres doivent être disposés. C'est aussi à ces deux caracteres que nous avons cru devoir nous attacher. Nous avons d'abord placé au commencement de la série les ordres dont l'ovaire est multiple et dont l'embryon est pourvu d'un périsperme. Les Renonculacees se trouvent à la tête de ces ordres, parce qu'elles se rapprochent en quelque sorte des Malvacees qui terminent la classe précédente, par leur embryon situé dans une cavité pratiquée au sommet du périsperme. Viennent ensuite les ordres dont l'ovaire est simple, et dont l'embryon est quelquefois pourvu d'un périsperme. Les genres placés à la fin de ces ordres ont ordinairement une affinité très apparente avec ceux qui commencent l'ordre suivant. Enfin, la classe est terminée par l'ordre des Caryophyllees, dont le périsperme est farineux ; ainsi que dans les premiers ordres de la quatorzième classe. Quoique cette série paroisse ordonnée avec assez d'exactitude, nous devons néanmoins convenir qu'elle est quelquefois embarrassée dans sa marche et qu'elle présente quelquefois des lacunes. En effet, parmi les ordres dont elle est

cbihposle, les utis ne sont point parfaitement caractérisés; quelques-uns traînent à leur suite des genres qui n'ont pas une grande affinité, et qui doivent être regardés la plupart comme les indices d'ordres nouveaux; d'autres semblent s'éloigner, par certains caractères, de ceux qui les précèdent! C'est ainsi que les ordres à feuilles opposées se trouvent mêlés parmi ceux où les feuilles sont alternes, et que les ordres à feuilles garnies de stipules sont quelquefois confondus les uns avec les autres. De plus, l'insertion des étamines est quelquefois obscure: dans la vérité elle est la même dans chaque ordre; mais il est difficile de prononcer si dans tous elle est plutôt hypogyne que pérygyne, & même dans quelques-uns, les étamines ne sont pas insérées immédiatement sous le pédoncule, mais attachées à une assez grande distance de sa base, tantôt dans le point où le support du pistil et la base du calyce se réunissent, tantôt sur un disque glanduleux adhérent également à la base du pistil et à celle du calyce. L'insertion des étamines dans les Héliciacées, les Malpighiacées, etc. a été placée autrefois dans les Polypétales à étamines pérygynes, mais qui, ayant plus d'affinité avec les Hypnéoïdes, les Guttifères et les Sarméitacées, en ont été rapprochées, et se trouvent maintenant parmi les Polypétales à étamines hypogynes. Peut-être qu'un nouvel examen de l'insertion des étamines dans ces ordres annoncera qu'il faut les transporter, avec plusieurs de ceux dont ils sont rapprochés, parmi les ordres Polypétales à étamines pérygynes peut-être que cette insertion douteuse et obscure présage aux Botanistes qu'il faut établir une nou-

velle classe qui tiendra le milieu entre les Polypétales hypogynes et périgynes» et qui en sera pour aiiiidi dire le lien.

Il est encore, dans la treizième classe, un autre mode d'insertion qui mérite de fixer l'attention. Dans la famille des Malvacées, les famines ordinairement en nombre iiii&erminS, ont leurs filamens réunis en un tube *k* la base duquel les pétales sont adnés extérieurement, et représentent une corolle monopétale staminifère. Dans la famille des Caryophyllées, les étamines en nombre déterminé, souvent double de celui des pétales, sont insérées alternativement, la moitié sous le pistil, et l'autre moitié *k* l'onglet des pétales, de sorte qu'elles offrent deux modes d'insertion dans une seule fleur. Mais, comme nous l'avons observé, vol. i, pag. 302, l'insertion partielle des étamines se concilie naturellement avec les autres modes d'insertion, pourvu que l'insertion de la corolle staminifère soit la même que celle des étamines. De plus, comme il existe une loi qui prescrit que les corolles staminifères soient ordinairement monopétales, il n'est pas étonnant que les pétales des Caryophyllées, ainsi que ceux des Malvacées, se réunissent quelquefois à leur base, et même qu'ils se convertissent en une corolle véritablement monopétale. Le *Saponarif anglica* L. n'est peut-être pas le seul exemple qu'on pourroit citer. Observons encore que comme la corolle monopétale présente le calyce monophylle et les étamines en nombre déterminé, la conversion de la corolle polypétale en corolle monopétale n'a presque jamais lieu dans les ordres dont le calyce est polyphyllé,

sci dans ceux où les famines sont en nombre'' indétermini, *k* moins que leurs filamens ne soient réunis.

La corolle existe dans presque tous les genres de cette classe. Pourquoi cet organe manque-t-il plus souvent dans les plantes *k* insertion périgyne, que dans les plantes *k* insertion hypogyne? Juss.

Les observations faites par Geertner, depuis que l'ouvrage de Jussieu a paru, nous ayant donné des connoissances plus exactes sur la structure de la semence, nous avons cru pouvoir introduire quelques changements dans la série des ordres de cette classe. Nous en présentons ici la liste en énonçant les principaux caractères qui leur sont propres, et qui peuvent servir à les faire connoître. Si ces caractères ne paroissent pas toujours suffisans au lecteur pour distinguer la famille à laquelle une plante de cette classe doit être rapportée, nous l'engageons à recourir aux observations placées à la fin de chaque ordre.

Quo. i* BEKONCTJLACXS. Ovaire multiple. Périsperme corné. Embryon droit, tantôt situé dans une cavité qui se trouve au sommet du périsperme et à radicule supérieure, tantôt placé *k* la base du périsperme et *k* radicule inférieure. *Tige presque toujours herbacée. Feuilles alternes. Anthères adnées aux filamens,*

ORD. a. TULIPIFAMS. Ovaire multiple. Périsperme charnu. Embryon droit, situé *k* la base du périsperme; radicule supérieure. *Tige herbacée* ou arborescente. Feuilles alternes. Anthères adnées aux filamens.*

ORD. 5. GLTPTOSPERMKS. Ovaire multiple. Périsperme cartilagineux sillonné transversalement. Embryon situé à ombilic. Tige frutescente ou arborescente. Feuilles alternes. PMales AUC, disposées sur deux rangs.

ORD. 4. MEJTISPERMOIDES. Ovaire multiple. Périsperme charnu, biloculaire. Embryon situé au sommet du périsperme \$ lobes contenus chacun dans une des loges du périsperme. Feuilles alternes. Semences rudimentaires.

ORD. 5. BEABSRIDAI. Ovaire simple. Périsperme charnu. Embryon droit \$ lobes planes. Feuilles alternes. Anthères s'ouvrant de la base au sommet*

ORD. 6. FAPAVBRAJÉIS. Ovaire simple. Périsperme charnu. Embryon droit \$ lobes cylindriques. Feuilles alternes, Calyce souvent diphyllé et caduc.

ORD. 7. CRUCTFÈRES. Ovaire simple. Périsperme nul. Radicule courbée sur les lobes qui sont planes. Feuilles alternes. Étamines tetradyames*

ORD. 8. CAPPALIDEES. Ovaire simple. Périsperme nul. Radicule courbée sur les lobes qui sont cylindriques. Feuilles alternes. Étamines presque toujours en nombre indéterminé, et jamais tetradyames.

ORD. 9. SAFON&CABS. Ovaire simple. Périsperme nul. Radicule courte sur les lobes qui sont eux-mêmes recourbés. Feuilles alternes. PMales souvent double à leur onglet. Étamines presque toujours huit.

ORD. 10. MALPIGHIACEES. Ovaire simple ou trilobé. Périsperme nul. Radicule courbée sur les lobes lorsqu'ils sont droits, ou radicule droite et lobes repliés par le haut. Feuilles opposées, quelquefois stipulées. PMales souvent cinq ou six.

ORD. II. HYPERICOIDES. Ovaire simple. Périsperme nul. Embryon droit; radicule inférieure; lobes «semi-cylindriques». Feuilles opposées, souvent pentes. Etamines polyadelphes. Sentences très petites.

ORD. 12. GUTTKERES. Ovaire simple. Périsperme nul, Embryon droit; radicule inférieure; lobes coriaces, planes. Etamines presque toujours libres. Semences très grandes*

ORD. 15. HESPARIDES. Ovaire simple. Périsperme nul. Embryon droit; radicule supérieure; lobes charnus, planes-concaves. Feuilles alternes souvent ponctuées*

ORD. 14. MULLUGES. Ovaire simple. Périsperme charnu nul. Embryon droit (quelquefois arqué). Feuilles alternes. Anthères au sommet ou sur la face interne d'un tube formé par la réunion des 4 étamines.

ORD. 15. SARMENTACEES, Ovaire simple. Périsperme nul. Embryon droit; radicule inférieure; lobes planes. Feuilles alternes, stipulées. Pétales dilatés à leur base. Sentences osseuses.

ORD. 16. GRAVIOIDES. Ovaire simple. Périsperme nul. Radicule un peu courbée; lobes repliés sur eux-mêmes de bas en haut. Feuilles stipulées. Etamines réunies en anneau à leur base. Pétales distincts*

ORD. 17. MALTACEES. Ovaire simple. Périsperme nul. Lobes de l'embryon courbés sur la radicule, frangés ou recroquevilés. Feuilles alternes stipulées. Filaments des étamines tendus comme des cordons en un tube cylindrique couvert d'anthères dispersées, tantôt réunies simplement en anneau à leur base. Pétales adhérents à la base du tube cylindrique.

52 CLASSE XIII, ORDRE I.

OKD. 18. TILIACEES. Ovaire simple. Périsperme charim. Embryon quelquefois un peu courbé; lobes planes. *Feuilles alternes stipulacées. Mtamines en nombre ddtermine¹ et monadelphes, ou en nomSie indtfterminé et distinctes.*

OHD. 19. CISTOIDES* Ovaire simple. F6risp6rme cliarifu. Radicule courbfe sur les lobes, ou embryoa roul^ eu spirale. *Étamine* nombreuies et dûtinctes**

ORD. 20. RUTACEES. Ovaire &imple. Périsperme charnu, rurement mil. Embryon droit; lobes foliac6s. *Étamines presque toujours au nombre de dix; Jilamens distincts.*

ORD. 21. CARYCIPHITLLAES. Ovaire simple. Embryon courbé ou roulé en spirale. Périsperme farineux, central. *Feuilles opposJes, rarement verti* cilices.*

ORDRE I.

LES RENONCULACfiES, RANUNCULACEJZ.

LINNE u s'avoit donn^ aux plantes de cette fainille le nom de *Multisiliquce*. Gette denomination ne peut 6tre adoptee, i.^o puisqu'elle semble repousser les genres dont le fruit est simple, tels que les *Actcea* et *Podophyllum*; 2.^o puisqu'elle n'exprime point exactement la nature des plricarpes qui sont de véritables capsules et DOII pas des siliques;

3°. puisqu'elle convient également *k* d'autres familles, dont le fruit est parfaitement conforme à celui des plantes qu'elle renferme, telles que les Succulentes et les Alismoides.

Ces plantes, appelées par Jussieu Renonculacées, à cause des grands rapports qu'elles ont avec le genre Renoncule, sont en général herbages et vivaces par leurs racines. Elles ont une tige droite, comme dans le *Delphinium*, ou rampante, comme dans quelques espèces de Renoncule, quelquefois sarmenteuse et s'accrochant, par le moyen des petioles, aux corps qu'elle rencontre, comme dans *Yjiiragene*, le *Clematis*. Les feuilles, qui sortent debout coniques et couverts d'écailles imbriquées, sont rarement opposées, plus souvent alternes, ordinairement simples palmées ou lobées, quelquefois * ailées ou digitées. Leur base n'est jamais accompagnée de stipules; mais elles s'élargissent dans quelques genres, et elles forment des demi-gaines ou même des gaines presque entières autour de la tige. Les fleurs affectent diverses dispositions.

F R U C T I F I C A T I O N .

Calyce polyphylle, quelquefois nul, comme dans le *Calaha*, quelquefois coloré et appelé corolle par Linneus, comme dans le

Vigella, etc. Corolle régulière formée ordinairement de cinq pétales, plus souvent réguliers, rarement irréguliers et appelés néotaires par Linneus. Étamines en nombre indéterminé (déterminé dans le *Myosurus*); anthères oblongues, adnées aux filaments, marquées de quatre sillons longitudinaux et s'ouvrant en deux loges par les deux sillons latéraux. Ovaires nombreux (rarement un seul) portés sur un réceptacle commun; autant de styles simples persistans, ordinairement terminaux\ quelquefois adnés sur le côté extérieur de l'ovaire et peu apparents; stigmates simples. Fruit, capsules (rarement baies) en nombre égal à celui des ovaires, tantôt monospermes et à valves, tantôt polyspermes s'ouvrant intérieurement en deux demi-valves minimes sur leurs bords. Embryon très petit, ou à radicule supérieure et situé dans une cavité qui se trouve au sommet d'un perisperme grand corné, ou à radicule inférieure et placée à la base du perisperme.

GÆRTN.

OSS. Les Renonculacées ont en général une vertu rauvétique. Employées à l'extérieur par les maîtres de Fait, elles servent utilement pour ronger les chairs baveuses des plaies, pour former des cautères,

et attirer les humeurs vers la peau. Leur quality uuisible tourne alors au profit de Phumanit6.

§. I. *Ovaire multiple. Capsules monospermes waives.*

CLEMATIS, L. J. G. *pi* 74; LAM. *pi* 497.

CLEMATITIS, T. P. i50. *ClémaliIt, Viorne.*

GAL. O. COR. P&ales 4, rarement 5. Capsules nombreuses surnaontées d'une queue ordinairement piumeuse. — Tige sou vent frutescente, saruienteuseoudroile; feuilles opposées, simples ou tern&s ou piunées; fleurs axillaires ou plus souvent terminales, disposées en cor j inbe, quelquefois solitaires, dioiques dans quelques espèces, rarement munics d'un petit caljce turhiné 2-fide t pea distant des p&tals.

CLEMATIS (Dioscor. PL), *petite vigne*, en grec; ainst nomm6 sans derate, parce que plusieui* espèces sont sarmenteuses.

OBS. Les semences des *Clematis*, aiiisi que celles des *Ranunculus* et *Mycsurus*, pourroient 6tre regard6es romme nwes, puiiqu'elles llc tiennent point par un cordon ombilical k Peuveloppa appelée capsule. GiERTV.

ATRAGENE, L. J. G, *pi* 74. CLUMATITIS, T. Di(Terence du genre précédent. CAL. 4-

phylle. COR. Pétales 12, rarement un plus grand nombre. — Arbrisseaux sarmenteux ou herbes rampantes; feuilles opposées, conjuguées munies de vrilles ou 1-2-ternées; fleurs au sommet des jeunes rameaux dans les plantes frutescentes, et au sommet d'une hampe munie d'un involucre, comme celle des Anémones, dans les plantes herbages.

ATRAGENE, nom que Théophraste donnoit au *Clematis*.

OBS. Lamarck a rami ce genre au précédent, persuade, comme il le dit, que les prétendus pétales des *Atragene* ne sont que les filaments élargis et souvent stériles des étamines extérieures.

THALICTRUM, T. pi. 143; L. J. G. pi. rj[^]; LAM. pi. 497. *Pigamon*. GAL. O. Con* Pétales 4, rarement 5. Capsules nombreuses, sillonnées, terminées par une petite pointe un peu recourbée. — Feuilles 1-2-ailées ou 2-3-ternées; fleurs terminées disposées en épi ou plus souvent en panicule, rarement dioïques.

THALICTRUM (Dioscor. PI.). 6. Bauhin pense que ce nom vient d'un mot grec qui signifie *devenir vert* parce que les premières pousses de quelques espèces de ce genre sont d'un beau vert.

ANEMONE, T. pi. 147; L. J. G. pi. 74; LAM. p/. 496. PULSATILLA, T. pi. 148.

Anemone, Ptilsatille. QAL, remplacé par un involucre caulinaire distant de la fleur X rapproché de la fleur dans *V Anemone Hepatica*), formé de 2-3-folioles simples ou divisées. COR. Pétales 5 - 9. Capsules nombreuses, surmontées d'une pointe ou d'une queue plumeuse. — Feuilles radicales, simples et lobées ou digitées ou 1-2-aillées; harapes 1-flores.

ANEMONE (Hippocr. ThSophr. Dioscor. PI.), formé d'un mot grec qui signifie *vent*; parce que l'espèce ainsi nommée croissoit dans les lieux exposés aux vents.

OBS. La hampe se divise quelquefois dans l'involucre en une ombelle ramifiée. Les rameaux sont simples ou quelquefois subdivisés et munis d'un involucre, 1-flores à leur sommet.— La corolle de *YAnemon* Hepatica* est formée de 6 pétales. Juss.

ADONIS_f L. J. G. *pi.* 74; LAM. *pi.* 498. BARUNCULUS, T. *Adonide.* CAL. 5-phylle. COR. Pétales 5, ou plusieurs. Capsules nombreuses surmontées d'une pointe plus longue et plus recourbée dans *VAdonis vernalis*, que dans *VAdonis autumnalis*. — Feuilles multifides ou 2-3-ternées; fleurs terminales.

ADONIS (Matthioli) ainsi nommé, parce que, selon la fable, Adonis fut changé en cette plante.

58 CLASSE XIII, OEDRE I.

RANUNCULUS, T. *pi.* 149; L. J. G. *pi.* 74 ;
LAM. />/. 498* *Renoncule*. GAL. 5-phylle.
GOB. Pétales 5 onguiculds; onglets mimis
d'une petite écaille oud'une fbfcsette. Cap-
sules nombreuses, lisses ou muriqu&s, ter-
minées par une petite pointe un peu recour-
s e . Embryon situd à la base du périsper-
me. — Feuilles entières ou lobées; fleurs
axillairbs et plus sou vent terminates, jaunes
ou quelquefois blanches.

RANUNCULUS (**Pi.**) vient de *Rana*, *Grenouille*;
ainsi nomm6, pane que plisieurs espèces croissent
dans les lieux aquatiques.

FICARIA, H\LL. J. RANUNCULUS , L. (*ED.*
Fl. Dan. pi. 499. Difference du genre pré-
cedent. CAL. 3-phylle. COR. Pétales 8-9. —
Feuilles radicales Cordiformes ; hampes
i-flores; fleurs jaunes.

FICARIA , *iejlcus*; ainsi nomm£, parce qu'ons'en
servoit autrefois pour gu^rir *lejic*, esp^ce de lumeur
ordinairement indolente, qui ressemble d une figue.
Oll Pemployoit aussi centre les L6rporroides. *Voy.*
vol. 1, pag. 576.

MYOSURUS, L. J. G. *pi.* 74; LAM. *pi.* 221.
RANUNCULUS . T. CAL. à 5 iblioles adhé-
rentes au dessus de leur base, color^, ca«
- due. GOB. Pétales 5 courts, onglet fili-
forme tubuleux. ÉT. 5-12- Capsules nom-

breuses , acuminées , port&s sur un ré-
ceptacle grèle, alongé. — Petite plante luer-
bac&e à feuilles entières étroites; hampes
i - flores; fleurs très petites, de couteur
jaune.

MTOSOTLUS (Galen.) * *queue de Souris*, en grec ;
ainsi uommé, à cause de la forme du r&eptack.

§• 11. *Ovaire multiple , Capsules polys-
permes s'outnrant inicricurcmenU Pi tales
irrtgulicrs (1).*

TROLLIUS, L. J. G. *pi.* 118; LAM. *pi*499-
HELLEBORUS, T. CAL. form^ à pcu près
de 14 folioJes. COR. Petales environ 9, tu-
buleux i-labi6s, beaucoup plus courts que
les folioles du caljce. Capsules nombreuses,
jrapproch^es en tête, presque cjilindriques^
mucronées. Embryon situé à la base du
pénsperme. — Feuilles digitées; tige pres-
que uniflore au sommet; fleur jaune. Port
du *Ranunculus*.

TROLLIUS, nom vulgaire, selon Gesner. Very.
Descript. montis fracti, pag. 65.

(1) Linneus donnoit le nom de corolle au calyre qui ^{est}
souvent coUré dans les genres de cette section , et il uppeloit
Kectaires les parties rc^ardécs co<niii« pctolcs pnr Jvstieiu

HELLEBORUS, *T.pl.* 144; *Li J. G. pi.* 65; *LAM. pi.* 499. *Helldbore*. **GAL.** 5 - phylle grand, presque toujours persistant. **COR.** Pétales 5 ou un plus grand nombre, tubuleux 2-labids, beaucoup plus courts que le calice. Capsules 3 - 6 , léguminiformes f comprimées, mucronées. Embryon situé k la base du périsperme.—Feuilles p[^]diaires ou digir[^]esou planes ou tern[^]es; fleurs rapprochées au sommet de la tige et port&s sur des p[^]doncules munis d'une bractée , quelquefois solitaires au sommet d'une Jiampe, nues ou pourvues d'un involucre i-phjlle.

. **HELLEBORUS** (*Dioscor. Pi.*), 6tymoTogie obscure. Ce nom peut signifier, en grec, *herbe astringent** ou *herbe meurtriere*; dans le premier cas, il faudroit 6crire comrae Dioscoride, *Elleborus*.

OBS. Les diverses espèces d'Helldbore sent des purgatifs plus ou moins violens. L'Helldbore des Anciens, employ[^] pour guérir la folie, celui dont parle Horace , *si tribus anticyris*, etc. *Anticyras naviget*, etc. est, selon Lamarck, *VHelleborus orientalis* observd dans le Levant par Tournefort.'

ISOPYRUM, *L. J. G. pi* 65. **HELLEBORUS** , T. Difference du genre prudent: pdtales ^3-fides , capsules nombreuses. — Feuilles 1-2-ternées; fleurs terminales.

ISOPYRUM (Dioscor.), de deux mots grecs qui signifient, selon Linneus, *semblable au fro meat*.

**OBS. Quelques espèces d'*Isopyrum* ont le port de *Fumaria*. Juss.— Lamarck a réuni ce genre avec le précédent.

NIGELLA, T. *pi.* 134; L. J. *G.pl.* 118; LAM. *pi.* 488. *Nigelle*. GAL. 5 - phylle grand; folioles réfléchies à leur base. COR. Pétales 5-8, bilabés, plus courts que le calice. Capsules 5-10, oblongues, mucronées ou aristées, distinctes ou réunies en une seule, alors multiloculaire. Embryon situé à la base du périsperme. — Feuilles 1-2-aiguës linéaires; fleurs terminales, entourées dans quelques espèces d'un involucre 5-phylle calyciforme multifide.

NIGELLA (Pl.^o), formé de *niger*; ainsi nommé, & use de la couleur noire des semences.

GARIDELLA, T. *pi.* 400; L. J. *G. pi.* 118; LAM. *pi.* 379. GAL. 5-phylle petit. COR. Pétales 5, plus grands que les folioles du calice, conformes à ceux du genre précédent. T. 10. Capsules 3, oblongues acuminées, rapprochées et presque réunies. Embryon situé à la base du périsperme. — Feuilles ailées laciniées unaires; fleurs presque solitaires terminées.

GARIDEIXA, du nom d'un Botaniste français.

AQUILEGIA, T. *pi.* 242; L. J. Q. *pi.* 118; LAM. />/. 488. *uAncolie*. CAL. 5 - phylle. - COB. P&ales 5 en forme de cornet, flar^is et tronqués obliquement à leur limbe, terminus inférieurement en un tube diminuant insensiblement de grosseur* obtus et recourbé à son extr&nitl. Ovaires 5, entourés de dix écailles. Capsules réunies à leur base, droites, surmontées d'une pointe. Embryon situé à la base du périsperme. — Feuilles 1-2-ternées; fleurs terminales.

AQUILEGIA, corrompue d'*Aquilina*; aussi nommé parce que le tube des pétales est peu près recourbé comme le bec d'un aigle.

DELPHINIUM, T. *pi.* 241; L. J. G. *pi.* 65; LAM. *pi.* 482. CAL. presque monophylle 5-6-partite coloré; division supérieure élargie à sa base. COR. Pétales deux (un seul dans quelques espèces) munis à la base d'un éperon, et recouverts par celui du calice. Capsules 3 (rarement 7) droites. Embryon situé à la base du périsperme. — Feuilles intérieures digitées ou palmées, feuilles supérieures quelquefois entières; fleurs terminales disposées en panicules.

9 **DELPHINIUM** (Dioscor.), forme d'un mot grec qui signifie *Dauphin*.

OBS. La semence* du *Delphinium Staphisagria* L, sont un purgatif violent et dangereux: on les emploie et fréquemment pour débarrasser les ulcères, et pour détruire la vermine à laquelle les enfans sont sujets. — On trouve, dans l'intérieur de la corolle du *Delphinium jibacisli.*, quelques lignes colorées, tracées sur un fond clair, qui représentent les lettres A I A, Les Commentateurs de Virgile prétendent que le poète latin désignoit cette plante, lorsqu'il dit dans ses Eclogues:

*Die i fuis in terris inscripti nomina regum
Nascantur flores.*

ACONITUM , T. pi 239-240; L. J. G. pA 65; LAM. pi. 482. *Aconiu* CAL. 5-phylle; folioles supérieures concaves, en casque. Corolles 5-foliales non breux; deux supérieures ongiculées et peronnelles contenues dans la cavité de la foliole supérieure du calyce, les autres inférieures très petits squamiformes. Capsules 3-5, oblongues, droites, pointues, Embryon situé à la base du périsperme. — Feuilles digitées ou palmées; fleurs terminales disposées en épis ou en panicules.

Aconitum (Koscor.) 5 ainsi nommé, parce que, selon Plin., Yw. 27, c. 5, c'est la plus commune croit sur les rochers nus ou qui ne sont point couverts de terre. *Nascitur in nudis montibus, quas a cona* nominant.*

§. III. *Ovaire multiple. Capsules polys* permes s'ouvrant inlirieurement. Pétales réguliers.*

CALTHA, L. J. G. *pi.* 118; *ljiM.pl.* 500.
POPULAGO, T. *pi.* 145. *Populage.* GAL. O.
COR. P&ales 5 ou un plus grand nombre.
 Capsules 5-io, comprlm^es, acuminées,
 ouvertes. Embrjon situ£ à la base du pé-
 risperme. — Feuilles r&niformes ; fleurs
 presque dispos^es en corjmbes terrainaux.
 Port du *Ranunculus*.

CALTHA (P1.)I corrompu, selon J. Bauhin , de
Calathus, coupe ou calyce, et ainsi nomm6, & cause
 de la forme de la fleur.

PÆONIA j T. *pi.* 146; L. J. G. *pi.* 65;
LAM.pl. 481. *Pivoine.* CAL. 5 -phylle ou
 5 - partite , persistanf. COR. PAales 5 ou
 un plus grand nombre. Ovaires 2-[->; styles
 o; stigmates 2-5 capit^s. Capsules ovales-
 oblongues, ventruées, terminées en pointe
 quelquefois recourbfe, tomenteuses. Se-
 mences presque globuleuses, luisantes, co-
 lorées. Embrjon situ£ à la base du p&-is«
 perme. — Feuilles grandes, i-2-aillées ou
 1-2-ternées, folioles lob^es; fleurs presque
 solitaires,

solitaires, terminées, grandes, ouvertes en rose.

.PJEONIA (PI.), PAIONIA (Dioscor.) > du nom de ΠΑΙΩΝ, qui, selon Homère, découvrit une espèce de ce genre, et s'en servit pour guérir la blessure qu'Hercule avoit faite à Pluton.

ZANTHORHIZA, L'HÉRIT. *Stirp. pi* 38 ; J. CAL. 5-ptylle ou 5-partite ouvert. CoR. Pétales 5, onguiculés, glandiformes, comme didymes, très petits. ÉT. 5-10. Capsules nombreuses, comprimées, oblongues, membraneuses, semi-bivalves au sommet, i-spermes. — Sous-arbrisseaux ; bois jaunâtre ; feuilles ailées avec impaire ; folioles incisées ; pétioles anaplexicaux ; fleurs terminales très petites, disposées en panicule, munies chacune d'une bractée, les supérieures souvent stériles.

ZANTHORHIZA, *racine jaune*, en grec.

Oss Jussieu a rapporté à cette section le *Zanthorkiza* dont les capsules sont monospermes, à cause de l'affinité de ce genre avec le suivant.

GIMICIFUGA, L. J. G. *pi*. 140 ; LAM. *pi*. 487. CAL. 4-phyllé. COR. Pétales 4 urcéolés cartilagineux. ÉT. 20. Ovaires 4-7 ; autant de styles et de stigmates. Capsules oblongues, hérissées, terminées par une pointe recourbée. Sentences muriquées. Em*

bryou situé à la base du périsperme. —
Plante d'une odeur de*sagréable; feuilles
i-2-ailées; fleurs terminales disposées preⁱ-
que en panicule. Port de *Y^dctcea*.

CIMICIFUGA, forme* de deux mots latins qui signi-
fient *chasse-punaise*.

OBS. Le nombre des parties est sujet à varier dans
le *Cimicifugii* et les fleurs sont quelquefois dioïque*
par avortement. Juss.

g. I V. *Ovaire simple. Dale uniloculaire ,
polysperme ; un seul placenta latéral.*

ACTJEA, L. J. G. *pi.* 114 ; LAM. *pi* 448.

CHRISTOPHORIANA, T. *pL* 164. GAL. 4-
phylle, caduc. COR. Pétales 4, caducs. Style
o; stigmate épais, déprimé obliquement.
-- Feuilles 2-ailées; fleurs disposées en un
long ^pi terminal, de couleur blanche.

ACTJEA (Pl.) ainsi nommée, parce que les fruits [a
de cette plante sont aussi dangereux pour les chiens qui
les mangent, que le furent pour *Diocletien*, .. après sa
métamorphose, les morsures des chiens qu'il nour-
n'issoit. LINN.

PODOPHYLLUM, L. J. LAM. *pi.* 449.

ANAPODOPHYLLUM, T. *pi* 122. GAL. 3-
phylle, caduc. Gou. Pétales 9 connés en
cloche. Style o; stigmate capité, plissé ou
lobé. -- Tige diphyllé; feuilles palmées;

LES RENONCULACÉES. 67

fleur solitaire dans la dicholomie, de couleur blanche.

, PODOPHYLLUM, diminutif d'*Anapodophyllum*, qui signifie en grec, *Feuille semblable à un pied de Canard*,

OBS. Les bales in *Podophyllum*, parvenues à leur maturité, sont d'une saveur agréablement acide et bonnes à manger. Les racines de cette plante passent pour être un violent poison.

La famille des Renonculacées est placée & la tête de l'ordre de cette classe, parce qu'elle a quelque analogie avec les Ombellifères dont l'embryon est situé dans une cavité pratiquée au sommet du périsperme, et dont les feuilles sont alternes, engainées à leur base. Elle se rapproche des Tulipifères par ses feuilles alternes, par ses étamines en nombre indéterminé, par les anthères adnées aux filamens, par le stigmate multiple, et par l'embryon placé à la base du périsperme dans tous les genres de la seconde et de la troisième section.

Jussieu a décrit le plan de la famille des Renonculacées, et exposé les caractères d'après lesquels sont classés et disposés les genres qui la composent, dans un Mémoire inséré parmi ceux de l'Académie des sciences, 1775. Ce célèbre Botaniste a démontré qu'on doit donner le nom de pétales aux organes que Linnéus avoit appelés nectaires. En effet, les prétendus nectaires de *Helleborus*, de *Veratrum*, du *Nigella*, etc. ont la plus grande analogie avec les pétales du *Ranunculus*, du *Myosurus*, etc.

Le nombre de certaines parties, qui est indé-

«dans les Renanculacics, s'^leve souvent à l'infini; mais atissi il est susceptible de diminution, et il se r£duit même quelquefois à Punité. C'est ainsi que les famines, tr.es nombreuses dans le *Ranunculus*, dans le *P&onia*, etc., ne sont qu'au nombre de 10 dans le *Garidella*, de 5 dans le *Myasums*. C'est airfsi que les' ova ires norabreux dans le *Ranunculus*, Je *Clematis*, le *Myosurus*, etc. ne sont qu'au nombre de 5 dans le *NiaoI'la^* de 3 dans *VAconitum*, et qifil n'en existe même qu'un seul dans quelquesespece::; de *Delphinium*, dans *YActaa* et le *Podophyllum*,

Plusieurs plantes de la famille des Alismoï'des olit quelqiies rapports avec les Renoncnlac6es; mais el les en different par leurs flours **ap^tales**, par leurs étamines périgynes, et sur-toul par l'euibryon unilobé.

Juss.

O R D R E II.

LES TtJLIPI FERES, T ULIP I F E R Æ.

LES plantes de cette famille, r* ahies en général par la grandeur et la beauté de leurs fleurs, sont toutes étrarigères à l'Europe. Leur tige, frutescente ou arborescenle, garnie d'un grand nombre de rameaux, s'eleve quelquefois à quatre-vingts pieds de hauteur, comrne dans le *Magnolia grandiflora*. Les feuilles, alternes, ordinaiiieuent entières, SOIP-

LES TITLIPIFFES. 6g

tent de boutons pointus corniformes terminaux, semblables à ceux des Figuiers. Ces boutons sont environnés de deux dailies ou pluldt de deux espcces de stipules alongées, membraneuses et caduques, dont la chute est marquee sur les rameaux par une empreinte circulate. Les fleurs, presque toujours solitaires, axillaires ou terminates, exhalent souvent une odeur agitable.

FRUCTIFICATION.

Calyce polyphylle en nombre déterminé, muni quelquefois de bractées. Corolle formée de pdtales ordinairement en nombre d&erminé, parEitement hjpogynes. Étamines nombreuses, distinctes, ayant la même insertion que la corolle; anthères adne'es aux fila.-nens, s'ouvrant sur les côt&. Ovaires en nomijie détermine ou indéterminé, portés SUF un rtcepucle comraun; même nombre de styles et de s Jgmates (styles quelqurfois nuls), Capsules ou baies en nombre fgal à celui des ovaires, uniloculaires (raiemnt biloculaires), mono ou polyspermes, quelquefois rapproch^es et réunies en un seul fruit. Embryon droit, situ^ à la base d'un p&isperfifS" charnu; radicule supérieure.

EURYANDRA, FORST. *pi* 41; \leq^* LAM. *pi*.

483. CAL* a 5 folioles arrondies concaves, les delix extérieures plus petites. COR. Pétales 3 , plus longs que les folioles du calyee. Anthères didymes , adnées aux cote's des filamens qui sqnt dilatés a leur sommet. Ovaires 3; styles 3; stigmates 2-lobés. Fol- Lcules 3 ^carteV, s'ouvrant longitildinale— ment par leur cote" inte'rieur, polyspennes. — rlante grim pan;e.

EUKYANDRA, *Maris iprges*, en grec; ainsi nom- m6, parce que les Glaraeus des étamines sont (Slargis à leur somraet,

DRYMIS, FORST. *pL* 42 ; J. LAM. *pi* 494.

CAL. 3-lobé, caduc. COR. Pétales 6-12, ouverts, plus grands que le calyce. An- thères comrae dans *YEuryandra*. Ova' 4-8; styles o; stigmates 4-8, de- Baies 4-8 > presque sessiles, z-4-^r. — Arbres dont le port resse»~". celui du Laurier ; fleurs i-3, a^.

DKYMIS, *saveur acre*, en grec; ainsi n*_ .imé, parce que Pe'corce fortement aromalique a une saveur arrr.

OBS. Gcertner rapporte à ce genre le *Cortej: Win- teranus* du commerce.

ILLICIUM, L. J. G. *pi* 69; LAM. *pi* 493.

"*Ibadiane*. CAL. forme de 6 folioles cadu- ques, dont 3 intérieures plus étroites al- ternes et- petaloïdes. COR. Pétales 27, \i~

gale's, dispose sur trois rangs, ouverts en rose, les intérieurs plus courts. ET. 30, plus courtes que les pétales; filamens élargis, comprimés; anthères oblongues. Ovaires environ 20 (quelques-uns sujets à avorter); autam de styles; stigmates oblongs, latéraux. Capsules disposées en étoile, 2-valvées, 1-spermes. Semences huileuses. — Arbres dont *ic* port ressemble à celui du Laurier; écorce aromatique; fleurs axillaires. Non-Are des parties sujet à varier.

ILLICIUM vient peut-être *d'ilticere*, attirer. ainsi xiomra, à cause de l'odeur agréable qu'exhalent les capsules, même lorsqu'elles sont seches.

OBS. Le **citoyen** Cels cultive deux espèces d'illium dans les jardins de la Floride, savoir, *Yllicium anisatum* L., dont les fleurs sont d'un pourpre foncé, et *Yllicium parviflorum* MICHAUX, dont les fleurs sont blanches et très petites. Cette dernière espèce, il y a quelques années, à Montreuil, chez le sieur Le Monnier. Elle ressemble, par sa couleur des fleurs, à *Yllicium anisatum* qui est originaire de la Chine, mais elle en diffère sur-tout par plusieurs caractères de la fructification. Voy. KÆMPFER. *Aman. exot. pi.* 881. — Le fruit, connu dans le commerce sous le nom d'*Anis étoilé*, est celui de *Yllicium anisatum*, Les Chinois mangent ses semences après le repas, pour faciliter la digestion, et pour se parfumer la bouche. Ils les mêlent

divisées en 2 loges i-spermes, terminés par une aile membraneuse plane lancéolée, imbriquées autour d'un axe subulé, dont elles se détachent promptement. — Arbres ; feuilles grandes, 3-lobées et lobe moyen tronqué dans le *Liriodendrum Tulipifera* L.; stipules larges, persistantes pendant quelque temps; fleurs solitaires terminées.

LIRIODENDRUM, ~~Lin.~~ *Arbre*, en grec; ainsi nommé parce que l'arbre forme presque semblable & celle des Liliacées.

OBS. Les *Liriodendrum Tulipifera* L. sont, avant leur développement appliqués par le côté, les uns sur les stipules des autres, et le pétiole est roulé en spirale. Cet arbre, un des plus beaux que Ton connoisse, est remarquable par la forme singulière de ses feuilles, par la grandeur et l'éclat de ses fleurs. Son tronc a quelquefois jusqu'à trente pieds de circonférence. On en construit des pirogues d'une seule pièce dans le nord-oriental, où il croît naturellement. Il réussit très bien en France, et dans plusieurs endroits des environs de Paris, on en voit de superbes allées.

Les plantes de cette famille diffèrent surtout des Ranunculacées par la structure de leur fruit, et par la nature du périsperme ; elles semblent se rapprocher des Figuiers par la disposition des feuilles et des stipules, mais elles s'en éloignent par plusieurs caractères. En effet, dans les Figuiers, le réceptacle commun est recouvert de fleurs monogynes et ap-

tales, tandis que chaque fleur dans les Tulipifères, est polygyne et polypétale. Juss.

Les Taiipifères ont de l'affinité avec les Glyptospermes, par leurs famines nombreuses, par leur corolle multiple, par leurs feuilles alternes, etc.

O R D R E I I I .

LES GLYPTOSPERMES, GZYPTOSPJERMJC.

IN o u s avons eu pouvoir d'attribuer aux plantes de cette famille le nom de Glyptospermes, parce que leurs semences, creusées transversalement de sillons nombreux profonds et parallèles, fournissent un caractère qui les distingue de tous les autres végétaux. Ces plants sont toutes exotiques. Leur tige, frutescente ou arborescente, garnie d'un grand nombre de rameaux, ne s'élève point généralement à une si grande hauteur que celle des Tulipifères. Les feuilles alternes, simples, entières et dépourvues de stipules, sortent de boutons pointus et terminaux. Les fleurs, ordinairement portées sur des pédoncules simples, naissent dans les aisselles des feuilles.

FRUCTIFICATION.

Calice court, trilobé, persiste ant. Corolle

forme de six pétales, dont trois extérieurs, ordinairement plus grands, imitent un calice intérieur. Étamines nombreuses; anthères presque sessiles, recouvrant un réceptacle hémisphérique, tétragones, dilatées à leur sommet. Ovaires nombreux, très rapprochés, insérés sur le milieu du réceptacle, à peine distincts des anthères qui paroissent les recouvrir; autant d'ovules très courts ou presque nuls; membrane de stigmates. Vaincs ou baies est un fruit égal à celui des ovaires, tantôt distinctes, sessiles ou stipitiles, posées sur un réceptacle commun, tantôt rapprochées et réunies en un seul fruit pulpeux. Semences en nombre égal à celui des loges du fruit, recouvertes de deux tuniques, l'extérieure coriace, l'intérieure membraneuse et plusieurs fois plissée. Péricarpe grand, cartilagineux, creusé transversalement de sillons profonds presque parallèles, dans lesquels pénètrent les plis de la tunique intérieure des semences. Embryon droit, très petit, situé à l'ombilic; radicule inférieure.

ANNONA, L. J. G. *pi.* 125 et 138; LAM.

*~ *p.* 494. GUANABANUS, PLUM. *nor. gen. pi.* 10. *sinnone, Assiminiery Corossol, Cachiment.* Ovaires rapprochés et réunis

en un seul qui est convert de stiginates nombreux. Fruit arrondi ou turbine¹ ou presque en coeur , forme* par la réunion de plusieurs bales, à éuorce tuberculeuse **oil** ^cailleuse ou relicule*e ou rarement lisse, imérieurement pulpeux , multiloculaixe dans le pourtour; loges i-spermes.

AUWONA, uom axncricain,

OBS. Les fruits de **piasiuers** especes *tfAnnona* sont s à manger. — Cels cultive deux especes de ce genre, savoir, les *Annona a cheimolia* LAM. *Diet*, et *I'Annona triloba* L. La pi^{emi}^B de ces especes, originaire du P6rou, est figurée dans TREW, *icon. pL* 49, Cestun avbre de moyei^{ne} grandeur, remap quable par ses feuiiles ovales-pointues, pubescentes eu dessous, fort grandes; par sa **corolla** formee de p^{é-}tales concaves a leur base, les 5 **exterieurs** etant noir *[* ! [eur cfavi'e d'tme **tache** de pourpre fonce; Par nit **arrondi**, dont la chair fbndanle a une savv* ihle, et exhale une **odeur** suave. La secondb **figuree** dans DUHAM, *Arb, pi. vg* et ao^cro. • Mement dans L'Am^riqtie sfiptentriouiile. C'e^ >risseau dont les feuiiles sont elliptiques, poii< -t **glabres**, dont lesfleurs sont campanuloes, pen antes, de con leur **pourpre** fonce, et dont les fruits sont divines **jusqu'a** leur base en deux ou trois lobes ovoïdes ou oblongs et obtus.

UVARfA, L. J. G. *pi.* 114; LAM, *pi.* 493.

Pétales presque égaux. Ovaires nombreu*
Fruit form^ de plusieurs baies **distinctes**,

78 CLASS* XIII, G&DRE IV.

tantdt globuleuses et multiloculaires dansle
pourtour, tantdt toruleuses ou moniliformes
et i-2-3-loculaires; loges 1-spermes. -

UVAHIA, formé 4011 mot latin *Vva*; ainsi nomm6,
parce que les fruits ressemblent en quelque sorte h
ceux de la Vigne.

XYLOPIA, L. J. G. *pi.* 69; LAM. *pi* 495.

Ovaires 2-15. Fruit formé de capsules en
notnbre ^gal à celui des ovaires, presque
sessiles, comprim^es, coriaces, a-loculai-
res, 2-valvoj^Htepermes.

XTLOPIA, fornHBé *Xylupricon*, qui signifie en
grec, *bois amer**

OBS. L' *Unona* L< est cong&ifere du *Xylopi*a, selon
Gærtner.

La famille des Glyptospermes differe de celles des
Tulipiferes, par Pabsenre des stipules, par la corolle
form6e constamment de 6 p&ales, par les anthères
sessiles, et sur-tout par la structure des semences.
Elle se rapproche des M6nispermoïdes, par i'ovaire
multiple, par la presence du pdrisperm**, et par les
feuilles alternes, d^pourvues de stl; .icu.

O R D R E IV.

LES M^NISPERMOIDES, *MENISPRRMOIDEJE.*

LE nom de Ménéispermoi'des a été donn^ ausr
piantes de cete famille, parce que les se-

mences, ainsi que les embryons, sont réniformes, et ressemblent en quelque sorte au croissant de la lune. Cette famille renferme des plantes exotiques dont la tige est frutescente, ordinairement sarmenteuse, voluble de droite à gauche, c'est-à-dire, dans un sens contraire au mouvement **diurne** du soleil. Les feuilles sont alternes, simples ou composées, d'abord pourvues de stipules. Les fleurs très petites, sans corolles, et ordinairement diclines par l'avortement d'un des organes **sexuels**, naissent dans les aisselles des feuilles ou au sommet des rameaux. Elles sont presque toujours disposées en épis ou en crappes, et rarement solitaires,

FRUCTIFICATION.

Calyce polyphylle en nombre déterminé. Corolle formée de pétales en nombre déterminé, disposés aux folioles du calyce (quelques-uns munis à leur base de petites bractées). Étamines opposées aux pétales, ordinairement en nombre égal avec eux, rarement en nombre double; filaments libres ou réunis en un pivot. Ovaires en nombre déterminé; autant de styles (quelquefois nuls); stigmates simples. Fruits drupacés ou bacciformes, en nombre égal à celui des ovaires,

multiloculaires polyspermes, ou uniloculaires monospermes, quelques-uns sujets à avorter, et un seul parvenant à maturité. Semences inégales. Embryon droit, *si non* au sommet d'un péricarpe charnu et biloculaire; radicule supérieure.

§. I. *Fruits bacciformes, multiloculaires, polyspermes.*

LARDIZ AB A I ^, *Flor. Peruo. et Chih pi.*

37. Voyage de LA PÉROUSE, vol. 4, pag. 65, *Atl. pi.* 6, 7, 8, 9. Dioïque. FL. M. GAL. *k* 6 folioles, dont 3 extérieures plus larges. COR. Pétales 6, plus courts et plus petits que les folioles du calyce. ÉT. Pivot cylindrique s'élevant du centre de la fleur, 6-annulé à son sommet; anthères uniloculaires, s'ouvrant en dehors. FT. F. CAL. comme dans la fleur mâle, mais plus grand. COR. Pétales 6, bifides ou trifides à leur sommet, plus courts et plus petits que les folioles du calyce. ÉT. 6; filamens distincts; anthères stériles. Ovaïres 3-6; styles nuls; stigmates capités, persistans. Baies en nombre égal à celui des ovaires, oblongues, acuminées, charnues, 6-loculaires. — Sous-arbrisseaux

arborescences volubles, munis de vrilles vers leur sommet; feuilles ternées, portées sur un pétiole renflé à sa base; fleurs disposées en grappes axillaires, simples et pendantes.

LARDIZABALA, du nom d'un Espagnol qui s'intéresse vivement aux progrès de la Botanique.

OBS. Le caractère général du *Lardizabala* place évidemment ce nouveau genre dans la famille des Menispermoides, à laquelle il se rapporte par ses tiges grimpantes, par ses fleurs disposées en grappes et à sexes distincts, par ses feuilles calycinales, ses pitales et ses famines au nombre de 6, par son pétales composé de 5 à 6 ovaires qui deviennent autant de fruits, et par ses semences r^miformes. Le *Lardizabala* diffère seulement des genres connus de cet ordre par ses fruits, qui, au lieu d'être monospermes, renferment chacun plusieurs semences. Ce caractère, qui indique une nouvelle section à établir dans les Menispermoides, fortifie les rapports qui lient cette famille avec l'ordre précédent.

§. II. *Fruits drupacés monospermes; quelques-uns sujets à avorter.*

MENISPERMUM, T. *Act Par.* 1705, pi 4; L. J. G. pi. 46, 70. *Minisperme*. Dioïque. FL. M. CAL. 6-pétioles, muni extérieurement de deux bractées. COR. Pétales 6-8, un peu épaissis à leur sommet, plus courts que les folioles du calice. ÉT. 16 (6,

dans le *Menispermum virginicum*. Juss.); anthèmes 4-lobées. FL. F. CAL. et COR. comrae dans la fleur mâle. ÉT. 8, stérile. Ovaires, styles et stigmates 2-6. Fruits drupacés, comprimés, r&iiformes ou globuleux, sujets à avorter et un seul persistant. P&isperme formé, selon l'observation de Gaertner, de deux lames charnues, et divisé en deux loges dont chacune reçoit un cotylédon. — Feuilles quelquefois peltées; fleurs disposées en grappes supraaxillaires et terminale?. Sombre des parties sujet à varier.

MENISPERMUM, formé de deux mots grecs qui signifient *Lune*, *Sentence*; ainsi nommé, parce que ses sentences ont à peu près la forme d'un croissant.

OBS. On fait* avec les sentences du *Menispermum Cocculus* L» ou coque du Levant, une pâte qu'on emploie avec succès contre la vermine à laquelle les enfans sont sujets, et contre les maladies de la peau.

Les Menispermoides diffèrent sur-tout des Glypfo&permes, par leur calyce polylobé, par la Structure de 3 semences, par la situation de l'embryon dans le périsperme, et par la radicule supérieure. Elles se rapprochent des Berbéridées, par leurs feuilles alternes et dépourvues de stipules, par leurs glanins en nombre déterminé, opposés aux juncifères, et par leur périsperme charnu.

ORDRE V.
LES BERBERIDÆES, BEBERIDÆES.

LES plantes de cette famille, la plupart exotiques, présentent dans la déhiscence de leurs anthères, un caractère simple, facile à saisir, et propre à les distinguer de tous les végétaux dicotylédones, dont la corolle est polypétale, et dont les étamines sont hypogynes. Leur tige, frutescente ou herbacée, souvent droite, rarement épineuse, est quelquefois garnie, dans presque toute sa longueur, de rameaux alternes. Les feuilles, dont la situation est la même que celle des rameaux, sont presque toujours solitaires et rarement fasciculées, simples ou composées, ordinairement nues, quelquefois garnies de stipules. Les fleurs en général petites et peu odorantes, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce polylobé en nombre déterminé, ou indéfini. Pétales en même nombre que les folioles du calyce, et leur étant souvent opposés, tantôt simples, tantôt munis à leur base

d'un p&ale intdrieur. Étamines en nombre égal à celui des pltales, et opposées *k* ces parties de la corolle; anthères adnées aux filaments, s'ouvrant, par une petite valve, de la base au sommet. Ovaire simple; style unique ou nul; stigmate presque toujours simple. Fruit uniloculaire, ordinairement polysperme. Semences insérées au fond de la loge. Périsperme charnu. Embryon droit; cotyledons planes; radicule inférieure.

BERBERIS, T.*ph* 385; L. J. G.*pi.* 42; LAM.*ph* a53. *Vinettier* > *ilpine-Vinette*. CAL. 6-phylle, muni extérieurement de 3 bractées. ·COR. P&ales 6, onguiculés, biglanduleux intérieurement à leur base, opposés aux folioles calycinales. ÉT. 6. Style 0; stigmate large orbiculaire, persistant. Baie petite, ovale-cylindrique, rarement presqueph[^]-rique, i-loculaire, 2-3-sperme. — Arbrisseaux; feuilles alternes, fascicules dans un grand nombre d'espèces; faisceaux de feuilles ou bourgeons entourés à leur base d'^cailles imbriquées, et munis en dessous d'une épine simple ou composée; fleurs se développant dans le centre du bourgeon, disposés ordinairement en grappes[^] rarement solitaires ou presque en coymbes;

pericelles munis à leur base d'une petite bractée. Filamens des famines engages dans les glandes des pétales, et s'en détachant avec élasticité au moment de la fécondation. Juss.

Berberis (Gal.)- Ce mot, indien d'origine, signifie, dans cette langue, la coquille qui donne la perle du commerce.

LEONTICE, L. J. LAM. *pi.* 254. LEONTOPE-
TALON, T. *pi.* 484. CAL. 6-phylle, caduc.
COR. Pétales 6, opposés aux folioles caly-
cinales, munis chacun à leur onglet d'une
petite écaille. ÉT. 6. Style court, inséré
obliquement sur l'ovaire; stigmate simple.
Capsule vésiculeuse, bacciforme, globuleu-
se-acurninée,iloculaire, 3-4-sperme.
Semences globuleuses. — Herbes; feuilles
alternes, ailées ou 1-2-3-ternées; pétiole
commun dilaté à sa base, et formant une
demi-gaine; fleurs disposées en grappe
terminale; pédoncules munis d'une bractée
à leur base.

LEONTICE, forme de *Leontopetalon*, qui signifie
en grec, *folium leoninum*; ainsi nommé, parce que
les feuilles représentent en quelque sorte le pié
d'un lion. TOURNEFORT.

OBS, Lamourin rapporte le *Leontice Leontopta-*

86 CLASSE XIII, ORDRE V.

loïdes L., dont la corolle est monop&ale, k son genre *Tacca*.

EPIMEDIUM, T. *pi.* 117; L. J. LAM. *pi.* 83. GAL. formé de 4 folioles ouvertes et caduques, dont deux munies d'une petite bractée à leur base. COR. Pétales 4, ouverts, conformes au calice et opposés à ses folioles, munis chacun d'un p&ale inférieur en forme de cornet et de couleur différente. ÉT. 4. Style 1, lateral; stigmate simple. Silicule oblongue, i-lôculaire, 2-valve, polysperme. — Herbe à tige simple, entourée d'écaïlles près de sa racine, trichotome et feuillée dans sa partie supérieure; feuilles péliol^es, a-3-tern&s; folioles en cceur, pointues, ciliées sur les bords; fleurs disposées en une panicule lâche; divisions de la panicule munies d'une bractée.

EPIMEDIUM (Dioscor. PL). Peut - être ainsi nommi, parce que la panicule de fleurs nait sur le milieu de la tige.

*Genre ay ant de Vaffinity avec les
BERBERIDEËS.*

HAMAMELIS, L. J. LAM. *pi* 88. CAL. 4^
fide, muni ext&ieurement de deux failles.

COR. Pétales 4, alongés en forme de languette, alternes avec les divisions du calyce, et munis, à leur base interne, d'une petite écaille. ÉT. 4, alternes avec les pétales; anthères arrondies, 2-loculaires, adnées à un filament court, s'ouvrant sur chaque côté en une valve operculiforme presque libre. Ovaire terminé par deux styles courts; stigmates simples. Capsule coriace, à demi-entourée par la base persistante du calyce, 2-loculaire, s'ouvrant au sommet en deux valves bifides, 2-sperme. Semences oblongues, luisantes, marquées d'un ombilic à leur sommet, recouvertes d'une arille coriace qui s'ouvre avec facilité en deux valves. — Pdrisperme charnu. Embryon droit; cotylédons planes; radicule opposée à l'ombilic. — Arbres de moyenne grandeur, dont le port ressemble à celui de l'Aune; feuilles alternes stipulacées; fleurs sessiles, souvent ramassées 3 ensemble, et munies d'un involucre 3-phylle; écailles des pétales presque semblables à des fausses stériles. Corolle quelquefois nulle; fleurs peuvent être diclines.

LINN.

HAMMELIS (Ailien.). Nom que les Anriens

donnoient au *Mespilus amelanchier* L., k cause de la saveur douce de ses fruits.

OBS. On cultive *VHamamelU* en pleine terre; ii fleurit dans l'automne, et ses fruits mûrissent au printemps snivant. — Ce genre differe des Bef b6ridfes par la situation alterne des p6tales et des fa- mines, par le style multiple, et par la structure dit fruit.

Les Berb6ridles s'&oignent des M6nispermoi'des, par leur ovaire simple et par la manure dont s'ouvrent leurs anthères. Elles se rapprochent des Papaverac6es par leurs feuilles souvent alternes, par les anthères adn6es aux filamens, par le style quelquefois mil, par le stigmat simple, par le fruit uniloculaire polysperme, par le p^risperme charnu, et par l'embryon dont la radictile est inKrieure. Ne pourroit-on pas encore ajouter que *VEpimedium* semble presenter une transition naturelle des Ber- b6rid6es aux Papaveracdes ? — Les Lauriers ont de raffinit^ avec les BerWriddes par la ddiiscence de leurs anthères, mais ils en different sur-tout par Tabsencd de la corolle, et par leurs famines p^rigynes. Juss.

ORDRE VI.

LES PAPAVERACiES, *PAPATERACEM.*

XJES Papaveracées contiennent un sue pro- j?ic diversemem color^, qui s'&oule abon- damment, lorsqu'on coupe quelque partie du

Les plantes de cette famille sont ordinairement herbages et vivaces par leurs racines. Leur tige, presque toujours rameuse, rarement simple et scapiforme, porte des feuilles alternes > simples ou composées, terminées, dans quelques espèces de *Fumaria*, par une vrille, que Ton peut regarder comme la partie supérieure du pétiole dont les feuilles sont avortées. Les fleurs terminales, rarement solitaires, sont disposées en épi, en panicule ou en ombelle.

FRUCTIFICATION,

Calice ordinairement diphylle et caduc. Stamines souvent quatre. Étamines en nombre déterminé ou indéterminé; anthères biloculaires, marquées de quatre sillons, et roulées en spirale dans *Y^drgemone* au moment de leur maturité. Ovaire simple; style presque toujours nul; stigmate divisé. Fruit uniloculaire (rarement biloculaire) communément polysperme; placentas latéraux. Semences à demi-recouvertes par une enveloppe membraneuse. Périsperme charnu. Embryon droit; radicule inférieure.

OB\$. Les plantes de cette famille paroissent agir particulièrement sur les nerfs. Leurs racines sont aperitives, Le suc propre qu'elles contiennent en

abondance, est regardé comme narrotique on comme assoupissant et cahnait. Leurs &emences, ainsi que celles des Criicf»res, fourniseut dg l'liuile qu'on tiro par expression.

§. I. *Étamines en nombre indttermini.*

*Anihères adndes auxjilamcns**

SANGUINARTA, L. J. G. /?/.180; LAM. *pL* 449. Pétales 8. Stigmate capité, 2-silloné, persistanr. Capsule ovalc-oblongue, amincie au soQimet, 2-valve; valves appliquées contre deux montans ou uervures filiformes séminifères de chaque côté et persistanles, caduques. — Feuille unique radicale; hampe i-flore; sue propre de couleur de **sang**.

SANGUINARIA ; ainsi nommé, à cause de la CQU-leur du sue propre.

'ARGEMONE, T. *pi.* 121; L. J. G. *pi.* 60; LAX..^/. 452. ^*Lrgemone*. GAL. quelquefois 3-phylle. COR. Pétaies 5-6. Stigmate capitd, à 5 crénelures, persistant. Capsule ovoWe, relevfo de 4-6 angles, s'ouvrant au somluet en 4-6 valvules; autant de placentas linéaires, adnés aux angles saillaiis dans l'intérieur de la capsule, aboutlssans au sligraate, persislans après la chute des val-

LES PAPAVERAC^{ES}. 91

ves. — Fleurs solitaires terminales; sue propre jaunâtre.

ARGEMONE (Dioscor. PI.). Forme' du mot grec *Argema*, qui signifie la taie on cette pellicule blanche qui se forme quelquefois sur i'oeil.

OBS. Gaertner rapporte à ce genre le *Papaver cambricuum* L., dont la capsule s'ouvre par des valves et non par des pores.

PAPAVER, T. *pi* 119; L. J. G. *pi* 60; LAM. *pi* 451. *Pawl, Coquelico* L Stigmate pelté, étoilé, persistant. Capsule globuleuse ou oblongue,, lisse ou hériss^e, s'ouvrant au sommet, sous la couronne du stigmaie, par plusieurs trous, i-loculaire dans le centre, multiloculaire près des parois; placentas en nombre égal à celui des rajons du stigmaie, adnés aux parois de la capsule et saillans dans leur int^{er}ieur. — Fleurs solitaires terminales; sue propre de couleur de laif.

PAPAVER (-W.) vient, à oe que Ton croit, du mot *papa*, qui signifie la bouillie dont on nourrit les enfans, et daift laquelle on mêloit autrefois de la semence de Pavot. TOURNEF.

OSS. le *Papaver orient ale*, rapport^e du Levant par Tournefort, contribue par la beaut^e de ses fleurs et l'élégance de son feuillage, à Tornaient des jardins. — L'huile qu'on tire des semences d'\\ *Papaver*

ga CLASSE xm , ORDRZ vi.

somniferum L., connue sous le nom d'huile d'CEfl-
lette, est douce et agréable. Son usage n'est nulle-
ment dangereux, comme Fa d&montr& Ho&sier. Le
sue, c&jui d&coule par incision des capsules de cette
esp&ce, est le v&ritable *Opium*. IS *Opium* des bou-
tiques, appel& aussi *Meconium*, est le sue qu'on tire
par expression de toute la plante. — L'infusion ou
une l&gfere decoction des fleurs du Coquelicot, *Pa-
paver Rkeas* L. , seules ou m&el&es avec la V&ronique
officiuale, est employ&e avec succ&s contre le rhume
et la pleur&sie.

GLAUCIUM, T. *pi.* 130; J. G. *pi.* n5.

CHELIDONIUM , L. LAM. *pi.* 450, *fig.* 2.

Glauciene. Stigmate capit&, 2~lob& ou 3-
fide, persistant. Capsule siliqueuse along&e,
presque C) lindrique. — Fleurs solitaires,
terminales; &examines nombreuses; sue pro-
pre non coior^.

GLAUCIUM (Dioscor. Pl.) > ^ai^{ns}*ribmm6, & catise
de la couleur glauque de la plante.

OBS. Dans le *Glauciumviolaceum* Juss. (*Cheli-
dium Hybridumlj.*), le fruit est i-loculaire, 5-valve,
muni de 3 placentas lat&traux, saillans. — Dans les
Glaucium Phaniceum et *Luteum* GJERTN. {*Chelido-
nium corniculatum* et *Glaucium* L.J, le fruit s'ouvre
en 2 valves, et il paro&t 2-loculaire, parce que Tes-
pace, qui exhibe entre les deux montans 011 placentas %
est rempli par une substance &paisse et fongueuse.

'CHELIDONIUM, T. *pi.* 116; L. J. G. *pi.*
n5; LAM. *ph* 450, *Jig.* 1. *Ch&elidoine*,

Éclairc. Stigmate petit, 2-fide, persistant. Capsule siliqueuse alongée, mince, 1-loculaire, a-valve; placentas filiformes, intravalvulaires ou situés dans les sutures des valves, persistans. — Pédoncules axillaires et terminaux, multiflores/disposés en ombelle; fleurs jaunes; farnes environ 12 jours sue propre de couleur jaune doré.

CHELIDOKIUM (Dioscor. PL) forme d'un mot grec qui signifie *Hirondelle*; ainsi nommé, parce qu'on croit que cet oiseau guérissait les yeux malades de ses petits avec le sue de cette plante*

BOGCONIA, PLUM, *nov. gen. pi. 25*; L. J. G. *pi. 44*; LAM. *pi. 394. Boccone. COR. O. ÉT. 8-12.* Style 2-fide, persistant; stigmates roulés en dehors, hispides intérieurement. Capsule siliqueuse, elliptique, coraprimée, 2-valve, i-sperme; valves s'ouvrant à leur base. — Arbrisseau; feuilles grandes; fleurs terminales disposées en panicule, divisions de la panicule munies d'une bractée; sue propre jaunâtre.

BOCCONIA, du nom d'un Botaniste de Sicile.

OBS. Les valves de la capsule du *Bocconia* sont caduques; mais les deux montans, auxquels elles étoient attachées, persistent.

§. II. *Élamines en nombre ddtcrmini.*

HYPECOUM, T. *pi.* 115; L. J. G. *ph iiS*; LAM. *pi.* 88. GAL. très petit. COR. Pétales 3-lobés, deux int&ieurs plus petits conni- vens.]&T. 4/Styles 2, tiès courts; stigmates simples. Capsule siliqueuse, articulde; articulations i-spermes. — Feuilles multi fides ail^es ou pinnatifides; fleurs terminales disposées en otnbelle cory mbiforcne, de couleur jaune.

HYPECOUM (Dioscor.PI.) vient, selon Linneus, d'unmot grec qui signifie *je résonne*; ainsinomm6, parce qu'on entend remuer les semences en agitant la silique. Peut-être est-il formé d'un autre mot grec qui signifie *soumis, flexible*; parce que la plante est petite, pliante.

FUMARIA, T. *ph 2S7*; L. J. LAM. *pi.* 597.

CAPNOIDES, T. *pi.* 23j. CTSTI - CAPNOS , BOSRH. *Fumeterre*. CAL. tr&s petit. COR. Petales inégaux et irr^guliers, dont 1 (ra- rement 2) 6prronné k sa base. ÉT. Fila- mens dilatés à leur base et rapprochés, portant chacun à leur sommet 3 anthères. Sljle très court; stigmate orbiculaire, 2- sillonn^. Fruit mono-polysperme. — Feuil- les multiparlites, quelquefois 2-ailées ou 2- ternéesj fleurs disposées en c^pis terininaux.

FUMARIA (Pl.) > ain[^]i nomraé, parce que le sue de la Fumeterre ordiuaire produit sur les yeux les mêmes effets que la fumée. PL. liv. s5, i5.

OBS. Gcertner'a divisé le *Fumaria* L. en irois genres, à raison des différences que présentent, dans les espèes, là nature et la structure du fruit. Voy* *Gartn. pl.* 115, fig. i, a, 5.

FUMARIA. Noix sphérique, i-loculaire, i-sperme# Semence attaclée, par un petit cordon ombilical, & la paroi indrieure dn fruit.

CAPNOIDES. Capsule siliqueuse i -loculaire, 2-valve. Semences port[^]es sur deux placentas filiformes, insérés dans les sutures des valves.

CYSTICAPNOS. Capsule membraneuse, i-lorulône, renfermée dans un iuvolucré grand, presque globuleux, ?-valve. Seniences adhérentes aux bords renilds de la capsule.

La 7mneterre officinale est d'un usage frequent en nrfdérine. Elle convieut dans les maladies de la peau et dans relies des \iscères du Las-vent re. On la fait bouillir l[^]g[^]rement dans du pet it-] ait, et on en prend la decoction à jeun.

La famille des Papaveracées diflère sur-tout de celle des Berbéride'es par ses ^tamines dont les anthères ne s'ouvrent point de la base au sommet, et par ses semences portées sur des placentas latéiaux. Elle se rapproche des Cruci&res par les genres, dont la corolle est à 4 pot ales, et dout le fruit est une capsule siliqueuse bivalve, munie de deux placentas latéraux intravalvulaires.



 ORDRE VII.
LES CRUCIFÈRES, *CRUCIFERÆ*.

LE nom de Crucifères a été donné aux plantes de cette famille, parce que leur corolle est formée de 4 pétales ordinairement ouverts et disposés en croix. Ces plantes sont la plupart bisannuelles ou vivaces par leurs racines. Leur tige est cylindrique ainsi que les rameaux. Les feuilles, qui sortent de boutons coniques et dépourvus d'écaillés, sont presque toujours alternes (opposés dans une seule espèce, *Lunaria redivva* L.), simples ou composés, entières ou lobées. Les fleurs rarement axillaires, communément terminales, affectent d'abord une disposition corymbiforme : mais à mesure qu'elles parviennent à leur développement, les pédoncules communs s'allongent pour former la grappe ou la panicule.

FRUCTIFICATION.

Galyce tetraphylle ; folioles oblongues, concaves, souvent indigales, lâches ou conniventes, presque toujours caduques, deux opposées

opposes faisant communément une saillie de chaque côté au dessous de la fleur. Corolle grande de quatre pétales, égaux en général, disposés en croix, alternes avec les folioles du calyce, ordinairement onguculés, portés sur un disque hypogyne. Étamines six, ayant la même insertion que la corolle, tétradynames, c'est-à-dire, quatre plus longues que les autres entr'elles, insérées sur le sommet du disque, opposées deux à deux, soit entre elles, soit avec les folioles plus larges du calyce, et deux plus courtes insérées au dessous des bords du disque, opposées, soit entre elles, soit avec les folioles plus étroites du calyce; antères marquées de quatre sillons, s'ouvrant sur les sillons latéraux. Ovaire simple, porté sur le disque staminifère, renflé quelquefois à sa base entre les grandes et les petites femelles, et paroissant alors quadriglanduleux; style unique, souvent très court et presque nul; stigmate ordinairement simple, persistant. Fruit siliqueux alongé, ou siliculeux court, communément biloculaire et polysperme, s'ouvrant du bas en haut en deux valves parallèles. Gloison membraneuse, toujours parallèle ou engagée dans les sutures des valves, selon l'observation de Desfontaines, sé-

minifere sur chacun de ses bords, quelquefois plus longue que les valves, et saillante. Pgrisperme nul. Embrjon courb– radicule pench–e sur le bord sup–rieur et int–rieur des lobes qui sont planes, presque foliac^s, ordinairement simples, rarement tripartites comrae dans le *Lepidium satwum* L.

Oss. Les caract–res que nous venons d'exposer conviennent g–n–ralement aux Crucif–res. Il est n–anmoins quelques plantes qui pr–sentent des exceptions : par exemple, la corolle est irr–guli–re dans les *Iberis*; le *Lepidium rudemale* et le *Cardamine impatiens* sont quelquefois ap–ales; les dtamines sont au nombre de quatre dans le *Lepidium nudicaule* L. et dans le *Cardaquine hirsuta* L., au nombre de deux dans les *Lepidium bonariense et rudemale*, au nombre de deux ou de trois dans le *Lepidium virginicum* L. La structure de la silique pr–sent–e aussi quelques differences que nous ferons connoitre dans l'exposition des caracteres g–n–riques.'

I*es plantes de cette famille contiennent en g–n–ral UA mucilage susceptible de s'alt–rer et de se decomposer. Elles ont une quality –cre, tr–s active, excitante. On les regarde comme r^solutives, toniques et anti-scorbutiques. La plupart contiennent de ralkali volatil. Macquer soup–onne que leur arome est salin, et il lui donne pour caract–res, d'–tre piquant et p–n–trant sans offenser les neifs. Son opinion n'est point g^neralement adopt–e; car parmi les Chimistes, les uns, comme Pobserve Fourcroy, le croient acide, et les autres peavent qu'il est

alcalin. Il paroît, d'après les travaux de Dfyeux et de Beaumd, que le soufre se trouve combing avec le principe odorant'des plantes anti-scor butiques, et que c'est ce corps combustible, r6duit à P6tat de fluide élastique par sa combinaison avec l'hydrogène, qui constitue l'arome des Crucifères*

Quelques plantes de cette famille sont potag&res et économiques, c'est-à-dire que leurs racines, leurs feuilles, etc. sont employées à la nourriture de riomme et des animaux. Les graines du *Camelina* ou *Myagrum sativum* L., fouriissent de Pliiùle qu'on tire par expression, et l'on pourroit en obtenir égale-ment de celles de toutes les Crucifères.

Plusieurs Cruciferes contribuent, par la beaults de leurs fleurs, & la decoration de nos parterres.

§. I. *LES ÉRUCACEF.S.* *Style presqiiic nuh*
*Fruit siliquieux, bi ou muHiloQulaire, ter**
mini par line languctte.

RAPHANUS, T. *pi* 114; L. J. G. *pi* 143;
LAM. *pi* 566. *Raifort* % *Radis*. **GAL.** con*
nivent. Disque de l'ovaire 4-glanduleux.
Silique cylindrique-acuminée, charnue,
^valve, multiloculaire; loges membraneu-
ses, disposées longitudinalement sur deux
rangs. — Racine tubéreuse, fusiforme **OIL**
sphéroïde.

RAPHANUS (Thdopto\ PI.), *qui paroît facile-*

100 ctXssi xin, ORDRE VIT.

went, en grer; ainsi nomm6, parce que les grainès lèvent promptement.

OBS. Xa racine du *Raphanus sativus* L., tat Fnsiformej c'est le Radis mince, alongé, rongeatre. Xa racine du *Raphanus sativus ni£er* est le groa Radib, d une saveur âcre et piqianfe. La racine du *Raphanus sativus oleiferus* est le Radis arrondi, •rongeatre, ou la prtite Rave.

RAPHANISTRUM, T.pl. n5; G.pL 143.

RAPHANLS, L. J. Difference du genre précédent: pétales vcinés; silique moniliforme dans sa maiurité; loges disposes longitudinalement sur un seul rang.

RAPHANISTHUM, form^de *Raphanus*.

SINAPIS, T.pi. 112; L. J. G.pL 143; L|i*. pi. 566. *Sanvcy Moutarde*. GAL. lâche, tiès ouvert. COR. Onglets des pétales droits. Disque de Tovaire 4-glanduleux. Silique oblongue, 2-loculaire, 2-valve, termin^e par une languette saillante.

Sif APis(Hippocr. TWophr. Dioscor. Pl.),-form6 de deux mots grecs qui signifieut *nuidbleaux yeux*; ainsi noniiné', à cause de sa graude acrimonie.

BRASSICA, T. pL 106; L. J. G. pL 143; LAM. pi. 565. NAFUS , T. RAPA , T. pL n3. ERucA_f T. pL i n . *Chouy Navet, Rave*. GAL. comrivent, gibbeux à sa base. DLque de l'ovaire 4-glailduleui. Sligmatt

&nouss& Silique ordinairement along^e, et souvent comprimé. — Fleurs disposées en grappe simple ou en panicule. Racine fusi forme dans le *Napus* T., orbiculaire et d&primé dans le *Rapa* T.

BRASSICA (Pi.), corrompu, selon Varron, de *Praseca*; ainsi norum6, parce <jue les feuilles sont dé-couples (*quia, inquit, ex ejus scapo, folia minutatim prasecantur*).

Oss. Le calyce est de la même couleur que la corolle dans les *Napus* et *Rapa* T. > il est verd&tre dans le *Brassica* T. — La cloison se termine en une languette saillante ensiforme dans *VERUTA* T. Ce caractere démontre l'affinité qui existe entre les *Sinapis* et *Brassica*. — La partie que Ton mange dans les Choux-fleurs, est due & une surabondance de nourriture qui se porte dans les branches naissantes de la véritable tige, et qui les transforme en une masse granule, charnue et tendre. Si on laissoit croître cette masse, elle seramifieroit, et produiroit des fleurs et des semences. — Les Choux sont cultivés pour notre nourriture; tantôt ce sont les feuilles que fon mange, comme dans le *Brassica oleracea* L. 5 tantôt ce sont les racines» comme dans le *Brassica napus*, Var. /3. L. (Navet cu/trW), et dans le *Brassica rapa* L. (Rave, Rabiote, Turnep.). On retire de rhuille des semences Vu *Brassica napus* Var. «• L^e (Navette, Rabette). Lamarck regarde cette plante comme le type des deux précédentes»

§. II. *LES CBEIRANTHOIDES.* *Style presque nul Fruit siliqueux, biloculaire+termini par une pointe ordinairement très courte.*

'ARABIS, L. J. LAM. *pi* 563. TURRITIS, T. L. J. G. *pi* 143. LEUCOIUM, T. *Tourète.* GAL. connivent; deux folioles souvent plus grandes et gibbeuses à leur base. Disque de Fovaire nu, ou a-4-glanduleux. Silique longue, linéaire, souvent redressée et serrée contre la tige. — Tige ordinairement simple, droite; fleurs disposées en un épi quelquefois très long.

ARABIS, corrompu de *Draba*, selon Dodoëns.

03S. Lamarck a réuni les genres *Turritis* et *Arabis* L., parce que, selon lui, les quatre glandes squamiformes, oblongues et réfléchies du disque, qui sont le principal caractère de *Varabis*, n'existent que dans l'espèce appelée *Alpina*.

HESPERIS, T. *pi* 108; L. J. LAM. *pl* 064; CHEIRANTHUS, L. J. G. *pi* 143; LAM. *pi* 111. ERYSIMUM, L. J. LEUCOIUM, T. *pi* 107, *let* L. L. 0. *Julienne.* GAL. serrée; folioles linéaires, dont deux opposées gibbeuses à leur base. COR. Pétales souvent obliques. Disque de Fovaire 2-glanduleux; stigmate à deux lames plus conniventes au

sommet qu'à leur base. Silique longue, cylindrique, quelquefois légèrement comprimée. Semences sans rebord. — Silique terminant quelquefois par 2-3 pointes peu saillantes.

HESPERIS (Pl.) > formé d'un mot grec qui signifie *Soir*; ainsi nommé, parce que les fleurs sont plus odorantes pendant la nuit que durant le jour*

OB5. Desfontaines regarde comme congénères de *Hesperis* les espèces de *Cheiranthus* L., dont les semences ne sont point garnies d'un rebord, telles que les *Cheiranthus chius, maritimus*, etc. — L'*Erysimum alliaria* L., dont la silique est cylindrique, paroît devoir être rapporté au genre *Hesperis*.

GHEIRANTHUS, L. J. LEUCOIUM, T. pi 107, left. A-K. *Giroflée*. Différence du genre prudent: stigmate échancré ou bifide, semences garnies d'un rebord.

CHEIRANTHUS, formé de *Kheiri*, mot arabe qui signifie *Giroflée* ou *Violette blanche*, et d'*Anthos* qui signifie en grec *fleur*.

ERYSIMUM, T. pi. m ; L. J. G. pi 14 & SISYMBRIUM, HESPERIS, TURRITIS / T. CHEIRANTHUS f LAM. pi 564, fig. 2. GAL. connivent formé Disque de l'ovaire 2-glanduleux. Stigmate capité. Silique 4-gone.

ERYSIMUM (Dioscor.) vient peut-être d'un mot grec qui signifie *estimer*; ainsi nommé, à cause des

vertus que les Anciens attribuoient à la plante qu'ils appeloient *Erysimum*.

OBS. Desfontaines regarde comme congénères de *Erysimum*, les espèces de *Cheiranthus* L., dont la silique est tétragone, et dont les semences ne sont pas garnies d'un rebord, telles que les *Cheiranthus quadrangulus* L., *italicus*, *helveticus*, etc. L.—Ne doit-on pas rapporter au genre suivant *Erysimum ojjicinale* ou *Velar*, dont les siliques serrées contre l'axe de l'épi qui les porte, sont cylindriques et terminées en pointe conique ?

SISYMBRIUM, T. *pi* 109; L. J. LAM. *pi*.

565. ERYSIMUM, ERUCA, HESPERIS, T. CAL. lâche, ouvert. COR. Pétales à onglet court, ouverts. Stigmate obtus. Silique longue, cylindrique; valves droites, ne s'ouvrant pas avec élasticité. — Feuilles simples ou pinnatifides ou ailées; fleurs disposées en épis ou en panicules § rarement solitaires et axillaires.

SISYMBRIUM (Dioscor.), nom donné par les Anciens, à plusieurs plantes aquatiques très différentes.

RADICELLA, HALL. SISYMBRIUM, L. J. (ED. *FL Dan. pl* 409. Différence du genre précédent : silique courte, ovoïde ou oblongue-ovale.

RADICELLA, petite racine, diminutif de *Radix*.

OBS. Il faut rapporter à ce genre les *Sisymbrium sylvestre*, *islandicum*, *amphibium* et *pyrenaicum* L.

CARDAMINE, *T.pl.* 109; *L. J. G.pi.* 143;
LAM. pi. 562. **SISYMBRIUM**, *T. Cresson.*
GAL. petit, entr'ouvert. **COR.** Pétales ou-
verts; onglets longs, droits. Silique s'ou*
vrant élastiquement en deux valves qui se
roulent sur elles-mêmes de la base au som-
met; cloison de la longueur des valves. —
Feuilles simples ou ternés ou ailles.

CARDAMINE (Dioscor.). On a donné ce nom à cer-
taines plantes, parce qu'elles approchent du goût du
Cresson, appelé *Cardamum* en grec et en latin.

OBS. Ne doit-on pas rapporter au genre *Sisym-
brium*, le *Cardamine petraea* L., dont les valves du
fruit ne sont pas roulées sur elles-mêmes?

DENTARIA, *T. pi.* 110; *L. J. - LAM. pi.* 56a.
Dentaire. **GAL.** oblong, connivent. **COR.**
Pétales planes, onguiculés. Stigmate <*chai>*
⁰ cr[^]. Silique comme dans le *Cardamine* \$
cloison un peu plus longue que les valves.
— Feuilles ordinairement digitées ou ailés.
**Disque de l'ovaire 4-glanduleux dans
quelques espèces, selon Scopoli.**

DKHTARIA, formé du mot latin *dens*; ainsi nommé,
parce que la racine est brisée de dents formées
par les bases des pétioles qui persistent sous la
forme d'écaillés orbiculaires, charnues et imbriquées.

106 CLASSE XIII, ORDRE VII.

§. III. *LES ALYSSOIDES. Style apparent. Fruit siliculeux, biloculaire, rarement uniloculaire.*

LUNARIA, T. *pi* 105; L. J. G. *pi.* 142; LAM. *pi.* 561. *Lunaire*. GAL. connivent; deux folioles gibbeuses et comme pochées à leur base. COB. Lames des pétales entières, obtuses ou arrondies. Ovaire pédicellé; style court ; stigmate ^chancré. Silicule grande , entière, elliptique comprimée-plane. Semences 2-4 dans chaque loge. — Feuilles simples, les inférieures souvent opposées.

LUNARIA vient du mot latin *Luna*; ainsi nommé, parce que le fruit ressemble en quelque sorte à la figure de la lune lorsqu'elle est pleine.

RICOTIA, L. J. G. *pi.* 142; LAM. *pi.* 561.

LUNARIA, T. Différence du genre précédent : pétales en cœur renversé, ovaire sessile, stigmate aigu, silicule ovale-oblongue, loges 1-2-spermes. — Feuilles ailées, folioles lobées.

RICOTIA, du nom d'un Botaniste italien ?

Oss. Il existe dans le fruit du *Ricotia*, selon la remarque de Geertner, une cloison membraneuse très mince, apparente avant la maturité, et adhérente ensuite si étroitement aux valves, que la silicule paroit uniloculaire.

BISCUTELLA, L. J. LAM. *pi.* 560. THLASPIDIUM, T. *pi.* 101. CAL. comme dans la Lunaire, color& COR. Pétales oblongs ouverts au sommet. Silicule comprim^e-plane, 2-lobée; lobes presque orbiculaires, i-loculaires, ^valves, i-spermes, adnés latéralement *k* la base du style. — Feuilles simples.

BISCUTELLA ; ainsi nommée, *k* cause de son fruit & double bec.

CLYPEOLA, L. J. G. *pi.* 141; LAM. *pi.* 560. JONTHLASPI, T. *pi.* 99. PELTARU, L. CAL. droit. COR. Pétales oblongs entiers. Silicule presque orbiculaire comprim^e-plane, à peine élargie, i-loculaire, 1-sperme. — Feuilles simples.

CLYPEOLA signifie en latin *petit bouclier*; ainsi nommé, *k* cause de la forme du fruit.

OBS. Le *Peltaria* L. ne diffère du *Clypeola*, que par sa silicule ovée *h* rebours et quelquefois oligosperme." Les *Clypeola maritima* et *tomentosa* L. dont la silicule est a-loculaire, sont rapportés, par plusieurs Auteurs au genre *Alyssum*.

ALYSSUM, T. *pi.* 104; L. J. G. *pi.* 141; LAM. *pi.* 559. CLYPEOLA, L, CAL. coïnvent. COR. Pétales ouverts au sommet. Silicule orbiculaire, comprim^e, oligosperme, — Plantes herbacées, quelquefois suffrutescentes.

tescentes; feuilles simples, sou vent recouvertes de poils Voile's.

ACTSSUM (Dioscor. PI.)* <^W* & ^te ^ar & ge> en grec; ainsi nomm6, à cause de la propri6té que les Anciens lui attribuoient.

OBS. Dans les esp6ces d'*Alyssuiu k* fleurs jannes , les filamens des deux famines plus courtes sont dent6s k leur base, et ceux des quatre famines plus longues sont 'quelquefois bifurqu6s à leur sommet. — Le calyce persiste dans *VAlyssum calycinum* L.

VESICARIA, T. *pi* 483; LAM. 55g. ALYS* SOIDES, T. *pi* 104. ALYSSUM, L. J. Difference du genre pr6c6dent : silicule globuleuse renfl6e ou v&iculeuse , semences planes et munies d'un large rebord, ou arrondies et nues.

VESICARIA ; ainsi nomml, k cause de k forme vfeiculeuse du fruit.

DRAB A, L. J. G. *pi* 141; LAM. *pi* 556. ALYSSON , LUNAKIA , T. GAL. droit. COR. F&ales oblongs, peu ouverts, à onglet court, entiers ou ^chancr^s ou 2-fides. Style tr6s court. Silicule ovale-oblo&goue, l6g&fremment comprim6e, 2-loculaire, polysperme. — Plantes herbages, petites; tige feuill6e ou presque nue; feuilles radicales disposes en rosette.

DRAB A (Dioscor.) > *Acre*, en grec; ainsi nomm<5, h. cause de sa saveur.

O'BS. Lamarck rapporte *h* ce genre les *Alytsum deltoideum*, *incanum* et *clypeatum* L. Jusaieu observe que, dans cette dernière espèce, les filamens sont munis de dents.

COCHLEARTA, T. *pi* 101; L. J. LAM. *pi*. 558. LEPIDIUM, T. NASTUKTIUM, T. *pL* 102. *Cranson*. GAL. entr'ouvert; folio les concave*. COR. P&alesouverts. Style court. Silicule globuleuse ou ovoïde, pre&que sea*bre; valves gibbeuses, obtuses_f quelquefois un peu fcartles.—»Feuilles souvent simples.

COCHLEARIA, formé de *Cochlear*, *Cuiller*. Nom donné & Pestre la plus commune, *k* cause de la forme de ses feuilles.

OBS. Les espèces dont le Fruit paroît formé de deux globes, doivent-elles coii&tuer un genre nouveau?

CORONOPUS, HALL. G. *pi*. 142, LAM. *pi*. 558. Différence du genre précédent: silicule arrondi-r&niforme niuriqu^e ^valve; loges i-spermes. — Tftges ^tal^s, couch^es; feuilles pinnatifides, lobes découp&; fleurs disposés en grappes courtes, lat^rales, souvent opposés aux feuilles.

CORONOPUS, formé de deux mots gvecs qui sigiii* Cent *pied de Corneille*.

· **IBERIS**, L. J. G. *pi*. 141; LAM. *pi*. 557. THLASPI, T. *pL* 101. THLASPIDIUM, T. **CAL.** ouvert. Con. irrégulière; p^lales ou-

'Sid CZ.A5SE XIII, ORD1UB VII.

vefrts , 2 extérieurs plus grands. Silicule orbiculaire, l[^]gèrement comprim[^]e, entourée d'un rebord aigu et échancré au sommet; valves en forme de nacelle; loges ispermes. — Feuilles simples ou pinnatifides ; fleurs blanches ou purpurines. Quelques espèces suffrutescentes.

IBBRIS (Dioscor. PI.); ainsi nommé, parce que la première espèce connue croissait en Éthiopie.

THLASPI, T. L. J. G. *pi.* 141; LAM. *pi.* 55j, *Jig.* 1. *Thlaspi.* GAL. ouvert. COR. P[&]ales égaux. Silicule semblable à celle de *Vlberisf* loges polyspermes. — Feuilles simples.

THLASPI (Dioscor. Pl.) > form[^] d'un mot grec qui signifie *je presse*; ainsi nommé, parce que son fruit est plane, comprimé.

Cx\PSELLA, GIESAL?. BURSA PASTORIS, T. *pL* 103. THL\SPI, #L. J. G. *pi.* 1414 LAM. *ph* 557, *fig.* 2. Différence du genre précédent : silicule triangulaire sans rebord. — Feuilles radicales pinnatifides.

CAPSELLA , formé de *capsa*, *petit coffre* ou *petite bourse*; ainsi nommé, à cause de la forme de son fruit.

NASTURTIUM , T. LEPIDIUM , L. J. G. *pi.* 141. CAL. ouvert. COR. P⁶tales égaux. Silicule conforme à celle de *Ylberis* ou du

Thlaspi; loges i-spermes. — Feuilles ordinairement simples.

NASTURTIUM (PI.) > formé des mots latins *nasus* et *torquere*; ainsi nommé, parce que l'odeur et l'acrimonie des semences excitent l'éternuement.

OBS. Ce genre diffère de *Ylberis*, par sa corolle régulière; du *Thlaspi*, par les loges du fruit qui sont monospermes; et du *Lepidium*, par la silicule munie d'un petit rebord, échancrée, à loges monospermes. — On doit rapporter à ce genre les espèces de *Lepidium* appelées par Linneus, *chalepense*, *nudicaule*, *cardamine*, *sativum*, *virginicum*, etc.

LEPIDIUM, T. pi. 103. L. J. LAM. pi. 556.

Passer age. Différence du *Nasturtium*? silicule ovoïde, sans rebord, non échancrée; loges oligospermes. — Feuilles pinnatifides ou ailées.

LEPIDIUM (Dioscov. PI.), formé d'un mot grec qui signifie *deuille*; ainsi nommé, parce que la fessure commune étoit employée pour faire disparaître les icailles ou taches de rousseur qui viennent au visage.

CAMELINA, DODON. *Pempt.* 532. MYAGRUM, L. J. LAM. *Camdline*. CAL. peu ouvert. COR. Pétales onguiculés. Style conique ou subulé, persistant. Silicule ovoïde ou pyriforme; loges polyspermes.

CAMELINA vient du mot français *Compline*, selon Dodoëns.

OBS. Il faut rapporter à ce genre, qu'on devroit

1X4 CLASSE XTIT, ORDRE VII.

laire; une loge ou mje articulation souvent stérile, et l'autre i-sperme.

RAPISTRUM, formé du mot latin *Rapa*, qui signifie *Rave*.

OBS. Il faut rapporter à ce genre, les *Myagrums* *perenne*, *orientale*, *rugosum*, *hispanicum*, *paniculatum* L. et le *Crambejruticosa* L.S.

BUNIAS, L. J. 6. p/. 142. AN[^]STATICA, L.

MYAGRUM, LAM. p/. 553, ji[^]*. 3. CAL. OU^{*} vert. GOB. Onglets des p&ales droits. Style presque iful. Silicule drupacée, arrondie, presque osseuse, parsemée de tubercules ou hérissée de pointes, 2-loculaire.

BUNIAS (Dioscor.), même étymologie que *Bunium*.

OBS. Gaertner rapporte à ce genre les *Bunias orientalis*, *egyptiaca*, *balearia*, *jpmosa* L., et *Vanastatica syriaca* L.

ERUCAGO, T. pi. 103. *Bum* AS, L. J. G. p/.

142. MYAGRUM, LAM. pL 553, fig. 2. Différence du genre précédent; silicule 4-gone et 4-loculaire, deux loges au sommet et deux à la base.

ERUCAGO, formé de *Eruca*. Ce nom vient, selon BauliJn, *xi'erodere*, ronger; ainsi nommé, à cause de sa saveur acre et brûlante.

OBS. Il faut rapporter à ce genre le *Bunias Erucago* L.

CAKILE, T. pi. 483; G. p/. 141; LAM. pi.

554. **BUNIAS**, L. J. CAL. presque couvent.

COR. ou ⁴loculaire. Style filiforme. Silicule membraneuse, oblongue acuminée, obscurément 4-gonée, à articulation se séparant dans les articulations ; articulation supérieure très grande, profondément *6*chanvrée à sa base, i-loculaire, i-sperme; articulation inférieure petite, presque turbinée, tantôt solide, tantôt i-loculaire, et alors stérile ou i-sperme.

CAKILE., nom arabe employé par Serapion pour désigner la plante à laquelle Prosper Alpin a donné le nom de *Sinapi marinum*.

OBS. Il faut rapporter à ce genre les *Bunias Cakile* et *Myagroides* L.

PUGTONIUM, G. pL 142. BUNIAS (*Cornuta*) L. J. CAL. court. COR. Pétales ⁴trois, entiers, acuminés. Ovaire 2-loculaire ? style court Silicule membraneuse, comprimée, transversalement ovale, terminée à chaque cune de ses extrémités par un appendice allongé ensiforme, munie sur ses côtés de pointes divergentes, i-loculaire dans la maturité, i-sperme. Semence arillée. — Feuilles linguiformes, entières, semi-amplexicaules; fleurs petites disposées en grappes terminales; pédoncules très ⁴cartés.

PUGIONIUM, formé du mot latin *pugio*, poignard;

Z16 CLASSE XIII, OADRE VII.

ainsi nommé, k cause de la forme de i^{ux} appendices du fruit.

OBS. Lamarck a réuni les genres *Myagrum* et *Bunias* L., et il a conservé celui de *Cahile* T.

CRAMBE, T. *pi.* 100; L. J. G. *pi.* 142; LAM. *pi.* 553. **RAPISTRUM**, T. CAL. peu ouvert. **GOR.** Pétales onguculés, ouverts au sommet. Filamens des 4 plus longues famines bifurqués k leur sommet, une seule pointe de la bifurcation anthéifère. Disque de l'ovaire 2-glanduleux ; style presque nul. Silicule coriace, 2-articulée; articulation supérieure 1-2-sperme, articulation inférieure tantôt solide,* tantôt 1-loculaire stérile ou i-sperme. — Feuilles grandes comme celles de l'Acanthe; panicule très rameuse; fleurs blanches.

CRAMBE (Hippocr. Pl.) vient d'un mot grec qui signifie *sec, aride*; ainsi nommé, parce que l'espèce connue des Anciens croissoit dans les lieux secs.

ISATIS, T. *pi.* 100; L. J. G. *pi.* 142; LAM. *pi.* 554. *Pastel, Guede.* CAL. peu ouvert. **GOR.** Pétales onguculés, ouverts. Style o; stigmate capité. Silicule (presque semblable au fruit du Frêne) elliptique ou ovale-oblongue, comprimée, i-loculaire, i-sperme; valves spongieuses-subéreuses, naviculaires, se séparant difficilement. — Plantes

herbacees, tr&s fleves, employees dans la leintuYe. Feuilles simples; fleurs jaunes disposées en grappes terminales , dont *Yen-*senile forme une panicule.

ISATIS (Dioscor.) vient, selon les 6fymologistes , d'un mot chalden qui signifie *feu*.

OBS. La famille des Cruciferes, reconnue çbpuis long-temps par les Botanistes pour très naturelle, constitue la cinquifcme classe de la m&thode de Tournefort, et la quinzi^me du systèm de Linneus (T6-tradynamie). Elle diffère des Papaverac6es par sa corolle ins6r6e sur un disque hypogyne, par ses ^taminestétradynames, par la structure du fruit, par l'absenre du p&risperme et par l'embryon dont la radicule est courb6e sur les lobes. Elle se rapproche des Capparid&es parmi lesquelles on trouve des genres dont la corolle est k 4 p&tales, dont les famines sont au liombr& de six, dont le fruit est une silique, et dont les semeuces sont port6es sur des placentas fot6raux, intravalvulaires. De plus, Tembryon est dSpourvu de p&risperme dans ces deux familles, et les feuilles sont alternes.



O R D R E V I I I .

LES CAPPARIDtES, *CAPPARIDEJg.*

Les plantes de cette famille out *6i6* d&ignées par le nom de Oapparidées, à cause des rapports qu'elles ont avec le genre Caprier. Leur tige, rarement herbacle, presque toujours frutescente ou arborescente, s'élève souvent dans une direction droite. Les feuilles qui sorfent de boutons coniques uus et dépourvus d'écailles, sont alternes, simples, entières, rarement ternées ou digitées. On trouve quelquefois à leur base deux stipules, ou deux Opines , ou deux glandes. Les fleurs , re-xnarquables par leur ovaire stipitd, souvent grandes et d'un aspect agitable, affectent difFérentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Galyce polyphylle,-ou monophylle divis[^]. Corolle fomée de quatre ou cinq pétales souvent alternes avec les folioles ou divisions du eiljce. Étamines rarement en nombre détermine, plus souvent en nombre inddterminé. Ovaire simple, ordinairement &tipitf; stipes

quelquefois staminifère et glanduleux à sa base; style nul ou *trte* court; stigmates simple. Fruit siliqueux ou bacciforme, uniloculaire, polysperme. Semences souvent réniformes, nichées dans la pulpe du fruit ou poises sur des placentas latéraux. Périsperme nul (quelquefois la tunique intérieure de la semence est charnue ou renflée, et représente en quelque sorte un périsperme). Embryon semi-circulaire; radicule courbée sur les lobes qui sont presque cylindriques et appliqués l'un contre l'autre. CLEOME, L. J. G. *pi.* 76; LAM. *pL'* 567.

SINAPISTRUM, T. *pi.* 116. *Mozambe'*. GAL. 4~phylle, petit, ouvert, caduc. COR. P[^]ales 4, dépourvus d'un seul côté, montans. ÉT. ordinairement 6f quelquefois 10-24, tantôt rapprochés des pétales, tantôt insérés sur le stipe de l'ovaire, et situés au dessous de cet organe; filaments déclinés. Ovaire stipité; stipes long ou court, muni à sa base de 3 glandes opposées aux trois folioles supérieures du calyce; stigmate capité. Capsule siliqueuse, stipitée ou presque sessile, oblongue, cylindracée ou légèrement comprimée, 2-valve. Semences attachées par de petits cordons ombilicaux à deux placentas filiformes, intravalvulaires. — Plan-

tes herbacées ou suffrutescentes, ordinairement d'une odeur forte, hérissées de poils glanduleux; feuilles munies à leur base de deux glandes ou rarement de deux épines, simples ou ternées ou digitées; fleurs disposées en épis terminaux; pédicelles munis de bractées.

CLEOME, noté d'abord par Octave Horace, à une plante qui ressembloit au *Sinapi*.

OSS. Le *Cleome fruticosa* L., dont le fruit est pulpeux, est congénère, selon Lamarck, du *Cadaba* FORSK.

CAPPARIS, T. *pi.* 13g; L. J. LAM. *pi.* 446.

BaEYNIER, PLUM. *nov. gen. pi.* 16. *Caprier*.

CAL. à 4 folioles coriaces concaves, dont deux inférieures gibbeuses à leur base. COR.

Pétales 4, obtus, ou verts, plus grands que le calyce. ÉT. nombreuses, ordinairement saillantes. Ovaire stipité; stipes non staminifère, glanduleux à sa base du côté des

folioles calicinales gibbeuses; stigmate capitulé. Fruit charnu ou vide ou sphérique dans le *Capparis* T., allongé siliquiforme dans le *Breynia* PLUM. Semences nichées dans la pulpe. — Arbres et arbrisseaux; feuilles simples, souvent munies de deux épines dans les espèces dont le fruit est bacciforme, ordinairement nues ou 2-glanduleuses dans

les espèces dont le fruit imite une silique;
fleurs solitaires axillaires ou presque dis-
posées en corymbes terminaux.

CAPPARIS (Théophr. Dioscor.). Cénom, adopté par les Grecs, est, selon les botanologues, d'origine arabe.

OBS. Les boutons à fleur du *Capparis spinosa* qui croît dans les départements méridionaux, confits au vinaigre, portent le nom de *Capres*. On appelle *Cornickons de Caprier* les jeunes fruits que l'on confit de la même manière.

CRATEVA, L. J. LAM. pi. 3\$. TAPIA.
PLUM. nov.gen. plzi. GAL. petit, 4-fide,
indgal, caduc. COR. Fetales 4, déjournés
d'un seul côté. ÉT. nombreuses, ins^res sur
le stipes de l'ovaire. Stigmate capité. Baie
pointue ou ovoïde, stipitée, recouverte
d'une corce mince (2-loculaire, BHOW.).
Semences nichées dans la pulpe.—Arbres;
feuilles ternées; fleurs disposés en pani-
cules terminales.

CRATEVA, du nom d'un Médecin grec, très versé dans la connaissance des plantes, selon Hippocrate.

MORISONIA, PLUM. nov.gen. pi a3; L. J.
G. pi. 78; LAM. pi. 595. Maboula d^y Amé-
rique. CAL. monopétale 2-fide. Corolles
4, ouverts. ÉT. nombreuses; filamens r^u
nis en tube à leur base. Ovaire stipité; stig-

122 CLASSE XIII, ORDRE VIII.

mate large, ombiliqu& Baie pomiforme, recouverte d'une écorce dure et scabre. Semences nichées dans la pulpe. — Arbre de moyenne grandeur; feuilles simples coriaces luisantes; pédoncules alternativement multiflores axillaires; fleurs d'un blanc-sale, peu odorantes, ayant à peine un pouce de diamètre.

MORISONIA, genre consacré à la mémoire d'un célèbre Botaniste anglais.

*Genres ayant de Vaffinilé avec les
CAPPARIDEEŚ.*

BESED A, T. *pi* 238; L. J. G. *pi* 76; LAM. *pi* 410. LUTEOLA ; T. *pi* 238. SESAMOTDES , *T. keseda, Gaude.* CAL, 4-6-partite. COR. Pétales hypogynes, 4-6 ou un plus grand nombre, irréguliers , ordinairement laciniés, le supérieur glanduleux et gibbeux à sa base. ÉT. 11-15 , hypogynes; filaires courts , anthères droites. Ovaire presque sessile. Styles 3-5 ou nuls; stigmates 3-5. Capsule anguleuse,iloculaire, polysperme, s'ouvrant au sommet; placentas latéraux. Semences réniformes attachées sur chaque côté des placentas. P&isperme nul. Embryon semi-circulaire. — Plantes her-

baches; feuilles alternes 2-glanduleuses à leur base, entières dans les *Luteola* et *Sesamo'ides* T., découples dans le *Reseda* du même auteur; fleurs disposés en épis terminaux; capsule du *Reseda* oblongue prismatique & noussée à son sommet, celle du *Luteola* plus courte , profondément di vis& et comme surmontée de trois pointes, celle du *Sesamoides* 5-partite, ouverte, paroissant formée de 5 capsules ouvertes en & oile.

RESSDA (PI.) vient du mot latin *sedare, appaiser*; ainsi nommé, parce qu'on s'en servoit autrefois, comme nous Tapprend le Naturaliste romain , pour appaiser les inflammations.

Vss. Le *ReseSa diSkre* des Capparidées, par le nombre de certaines parties de la fleur, mais il s'en rapproche par la structure du fruit. — Le *Reseda luteola* L. est employé pour teindre les laines en jaune: on peut aussi s'en servir pour teindre en vert, mais il faut auparavant aluner les étoffes et les passer ti la cuve d'indigo.

PARNASSIA, T. *pi.* 127; L. J. G. *pi.* 60; LAM. *pi.* 216. GAL. 5-partite, persistant. Con. marcescente, formée de 5 p^tales hypogynes, alternes avec les divisions du calyce. Écailles 5 intérieures insérés sur les onglets des p^tales, munies de cils glandu-

leui à leur sommet. ÉT. 5, hypogynes, alternes avec les pétales; filamens subulés de la longueur de la corolle; anthères vacillantes. Ovaire sessile; style nul; stigmates 4 persistans. Capsule ovale-globuleuse, 4-sillon<fe, i-loculaire dans le centre et 4-loculaire sur les côtés, 4-valve au sommet, polysperme; placentas adnés longitudinalement sur le milieu des valves. Semences très menues. Périsperme nul. Embryon droit; radicule inférieure. — Plante herbacée ; feuilles radicales«cordiformes p^-tiolées; hampe monophyllle à son milieu, uniflore à son sommet.

PARNASSIA ; ainsi nommé, parce que l'espèce qui constitue ce genre, croit sur le mont Parnasse.

OBS. La capsule du *Parnassia* est 4-loculaire sur les côtés* par la saillie des placentas, et i-loculaire dans le centre, parce que les placentas ne se réunissent point dans l'axe du fruit. — Le *Parnassia* semble se rapprocher des Capparidées par quelques caractères du fruit; mais il en diffère par son port, par sa fleur et par son embryon qui est droit.

La famille des Capparidées diffère sur-tout de celle des Crucifères, par le nombre des étamines et par le fruit uniloculaire. Elle se rapproche des Saponacées, par le nombre des divisions du calyce, par la corolle à 4 pétales, par le périsperme qui est nul, et par l'embryon dont la radicule est courbée sur les lobes.

O R D R E IX.

LES SAPONACÉES, *SAPONACEJB.*

LE végétal qui produit, selon le rapport des voyageurs, le meilleur ou le plus délicat de tous les fruits connus, a été placé par Jussieu dans l'ordre des Saponacées. Les plantes qui appartiennent à cette famille sont exotiques, rarement herbages, plus souvent frutescentes ou arborescentes. Leur tige, quelquefois grimpante ou sarmenteuse, ordinairement droite, à cime rameuse et touffue, porte des feuilles alternes une ou plusieurs fois composées. Les fleurs, en général petites et d'une couleur peu éclatante, naissent, soit dans les aisselles des feuilles, soit au sommet des tiges ou des rameaux. Elles sont ordinairement disposées en grappes, quelquefois en cymes ou en panicules.

FRUCTIFICATION.

Calice polyphylle, ou monophylle souvent divisé. Corolle formée de quatre ou cinq pétales portés sur un disque hypogyne, tantôt nus, tantôt velus ou glanduleux à leur partie moyenne et intérieure, tantôt munis à leur

base d'un appendice pétaliforme. Étamines ordinairement au nombre de huit, également insérées sur le disque hypogyné; filaments distincts; anthères 2-loculaires, 4-sillonées, s'ouvrant sur les sillons latéraux. Ovaire simple, quelquefois didyme; style unique ou triple; stigmate unique ou double ou triple* Fruit multiple, ou simple et 1-3-loculaire; loges ou péricarpes monospermes, rarement disperses. Semences marquées quelquefois d'une cicatrice à leur ombilic, attachées à l'angle interne des loges. Embryon dépourvu de périsperme; radicule courbée sur les lobes qui sont eux-mêmes souvent recourbés.

§. I. *Pétales doublés, ou munis de leur onglet d'un appendice pétaliforme.*

CARDIOSPERMUM, L. J. G. *pi* 79; LAM. *ph* 817. CORINDUM, T. *pi* 246. *Pois de merveille*. GAL. 4-feuille. COR. Pétales 4. ÉT. 8. Styles 3; stigmates 3. Capsules 3, renflées, membraneuses, composites par le moyen d'un axe et imitant une capsule vésiculeuse, 3-lobée. Semences globuleuses, marquées à l'ombilic d'une cicatrice corcliforme. — Plantes herbacées, tiges foibles,

sarmenteuses, feuilles 2-tern^{es}; p&lon-
cules solitaires, axillaires, munis de deux
vrilles au dessousMe leur sommet, multi-
fiores; fleurs disposes en corymbe.

CARDIOSPERMUM , formé de deux mots grecs qui
signifient *Sentence en caur*; ainsi nomm6, h. cause
de la cicatrice cordiforme qui se trouve k l'ombilic
des semences. .

PAULLINIA , L. J. G. *pi.* 79; LAM. *pi.*

318. SERJANIA, PLW M. *nov. gen. pi.* 35. Cu-
I[^]URU, PLUM. GAL. 4-phylle.. COR. Pdtales
4, glanduleux a' leur base. ÉT. 8. Styles
3; stigmates 3. Capsule pyriforme , 3-
gone, munie quelquefois de trois ailes sall-
lantes, 3-loculaire, 3-valve; cloisons in*
sérées dans les sutures des valves (*Serja-
nia*), ou oppos&s aux valves (*Cururuy*
f emences marquees à Tonibilic d'une ci-
catrice 2-lob^e. — Arbrisseaux grim pans,
sarmenteux; feuilles i-2-3-tern^{es} ou ai-
ldes avec impaire, ou surcompos&s; pd-
doncules solitaires axiilaires, munis dans
leur milieu de deux vrilles, multiflores;
fleurs disposdes en grappes.

PAULLINIA , du nom d'un Botaniste danois.

SAPINDUS, T. *pi.* 440; L. J. G. *pi.* 70;
LAM. *pi.* 307. *Savonier*. CAL. 4-phylle

128 CLASSE XIII, ORDRE IX.

coloré ; folioles 2 extérieures. COR. Pétales 4, glanduleux à leur base. &r. 8. Styles 3; stigmates 3. Drupes 3 bacciformes étroitement unis, dont 2 sujets à avorter. Semences globuleuses. — Arbres, feuilles ailées ou terriées; fleurs disposées en panicules terminées.

SAPINDUS, formé des deux mots latins *sapo*, *Indus*; ainsi nommé, parce que l'écorce du fruit est employée aux mêmes usages que le savon*

KOELREUTERIA, LAM. NOV. *Comment, pelrop.* 16 f *pi.* 18; L'HÉRIT. *Sert. Angl. pi.* 19; LAM. *pi.* 308. SAPINDUS, L. CAL., 5-phylle. COR. Pétales 4, glanduleux à leur base, deux fois plus longs que les folioles du calice. ET. 8, environ de la longueur du calice; filamens velus; anthères oblongues, droites, velues. Ovaire stipité; style 3-gone; stigmate 3-fide. Capsule presque ovoïde, membraneuse, vésiculeuse, 3-loculaire; loges dispermes; une semence sujette à avorter. — Arbrisseau, feuilles ailées avec impaire; folioles pinnatifides; fleurs disposées en panicules terminales.

KOELREUTERIA, du nom d'un Botaniste allemand.

§. II. *Pétales simples.*

ORNITHORHIZA, GOMMERS. J. LAM. *pi.* 309.

CAL.

CAL. 4-partite. **COR.** Pétales 4, barbus sur le milieu du disque. **ÉT.** 8. Ovaire didyme; style 1; stigmâte 2-fide. Drupe 1 (un des ovaire* sujet à avorter), pyriforme, petit; noyau osseux , i-sperme.— Arbre de moyenne grandeur; feuilles ternées; fleurs disposées en grappes axillaires , *quelques-unes simplement miles par l'avortement du pistil.

ORNITROPHE, *nourriture d'oiseau*, en grec; ainsi nommé, parce que les Merles recherchent son fruit.

EUPHORIA, COMMERS. J. LAM. *pi.* 306.

LIT-CHI , SONNER. *It. Ind. et Chin. pi.* 129.

SCYTALIA ; G. *pi.* 42. **GAL.** petit, 5-denté ou 5-fide. **COR.** Pétales 5, très petits, velus intérieurement dans leur partie moyenne , réfléchit. **ÉT.** ordinaire men 8 , rarement 6.

Ovaire didyme; *style* bifid* à son sommet; stigmates simples. Baie didyme; l'une très petite et avortée; l'autre coriace globuleuse, hérissée de tubercules scutiformes, i-loculaire, i-sperme. Semence entourée d'un arille mou. — Arbres; feuilles ailées sans impaire; fleurs petites, disposées en panicules terminales, munies de bractées très courtes, quelques-unes stériles.

EUPHORIA 1 forme d'un mot grec qui signifie arille.

130 CLASSE XIII, OKDRE IX.

*OBS** Ce genre est mentionné dans Gmelin sous trois noms différents, savoir, *Euphoria*, *Litchi* et *Scytalia*. *Voy. Act. de la Soc. d'Hist. Nat. de Paris?* — Les deux espèces connues <¥ *Euphoria*, savoir, le *Lit-chi* et le *Lon-gan*, produisent les fruits les plus estimés de l'Inde. Ces végétaux, originaires de la Chine et de la Cochinchine, où ils croissent en abondance* ont été introduits à l'île-de-France par Poivre, intendant et véritable père de cette colonie, ainsi que de celle de la Réunion.

MELICOCCA, L. J. G. *pi.* 42; LAM. *pi.* 306.

CAL. 4-partite, ouvert, persistant. COR. Pétales 4, réfléchis entre les divisions du calice. ÉT, 8, courtes. Style court; stigmate pelté, ombiliqué, prolongé sur les côtés. Baie presque arrondie, lisse ou muriquée, coriace, quelquefois 2-3-sperme, plus souvent 1-sperme par avortement. Sentence pourvue d'un arille bacciforme*; obscurément sillonnée, creusée d'une fossette à l'ombilic. «- Arbre; feuilles alternes sans impaire, 2-juguées; côte ou nervure moyenne des folioles plane; fleurs disposées en grappes terminales.

MELICOCCA, fruit mielleux, en grec; ainsi nommé, parce que la pulpe des fruits est d'une saveur douce.

OBS. La famille des Saponaire diffère sur-tout de celle des Capparidées, par le nombre des étamines; qui est toujours déterminé, et par le fruit souvent

multiloculaire à loges is-permes. EUe se rapproche de celle des Malpighiacées par l'absence du périsperme, par les fames en nombre déterminé et insérées sur un disque hypogyne, par la tige presque toujours frutescente ou arborescente, etc. — L'insertion des fames est-elle réellement hypogyne dans cette famille et dans la suivante ? **Jusa.** (*Voy. vol. 1*, HYPOGYNE).

ORDRE X.

LES MALPIGHIANES MALPIGHIACEJE.

Nous avons cru pouvoir réunir dans une même série la famille des Érables et celle des Malpighies Juss., parce que de tous les caractères propres pour distinguer ces deux ordres, les uns, tels que le nombre des fames et des styles, ne paroissent pas assez importants; et les autres, tels que l'embrion courbé et les lobes planes, ou l'embrion droit et les lobes repliés sur eux-mêmes, conviennent indifféremment à plusieurs genres dans chaque famille. Nous ne pensons pas cependant que les genres compris dans la famille des Malpighiacées ne doivent constituer qu'un seul et même ordre. Il est probable que ces genres *ont rapports à différentes

families, lorsque la décou verte des genres analogues aura enrichi la science : mais comme nous ne connois[^]ons point en ce moment d'ordres et de genres interm&liaires, il semble que rien n'em p&eche de rassembler dans la même s&rie ceux qui nous sont connus, en les plaçant dans des sections différentes.

- Les Malpighiacées ont de grands rapports avec les plantes de l'ordre précédent: ce sont des arbres et des arbrisseaux la plupart exotiques, tr&s rameux, qui s'&vent quelquefois k 70 pieds de hauteur. Les feuilles qui sortent de boutons coniques et couverts d'écailles (enduites d'uu sue [^]pais et gluant dans le Marronnier) , sont constamment opposées , presque toujours simples, quelquefois munies de stipules. Les fleurs axillaires et terminales, remarquables en général par leurs pltales onguiculés, quelquefois néanmoins dépourvues de corolle, presque toujours hermaphrodites , portées sur des p[^]dicelles souvent articul[^]s dans leur milieu et munis de deux petites &cailles, affectent différentes dispositions.

F R U C T I F I C A T I O N .

Caljce tnonophjlle, ordinairement quinquepartite et persistant. Corolfb insdrée sur un

disque hypogyne, forme le plus souvent de cinq pétales ongiculés et alternes avec les divisions du calice. Étamines en nombre déterminé insérées sur le disque qui porte la corolle; filaments libres ou réunis à leur base; anthères arrondies. Ovaire simple ou trilobé; styles un-trois; stigmates un-trois, rarement six. Fruit simple ou 3-loculaire, ou multiple et composé de deux ou trois capsules ailées jointes ensemble; loges ou capsules ne contenant ordinairement qu'une seule semence. Embryon dépourvu de périsperme; radicule courbée sur les lobes lorsqu'ils sont droits, ou radicule droite et lobes repliés par le bas.

§. I. *Étamines distinctes* Stigmates un ou deux.*

HIPPOCASTANUM, T.*pi.* 38a; G.*pi.* 111; LAM. *pL* 2j3. -SCULUS, L. J. *Marronnier d'Inde*. GAL. campanula, petit 1 5-clenté. CoR. Pétales 5, in[^]gaux, à limbe arrondi et légèrement ondulé, ouverts. Ét. 7; filaments subulés, déclives, inégaux; anthères presque vacillantes. Style subulé; stigmate simple. Capsule arrondie, coriace, hérissée de pointes piquantes, 3-loculaire, 3-valve j

134 CLASSE XIII. ORDRE X.

cloisons adnées au milieu des valves. Semences 2 dans chaque loge (1 sujette *k* avorter), presque globuleuses, reconvenues d'une écorce coriace et luisante, marquées *k* leur base d'une large tache cendrteSe, inspirées sur la partie de la cloison qui est voisine de l'axe du fruit. Embryon courbé; radicule penchée sur les lobes qui sont très épais, et qui adhèrent dans la maturité du fruit; plumule grande, formée de 2 folioles digitées. — Arbre; feuilles digitées; fleurs¹ disposés en pyramides terminales, quelquefois simplement mâles par l'avortement du pistil dont il existe toujours un rudiment.

HIPPOCASTANUM, *Châtaigne de Cheval*, en grec; ainsi nommé, parce qu'on fesoit moudre autrefois les fruits du Marronnier, pour en mêler ensuite la farine avec le fourrage destiné aux chevaux atteints d'une toux violente, ou tourmentés par quelque colique.

OBS. Le Marronnier d'Inde, originaire de l'Asie, est naturalisé dans presque toute l'Europe. Son feuillage procure une ombre délicieuse. Ses fleurs, blanches ou jaunâtres, panachées de rouge, et disposées en pyramides nombreuses espacées avec grace, parent ce vlg&al de la manière la plus riche et la plus élégante. Ses semences ont beaucoup de ressemblance avec celles du Châtaignier, mais elles en diffèrent sur-tout par leur saveur qui est extrêmement

acerbe. On s'en est servi pour nourrir la volaille, pour chauffer les poêles, et l'on prétend qu'elles pourvoient être employées à la fabrication de la colle. Le citoyen Grenet a obtenu de leurs cendres lessivées une grande quantité de potasse. — Le premier Marronnier qu'on ait vu en France, fut planté au jardin de Soubise en 1615; le second fut planté au jardin du Mus. d'Hist. Nat. en 1656, et il y vécut jusqu'en 1767. On conserve dans le cabinet une zone du tronc de cet individu.

PAVIA, BOERH. *Hort. Lugd. Bat. pL 60; iAM.p/. 273.* ^ESCLUS, L. J. Différence du genre précédent. CAL. tubuleux, 5-denté. COR. formée de 4 pétales inégaux et rapprochés, les deux supérieurs plus brisés. ÉT. 6-8, très saillantes; (filaments capillaires droits. Capsule pyriforme | inerme.—Fleurs disposées en ^pis.

PAVIA, du nom d'un Botaniste hollandais.

OBS. *UMsculus* et le *Pavia*, qui tiennent le milieu entre les Saponacées et *YAcér*, ne devoient-ils pas former une nouvelle famille?

ACER, T. pL 386; L. J. *G. pi. x 16. Erable.*

CAL. ordinairement 5-partite. COR. formée le plus souvent de 5 pétales alternes avec les divisions du calyce et presque toujours de la même couleur. ÉT. communément 8; filaments subulés; anthères oblongues. Pist. Ovaire didyme; style simple, quel-

quefois 2-partite; stigmates 2, acimrins, réfléchis. Samares 2 ^ munies à leur sommet d'une aile membraneuse , r^unies à leur base, i-loculaires, 1-2-spermes. Embryon courbé ; radicule penchée sur les lobes qui sont ridés dans *XJLcer iataricum*, plissés dans *VjLcer campestre*, repliés & eux-mêmes dans *Xes^icer rubrum* et *pseudo-platanus*. G^RTN. — Arbres indigènes et exotiques; feuilles souvent lobées, rarement ailées avec impaire ou tern^es; petiole dilaté à sa base et semi-amplexicaule; fleurs axillaires et terminales, disposées en grappes ou en bouquets coymbiformes (agrees dans *Vjicer Tixbrwn*)\ pédicelle de chaque fleur muni d'une bract^e à sa base.

ACER; ainsi nommé, selon les Lexicographes, *quòd acre et durum sit ejus lignum*, parce que son bois est dur.

OBS. Le nombre des parties de la fructification varie dans les différentes espèces de ce genre. Quelquefois le calyce est 1-9-partite, la corolle est nulle ou formée de 4-9-pétales, les étamines sont au nombre de 5-12, et le fruit est tricapsulaire. La corolle de *YAcet pseudo-platanus*, L. est à peine distincte du calyce ; *VAcet rubrum*, L. est dioïque, de même que *YAcet negundo*, L. Il faut donc conclure de ces différences, et de celles que présente la structure de la semence, que *VAcet* contient des espèces qui

ne sont point conggnferes? — Linneus a placé la genre *Acer* dans la polygamiemono^cie, parcequ'ou t^ouve sur la même plante des fleuis hermaphrodités et des fleurs simplement mâles on simplement iémelles. Il semble que l'absence d'un des deux organes de la f&condation doit être attribute à Pavortement, puisqu'on observe des rudimens plus ou moïnff saiUans d'6tamines ou de pistil dans les fleurs unisexuelles des Érables.

Les Érables exotiques sont susreptibles d'être cultivés en pleine terre dans notre climat. — On retire dans le Canada, par les incisions faites au tronc des *Acer saccharinum* et *rulrum* L., une eau claire, Umpide, qu'on fait chauffer dans des chaudi&res, jusqu^ ce que la liqueur ait acquis la consistances d'un sirop 6pais. On verse ensuite ce sirop dans de* monies, et Ton obtient par le refroidissement des pains d'un sucre roux qu'on raffine par les proc&ds ordinaires. On distingue les deux sortes ^le sucres iburnis par les esp^ces ci-dessus mentipnndes; Tun s'appelle sucre d'Érable, et Tautre sucre de Flaine. On croit que ce dernier est fourni par V*Acer rubrum* L.

IS Acer, qui a beaucoup de rapports avec F-/R-*culus*, n'en a-t-il pas encore davantage par ses fruits sees et ailés, avec le *Banisteria* et quelques genres voïns?

§. 11. *Étamines monadclphcs. Stigmates Irois.*

BANISTERIA, HOUST. L. J. G. *pi 116;*

138 GLASSE XIII, ORDRE X.

LAM. *pi* 381. ACER, PLUM. GAL. 5-partite; divisions i-glanduleuses sur chacun de leurs bords. COR. Pétales 5 crénelés, a ongles lin[^]aire. ÉT. IO; filamens plus courts que la corolle. PIST. Ovaire 3-lobé; styles. 3. Samares 3 (1-2, sujettes à avarler), raunies à leur sommet d'une aile longu* et membraneuse, i-spermes. Embryon droit; cotyledons planes-con vexes > acuminés ; radicule inférieure. — Arbres et arbrisseaux la plupart sarmenteux; pétioles des feuilles quelquefois 2-glanduleux à leur base ou à leur sommet.

BANISTIRIA , du nom d'un Botaniste anglais.

HIPTAGE, *G.pl. ub.* MADABLOTA, SONNER. *Voy. aux Ind.* vol. 2 §* pag. 238 > *pi.* 135. G[^]SRTNERA , SCHREB. BANISTERIA , LAM. Difference du genre précédent: *to-*Holes du calyce munies d'une seule glande, ovaire simple, style i, samare munie de 4ailes in[^]gales.— Arbre de moyenne grandeur , couvert dans toutes ses parties de petits poils couchés ; fleurs disposés en grappes terminées.

- HIPTAGB, peut-être form[^] de deux mots grecs, dont Tun signifie *voler*, et l'autre *terre*; ainsi nommé, *h* cause des ailes du fruit.

TRIOPTERIS, L. J. G. *pL* 116; LAM. *pL* 332. HiR^EA, JACQ. *Amer. CAL.* très petit, 5 - -tite. COR. Petales 5, a onklet linéaire. E ; filamens alternes plus courts. PlST. Ov, Vlobe; styles 3; stigmafes 3 (3-6 JtfSS, Samares 3, globuleuses, munies de trois ailes dont une souvent plus courie et plus étroite, i-sperioies. Embrjon courbe ; radicule supérieure. — Arbrisseaux ou sons-arbrisseaux souvent sarmenteux: fleurs disposees en panicule.

TRIOPTERIS, *trois ailes*, en grec.

MALPIGHIA, PLUM, *nov.gen.* ;>/. '36; I. J. LAM. *pi.* 3§ft. *MaJpighie.* CAL. a 5 divisions, dont quelques-unes extérieurement 2-glandule\ises. COR. Petales 5, a onklet lineaire. ET. IO ; filamens egaux, plus courts que la.corolle. Styles 3. Eaie globuleuse, contenant trois navaux oblongs, anguleux, i-spermes. Lobes de l'embiyoaa repliés sur eux-inêmes. — Arbres ou arbrisseaux, quelques-uns saj-raenteux ; feuilles raunics dans quelqi^es especes, soil en dessous, soi) sur leurs bords > de poils ou spies piquantes attachees par le centre et libres à leurs extrémités ; pétioles souvent appendiculés intérieurement à leur base ou dila-

140 CLASS! XIII, ORDRE X.

tés; pédoncules axillaires ou terminaux, uni ou multiflores.

MALPIGHIA, An 110m d'ami Professeur de Médecine & Bologne, qui a écrit sur l'anatomie des plantes.

OBS. Le *Malpighia*, qui se rapproche des genres de cette section par beaucoup de caractères, paroît néanmoins en différer, surtout par son fruit qui est une baie, et par les lobes de l'embryon, qui sont repliés sur eux-mêmes.

§. III. Genre ayant de Vaffinité avec les
MALPIGHIACÉES.

ERYTHROXYLUM, BROW. L. J. LAM. pi.

383. CAL. turbiné, 5-denté, COR. Pétales 5, dépourvu d'onglet, et adnés à leur base d'une calice chancreux. 10, filamens monadelphes; de la longueur de la corolle; anthères adnés, droites. Pistil. Ovaire simple; styles et stigmates 3. Drupe oblong, cylindrique, anguleux, contenant un noyau insperme. Perisperme 0. Lobes de l'embryon planes, droits. — Arbres ou arbrisseaux; rameaux alternes comme primaires à leurs sommets, quelquefois écailleux; feuilles alternes, distiques, entières; fleurs latérales, pédonculees, solitaires ou fasciculées; fruit semblable à celui du *Berberis*.

ERYTHROXYLUM, bois rouge, en grec.

Oss. **Jussieu** observe que *Erythroxylum* diffère des Malpighies, par ses feuilles alternes, par ses {jétales dont les ongles sont élargis et appendiculés, par It U souvent i-loculaire, et par les lobes de r<emb T_U sont droits.

Les \ihiacées diffèrent des Saponacées par leurs feu ** opposées et presque toujours simples, par le nombre des étamines, par la structure de la corolle, etc. Elles se rapprochent des Hypericoïdes par leurs feuilles simples et opposées. **J**ar leur style souvent triple, par leur fruit ordinairement 3-loculaire, et par leur embryon dépourvu de périsperme.

ORDRE XI.

LES HYPERICOIDES, *HYPERICOIDE* & *

LES plantes de cette famille auroient été désignées par le caractère que présentent leurs feuilles, lorsqu'on les place entre l'œil et la lumière, si ce caractère ne convenoit également aux Hespéridées, aux Myrtoides et à plusieurs autres végétaux. Leur lige herbacée ou suffrutescente ou frutescente, rarement couchée, ordinairement droite et cylindrique, porte des feuilles opposées, quelquefois croisées, souvent ponctuées, c'est-à-dire, parsemées de petites vésicules qui contiennent de l'huile essentielle. Les fleurs, presque toujours

terminates et de couleur jaune, sont disposées en corymbe.

FRUCTIFICATION.

Calyce quadri ou quinquepartite. Corolle formée de quatre ou cinq pétales. [^]amines nombreuses, polyadelphes. Ovaire simple, ordinairement surmonté de plusieurs styles; stigmates Apples. Fruit polysperme, rarement bacciforme et uniloculaire, plus souvent capsulaire et presque toujours multiloculaire; loges formées par les rebords rentrants des valves, en nombre *6ga* à celui des styles. Semences très petites, insérées sur * les bords des valves ou sur un placenta central dans les fruits capsulaires, portées sur des placentas latéraux dans les fruits bacciformes. Périsperme nul. Embryon droit; lobes semi-cylindriques, radicule inférieure.

ASCYRUM, L. J. G. *pi.* 62. HYPERICOIDES, PLUM, *nov* gen. pi.* 7; LAM. *pL* 644. C&L. *k* quatre divisions, dont deux intérieures plus grandes, persistant. COR. Pétales 4. Étamines nombreuses, réunies à leur base en quatre faisceaux. Style peu apparent. Stigmates 2 (1, LINN.). Capsule i-loculaire, 2-valve, séminifère sur les bords des valves. — Arbrisseaux, feuilles sessiles

raunles de deux petites glandes a leur base.

ASCYRUM (Dioscor.), forme" de la particule privative α et d'un mot grec qui signifie $\kappa\lambda\epsilon\iota\sigma$, comme si l'on disait $\alpha\kappa\lambda\epsilon\iota\sigma$: *plante sans apreté, on plante lisse,*

HYP. α JM, T. L. J. LAM. *pi.* 648. *MUe-pertuis*. α A.: 5-partite. Ccm. Petales 5. ET. différemment polyadelphes. Styles 2-3-5; autant de stigmates. Capsule 2-3-5-loculaire; 2-3-5-valve (rarement une baie); cloisons formées par les rebords rentrants des valves; placenta communément central. — Plantes herbacées ou suffruticuli-cescentes ou frutescentes; tiges cylindriques ou glabres ou 4-gones.

HYPERICUM (Dioscor. Pl.) > nom de la plante en grec.

Oss. Comme le genre *Hypericum* L. renferme plusieurs espèces qui diffèrent entr'elles, soit dans le nombre des faisceaux des étamines, soit dans le nombre des styles et des loges du fruit, soit dans la nature et dans la structure du péricarpe, nous croyons devoir faire connaître les différents genres que ces espèces pourroient former.

ASCYRUM, T. *pi.* 151. ET. 4-8-adelphes; styles 5; capsule 5-loculaire.— Plusieurs espèces gonflées d'un suc résineux, jaunâtre.

BRATHYS, L.S. J. SMITH. *Icon. PL pi*, 41. ET. 1-adelphes; styles 5; capsule 5-loculaire.

HYPERICUM, T. *pi.* 151; O. *pl* 62. ET. 5-adelphes; styles 5; capsule 5-loculaire.

144 CLASSB XIII , ORDRE XII.

ELPDEA , ADANS. ÉT. 5-5-adelphes; styles 3; capsule 5-loculaire. — Disque de Povaire et ongles des p6tale3 glanduleux.

ANDRoSiEMUM, T.p/. 128 > *Qr.pl. 5\$. Toutesar'ne.irt.* 5-adelphes; styles 3; baie i-loculaire 9 irois placentas attaches chacun aux parois de L baie , par le moyen d'une lame d'abord enlière, ensuite 2-fide, et laissant alors un espace vide entre ses deux divisions. — Sue propre rouge.

KNIFFA , ADANS. I^T, 5-adelphes; styles 2; capsule 2-loculaire.

O8S. Il n'existe point d'espece d'*Hypericum* k un seul style. O*!e que Linneus a nominee *Hypericum, monogynum*, 'u.r&ellement 5 styles 6troitement r^unis el imitant un^seul style.

< *I+es* Hyp6ricoides different sur-tout des Malpig-Jiac6es, par leurs &tamine& en nombre ind&termin6, et par leur fruit polysperme. Elles se rappi'ochent des Guttiferes, par le nombre et la situation de leurs parties, et par le sue r6sineux qui d&coule de certaine* esp6ces 6!*Hypericum* originaires de la Guiane,

O R D R E X I I .

LES GUTTIFiRES, *GUTTIFERJZ.*

LE nom de Guttifères a été donné par Jus-sieu aux plantes de cctte famille, parce que la plupart fournissent un sue végétal qui découle naturellement ou par incision, soit de leurs

leurs racines, soit de leur tronc, soit de leurs
*^u *ies. Ge sue vegetal ne tarde point a s'e-
pa l'air ; il devient concret, et il forme
une ; assez transparente, quelquefois non
inflan ^e, soluble dans l'eau, et ordinaire-
ment d . saveur douceatre(g-0/7Z77Z£), quel-
quefois u inflammable, et settlement soluble
daus l'esprit-de-vin •(rdsine). Les plantes de
eette famille sont toutes exotiques. Leur tige
irutescente ou arborescente porte des fo^u p^utes
opposees, ordinairement **coriaefcs**, t^u
glabres, traversees par une r^u .jgitu-
dinale de laquelle parten^u ,rs nervures
laterales et parallreles. Les ;urs, ordinaire-
ment completes et hermaphrodites, quelque-
fois dicline^u par l'avortement d'un des organes
sexuels, **naissent** dans les aisselles des feuilles,
ou au sominet des rameaux.

FRUCTIFICATION.

Calyxe mono ou poljphylle, rarement nul.
Corolle formde le plus .souvent de quatre
pétales. Étamines ordinairement en norabre
indéterminé; filamens presque toujours dis-
tincts, rareinent monadelphes ou polvadel-
phes; anthers adnées aux filamens. Ovaie
simple; style unique ou nul; stigmatte simple
ou divisé. Fruit ordinairement i-loculaie₃

souvent é*valve, mono ou polysperme. Semences grandes, insérées sur mi placenta central, ou adhérenies aux parois internes des valves. Embryon droit, dépourvu de périsperme; lobes coriaces, planes; radicule inférieure,

§. I. *Style nul.*

MANGOSTANA, RUMPH. *Amb. pl. Qt.* pi. 105. CAMBOGIA, L. J. GARCINIA, L. <L LAM. pi. 406. *Mangousta* K. CAX. 4-phylle, persistant. COR. Pétales 4. ÉT. 12 OU UU plus sombre. Stigmates sessile, lobe, vx^{stai} recouverte d'une écorce coriace, spée, couronnée par le stigmate, multiloculaire; loges inséparables. Semences anguleuses, entourées d'une pulpe succulente, quelques-unes se jettent à vorter. MAWGOSTAV, nom malais.

OBS, he Mangostana Carcinia G. est un arbre dont la forme est presque la même que celle de nos Pommiers. Il découle des incisions faites à ses branches un suc jaunâtre qui s'épaissit et devient concret. Ses feuilles, portées sur un pétiole court et renflé, sont ovales, pointues, entières, lisses, fermes et longues environ de 6-8 pouces. Ses fleurs, presque solitaires, résident dans les aisselles des feuilles au sommet des rameaux. Les fruits, dont la grosseur approche de celle d'une orange, exhalent un parfum suave et flattent le goût par une agréable saveur. «••

Xe *Mangottana Cambogia* est un arbre de 10-12 pieds de circonférence. Il déroule des incisions faites à picorce de ses racines ou de son tronc, une tumeur très-visqueuse, sans odeur, et qui, à ce que Ton croit, forme en se sicbant cette gomme-résine opaque et d'un jaune safran, connue dans le commerce sous le nom de *Gomme-Gutte*. Les fruits de cette espèce sont relevés de 8-10 côtes saillantes, et ils ont une saveur très-acide.

CLUSIA, PLUM. *nov. gen. pL* 10. L. J. CAE, formé de 4-6 folioles (quelquefois de 9-16) ovales-arrondies, concaves, imbriquées, persistantes. Coa. Pétales 4-6, ouverts, plus grands que le calice. ÉT. ombreuses (5-8 dans le *Clusia alba*, selon JACQ.), plus courtes que la corolle. Stigmate sessile, pétales, persistant. Capsule sphéroïde, grande, 4-12-loculaire, creusée de 4-12 sillons, s'ouvrant du sommet à la base en 4-12- valves concaves, arquées, et surmontées chacune d'un rayon du stigmate. Semences nombreuses, petites, recouvertes d'une pulpe succulente, portées sur un placenta central anguleux, ou insérées sur des placentas adhérens intérieurement au sommet des valves. — Arbres dont toutes les parties contiennent un suc visqueux et lacteux qui roussit à l'air par des doncules axil-

lares ou plus **souvent** terminaux, i-? 3-
flotes; p[^]dioelles munis de petites bra'
tin des organes sexuels sujet à avor*

CLUSIA, genre consacré à la mémoire d'i ore
Botaniste (l'Kcluse) n6 à Arras.

GRIAS, L. J. GAL. i-phylle, *cya.L.* orme,
découpe' en 4 segmens e*gaux. COR. P[^]-
tales 4. ET. nombreuses; anthers arron-
dies. PIST. Ovaire enfbncf dans le caljce;
Shumate 4-gone. Drupe globuleux, acu-
miné à la base et au sorarnet, contenant
^sd de 8 Sillons, i-sperme.

GRIAS, fori. mot grec qui signifie *comes**
tibl?; ainsi nom. ce que les Espagnols de
rAmérique font mai er les iVuits du '*Grias*, connus
sous le nom de *Poires-d?Anchoi\$*, pour les présenter
dans les desserts, et pour les envoyei en Europe.

Oss. Le *Grias caulijlora* L., figur6 par SLOAN.
7am. vol. 2, pi. 217, croit nat 11 r el lenient à la Jami-
que. Cet arbre, qui s'clfeve à environ vingt pieds de
hauteur, est remarquable parson tronc droil, simple
et garni seulement à son somraet de feuilles très
longues. Les fleurs, d'un jaune pâle, port[^]es sur des
p[^]doncules fort courts, solitaires ou ramasse'es plu-
sieurs ensemble, naissent au dessous des feuilies.

§. II. *Style unique.*

5dAMMEA > L. J. LAM. pi 4^8. MAMEI,
PLUM. nov. gen.pl. 4. GAL. 2-phylle, coriace,

colord, caduc. COR. Pétales 4. ÉT. nombreuses; anthères oblongues. Stigmate capitée. Balle très grosse, arrondie, obscurément 4-gu. [^]e, recouverte d'une écorce épaisse, renfermant une pulpe charnue analogue pour la couleur à celle de nos aimants, 4 - sperine. Sentiences ovales - oblongues, coriaces, scabres. — Arbres; feuilles grandes, elliptiques, très entières, coriaces, d'un vert luisant, parsemées de points nombreux et transparens comme celles du Millepertuis; fleurs solitaires ou géminées axillaires, quelquefois [^]implemment mâles sur le même pied ou sur un individu distinct, selon l'observation de Jacquin.

MAMMEA, nom américain.

OBS. Le *Mammea americana* est un des plus beaux arbres de l'Amérique. Il s'élève souvent à la hauteur de soixante-dix pieds. Ses fruits, qui ont quelquefois jusqu'⁹ sept pouces de diamètre, sont très recherchés. Leur chair, ferine, aromatique, de couleur jaune, a une saveur douce et agréable. Il faut, avant de les manger, selon l'observation de Jacquin, avoir soin d'enlever leur seconde écorce qui adhère assez fortement à la pulpe, et qui est d'une amertume considérable. Cette amertume n'est pas d'abord très sensible; mais elle ne tarde pas à se manifester, et son impression se conserve assez pendant 2 ou 3 jours, parce que la partie résineuse

150 CIASSE XIII, OKDRE XII.

qui'elle contient s'attache aux dents, et ne se di-
pas aisément dans la salive. — 11 d'coule de
sions faites à cet arbre, une gomnie qui fa-
les *Cinques*, insectes qui s'insinuent sou* .gles
des doigts des pieds, s'y multiplient, et i: rodent
beaucoup les colons.

MESL'A, L.J.NAGASSARIUM, RUMPH. *Arab.*

7, pL a, GAL, 4-phjlle, persistsnt. COR. P6-
tales 4. ET. nombreuses; filamens r^unis à
leur base en forme de godet. Stigmate épais,
concav ? ^{Tf}nx 4-gone, a cum i née, coviace ,
s'ouvra * la raaturite en 2 011 4 valves,
i-4-sperniv. — *hte* demoyennegrandeur,
i'ires rameux, es presque setnblables à
celles du Saub ou de l'Olivier , strides;
fleurs axillaires ou terminales presque soli-
taires, d'uneodcur agre'able; semencesern-
blable à une Châtaigne, bonne à manger

MESUA, dn nom d'un Médecin arabe.

OBS. II d'coule du fruit du *Mesua*^ lorsqu'il n'est
pas encore parvenu à sa maturity, tin sue ^pais et
visqueux.

RHEEDTA, L. J. LAM. p/. 4^7. VANRHEEDIA,

PLUM, *nov, gen. pi, i& Cyroyer.* GAL. Yiul.

COR. P&ales 4. ET. norubreuses. Stignate

* infundibulifornie. Baie ovoide, lisse , ren-
fermant, sous unepeau très mince, deux ou
trois semences ovales-oblongues, entour^es

LSS GUTTIFÈRES. 151

d'une pulpe succulente. — Arbre à rameaux articulés, tendus horizontalement; fleurs axillaires rapprochées.

Rhynchospora, genre consacré à la mémoire de l'auteur de *VHarris Malabaricus*.

OBS. Il découle des articulations des rameaux du *Rhedia*, une résine jaune, d'une odeur assez agréable.

CALOPHYLLUM, L. J. *G.pl.* 43; LAM. *pi.* 459. GAL. 4-phyllé, coloré, caduc; folioles 2 extérieures plus courtes. COR. Pétales 4. ÉT. nombreuses, anthères oblongues, Stigmate capitulé. Drupe globuleuse ou ovoïde, contenant un ovule insperme. — Arbres; feuilles luisantes, coriaces, remarquables par leurs nervures, latérales qui sont très nombreuses et d'une finesse extrême; fleurs axillaires et terminales; pédoncules opposés; pédicelles 3-flores.

CALOPHYLLUM) *Beau feuillage*, en grec.

OBS. Lorsqu'on entame l'écorce du *Calophyllum inophyllum* L., il en découle une liqueur visqueuse et jaunâtre qui ne tarde pas à s'épaissir.

Les plantes de cette famille diffèrent des Hydrigcoïdes par leurs familles presque toujours distinctes, par leur style simple ou nul, par leur fruit locululaire, par leurs semences grandes, et par les lobes de l'embryon qui sont coriaces. Elles se rapprochent des Hespéridées par leur port, par l'absence du périsperme, par leur embryon droit, etc.

O R D R E XIII.

LES HESPERID[^]ES, *HESPERIDÆ*.

CJE nom, qui rappelle les poimnes d'or du fameux jardin des Hespérides dont parle la fable, nous a paru très propre à désigner les plantes de cette famille. Les Hespérides ont une tige **frutscette** ou arborescente, munie queliuefois d'épines que la culture et la vieillesse sou vent dispai'oitre. LPS feujlles, qui sor[^]ent en **boutou** coniques nus ou d[^]pourvus de poils, sont a[^]rnes, sou vent simples, quel[^]uefois corapos[^]es, d'un beau vert, et parsemées dans plusieurs genres de points vésiculeux et transparens. Les fleurs, qui exhalent un parfum suave, sont copstamment hermaphrodites, et affecteent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce monophylle, souvent divisé. Corolle formée de pétales en nombre déterminé, élargis à leur base, insérés autour d'un **Bisque** hypogyne. Etamines ayant la même insertion que la corolle, rarement en nombre

terminé; filaments distincts ou monadelphes ou polyadelphes. Ovaire simple; style simple ou plus rarement divisé; fruit **ordinairement** rayé, quelquefois capsulaire, uniloculaire; loges non ou dispermes. Périsperme nul. Embryon droit; cotylédons charnus, planes-concaves; **radicule** subpérigynée.

§ I. *Fruit monosperme*, Feuilles non ponctuées.

XIMENIA, PLUM. *nov. gat* pL 21 ; L. J. LAM. pL 297. CAL. lobes petits, 4-fides, persistents. COB. Pétales alternes avec les découpures du calice, velus intérieurement, connivens à leur base, roulés en dehors à leur sommet, ET. 8; Filaments courts; **anthères** oblongues, droites. Stigmate simple. Drupe ovale-oblonge, contenant un noyau monosperme. — Arbres de moyenne grandeur, **inermes** ou plus souvent épineux; feuilles simples; pédoncules axillaires, uni ou multiloculaires; fleurs exhalant une odeur semblable à celle de *Poncirus*.

XIMKMA, du nom d'un Botaniste espagnol.

HEISTERIA, JACQ. *Amer. pi* 81; L. J.

154 CLASSIS XIII, ORDRE XIII.

LAM. *pi.* 354. *Bois Perdrix*. CAL. très petit, 5-fide, persist an r. COR. P[&]ales 5. ÉT 10; filamens planes, les alternes plus c jur^{*}; anthères arrondies. Style court; siigmate presque 4-fide. Drupe semblable à une olive, i-sperme, entouré à sa base par le calyce devenu très grand, caropanulé, color[^], ouvert à son litube, et 5-lobl. — Arbre dont le port ressemble à celui d'un Laurier ; feuilles simples, tiès entières; fleurs petites, solitaires et axillaires; fruit recherché par les tourterelles appel[^]es *Perdrix* par les Creoles.

HEISTXAI A, du nom d'un Botaniste allemand.

§. II. *Fruit polysperme mou*. Feuilles parsemées de points transparens.

MURRAYA, L. J. G. *pi.* g3; LAM. *pi* 352. MARSANIA, SONNER. *Ind.* 2 j *pi.* 139. *Buis de Chine** CAL. très petit, 5 partite, persistant. COR. F[^]tales 5, quelquefois 6, connivens à leur base en forme de cloche, [^]cart[^]s et ouverts au sommet. ÉT. XO, rarement 11, 12; filamens in[^]gaux, presque polyadelphes & leur base, anthères droites. PIST. Ovaire entouré à sa base d'un petitdisque

forme de godet (Nectaire L.); stigmaté
^A-, 5-gone. Baie sèche, globuleuse,
 p J, parsemée de points ou glandes vici-
 liaires, 1-2-sperme. Semences chagrinées.
 — Arbrisseaux; feuilles ailées avec im-
 paire; folioles alternes; fleurs disposées en
 corymbes terminaux.

MUKRAYA, du nom (Tun Botaniste allemand).

COOKIA, SONNEE. *Ind.* 2, p. 130; J. LAM.
pi 354. *Wampi de la Chine*. CAL. très
 petit, 5-partite. COE. Pétales 5, ouverts. ET.
 10; filaments distincts, de la longueur de
 la corolle; anthères droites. PIST. Ovaire
 librement stipité, hérissé; stigmaté ca-
 pité*. Baie ovoïde, velonnée, ponctuée,
 multiloculaire; loges inspermees, quel-
 ques ovules à avorter. — Arbre; feuilles
 ailées avec impaire; folioles alternes; fleurs
 disposées en grappes paniculées et termi-
 nales.

COOKIA, genre consacré à la mémoire d'un cé-
 lèbre voyageur anglais.

OBS. Les Chinois cultivent le *Wampi* à Canton,
 dans les petits jardins qui forment les cours de leurs
 maisons.

CITHUS, T. *pi* 395 et 396; L. J. G. *pi* 121;

LAM. *pi* 639. AURANTIUM, T. *pi* 398 et

156 CLASSE XIII, ORDRE XIII.

3g4. LIMON, T. *ph* 397. *Oranger, Citronnier, Limon*. CAL. petit, 5-fide. COR P&ales 5, ouverts. £T. environ 20, filaments rapprochés en cylindre, serrés à leur base et polyadelphes. Stigmate globuleux. Baie recouverte de deux écorces, dont une extérieure mince jaunâtre parsemée de v[^]-sicules innombrables, et l'autre intérieure charnue coriace et b^linchâtre, divisée par des cloisons membraneuses très minces diaphanes en 9-18 loges remplies d'une chair pulpeuse, et contenant chacune 1-3 sentences cartilagineuses. — Arbres ou arbrisseaux; feuilles simples, munies souvent dans leurs aisselles d'opines solitaires; pédoncules axillaires ou terminaux uni ou multiflores.

e CITRUS, forme, selon quelques auteurs, du 110m d'une ville d'Asie appelée *Citrea*.

OBS. Dans l'*Aurantium*! ^ les pétioles des feuilles sont ailés et les fruits sphériques ont une saveur douce et agréable. Dans le *Citrus* T., les pétioles des feuilles sont nus, et les fruits d'une forme ovale-oblongue sont très acides. Dans le *Limm*T., les pétioles des feuilles sont nus, et les fruits presque ovoïdes sont mamelonnés à leur sommet.

Jussieu a observé que les semences du *Citrus Aurantium* L. renferment trois embryons qui ne sont

éparés par aucune membrane. **Gartner** a vu plusieurs fois l'embryon de la semence du *Citrus Deenmyrus* L., partagé en 18-20 petits cotylédons qui se séparoient facilement les uns des autres, et qui n'étoient réunis par aucune racine commune.

LIMONIA, XL J. G. *pi* 58 ; LAM. *pL* 353.

CAL. 5-partite, très petit. COR. Pétales 5. ET.

IO. Stigmate simple. Baie globuleuse, 3-loculaire, 3-sperme. Semences entourées de pulpe. — Arbres ou arbrisseaux ; feuilles simples ou ternées ou ailées avec impaire ; Opines **axillaires**, solitaires ou geminées ; fleurs axillaires, solitaires ou disposées en grappes.

LIMONIA ; ainsi nommé, à cause de son affinity avec les Limous (le Tournefort. Le nom de *Limon*, inconnu aux Anciens, selon J. Bauhin, ne se trouve que dans les auteurs du seizième siècle.

OBS. Les fleurs du *Limonia trifoliata* JL. sont à 5 pétales et à 5 étamines. Juss. Celles du *Limonia pusilla* (OM-RT) sont à 4 pétales et à 10 ou à un plus grand nombre d'étamines. — Le *Limonia monophyllia* L., dont la corolle est à 4 pétales, dont les étamines au nombre de 8 sont monadelphes, dont les feuilles sont simples, doit appartenir à la famille de Miliacées. Juss.

§. III. *Fruit polysperme capsulaire*. Feuilles non ponctués.

THEA, KJEMPF. *Amain, exot. pag.* 'et *ph* 606; L. J. 6. *ph* 95; LAM. *ph* 474. *Thé*. CAL. 5-6-partite, persistant. COR. P&ales 5-6, quelquefois 9, dont trois exl&ri\$urs plus petits. ÉT. nombfeuses. Stigmates 3. Capsule coriace, tantôt siraplement globuleuse, tantôt form^e de deux et plus souvent de 3 globes adh&rens, 3-loculaire, 3-valve; loges oligohpermes (monospermes dans la maturité, G&RTN.). Semences globuleuses anguleuses, recouvertes d'une tunique dure et solide, ins&rf&es à l'angle central des loges. — Arbrisseaux; fleurs solitaires, axillaires.

THEA, formé du mot chinois *Thée*, qui est le com de la plante.

Oss. Le Thé est originaire du Japon et de 1» Chine. Il fut introduit en Europe vers l'an 1666, et ce ne fut que vers 1715 qu'on en fit usage. — Cels pense que le *Thea bohea* L. est une varilté du *Thea viridis*. — Le Thé est regard^e comme tonique. L'odcur aromatique qu'il rgpand lui est rommuni- quée par plusieurs plantes avec lesquelles on le mêle, et sur-tout par *VOlea odorata* L.

Les Hesp&rid&es diff^erent des Guttif^eres par leurs feuilles alternes ordinairement ponctuées, par leur

corolle insérée autour d'un disque hypogyne, par leurs étamines dont le nombre est souvent déterminé, par leur fruit quelquefois multiloculaire, et par la radicle de l'embryon qui est droite. De plus, elles ne donnent aucune espèce de gomme ou de résine. Elles se rapprochent des Méliacées par leurs feuilles alternes, par leur calice monophylle, par le nombre déterminé des étamines, par l'unité de l'ovaire et du style, par leur stigmate simple ou divisé et par leur fruit multiloculaire à loges à-spermes.

ORDRE XIV.

LES MÉLIACÉES, *MELIACEAE*.

LES Méliacées sont remarquables et faciles à distinguer par leurs fleurs, dont les anthères sont situées au sommet ou sur la face interne d'un tube cylindrique formé par la réunion des étamines. Cette famille comprend des arbres et des arbrisseaux exotiques qui intéressent généralement, soit par la beauté et l'élégance de leur feuillage, soit par l'utilité qu'on en retire. Leur tige droite et rameuse s'élève à plus de cent pieds de hauteur dans les *Cedrela* et *Sapientia*. Les feuilles, qui sortent de boutons coniques et cailleux, sont alternes, dépourvues de stipules, simples ou

composés. Les fleurs, en général d'un aspect agréable, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION. .

Calyce monophylle, divisé ou seulement découpé au sommet. Corolle formée de quatre ou cinq pétales dilatés et presque toujours connivens à leur base. Étamines en nombre égal à celui des pétales, ou plus souvent en nombre double; filamens réunis en un tube cylindrique, anthère à son sommet ou sur sa face interne. Ovaire simple; style unique; stigmate simple ou très rarement divisé. Fruit, baie ou plus souvent capsule, uni ou multiloculaire; loges mono ou dispermes; valves en nombre égal à celui des loges; cloisons adnées au milieu des valves. Périsperme charnu ou nul. Embryon souvent droit, quelquefois arqué; radicule presque toujours supérieure.

gl I. *Feuilles simples.*

CANELLA, MURR. *G. pi.* 77. **WINTERANIA**, L, J. LAM. *pi.* 399. **CAL.** ouvert, à 3 découpures arrondies. **COR.** Pétales 5. **ÉT.** Filamens réunis dans toute leur longueur

gueur en un godet conique, troncul, mu-
ni intérieurement de 16 anthères sessiles et
conniventes. Stigmate triple. Baie petite,
arrondie, 3-loculaire (deux loges sujettes à
avorter); loges dispermes. Semences ordi-
nairement globuleuses, terminées par une
pointe recourbée, insérés à l'angle cen-
tral des loges. Périsperme corné. Embryon
courbé.— Arbre; panicules multiflores,
axillaires ou terminaux.

CANELLA, *Cannelle blanche des boutiques*; ainsi nommée, parce que l'écorce de l'espèce connue a l'odeur et la saveur de la véritable Cannelle qui est fournie par le *Laurus Cinnamomum* L.

OBS. La Cannelle blanche des boutiques ne doit pas être confondue avec le *Cortex Winter anus*. Voyez DRYMIS, vol. 5, pag. 70.

ATTONIA, L.S. J. LAM. p. 571. CAL, petit, à 4 coupures. COB. Petales 4. É. 8; filaments connés en un tube 8-fide; coupures saillantes et anthérifères à leur sommet. Style de la longueur des filaments; stigmate oblong. Baie membraneuse, 4-angulaire, 1-loculaire. Semences portées sur un placenta cylindrique.

AITONIA, genre consacré à la mémoire de l'auteur de *VHortus Kewensis*.

OBS. *UAkonion Capensis*, originaire du C. B. E,

162 CLASSE XJII, OHDRE XIV.

Heurit tous les ans chez le citoyen Cels. C'est un arbrisseau dont la tige cylindrique, rameuse, rougeâtre, haute environ de 5-6-pieds'. porte des feuilles lancéolées, très entières, glabres et naissant plusieurs ensemble comme par paquets alternes. Les fleurs, solitaires, axillaires, campanulées et ordinairement pendantes, sont d'une belle couleur rouge. Les fruits ont, selon l'observation de L.F.S., quelque ressemblance avec ceux* du *Physalis Alkekengi*.

TURR-&A, L. J. LAM. pi. 35i. CAL. 5-dent & COR. Pétales 5, alongés en forme de languette. ÉT. 10; filamens conds en un tube très long, 10-fide; découpures un thén fères. Stigmate un peu épais. Capsule formée de 5 coques dispermes. — Arbrisseaux; fleurs axillaires.

Tiré de LAM. du nom d'un Botaniste italien.

§. 11. *Feuilles composées.*

SANDORTCUM, RUMPH, i. pi. 64; J. LAM. pi. 35o. Hantol des Philippines. CAL. court, campanulé, 5-denté. COR. Pétales 5, linéaires. ÉT. 10; filamens counts en un tube 10-denté et antherifère à son orifice. Stigmates 5, bifides. Baie de la grosseur d'une orange, presque tomenteuse en dehors, pulpeuse intérieurement, contenant 4 ou 5 semences rous chacune d'un

arille coriace, comprimé, inférieurement bivalve. — Arbrfi; feuilles ternées; fleurs disposées en grappes-paniculées Axillaires.

SANDORICUH , formé de *Sandori* , nom que les Indiens donnent à la plante.

Oss. Le fruit du Hantol est acide > il ressemble sous divers égards % celui du Mangoustan. On fait avec sa pulpe une gelée ou une conserve dont on fait usage dans les desserts.

MELT A, L. J. G. *pi.* 180; LAM. *pi.* 352.

AZEDARACH , T. *p/.* 387. *Azidarach.* GAL. très petit, 5-fide. COR. Pétales 5, oblongs. ÉT. 10; filamens connés en un tube cylindrique, 10-denté à son sommet; anthères adnées à la face interne des dents. Stigmate capifé. Drupe globuleux, contenant un noyau 5-loculaire, 5-sperme. P[^]risperme charnu, très mince. — Arbrisseaux; fleurs disposés en panicules axillaires.

MELIA. Hippocrate et Thdophraste donnoient *te* nom au Frêne.

OSS. On ne connoit que deux espèces de *Melia* ; l'une, *Azedarach*, qui est'originaires de la Syrie, et qui se trouve presque naturalist dans le département du Var, a les feuilles 2 fois ailées, et les fleurs purpurines j l'autre > *Azadirachta*, qui croit dans les Indes orientales, a les feuilles simplement aiiées, et les fleurs d'un blanc jaunâtre. Le nombre As loges

264 CLASSE XIII, ORDRE XIV.

du fruit varie dans cette dernifere espfece , selon l'observation de Gaertner.

AQUILIGIA, L. J. G. *pi.* 57 et 108; LAM. *pi. iSg.* CAL; turbiné, 5-dente'. COR. Pltales 5, ovales. ET. 5; filamens connés en un tube urcéolé, 5-lobé; anthères stipit^{cs}, alternes avec les lobes. Stigmate obtus. Baie globuleuse, déprimée, 5-6-gone, i-loculaire, contenant 3-6 osselets. Périsperme carlilagineux, lob[^]. Embrjon l[^]rement arqué; radicule iafSSrieure. *GJEKTN.* — Arbrisseaux dont le port ressemble presque *k* celui du Sureau; feuilles 2 fois ailées; * fleurs dispos[^]es en corymbes rameux et ombelliformes.

AQUILICIA, plante connue à Tile de France, sous le flom de *Bois de Source.*

§. III. *Genres ay ant de Vaffiniii avec les MELIACEËS.*

SWIETENIA, JACQ. L. J. CAVAN. *Dissert.* 7, *pi.* 209; G. *pi.* 96. CAL. tiès petit, 5-fide, caduc. COR. Pétales 5. ÉT. 10; filamens connés en un tube 10-denté à son limbe, 10 anthérif&re à son orifice ; anthères obldhgues. Style unique; stigmate capitd.

Capsule grande, ovoïde, ligneuse, 5-loculaire (i-loculaire dans la maturité, G-ffiBTN), polysperme, s'ouvrant de la base au sommet en 5 valves appliquées par leurs bords contre les angles d'un placenta central et 5-gone. Semences nombreuses, inbriquées, comprimées, munies à leur sommet d'une aile membraneuse. Périsperme charnu, mince. Embryon droit; radicule inférieure. — Arbres; feuilles ailés avec impaire; folioles falciformes, la terminale plus grande; fleurs petites, disposées en grappes axillaires.

SWIETENIA. , du nom d'un c^hèvre Méderin qui contrifaua beaucoup & l'(établissement du jardin botanique de Vienne.

OSS. Le *Swietenia* est un arbre d'un beau port, dont le bois, dur, compacte et d'un brun rongéâtre, est connu à Saint-Domingue sous le nom *A'Acajou à meubles*. L'écorce de ses rameaux est cendrée et parsemée de points tuberculeux. — Le *Swietenia*, qui se rapproche des M&liacées par les caractères de la fleur, en diffère beaucoup par la structure du fruit.-

CEDRELA, L. J. G. *pL gb*; LAM. *pi*. 187.

CAL. très petit, 5-denté. COR. P^htales 5, obtus, dilatés et rapprochés à leur base. ÉT. 5; filamens réunis en tube dans la moitié

de leur longueur ; anthères oblongues , droites. PIST. Ovaire porté sur le tube formé par la réunion des famines; style simple; stigmaté capita. Capsule conforme à celle du *Sivietenia*, mais plus petite et recouverte d'une écorce plus mince. Semences terminées inférieurement par une aile membraneuse. Périsperme charnu. Embryon droit; radicule supérieure. — Arbre; feuilles ailées avec impaire; fleurs disposées en une panicule lâche.

CEDASLA, forme* de *Cedrus* ; ainsi nommé, à cause de la résine aromatique que produit l'espèce connue.

035. Le bois du *Cedrela* est léger, roussâtre et odorant; il est employé dans la construction, et on lui donne à la Martinique le nom *ft Acajou à planches*. Son écorce est d'une odeur désagréable, sur-tout lorsqu'elle est fraîche.

Les M^{liac}es se distinguent des Hesp^{rid}es, par leurs feuilles qui ne sont pas ponctuées, par le tube que forment les filamens des étamines, par la cloison *udnée* au milieu des valves dans les fruits multiloculaires, et par la présence du périsperme dans plusieurs genres. Elles paroissent se rapprocher des Sarméntacées, par la conformité qui existe entre le port des plaques de cette famille et celui des *Aquid-licia* et *Melia*.

O R D R E X V .

LES SARMENTACÉES, SARMENTACEJES.

LINNEUS avoit donné le nom de *Sarmentaceæ* à une série dont la plupart des végétaux n'ont entr'eux aucune espèce d'affinité, et dont plusieurs même ne sont pas réellement sarmenteux. Nous avons cru pouvoir faire une application plus juste de ce nom, en le restreignant uniquement aux plantes qui ont des rapports marqués avec la Vigne. En effet, le nom de *Sarmentum* ou Sarment est employé exclusivement par tous les Auteurs latins et français, pour désigner les rameaux souples et plians qui partent des noeuds de ce végétal.

Les Sarmentacées ont une tige frutescente ou rarement arborescente, sarmenteuse et noueuse. Ces plantes s'élèvent souvent à une hauteur assez considérable par le moyen des vrilles dont les jeunes branches sont munies. Les feuilles qui sortent de boutons nus ou dépourvus de cailles, sont alternes et garnies de stipules. C'est dans le point opposé

168 CLASSI. XIII, ORDRE XV.

à celui de l'insertion des feuilles que naissent les vrilles et les panicules florifères.

FRUCTIFICATION.

Calyce monophylle, court, presque entier. Corolle formée de quatre ou six pétales élargis à leur base, fertiles en nombre égal à celui des pétales, insérées sur un disque hypogyne; filamens distincts, opposés aux pétales. Ovaire simple; style unique ou nul; stigmate simple. Baie uni ou multiloculaire, mono ou oligosperme. Semences osseuses. Périsperme nul. Embryon droit; cotylédons planes; radicule inférieure.

CISSUS, L. J. LAM. *pi.* 84 VITIS, T. CAL.

très petit, presque entier. COR. Pétales 4. ÉT. 4, insérées sur un disque qui entoure l'ovaire. Style 1; stigmate aigu. Baie globuleuse, isosperme. — Feuilles simples ou 1-2-ternées ou digitées; fleurs disposées en corymbes ou en ombelles, munies d'un involucre polyphylle,

Cissus (Dioscor.), nom que les Grecs donnoient à *VHedera*.

VITIS, T. *pi.* 384; L. J. G. *pi.* 106; LAM. *pi.* 145. *Vigne*. CAL* très petit, 5*dentés
COR. Pétales 5, presque toujours adhérens à leur sommet, s'ouvrent à leur base, et se

détachant en forme de coiffe. ÉT. 5. Style o; stigmate capité. Baie globuleuse ou plus rarement ovoïde, 1-loculaire (5-loculaire avant la maturité), 5-sperme. Sentences attaches par un petit cordon ombilical au sommet d'un axe ou placenta central. — Feuilles simples, ou ternées ou digitées ou 2 fois ailées; fleurs disposées en grappes formées quelquefois de 6 pétales et munies de 6 famines.

VITIS (Virg.), latin radical: peut-être dérive-t-il de l'allemand *wid*, d'où ont été formes les mots latins *vitis*, *vitex*, *vitis*, *viburnum*, etc.

OBS. Les vrilles, sont quelquefois florifères, et doivent être regardées comme des pédoncules stériles.

Les Sarmentacées ont quelques rapports avec les *Melia* et *Aquilicia*, soit par leurs pétales dilatés à la base, soit par les feuilles alternes et souvent conformes, soit par l'inflorescence, soit enfin par le disque staminifère qui entoure l'ovaire, et qu'on pourroit en quelque sorte assimiler au tube formé par la réunion des filamens dans les Meliacées; cependant elles en diffèrent par la présence des stipules, par les fleurs opposées aux feuilles, par les aillères toujours saillantes hors du disque, et par le fruit uniloculaire. Elles paroissent aussi avoir quelque affinité avec les *Menispermum*, *Cissampelos*, etc. dont la tige est sarmenteuse, dont les feuilles sont alternes, et dont les fleurs sont souvent disposées en

170 CLASSE XIII, ORDRE XVI.

grappes> mais elles s'en éloignent par leur style unique, par leur ovaire simple, par la structure de la semence, par la présence des vrilles et des stipules, par les grappes de fleurs opposées aux feuilles, etc. Linnéus, n'ayant aucun égard aux différences que fournissent la situation de l'ovaire libre ou adhérent, et l'insertion hypogyne ou épigyne des étamines, a réuni le *Vitis* et le *Cissus* avec *Hedera* et *Aralia*. Ces genres, qui constituent la famille des Sarméntacées, ont été rapprochés avec plus de fondement des Géranioides par Jussieu. En effet, outre la conformité qui existe entre ces deux ordres, soit dans la situation de l'ovaire, soit dans l'insertion des étamines, on remarque encore dans plusieurs espèces du genre *Geranium* L., une tige frutescente, des feuilles alternes garnies de stipules, des pédoncules opposés aux feuilles, etc. Juss.

ORDRE XVI.

LES GÉRANIOIDES, GÉRANIODES.

Ce nom exprime non-seulement les rapports que les plantes de cette famille ont avec le *Geranium* L., mais il indique encore un caractère qui est propre au plus grand nombre d'entr'elles, et qui consiste dans la forme du fruit terminé par une pointe longue ayant quelque ressemblance avec le bec d'une Grue.

Ces plantes, en général* d'un aspect agréable, ont une racine communément fibreuse, quelquefois tubéreuse, d'où s'élèvent une ou plusieurs tiges suffrutescentes ou herbacées, rarement nulles. Les feuilles garnies de stipules sont opposées ou alternes, simples ou composées. Les pédoncules 1-2-multiflores ont une insertion différente. Us naissent à l'opposite des feuilles lorsqu'elles sont alternes, et ils sortent de leurs aisselles lorsqu'elles sont opposées.

FRUCTIFICATION.

Calyce simple, à cinq folioles ou à cinq divisions, persistant. Corolle régulière ou irrégulière, formes de cinq pétales ongiculés. Étamines en nombre déterminé; filaments irréguliers, monadelphes et «ouvent réunis en anneau à leur base, fertiles ou quelques-uns stériles; anthères oblongues vacillantes. Ovaire simple, pentagone, nu ou enjourné de 5 glandes alternes avec les onglets des pétales, porté quelquefois sur un stipe plus ou moins prolongé fistuleux et ouvert du côté de la fleur. Style unique; stigmates cinq d'abord connivens, ensuite écartés et réfléchis. Fruit simple et 5-loculaire, ou multiple et formé de 5 coques aristées; loges et coques 1-2-spermes.

Pfrisperme nul. Lobes de Pembryon repliés sur eux-mêmes de bas en haut; radicule un peu courbée.

ERODIUM, L'HÉRIT. *Geraniol.pl* 1-6.

GERANIUM, T. L. J. LAM. *pi* 573, *Jig.* 2.

CAL. 5-phylle. **COR.** régulière. **ÉT.** 5. Cinq petites écailles alternes avec les filaires. Ovaire muni à sa base de 5 glandes mellifères. Fruit formé de 5 coques aristées, presque toujours inspermes; arêtes adnées au style persistant, roulées en spirale, barbues intérieurement, s'ouvrant avec les coques de la base au sommet.

ERODIUM, formé d'un mot grec adopté par les Latins, qui signifie en français, *Cigogne* ou *Héron*; ainsi nommé, à cause du fruit dont la pointe alongée a quelque ressemblance avec le bec du Héron ou avec celui de la Cigogne.

GERANIUM, L'HÉRIT. *id. pi.* 36-40; T. L.

J. LAM. *pi.* 573, *fig.* 1. Différence du genre précédent: étamines 10, écailles 0, arêtes des coques nues et n'étant point roulées en spirale.

GERANIUM (Dioscor. Fl.), formé d'un mot grec adopté par les Latins, qui signifie *Grue*; ainsi nommé, parce que la pointe qui termine le fruit ressemble en quelque sorte au bec de cet oiseau.

PELARGONIUM, L'HÉRIT. *id. pi.* 7-36j

LAM, *pL* 574. GERANIUM, T. L. J. CAL. 5-partite; division supérieure terminée en un tube capillaire et d^{current} le long du p[£]-doncule. COR. irrégulière. ÉT. ID, dont 3, quelquefois 5, st[£]riles. Ova ire stipit[£]. Fruit comnie dans *YErodium*. — Plantes exotiques, la plupart originaires du G. B. E.

PELARGONIUM, formé d'un mot grec adopté par les Latins, (qui signifie *Cigogne*; ainsi nomrn[^], parce que le fruit se r^àpproche par sa forme du bec de cet oiseau.

Oss. Jean Burman est le premier qui ait divisé le genre *Geranium* en deux; savoir, *Geranium* et *Pelargonium*. Il rapportoit au genre *Geranium* toutes les espèces dont la corolle est r^{ég}ulière, et au genre *Pelargonium*, toutes celles dont la corolle est irr^{ég}ulière. L'H^éritier, observant que non-seulement la corolle étoit r^{ég}ulière ou irrégulière dans les[^] diverses esp[&]ces de *Geranium* L., mais encore que le nombre des étamines varioit, que le fruit pr[^]sentoit quelques différences, a divisé ce genre en trois savoir, *Erodium*, *Geranium* et *Pelargonium*. Cavanilles, qui a publié de savantes dissertations sur les plantes monadelphes, a cru devoir conserver dans son entier le genre *Geranium* L. Ce célèbre Botaniste a décrit avec le plus grand soin cent trente-treize espèces de ce genre, et il en a pr[£]senté le tableau g[£]neral à la tête de sa quatrième dissertation, *pag.* 194.

MONSONIA, L. J. CAV. *Diss.* pi. 74; UKT-RIT. *id.* pi. 41, 42; LAM. *pi.* 638. CAL. 5-

partite; divisions égales, acuminées. Cor régulière, formée de 5 pétales insérés à la base du tube staminifère. ÉT. Filamens tantôt 15 réunis à leur base en forme d'anneau, tantôt 5 aplatis réunis à leur base en forme de godet, 3-partites à leur sommet et 3-anthérifères. Capsule 5-gone, 5-loculaire (loges i-spermes ?). — PlanUs herbacés ayant quelquefois le port des Anémones; tige feuillée, rarement épineuse, quelquefois nulle.

MONSONIA, du nom d'une Anglaise célèbre par son zèle pour les progrès de l'Histoire Naturelle.

*Genres ayant de l'affinité avec les
GÉSÉRIANOIDES.*

TROPJEOLUM, L. J. G. *pi.* 277; LAM. *ph* 277. CARDAMINUM, T. *pi.* 244. *Capucine.* GAL. profondément 5-fide, éperonné, coloré. COR. irrégulière, formée de 5 pétales insérés au calyce et alternes avec ses divisions; 2 supérieurs sessiles, 3 inférieurs munis chacun d'un onglet oblong et cilié. ÉT. 8, portées sur le disque qui entoure l'ovaire; filamens distincts, inégaux, plus courts que les pétales; anthères oblongues, droites, 2-loculaires. PIST. Ovaire 3-gone;

style cylindrique, de la longueur des fa- mines ; stigmaies 3, aigus. Fruit formé de 3 baies presque réniformes, fongueuses, attachées à la base du style qui persiste, i-spermes. Embryon grand, dépourvu de périsperme; cotylédons aplatis, 2-dentés au sommet, adhérens dans la maturité; radicule supérieure. —Herbes exotiques; tiges faibles, étalées ou volubiles; feuilles alternes, dépourvues de stipules, simples, peltées ou rarement digitées; pédoncules longs, axillaires, i-flores; étamines sensiblement irritables.

TROPIEOLUM, c'est-à-dire, *petit trophée*; ainsi nommé, parce que les feuilles représentent des boucliers, et que les fleurs ressemblent à des casques, etc.

OBS. Ce genre a quelque affinité avec les Géranioides, soit par l'opercule dont la découpure supérieure du calycre est munie, et qui a quelques rapports avec le tube de la division supérieure du calycre du *Pelargonium*, soit par la situation des (Stamines et des pétales, soit par le style unique et le stigmate multiple, soit par les péricarpes également attachés à la base du style, soit par l'absence du périsperme; mais il en diffère par l'absence des stipules, par les fa- mines distinctes, par les fleurs qui ne naissent point à l'opposite des feuilles, et par les lobes de l'embryon qui sont droits. Juss.

BALSAMITINA, T. pi. 235 ; J. G. pi. n. 3.

176 CLASSE XIII, ORDRE XVI.

IMPATIENS; L. LAM. *pL jz5. Bahamine.*
 CAL. a-phylle, coloré, caduc. COR. hypogyme , irr^gulière, forinée de 4 p^atales; le sup^rieur large en voûte, rinférieur court ^aperonné à sa base, les deux latéraux plus grands appendiculés à leur base ou quelquefois profondⁿent 2-fides. ÉT. 5, hypogynes; filaments courts , d'abord monadelphes, ensuite distincts; anthères réunies en tube. PIST. Ovaire simple; style o; stigmate aigu. Capsule oblongue, 5-loculaire (i-loculaire dans la maturity, par la contraction des cloisons), polysperme, s'ouvrant avec ^alasticit^a en 5 valves qui se roulent intérieurement en spirale; cloisons membraneuses adhérentes d'un côté au placenta central et de l'autre au milieu des valves, se contractant dans la maturité. P^arisperme nul. Embryon droit; cotylédons planes-convexes; radicule supérieure. — Herbes; feuilles alternes, rarement oppos^es , toujours dépourvues de stipules; pédoncules axillaires, unis ou multiflores.

BALS'AMINA (Gal.), formé du mot latin *Balsamum*, *Baume* ; ainsi nommé, parce que *VImpatiens Balsamina* L. entre dans la composition d'un baume ^axuploy^a à la guérison des blessures.

OBS, Ce genre avoit été rapport^a à la famille des Papav^arac^es

Papavéracées par B. de Jussieu; à la vérité il s'en rapproche par son calyce diphyllé, par sa corolle & 4 pétales et par l'absence du style, mais il en diffère, selon l'observation d'A. L. de Jussieu, par ses anthères en nombre déterminé et réunies, par son fruit multiloculaire et multivalve, par le placenta central et par les feuilles quelquefois opposées. Il a aussi quelques rapports avec les espèces de *Geranium* originaires d'Afrique; mais il s'en éloigne par son pédon tout à fait libre, et par la structure différente des familles, du fruit et de la semence. Juss.

OXALIS, L. J. G. *pi.* n 3; LAM. *pi.* 3 gn
 ^ J:YS, T. *pL* 19. *Surelle*. GAL. 5-partite, persistant. COR. hypogyne, rugulière, formée de 5 pétales onguiculés; ongles courts, réunis par le côté. ÉT. 10, hypogynes; filamens réunis à leur base % alternativement¹ plus courts; anthères droites, arrondies. PIST. Ovaire simple; styles et stigmates 5. Capsule courte ou oblongue, 5-gone, 5-loculaire, 5-valve; loges mono ou polyspermes; valves à bords rentrants septiformes et attachés au placenta central j> extérieurement bipartites, se divisant avec élasticité. Semences comprimées, marquées de stries transversales, arillées; arille charnu, s'ouvrant avec élasticité au sommet, se roulant sur lui-même^ et lançant au loin la semence. P^risperme cartilagineux. Em-

178 CLASS XIII, ORDRE XVI.

bryon droit; cotyledons foliac^s, elliptiques; radicle supérieure. — Herbes caulescentes ou scapiformes; racine quelquefois tubéreuse; feuilles alternes, tern^{es} ou plus rarement ailées sans impaire, portées sur un pétiole dilaté à sa base, les lobes en forme de crosse avant leur développement, comme celles de* Fougères; pédoncules terminaux dans les tiges sessiles, axillaires ou terminaux dans les tiges feuillées, et alors, ou inflorescences et garnies de deux bractées⁰ à leur partie naissante, ou portant plusieurs fleurs disposées en ombelles munies d'un involucre court.

OXALIS (Bioscor. Pl.) > formé d'un mot grec qui signifie *acide*.

OBS. Ce genre diffère des Geranioides, par le nombre des styles, par la forme et par la densité de la capsule, par l'embryon droit, par la présence du périsperme. Il paraît se rapprocher de la famille des Rutacées, par la structure du fruit et de la sentence; mais il en diffère par les étamines monadelphes, par le nombre des styles, etc.

La famille des Geranioides diffère surtout de celle des Sarméntacées, par la monadelphie des étamines, par le nombre de 3 stigmates, par la nature et par la structure du fruit. Elle se rapproche des Malvales, par son port, par la monadelphie des étamines, par ses feuilles quelquefois alternes et presque toujours terminées de stipules.

ORDRE XV.II.
LES MALVACÉES, MALVACEA.

LES plantes de cette famille ont été appelées Colonnifères par Rojen, Linneus, etc. à cause de la réunion des filamens des famines de plusieurs genres en un faisceau tubuleux cylindrique ou colonniforme. Leur tige, herbacée, frutescente ou arborescente, est ordinairement cylindrique, rarement anguleuse*, le plus souvent droite, quelquefois couchée > presque toujours rameuse et couverte de poils nombreux de forme différente. Parmi les arbres que renferme cette famille, il en est dont le tronc a souvent plus de vingt-cinq pieds de diamètre, tel que *Adansonia*, et qui s'élèvent à plus de cent vingt pieds de hauteur, comme le *Bombax*. Les feuilles qui sortent de boutons coniques nus, terminaux ou axillaires, sont alternes, simples, palmées ou digitées, toujours garnies de stipules, quelquefois munies en dessous, près de leurs nervures, d'une ou de plusieurs glandes₁ comme dans *Urena*[^] le *Gossypium*, quel-

ques espèces d'*Hibiscus*, etc. Les fleurs, terminales ou axillaires, presque toujours hermaphrodites, très rarement dichlines par avortement d'un des organes sexuels, sont en général assez grandes et d'un aspect agréable.

FRUCTIFICATION.

Galyce à cinq divisions ou à cinq découpures, souvent double, c'est-à-dire, entouré d'un calyce extérieur mono ou polyphylle. Corolle régulière, formée de 5 pétales distincts hypogynes, ou connés inférieurement et adhérens à la base d'une colonne tubuleuse. Étamines hypogynes, en nombre déterminé ou indéterminé; filamens tantôt réunis dans presque toute leur étendue en un tube cylindracé pressé contre le style et corollifère dans sa partie inférieure, tantôt réunis simplement à leur base en un anneau ou godet et alors, ou tous antherifères, ou quelques-uns stériles mêlés parmi ceux qui sont fertiles; anthers situés au sommet, ou à la surface du tube cylindracé, libres, arrondies ou reniforées, creusées de 4 sillons longitudinaux. Ovaire simple, quelquefois split; style ordinairement unique; stigmate rarement simple. Fruit ou multiloculaire et s'ouvrant en plusieurs valves septifères sur le milieu, ou

formé de plusieurs capsules presque toujours verticill^{es} autour de la base du style, quelquefois ramassées en tête et port^{es} sur un réceptacle commun, s'ouvrant ordinairement par leur côté intérieur et rarement évalves. Semences solitaires ou nombreuses dans chaque loge et dans chaque capsule, ins^{er}ées soit à l'angle intérieur, soit sur le réceptacle central du fruit qui unit les loges et les capsules. Embryon dépourvu de p^{er}isperme; lobes fronds ou recroquevillés, courbés sur la radicule.

OBS. Les plantes de cette famille contiennent beaucoup de mucilage. Elles sont adoucissantes et Imollientes. On les emploie int^{er}ieurement et ext^{er}ieurement.

g. I. Etamines en nombre indéterminé, connées en un tube corollifère. Fruit multicapsulaire; capsules ramassées en tête.

PALAVA, CAV. *Dissert*, i, pi. 11; **J. LAM.** pi. 577. CAL. simple, 5-fide. Anthères au sommet du tube. Stigmates nombreux, Canules nombreuses, i-spermes, évalves. — Herbes; fleurs solitaires, axillaires.

PALAVA, du nom d'un Botaniste espagnol.

MALOPE, L. CAV. *pl.* 27, *JI#.* 1, 2; **L'HE-**
M 3

182 CLASSE XIII, ORDRE XVII.

HIT. *Stirp. pi.* 50; J. LAM. *pi.* 583. MALACOIPES, T. *pi* 25. CAL. double; intérieur 5-partite, l'extérieur 3-phylle. Anthères au sommet et à la surface du tube. Stigmates nombreux. Capsules nombreuses, i-spermes, évalves. — Herbes; fleurs grandes, axillaires; calyce intérieur étroit, calyce extérieur plus large.

MALOFÉ (PI.), corrompu d'un mot grec dont on se servoit pour désigner une espèce de Mauve.

§. 11. *Eiamines en nombre indéterminé, connées en un tube corollifère. Fruit multicapsulaire ; capsules verticillées, disposées orbiculairement ou connées en une seule.*

MALVA, T. *pi* 24; L. C\ v. *pL* 15-26; J. *G.pl.* 136; *Lxu.pl.* 582. ALCEA, T. *Mauve.* CAL. double; Intérieur 5-fide, Extérieur 3-phylle, rarement 1-2-4-phylle. Anthères au sommet et à la surface du tube. Stigmates 8 ou un plus grand nombre. Capsules en nombre égal à celui des stigmates, disposées circulairement, évalves, i-spermes, rarement 2-3-spermes (2-loculaires et 2-spermes dans les *Malva prostrata* et

Caroliniana > CAV.). — Plantes rarement frutescentes ; fleurs axillaires ou terminales.

MALVA, formé d'un mot grec qui signifie *pcunoHis*; ainsi nommé, parce que l'espèce appelée *rotundifolia* est employée comme molliente.

ALTELLIA, T. L. GAV. *pi.* 28-30; J. LAM. *pi.* 581. ALCEA, T. L. LAM. />/. 581. MALVA, T. *Guimauve*. Différence du genre précédent : calyce extérieur 6-9-fide, capsules nombreuses et i-spermes. — Plantes herbacées, quelques-unes ligneuses droites; fleurs axillaires ou disposées en épis terminaux.

AITHISA (Th^ophr. Dioscor. PI.), formé d'un mot grec qui signifie *mddicament*; ainsi nommé, à cause des grandes vertus qu'on attribuoit à l'espèce nommée *offidnalis**

LAVATERA, T. *Act. Par.* 1796, *pi.* 3; L. CAV. *pi.* 31, 3a; J. G. *pi.* 136; LAM. *p.* 582. ALTHA, MALVA, T. Différence du *Malva* : calyce extérieur 3-fide, capsules nombreuses et i-spermes. — Herbes ou arbrisseaux; fleurs axillaires.

LAVATERA | du nom d'un Médecin de Zurich.

OMS. Les capsules du *Lavatera trimestris* L. sont recouvertes par un opercule orbiculaire et plane.

MALACHRA, L. CAV. *pi.* 33; J. LAM. *pi.* 580. Involucre grand[^] 3-6-phylle, multi-

184 CLASSE XIII, ORDRE XVII.

flore. GAL. double dans chaque fleur; l'intérieur 5-fide, l'extérieur 8-12-phylle. Anthères au sommet et à la surface du tube. Stigmates 10. Capsules 5, disposées circulairement, 1-spermes. — Herbes; fleurs axillaires.

MALACHAA, formé d'un mot grec qui signifie *mou*; ainsi nommé, soit à cause de la vertu molle de ces espèces de ce genre, soit parce que leur bois est très mou.

PAVONIA, CAV. *pi.* 45-47; J. LAM. *pi.* 585.

HIBISCUS, L. CAL. double; l'intérieur 5-fide, l'extérieur 5-20-phylle ou multipartite. Anthères au sommet et à la surface du tube. Stigmates 8-10. Capsules 5, disposées circulairement, 2 valves, 1-spermes. — Plantes ordinairement frutescentes; fleurs axillaires ou disposées en épis terminaux. Capsules déhiscentes à leur sommet dans quelques espèces.

PAVONIA, du nom d'un des auteurs de la Flore du Pérou et du Chili.

URENA, DILL. *Ehh. pi.* 430; L. CAV. *pi.*

183-185; J. G. *pi.* 135; LAM. *pi.* 583. CAL. double; l'intérieur 5-partite, l'extérieur 5-fide. Anthères au sommet du tube. Stigmates 10. Capsules 5 conniventes, muriquées extérieurement, 2 valves, 1-spermes.

— Herbes ou sous-arbrisseaux, nervures principales des feuilles munies en dessous d'une glande poreuse; fleurs axillaires et terminales.

URENA, de *Uren*, nom du Malabar,

NAZMA, L. J. G. *pi.* 136; LAM. *pi.* 5jg.
SIDAJCAV. *pi.* 132. GAL. simple, campanula, 5-fide. Anthèm ausommet du tube. Stigmates 10. Capsules 10, conniventes en une seule, évalves, i-spermes. — Herbes très ^levées ; p&loncules multiflores, axillaires ou disposes en corymbes terminaux.

NAPJBA I formé d'uii mot grec qui signifie *bois*, oil peut-être du nom d'une Nymphé des bois.

Oss. Les fleurs sont dioicjues dans le *Napaa sea-bra* L.; l'ovaire avorte dans les fleurs mâles, et les famines sont stériles dans les fleurs femelles.

SIDA, L. CAV. *pi.* 1-9, 12, 13; L'JKRIT. *Sirp.* 51-64; J. LAM. *pi.* 578. ABUTILON_f T. G. *pi.* 135. CAL. simple, 5-fide. Anthères au sommet du tube. *Styles* 5-30, rapprochés à leur base (rarement un seul); même nombre de stigmates. Capsules en nombre égal à celui des styles, conniventes en une seule, i-loculaires, i-3-spermes (5-spermes dans le *Sidd vesicarid* CAV.), 2-valves,— Plantes herbac&s ou frutes*

186 CLASS! XTtT, ORDRE XVII.

centes, rarement aiborescentes; fleurs axillaires ou terminales; pédicelles articulés avec le *calyce*, et se séparant de cet organe dans le point de l'articulation, selon l'observation de Gavanilles.

SID*. , nom qu'Hippocrate donnoit au *Tunica* et Th6oplira\te au *Nympha*.

OBS. Les pétales sont souvent obliques dans les espèces dont le fruit est formé de six capsules ispermes. CAVAV.

§. III. *Etamines en nombre indéterminé connées en un tube corollifère. Fruit simple, multiloculaire.*

ANODA, CAV. *pi.* 10-XI ; J. SIDA, L. G. *pi.* 134- CAL. simple, 5-fide. Anthères au sommet du tube. Style 1; stigmates nombreux (10-25). Capsule hémiphérique en dessous, déprimée ou plane et étoilée en dessus, multiloculaire; luges 1 - spermes. — Herbes; fleurs solitaires axillaires; pédoncules non articulés.

ANODA , nom donné par les Anciens à une plante qui avoit de Paffinite avec les *Sida*, peut-être appelée *Anoda*, parce qu'elle est pourvue de noeuds.

. SOLANDRA, MURR. *Comment. Got.* 1784, /. 1; J. LAM. *pi.* 580. GAL. simple, 5-fide. Anthères au sommet et à la surface du

tube. Style 1; stigmates 5. Capsule oblongue, 5-loculaire, polysperme, s'ouvrant en 5-valves; cloisons adnées au milieu des valves; placenta central, filiforme. — Herbe droite; fleurs axillaires et term males.

SOLANDRA , du nom (Tun Botaniste suédois.

HIBISCUS, L. CAV. *pi.* 50-70; *J. G. pi* 184; LAM. *pi.* §84. KETMTA ,. T. *pi.* 26. CAL. double; Tintérieur 5-fide ou 5-denté, l'extérieur poljphylle ou multipartite. Anthères au sommet et à la surface du tube. Style 1; stigmates 5. Capsule de forme différente, 5-loculaire, 5-valve; loges polys-[^]permes, rarement i-spermes. — Herbes ou arbrisseaux; fleurs axillaires et terminates.

. HIBISCUS (TKóphr. Dioscor.), nom radical en grec , par lequel ou désignoit une esp&ce de Mauve a/borescente.

O3S. Quelques esp[^]ces d'*Hibiscus*, telles que *VEsculentus* et le *Tiliaceus*, ont une capsule 10-loculaire.

Voy. CAV. et GJERTK. — Jussieu observe que la côte moyenne des feuilles est glandiileuse en dessous dans quelques esp&ces.

MALVAVISCUS, DILL. *Elth.pl* 170; CAV. *ph* 481 *jig.* 1; *J. G. pi* 135. HIBISCUS , L, CAL. double; l'int[^]rieur tubuleux io-stri& 5-dent[^], l'extdrieur 8-phylle. COR. P[^]tales 5, roulés et munis d'un appeudice sur uu

188 CLASSE XIII, ORDRE XVII.

dés côtés de leur base. Anthères au sommet; et à la surface du tube contourné et saillant. Style 1; stigmates 10. Baie 5-loculaire, 5-aperme. — Arbrisseau; fleurs solitaires, axillaires.

MALVA VISCUS, c'est-à-dire, *Malva viscosa* ou *Mauve visqueuse*.

GOSSYPIUM, L. CAV. *pi.* 164-169; J. G. *pi.* 134; LAM. *pi.* 586. XILON, T. *pi.* 2j. *Colonnier*. CAL. double; l'intérieur ciliatif presque 5 lobé, l'extérieur plus grand, à 3 découpures profondément et inégalement dentées. Anthères au sommet et à la surface du tube. Style 1; stigmates 3-4. Capsule 5-loculaire, 5-valve, polysperme. Semences enveloppées chacune dans un flocon de duvet laineux, attachées sur deux rangs à l'angle central des loges. — Arbres de grande hauteur ou arbrisseaux dont quelques-uns presque herbacés; glanduleuse en dessous dans quelques espèces; fleurs axillaires.

GOSSYPIUM (Théophr. PI.), nom grec qu'on croit emprunté des Égyptiens, qui les premiers ont cultivé le coton.

OBS. Toutes les espèces de *Gossypium* fournissent un coton plus ou moins recherché. Celle qui est la

plus généralement cultivée est le *Gossypium herbaceum* L. Ce végétal, origin d'abord de l'Afrique et des Indes orientales, est presque naturalisé en Candie, à Chypre, à Malte, en Sicile, etc. On recueille avec soin le duvet qui entoure ses semences dans le temps de la maturité du fruit, et on l'expose pendant quelque temps au soleil. Pour le séparer de la graine, on se sert d'un moulin appelé *Moulin à passer le coton*.

§. [#]IV. *Étamines en nombre déterminé, connues en un tube corollaire. Fruit multifloculaire.*

FUGOSIA, J. CIENFUEGOSIA, CAV. *pi* 72, *fig.* 2; LAM. *pi.* SJJ. CAL. double; Tinté-rieur 5-fide, l'extérieur environ 12-phylle, très court. Anthères en petit nombre, presque verticillées sur le milieu de la surface du tube. Style 1; stigmaté en massue. Capsule globuleuse, 3-loculaire, 3-sperme, — Herbe; fleurs solitaires, axillaires et terminales.

FUGOSIA, diminutif de *Cienfuegosia*. Cienfuegos, Botaniste espagnol, étoit contemporain des Bauhins.

§. V. *Étamines en nombre déterminé on indéterminé, toutes fertiles et connues & leur base en un godet sessile.*

MELOCHIA, DILL. *Ehh.pL* 176; L. CAV,

pi. 172-175; J. G. *pi.* n 3; LAM. *pi.* 571. CAL. simple, 5-fide. ÉT. 5. Styles 5; stigmates 5. Capsules 5, entourées par le calyce qui est devenu anguleux, conniventes, surmontées à leur sommet de deux pointes recourbées, 2-valves, presque toujours 1-spermes, rarement 2-spermes. — Herbes ou arbrisseaux; fleurs axillaires et terminales, quelquefois rapprochées par paquets.

MELOCHIA, corrompu, ainsi que Malope, du mot grec *Maljake*.

RUIZIA, CAV. *pi.* 36 et 37; J. CAL. double; l'intérieur 5-partite, l'extérieur plus petit, 3-phylle, caduc. COR. Pétales obliques, faiblement ciliés. ÉT. nombreuses. Styles 10, courts; stigmates 10. Fruit petit, globuleux - ombiliqué, formé de 10 capsules saillantes et conniventes en une seule, 1-loculaires, 2-spermes.— Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; fleurs disposées en cymes ombelliformes, axillaires et terminales.

RUIZIA, du nom d'un des Auteurs de la Flore du Pérou.

MALACHODENDRUM, CAV. *pl.* 188; J. LAM. *pi.* 593. STUARTIA (*J*contagyna*), L'HÉRIT. *Silp.* *pi.* 74. CAL. 5-partite,

muni d'une bractée. COB. forme ordinairement de 6 pétales crénelés. ÉT. nombreuses. Pist. Ovaire 5-sillonné; styles 5; stigmates 5, rapprochés en tête. Capsules 5, inspermes. — Arbrisseau, feuilles alternes, dépourvues de stipules; fleurs grandes, solitaires, axillaires, soyeuses extérieurement.

MALACHODENDRUM, *arbre mou*, en grec.

OBS. Il n'est pas encore démontré que le *Malachodendrum* appartienne aux Malvacées, et qu'il doive être séparé de *Stuartia*. La connaissance de la structure de l'embryon peut seule déterminer l'ordre et même le genre auxquels il faut le rapporter.

GORDONIA, L. CAV. *pi.* 171 et 172 ; J.

LAM. *pL* 5c)4. CAL« simple, à 5 divisions coriaces arrondies. COR. Pétales insérés à la base du godet formé par la réunion des étamines. ÉT. nombreuses. Style 1; stigmates 5. Capsule petite conique, 5-loculaire, 5-valve; cloisons adnées au milieu des valves; loges 2 - spermes. Semences comprimées, ailées. — Arbrisseaux; fleurs solitaires, axillaires.

GORDONIA, du nom d'un Anglais qui s'intéressait aux progrès de la Botanique.

OBS. Le *Gordonia* diffère un peu des Malvacées par son port et par ses feuilles dépourvues de stipules, mais il s'en rapproche par la structure de l'embryon. Juss. — Gels cultive les *Gordonia* La-

sianthus L., *pubescens* LAM. et *Franklini* L'HERBXT.

HUGONIA, L. GAV. *pi.* j3; J. LAM. *pi.* 572. GAL. simple, à 5 divisions dont deux extérieures, persistant. ÉT. 10. Styles 5; stigmates 5. Baie pisiforme, contenant 5 noyaux 2-valves et i-spermes. — Arbrisseaux; fleurs presque disposées en corymbes axillaires et terminaux. Rameaux de *Hugonia Mystax* L. munis de deux vrilles ligneuses et recourbées en forme de crosse.

HUGONIA, du nom d'un Médecin allemand.

BOMBAX, L. GAV. *pi.* 151-156; J. LAM. *pi.* 587. GEIBA, PLUM. *Fromager*. CAL. simple, campanulé, coriace, 5-lobé. COR, Pétales réduits à leur base > insérés sur le godet formé par la réunion des famines. ÉT. 5 (quelquefois en nombre indéterminé). Style 1; stigmate capité ou 5-fide. Capsule grande, oblongue, ligneuse, cylindrique ou ovoïde ou turbinée, 5-loculaire, 5-valve, polysperme. Sentences nombreuses, enveloppées d'un duvet épais, portées sur un placenta central, colohniforme. — Arbres; écorce du tronc tantôt inerme et quelquefois subreuse, tantôt recouverte d'aiguillons nombreux grands et ligneux; feuille*

feuilles d'gitées; fleurs axillaires et fascicules, ou terminales et disposées en grappe.

BOMBAK, corrompu du mot grec *Bombyx*, qui signifie *Ver à soie*; ainsi nommé à cause du duvet qui entoure les semences.

ADANSONIA, L. GAV. *pi.* 157; J. LAM. *pi.* 588. *Baobab du Sénégal*. GAL. simple, cyathiforme, 5-fide, coriace, caduc. CoK. Pétales insérés à la base du tube formé par la réunion des étamines. ÉT. nombreuses; filamens concrets dans leur moitié inférieure. Style 1, alongé, contourné; stigmates 10. Capsule très grande, ovale, ligneuse, à valve pulpeuse intérieurement, 10-loculaire; cloisons membraneuses; loges polyspermes. Semences reniformes, presque osseuses, entourées de pulpe. — Arbre dont le tronc a environ trente pieds de diamètre; feuilles digitées; fleurs solitaires axillaires.

ADANSONIA, genre consacré à la mémoire de l'Auteur des *Families des Plantes*.

§. VI. *Étamines presque toujours en nombre déterminé, connées & leur base en un godet sessile / quelques-unes stériles mêlées parmi les fertiles.*

.VELAGA; ADANS. *G. pl.* 133. PENTAPETES, L. GAV. *pi.* 43, *Jig.* a, et *pi.* 44; J. P. T. 3.

KOSPERMUM, LAM. *pL* 576. GAL. simple, coriace, oblong, 5-fide. COR. P&ales oblongs, de la longueur du calice. ÉT. connés à leur base en un tube court; 15 filamens fertiles séparés de trois en trois par 1 filament sterile plus long. Style 1; stigmaté un peu épais. Capsule ligneuse, ovale ou presque en massue, 5-loculaire; loges 2-valves, polyspermes. Semences oblongues comprimées, terminées par une aile membraneuse. — Arbres; feuilles simples; fleurs axillaires ou terminales; fruit presque semblable à celui du *Theobroma*.

VELAGA, nom que les habitans de Ceylan donnent à *Pentapetes uberifolia* L.

THEOBROMA, L. J. LAM. *pi* 635. CACAO, T. *pL* 444. *Ami.pl.* 275 et 276; *G.pl.* 122. *Cacaoyer*. CAL. 5-partite, coloré intérieurement, caduc. COR. P&ales insérés au bas du tube formé par la réunion des étamines, concaves ou creusés en forme de poche à leur base, puis rétrécis et allongés en une languette entière, recourbée, dilatée à son sommet. ÉT. 10, connés en tube à leur base; filamens 5, stériles, lancéolés, de la longueur des p&ales; les autres filamens alternes, plus courts, réfléchis, (er-

tilles , portant chacun i an thère didyme, solitaire, 2 loculaire, enfonclé dans la cavité d'un pétale/Style 1, subulé, 4 peine plus long que les filameus iertiles; stigmates 5. Capsule d'une forme presque semblable à celle d'un Concombre, coriace, ligneuse, lomenteuse, 5-gone et raboteuse, 5-loculaire; loges polyspermes. Semences amygdaliiformes, entourées d'une pulpe gdlatineuse fondante, attaches à un placenta colonniforme, central.—x\rbresde moyenne grandedr; feuilles grandes; fleurs pel ires, ^pases en faisceaux sur lcs branches; p&-doncules i-flores.

THEOBROMA , formé de deux mots grecs qui signifient *nourriture des dieux*.

OBS. Le *Theobroma Cacao* L. croit naturellement dans rAmérique méridiouale, et particuli^rement au Mevique. Cet arbre, de taille moyenne, est très int^ressant par le grand usage que Ton fait des amandes de ses fruits. *Voy. GEOTP. Mat. Mddic. 409; LINN, a ma nit. acad. vol. J, pag. a54, et le poeme latin de Geoffroy sur YHygikne*

ABROMA , JACQ. *HorL vol. 3, pi. 1 ; J. G.pl.64; LAM.p/. 636et63y.* THEOBROMA, L. CAL, 5-partite, persistant. COR. Pétales ongiriculés; ongles rétrécis et canalicul^s vers leur sornmet, dilatés dans leur partie

196 CLASSE XIII, ORDRE XVII.

inférieure, concaves, en voûte et coimivem en une espèce de godet; lames des pétales planes ovales. ÉT. connées en un tube court, 10-partite à son sommet; 5 divisions courtes 3-fides et 3-antherifères, 5-alternes steriles lineaires droites recourues au somraet. Sljles 5, rapprochés; stigmates 5. Capsule oblongue, tronquée, relevée sur les côtés de 5 ailes saillantes qui se terminent en une pointe comprimée et cornifbrme, 5-loculaire, s'ouvrant au sommet en 5 parties, polysperme; cloisons doubles, formées par les rebords rentrants des valves, Semences ovales-globuleuses, recouvertes d'un arille à leur base, insérés sur deux rangs au bord central des cloisons. — Arbrisseau; fleurs axillaires.

ABROMA, formé de la particule primitive a, et d'un mot grec qui signifie *nourriture*; comme si Ton disoit : *plante qui ne peut servir à la nourriture*.

Oss. *JjAbroma Jhstuosum* est cultivé chez le citoyen Gels; il a fleuri en messidor an IV.

GUAZUMA, PLUM. CAV. *Pl. Ilisp. pi. 299*; J. LAM. *pi. 63y*. TifEOBroma, L. *Onne d'udrndriqucQiM**. 3-partite, réfléchi, caduc. COR. Felales concaves ou creusés en forme de poche à leur base, alongés dans leur partie supérieure en une languette bifur-

quée *k* son sommet. ÉT. 10, connées à leur base en forme de godet; 5 filamens stériles, 5 allernes plus courts fertiles et 3-anthérifères. Style 1 ; stigmates 5 Juss. (1, CAV.). Capsule globuleuse, ligncuse, h&frissée de tubercules , 5 -loculaire, poly sperm e. Semences anguleuses, attachées sur deux rangs à un placenta central presque globuleux. — Arbres et arbrisseaux; fleurs disposés en grappes courtes, axillaires et terminales.

GUAZUMA , nom anuSricain,

DOMBEYA, CAV. *pi.* 38-42 ; J. G. *pi.* *iZj.*
 PENTAPETES , LAM. *pi.* 576, *Jig.* 2. CAL. double; l'intérieur 5-paitite, l'extérieur 3-phjlle. COR. Pétales ouverts. ÉT. 20: filamens comics à leur base en un petit godet coroliilècre; i5 filamens fertiles s^parés de 3 en 3 par un filament stérile*plus loug. Style 1; stigmates 5. Fruit globuleux ou turbiné, formé de 5 capsules coniiiventes i-loculaires 2-valves et psesque toujours l-spermes, — Arbres de moyenne grandeur 011 arbrisseaux; fleurs en corymbes oinbellifóraies , axillaires et terminaux ; p&cciales obliques presque falciformes dans quelques espfeccs > marcesceus dans d'autres.

DOMBETA, genre consacré à la mémoire d'un célèbre Voyageur et Naturaliste français.

PENTAPETES, G. *pi.* 134; LAM. *pi.* 516, *Jig.* 1. **DOMBEYA**, CAV. *pL* 43, *fig.* 1; X
 Différence du genre précédent : capsule simple 5-loculaire, loges polyspermes, semences insérées sur deux rangs au bord central des cloisons.

PENTAPETES, nom que Théophraste et Dioscoride donnoient à la *Quintefeuille*.

ASSONIA, CAV. *pi.* 42, *Jig.* 1; J. CAL. double; l'intérieur 5-partite, l'extérieur bractéiforme monophylle 3-lobé. COR. Pétales obliques, falciformes. ÉT. presque corum dans le *Dombeya*; filamens stériles plus courts que les fertiles. Styles et stigmates 5. Fruit globuleux, ombiliqué, 5-capsulaire; capsules concaves, 5-loculaires, 2-spermes. — Arbrisseau nom mé par les habitans de Tile de la Réunion, *Bois de senteur bleu* : (leurs disposées en corymbes axillaires et ternaux).

ASSONIA, du nom d'un Botaniste espagnol.

BYTTNERIA, L. GAV. *pi.* 148-150; J. LAM. *pi.* 140. CAL. simple, 5-fide, ouvert, caduc. COR. Petales verticillés en coin vers leur base et ceux bas en dedans ou arqués,

dilatés dans leur partie supérieure qui est divisée en 3 lobes; lobes latéraux très courts, le moyen filiforme très long. ÉT. connées en un godet court, muni à son limbe de 10 dents, dont 5 stériles, et 5 fertiles dialphères recouvertes par la base concave des pétales. FIST. Ovaire sessile, entouré par le godet; style 1; stigmate 5-gone. Fruit globuleux, muriqué, formé de 5 capsules presque adhérentes s'ouvrant intérieurement et monospermes. — Arbres ou arbrisseaux armés d'aiguillons; rameaux ordinairement anguleux, quelquefois sarmenteux; la face moyenne des feuilles glanduleuse ou renflée en dessous à sa base dans quelques espèces; fleurs axillaires.

BYTTNERIA, du nom d'un Hollandais, professeur de Botanique à Göttingue.

§. VII. *Étamines ordinairement en nombre déterminé et fertiles, connées à leur base en un godet qui fait presque corps avec l'ovaire; godet et ovaire portés sur le même stipe.*

AYENIA, L. CAV. pi. 147; J. G. pi. 79; LkM.pl. 732. CAL. simple, 5-partite, caduc. COR. Pétales insérés à la base du stipe de

Povaire, munis d'un ongllet filiforme long courbé en arc, dilatés à leur sommet, connivens en une étoile plane, surmontés dans leur partie moyenne d'une glande pédicellée. Godet recouvert par l'étoile que forment les pétales, muni à son limbe de 10 dents, dont 5 obtuses stériles, et 5 ahermes filiformes mon and res. PIST. Ovaire stipité; style 1; stigmate presque 5-lobé. Fruit globuleux, petit, muriqué, formé de 5 coques conniventes s'ouvrant élastiquement en 2 valves et 1-spermes. — Sous-arbrisseaux; fleurs axillaires très petites; pédoncules inflores.

ATEVIA., du nom d'un Français 7. t. fi l. n. n. les progrès de la Botanique.

KLEINHOVIA, *L. GAV. p. J.* 146; *J. G. ph* 137; *LAM. pi.* 734. CAL. simple, 5-partite, caduc. COR. Pétales insérés à la base du stipe de l'ovaire, lancéolés, inégaux; pétale supérieur plus large, en voûte. Godet très petit, 5-fide; divisions 3-anthérifères. PIST. Ovaire porté sur un long stipe; style 1; stigmate crénelé. Capsule renflée ou vésiculeuse, turbinée, 5-gone, 5-loculaire, 5-valve; loges 1-spermes. Semences globuleuses. — Arbre de moyenne grandeur;

fleurs très petites, disposées en panicules axillaires et terminales.

KLEINHOFIA, du noni du directeur du jardin botanique de Java.

HELTCTERES, L. J. G. *pi.* 64; LAM. *pi.* 735. ISORA, PLUM, *nov. gen. pi.* 3j. CAL. simple, tubuleux, coriace, torrencieux en dehors, 5-fide, inégal. COR. Pétales insérés à la base du stipes de l'ovaire, ordinairement alongés et ligulés, rétrécis à leur base en un onglet filiforme de la longueur du calyce, 5-denté ou plus rarement frangé à son sommet. Godet tantôt oblong, à découpures nombreuses anthérifères, tantôt à 10 ou 15 divisions, clout 5 squamiformes stériles appliquées contre l'ovaire, et 5-filiformes anthérifères placées 2 à 2 ou solitaires entre les divisions stériles. PTST. Ovaire porté sur un long stipes, 5-sillonné; style 1, subulé; stigmate presque 5-fide. Fruit ovale ou oblong, formé de 5 coques conniventes, rarement droites, plus souvent roulées en spirale et engagées les unes dans les autres, 5-loculaires, polyspermes, s'ouvrant intérieurement. — Arbres de moyenne grandeur, tomenteux; pédoncules axillaires pauciflores.

202 CLASSE XIII, ORDRE XVII.

HEICTTJRES ; ainsi nommé, à cause des coques roulées en spirale.

STERGUIJA , L. CAV. *pi.* 141-144; J. LAM./;/. 736. GAL. coriace, 5-partite. COR. o. Godet ouvert, glabre ou velu, 5-denté; dents 2-3-anthérifères. PIST. Ovaire 5-silloné, porté sur 11 n long stipes; style 1, subulé; stigmaté en massue, 2-5-fide. Fruit formé de 5 coques presque ligneuses, ovales-réniformes, ^cartées ou presque réfl^chies, pédicelées, i-loculaires, s'ouvrant intérieurement, polyspermes. Sentences insérées le long des bords des coques. — Arbres ; feuilles simples ou digitées; stipules caduques; fleurs disposées en paucules terminales, divisions de la panicule munies de bractées; ovaire sujet à avorter.

STERCULIA, nom emprunté de la fable.

OBS. Les Malvacées constituent une famille parfaitement naturelle. Elles se rapprochent des Géranioides, par leur port, par la monadelphie des famines, par le nombre et la situation des pétales; mais elles en diffèrent par leurs feuilles toujours alternes, par les pédoncules qui ne sont jamais opposés aux feuilles, par leurs étamines souvent en nombre indéterminé, et par les lobes recroquevillés de l'embryon. — La corolle de toutes les Malvacées doit être regardée comme polypétale, 1.° parce qu'elle Test évidemment dans plusieurs genres de cette fa-

mille; n.° parce que dans les genres dont la corolle a \leq appelé raonop \leq ale par Tournefort, les p \leq tales n'adhèrent point entr'eux, mais seulement au tube formé par la réunion des fames 3.° parce qu'on lie trouve point dans la corolle des *Malva*, *Lavatera*, etc. les caractères qui conviennent aux corolles réellement monopétales. L'observation et l'analogie prouvent aussi que l'insertion des étamines est hypogyne; en effet, on ne peut douter que les étamines ne soient insérées sous le pistil dans les genres dont le godet est stipité. Ces genres, qui diffèrent un peu des véritables Malvacées ne peuvent néanmoins en être séparées, puisqu'ils leur sont conformes par le caractère essentiel que fournissent les lobes de l'embryon. Juss.

Ces Malvacées se rapprochent des Tiliacées, par leurs feuilles alternes garnies de stipules, par leurs fames ordinairement en nombre indéterminé, par les cloisons élevées sur le milieu des valves dans les fruits qui sont simples. Ne pourroit-on pas encore ajouter que les genres de la première section de la famille suivante, participant également aux principaux caractères des Malvacées et des Tiliacées, servent de lien à ces deux familles ?



O R D R E XVIII.

LES TILIACÉES, TILIACÉES.

DANS les genres assez nombreux que renferme l'ordre des Tiliacées, il n'en est qu'un seul, savoir, le Tilleul, qui offre une espèce originaires d'Europe. Les végétaux de cette famille, presque toujours frutescens ou arborescens, rarement herbacés, ont une racine médiocrement rameuse qui s'enfonce verticalement dans la terre. Leur tige, recouverte en général d'une écorce souple, porte des feuilles alternes, simples et munies de stipules. Les fleurs, ordinairement complètes, rarement apétales ou dioïques, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce polyphylle ou multipartite. Corolle formée de pétales en nombre déterminé, distincts (nuls dans le *Sloanea*), alternes avec les divisions ou les folioles du calyce. Étamines ordinairement en nombre indéterminé et distinctes, ou plus rarement peu nombreuses et monadelphes. Ovaire simple; style souvent unique, rarement multiple ou nul; stig-

mate simple ou divisé. Fruit, baie ou capsule, ordinairement multiloculaire; loges mono ou polyspermes; cloisons insérées *SI/T* le milieu des valves dans les fruits capsulaires. Périsperme charnu. Embryon quelquefois un peu courbé; cotylédons planes; radicule presque toujours inférieure.

§. I. *itarnines en nombre déterminé et monadelphes.*

WALTHERIA, L. CAV. *p.* 170, 171; J. LAM. *pi.* 570. CAL. double; Textérieur 3-phylle unilatéral caduc, l'intérieur turbiné 5-fide persistant. COR. Fétales 5, insurés à la base du tube staminifère. ÉT. 5; filaments réunis dans toute leur étendue en un tube muni au sommet de 5 dents antherifères. Style 1; stigmate plusieurs capillaires courts. Capsule membraneuse,iloculaire, isperme. — Arbrisseaux; feuilles un peu épaisses, tomenteuses; fleurs ramassées par petits paquets sessiles, ordinairement axillaires, de couleur jaune. Étamines du *Waltheria ovata* CAV. simplement monadelphes à leur base.

WALTHERIA, du nom d'un Botaniste allemand, professeur de médecine à Leipsic

HERMANNIA, T. *pi* 432; L. CAV. *TL* 177-182; J. G. *pi* 112; LAM. *pi* 670. CAL. carapanulé, 5-fide. COR. Petales 5, a onglets semi-tubuleux et à lame élargie plane, connivens à leur base, plus grands que le calice. ET. 5; filamens dilatés, membraneux, réams en anneau à leur base; antheres sagittées, conniventes. Styles 5, rapprochés; stigmates simples. Capsule 5-gone, 5-loculaire, 5-valve; loges polyspermes. Embryon un peu courbd. — Arbrisseaux; fleurs axillaires et terminales, souvent géminées, de couleur jaune.

HIRMAHKIA, du nom d'un célèbre professeur de Botanique ^ Leide.

MAHERNTA, L. CAV. *pi* 176 et 177; J. LAM. *pi*. 218. Différence du genre précédent : onglets des **p&ales** planes; filamens des étamines **rfi** récis à leur base, dilatés et en **cœur** renversé dans leur milieu, filiformes à leur sommet,

MAHERNIA, corrompu A^u *Hermannla* par la transposition des deux premières syllabes.

OBS. Le *Mahernia pinna ta* L. est cultn(5 cliez le citoyen Cels. L'ovftirede cette espèce est surmonté de 5 styles trfes rapprochés.

II. *Étamines distinctes, presque toujours en nombre indéterminé. Fruit multiloculaire.*

ANTICHORUS, L. J. G. *pL* 112; LAM. *pi.* 295. GAL. 4-phylle, ouvert, caduc. COR. P[^]tale[^]4. ÉT. *tf*; filaments Mitacé*, plus courts que la corolle ; anthères arrondies. Style[^]1 ; stigmate simple. Capsule oblongue siliquiforme[^]-loculaire[^]-valve, polysperme. Semences anguleuses, disposées SUP deux rangs dans chaque loge, et insérées au bord central des cloisons. — Petite plante herbacée à tiges couchées et aalées sur la terre; fleurs très petites, axillaires, de couleur jaune.

ANTICHORUS peut signifier *qui est à la place* > ou *juipourroit se prendre pour U Corchorus*; en effet, ces deux genres ont une grande affinité.

CORCHORUS, T. *pi.* 135; L. J. G. *pL* 64 et 179; LAM. *pi.* 478. GUAZUMA, PLUM, Corète. CAL. 5-phylle, caduc. COR. P[^]tales 5. ÉT. nombreuses; filaments capillaires; anthères arrondies. Style nul ou fort court; stigmates 1-3. Capsule siliquiforme, 2-5-loculaire, 2-5-valve, polysperme. Semences comme dans le genre précédent, — PUntes

203 CLASSE XIII, ORDRE XVII.

herbacées ou rarement frulescentes; fleurs axillaires de couleur jaune, disposées souvent par petits faisceaux opposés aux feuilles; dentelures inférieures des feuilles terminées chacune par un filament dans quelques espèces.

CORCHORUS (Thlophr. PL) > nom * & ks Anciens ont dormé à différentes plantes.

Oss. Le *Corchorus capsularis* L. est une plante herbacée originaire de l'Inde. Rumphius nous apprend que sa tige s'élève jusqu'à dix pieds de hauteur, qu'on la fait macérer dans l'eau, comme celle du Chanvre, et qu'on tire de son fût une filasse dont on fait beaucoup d'usage. Geertner a observé que les fruits de cette espèce étoient sphériques et divisés en dix loges, dont 5 grandes fertiles, et 5 plus petites stériles. — Le *Corchorus olitorius* L. est cultivé dans l'Égypte et dans les grandes Indes, comme plante potagère.

HELIOCARPOS, L. J. G. pi. 49; LAM. pi 409. CAL. 4-phylle, coloré, caduc. COR. Petales 4, plus courts et plus étroits que les lobes du calice, obtus à leur sommet. ÉT. environ 16; anthères didymes. Styles 2; stigmates simples. (Capsule presque enflée, légèrement comprimée, pubescente, 2-loculaire, 2-valve; valves munies le long de leurs bords de rayons filiformes et plumeux. Semence solitaire dans chaque loge, insérée

ins&fe *k* un tubercule saillant sur le milieu de la cloison qui est opposé aux valves. Radicule sup[^]rieure. — Arbrisseau dont l'écorce cendrée est parsemée de joints tuberculeux ou de petites callosités blanchâtres; feuilles presque semblables à celles du Tilleul, dentées en scie; dents inf[^]rieures glanduleuses-concaves; fleurs terminées disposées en panicule.

HELIOCARPOS, formé de deux mots grecs dont l'un signifie *Soleil*, et l'autre *Sentence* y ainsi nommé, parce que le fruit est bordé de rayons qui représentent en quelque sorte un petit soleil.

TRILUMFETTA, PLUM. TIW. *gen. pi.* 8; L. <L *G.pl.* in; LAM. *yt.* 400. *Lappulier*. CAL. 5-phylle, caduc. COR. Pétales 5, linéaires, obtus, concaves, aristés sous le sommet. ÉT. 16. Style 1 j stigmate simple. Capsule globuleuse, petite, hérissée de tous côtés de pointes crochues, #4-loculaire¹ ^valve; loges 2-spermes. Radicule sup[^]rieure. — Arbrisseaux; feuilles dentées; dents inf[^]rieures glanduleuses - concaves dans quelques espèces; fleurs axillaires.

TRILUMFISTTA, du nom d'un Bolaniste étranger.

OBS. Dans le *Trilumfetta Bartramia* L., les pétales sont glanduleux à leur base, le fruit est formé de 5-4 petites coques 2-loculaires ^valves, et les sé-

210 CLASSE XIII, ORDRE XVIII.

mences sont adnées aux parois des coqiiies. Gartner e fait de cette esp ece un genre auquel il donne le nom de *Bartramia*.

SPARMANNIA, L.S. J. LAM. *pi.* 468. CAL.

4-phylle. Con. P&ales4, plus longs que les folioles du calyce.  T. nombreuses; filaracns ext rieursrenfl s leur base, stériles, plus courts. PIST. Ovaire 5-gone, hérissé; style 1. Stigma te troiiqu  , mame lonn . Capsule 5-angulaire, hérissée de toutes parts, et sur-tout sur les angles, de pointesroides, 5-Ioculaire; Ioges2-spermes. — Arbrisseau dont le port ressemble   celui du *Triumfetta*; pédoncules opposes aux feuilles, comme dans le *Geranium*, multiflores; fleurs disposes en ombelles munies d'un involucre polyphylle très court.

SPARMANNIA , du nom d'un Botaniste subdois.

SLOANEA, PLUM. *nov. gen. pi.* i5; J. CAL.

5-io-partite. COR. o.  T. nombreuses; anthères oblongues, adnées   des filamens courts, foliac es leurssommet. PIST. Ovaire velu; style 1; stigmat simple. Capsule coriace-ligneuse, arrondie, Wriss e de pointes dures aiguës courbdes en différens sens , 5-loculaire, 5-valve; loges (i-a, sujettes k avorter) i-3- permes. Semencesoblongues,

enveloppés d'un arille charnu. — Arbres dont le bois est tendre; feuilles grandes; fleurs disposées en épis axillaires et terminaux, munies chacune d'une petite bractée.

SIQAVEA, du nom d'un Botaniste anglais.

OBS. Le *Sloanea* PLUM, diffère beaucoup du *Sloanea* L. que Jussieu rapporte au genre suivant. — Les fleurs du *Sloanea* PLUM. sont-elles réellement apétales? — Le *Sloanea Sinemariensis* AUBL. pL 212, et LAM. pi. 469, dont le bois est dur, dont le stigmate est 4-5 fidé, dont la capsule alongée est hérissée de soies molles, dont les valves sont peu adhérentes, et dont les loges sont 1-2-spermes, doit-il appartenir au genre *Sloanea* de Plumier? Juss.

APEIBA, MARCG. AUBL. pi. 213-216; J. G. pi. 121; LAM. pi. 470. SLOANEA, L. GAL. 5-partite, grand. COR. P[^]tales 5 onguiculés, de la longueur des divisions du calyce ou plus courts. I&T. nombreuses; anthères lin[^]aires, adn[^]es à des filamens courts, foliacées et acuminées à leur sommet. PLST. Ovaire velu; style 1, insensiblement dilat[^]; stigmate perform, infundibuliforme, denté à son limbe. Beie grande, coriace, orbiculaire, ddprim[^]e, ombiliquée k son sommet, creusée k sa base d'un trou form[^] par la chute du pddoncule, h[^]riss[^]e de poils roides ou d'asp[^]rités semblables aux dents d'une

III CLASSE XIII, ORBRE XVIII.

lime (ayant à peu près la figure d'un oursin), multiloculaire, polysperme. Semences ovoïdes ou arrondies, nichées dans la pulpe du fruit. — Arbres dont le bois est léger; feuilles grandes; pédoncules solitaires, opposés aux feuilles, comme dans le *Geranium*, di ou trichotomes, multiflores, munis de 2-4 bractées dans les divisions, et de deux stipules à leur base.

APEIBA, nom que les habitans du Brésil donnent * l'espèce qu'Aublet désigne par le nom de *Tibourbou*.

OBS. Jussieu et Schreber rapportent à ce genre le *Sloanea* de Linné* — Dans *Vipeiba aspera*, le calyce est quelquefois 4-partite, et la corolle 4-pétale.—Les semences sont grandes et en petit nombre dans quelques espèces,

MUNTINGIA, PLUM. *nov. gen. pi. 6*; L. J. *G. pi. 59*; LAM. *pi. 468*. Bois de sole, Calabure. CAL. 5-partite, caduc. COR. F^{tales} 5, arrondis, ongucul^s, très ouverts. ÉT. nombreuses; filamens courts; anthers arrondies. Pist. Ovaire globuleux; style o; stigmates 5-6, [^]pais, jⁱpos^s en étoile, persistans. Baie sph^{rique}, de la grosseur d'une cerise, multiloculaire, polysperme. Semences très-petites, nichées dans la pulpe du fruit. — Arbre de moyenne grandeur;

feuilles in^gales à leur base, un de leurs côtés &ant plus &roit que l'autre; fleurs solitaires , axillaires, portées sur de longs p&doncules.

MUNTINGIA , du nom d'un Botaniste hollandais.

OBS. Le *Muntingia Calabura*, qui s'élève environ à trente pieds de hauteur, ressemble à l'Orme par son port. Cet arbre est commun dans les bois à Saint-Domingue. On fait des cordes avec son corce. — Gaertner observe que la plante de Rhéde, rapportée par Xinneus au *Calabura*, appartient à un autre genre.

FLACURTIA, COMMERS. I/HERIT. *Stirp.* pL 30, 31; J. *Ramontchi*. Dio'i'gae. GAL. à 5-7 divisions arrondies petites. COR. o. FL. M. ÉT. nombreuses (50-100) portées et ramassées sur un réceptacle hémisphérique; anthères arrondies. FL. F. Ovaire arrondi; style presque nul; stigmate dilaté, à 5-9 d^coupures sillonnées et disposées en ^toile, persistant. Baie globuleuse, multiloculaire; loges 2-spermes. Semences osseuses. — Arbrisseaux ayant une grande ressemblance avec notre Prynier (ce qui a fait donner le nom d'i/e aux Prunes à la côte de Madagascar , où le Ramontchi croit en abondance); feuilles alternes; épines solitaires souvent axillaires; fleurs au sommet des rameaux, disposées en grappes courtes dans

216 CLASSE XIII, ORDRE XVIII.

nervures , 5-loculaire, 5-sperme (4 loges et 4 semences sujettes à avorter). Lobes de l'enibryon sinu& ou dentés. — Arbres; feuilles en coeur; pédoncules solitaires axillaires; tri ou multiflores, très longs, libres dans leur partie supérieure, adnés inférieurement à une portion de la nervure moyenne d'une bract^e membraneuse et *\ancio\6e*.

TILIA (PI.) , *Philyra* ou *Phillyrea* (Th^ophr. Dioscor.). Ces deux noms, l'un latin et l'autre grec, ont, selon C. B., le même sens, et signifient l[^]corce intérieure que nous désignons par le nom de *Liber*, Martin ius pense que *Tilia* est formé d'un mot grec qui signifie *penna*, aile; ainsi nommé, à cause des bractées qui ressemblent en quelque sorte à des ailes.

OBS. On emploie les fleurs de Tilleul en infusion contre les vapeurs, les étourdissemens etc.—L'écorce de jeunes Tilleuls qu'on laisse rouir dans l'eau, se détache par couches ou lames minces avec lesquelles on fait des cordes.

§. III. *Étamines en nombre indéterminé, distinctes. Fruit uniloculaire. Genre ayant de l'affinité avec les TILIACEES.*

BIXA, L. J. G. *pi* 61; LAM. *pi* 469. MITELLA; T. *Rouconyer*. CAL. grand, 5-partite (pétales extérieurs, Linn.)₃ color[^], muni

I E S T I L I A C t E S . a 17

en dehors *k* sa base de 5 glandes ou de 5 tubercules (calyce, LINN.). COR. Pétalei &, altemes avec les divisions du calyce. ÉT. très nombreuses, *h* peu près de la longueur de la corolle; filamens capillaires; an* thères arrondies. PIST. Ovaire velu; style 1; stigmate 2-fide. Capsule conique, acuminée, hérissée de petites soies roides *f* i-loculaire, 2-valve, polysperme; valves tapiss^{es} int[^]rieurement d'une membrane sur le milieu de laquelle est adné longitudinalement un placenta linéaire, peu saillante. Semences 'tinbinges, munies d'un tubercule à leur soinet, creusés d'un sillon sur leur surface extérieure, recouvertes d'une pellicule rougeâtre ou matière humide qui adhère fortement aux doigts (i). P[^]risperme charnu; cotylédons foliacés, courbés en différens sens; radicule inférieure. — Arbre de la grandeur d'un Prunier, mais plus touffu; écorce d'un gris-brun; bois tendre et facile à rompre; feuilles presque semblables à celles du Tilleul *f* alternes, garnies de stipules; fleurs de cou-

(1) Cette matière, mac[^]e et cuite, forme une pâte qui est connue dans le commerce, sous le nom de *Roucoa* ou *Rocou**

218 CIASSE XIII | ORDRE XVIII.

leur de chair, disposés en panicule au sommet des rameaux.

BIXA, nom américain.

OBS. Le *Bixa* diffère sur - tout des Tiliacées, selon l'observation de Jussieu, par son fruit i-loculaire, et il se rapproche par ce caractère de l'Hélianthème. — Le Roucou de Cayenne est celui qui est le plus estimé. La récolte se fait deux fois l'année. On connaît que le fruit est mûr, lorsque la capsule s'ouvre d'elle-même sur l'arbre. — Les Caraïbes font un grand usage du Roucou pour rougir leur corps. Il est probable néanmoins qu'ils ne se contentent pas de [l'employer comme ornement] ils ont reconnu sans doute l'utilité de cette substance qui, formant un enduit sur leur peau, empêche que le soleil ne la fasse gerser, et la preserve des piqûres de certains insectes (*Culex penetrans*, FABRIC.) que la malpropreté dans laquelle ils vivent, attire en grande quantité autour de leurs cases*

Les Tiliacées diffèrent des Malvacées par leurs glanines ordinairement distinctes, par leur périsperme charnu, et par les lobes de l'embryon, qui ne sont point recroquevillés. Les genres de la première section offrent, soit dans leur port, soit dans leurs filamines monadelphes, une transition naturelle des Malvacées aux Tiliacées : on douterait même à laquelle de ces deux familles on doit rapporter les *Mahernia*, *Hermannia*, etc. si les caractères fournis par la structure de l'embryon ne l'emportoient sur ceux que présentent les organes de la fleur. Les genres dont le fruit est i-loculaire, diffèrent de ceux dont !•

fruit est multiloculaire, par le placenta qui n'est point saillant sur chaque valve. Ce caractère, qui convient également & quelques genres de l'ordre suivant, diffère de *TaiEnit* qui existe entre les *Tiliac* et les *Cistoides*.

ORDRE XIX.

LES GISTOIDES, *CZSTOIDEJE*.

C'EST dans le Levant et dans les parties méridionales de l'Europe que croissent, en général, les plantes de cette famille. Leur lige, frutescente, suffrutescente ou herbacée, porte des feuilles simples, presque toujours opposées, munies ou dépourvues de stipules. Les fleurs, d'un aspect agréable, sont communément disposées en grappe terminale, ou presque en ombelle corymbiforme. La durée de leur existence est très courte; leurs pétales ouverts en rose se détachent promptement, et souvent même le jour où la fleur s'est épanouie.

REPRODUCTIF.

Galice à cinq divisions. Corolle formée de cinq pétales. Étamines nombreuses. Ovaire simple; style unique; stigmate simple. Cap-

220 CLASSE XIII, ORDRE XIX.

- sule polysperme, uniloculaire trivalve, ou multiloculaire multi valve; valves séminifères le long de leur partie moyenne ; placenta septiforme et distinguant les loges, ou linéaire et peu saillant. Semences nombreuses, petites. Périsperme charnu. Embryon route en spirale, ou radicaire simplement courbée sur les lobes.

CISTUS, T. *pi.* i36; L. J. G. *pi.* 76; LAM. *pL 4J7, fig' 2, 3, 4. Ciste.* GAL. à 5 divisions presque égales, persistant. Capsule, multiloculaire, multi valve; valves en nombre ~~égal~~ *k* celui des loges, septifères sur leur milieu. Semences attaches à la base du bord central des cloisons. Embryon roulé en spirale. — Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux; feuilles opposées, dépourvues de stipules; fleurs disposées en ombelles terminales, blanches ou purpurines.

CISTUS (Dioscor.)} grec radical.

OBS, Le *Cistus creticus* L., cultivé dans les îles de l'Archipel, fournit le véritable *Ladanum*. Pour obtenir cette substance, qui est résineuse, gluante, roussâtre, et d'une odeur assez agréable, on promène sur toute la plante, dans les grandes chaleurs, des rateaux garnis de lanières de cuir; la substance gluante qui est sur les feuilles, s'attache aux lanières qu'on racle ensuite avec des couteaux. — Le *Cistus*

creticus n'est pas la seule espèce qui produise du *Ladanum*. On en retire du *Cistus ladaniferus* L. qui croit en Espagne et dans le Portugal, du *Cistus cypricus* LAM. etc. — Cels cultive toutes les espèces du genre *Cistus*, mentionnées, soit dans Murray, soit dans Aiton, à l'exception du *Cistus capensis*, dont l'existence ne paroît pas démontrée, et du *Cistus scabrosus*.

HELIANTHEMUM, T. *pi.* 128; J. G. *pi.* 76. **CISTUS**, L. LAM. *pi.* *qjjijig.* 1. *Hélianthème*. GAL. a 5 divisions, dont deux ordinairement extérieures et plus petites, persistent. Capsule i-loculaire, 3-valve; valves tapissées intérieurement d'une membrane très mince. Semences attachées par de petits cordons ombilicaux, à une nervure adnée longitudinalement sur le milieu de la membrane. Embryon courbé. — Herbes ou sous-arbrisseaux; feuilles opposées ou plus rarement alternes, munies ou dépourvues de stipules; fleurs ordinairement disposées en grappes terminales, rarement en ombelles, le plus souvent de couleur jaune, quelquefois de couleur purpurine ou blanchâtre.

HELIANTHEMUM, de deux mots grecs qui signifient *Jleur de Soleil*.

OB\$. On remarque un mouvement spontané dans les femelles de plusieurs Hélianthèmes,

%lt CLASSE XIII, ORDRE XIX.

*Genre ayant de Vaffiniti avec les
CISTOIVES.*

VIOLA, T. *pi.* 236; L. J. G. *pi.* 112; LAMP. *pi.* 725. *Violette*. CAL. à 5 divisions aiguës, prolongées au-delà de leur base. COR. Pétales 5 inégaux; le supérieur plus grand, éperonné à sa base. ÉT. 5; filamens distincts, deux appendices à leur base et pénétrant dans l'éperon du pétale supérieur; antères réunies en tube, membraneuses à leur sommet. Style simple! engainé par le tube formé par la réunion des anthères, saillant; stigmate aigu ou urcéolé. Capsule 3-gone, 1-loculaire, 3-valve, polysperme. Sentes attaches le long du milieu des valves, par de petits cordons ombilicaux. Fertilispermie charnu. Embryon droit; lobes orbiculaires; radicle inférieure. — Plantes herbacées, rarement frutescentes; feuilles alternes, munies de stipules; pédoncules axillaires 1-flores; fleur souvent renversée.

VIOLA (Dioscor.). Ce mot derive du grec ION, qui signifie *Violette*; les Latins ont ajouté *Illud* v, selon leur coutume, pour remplacer l'esprit doux. Quant au nom grec lui-même, il vient de la nymphe

10. Les poëles ont supposé qu'après sa métamorphose, la Violette parut pour lui servir de pâture.

OBS. IS Ipecacuanha > employé en médecine comme vomitif ou comme purgatif, est fourni par la racine d'une espèce de Violette qui croît dans le Brésil et au Pérou,

Les Cistoides diffèrent des Tiliacées, par leurs feuilles ordinairement opposées, le plus souvent dépourvues de stipules, et par leur embryon courbé ou roulé en spirale. Le *Viola* et les autres genres de la Guiane, mentionnés par Jussieu, annoncent probablement l'existence d'un ordre nouveau qui tiendra le milieu entre les Cistoides et les Rutacées. Ces genres ont de l'affinité avec l'*Helianthus* par leur fruit ; mais ils en diffèrent par leurs étamines en nombre déterminé, par leur fruit quelquefois 3-loculaire, et par leur embryon qui n'est pas courbé. Ces caractères les rapprochent des premiers genres de la famille suivante.

O R D R E X X

LES RUTACÉES, RUTACEÆ.

Jussieu a donné le nom de Rutacées aux plantes de cette famille, à cause des rapports nombreux qui les unissent avec la Rue. Leur tige herbacée ou frutescente, rarement arborescente, porte des feuilles simples ou composées, tantôt alternes et dépourvues de sti-

pules, tantôt munies de stipules et ordinairement opposées. Les fleurs naissent dans les aisselles des feuilles ou au sommet de la tige et de[^] rameaux.

FRUCTIFICATION,

Calyce mono^{ph}ylle, ordinairement *k* cinq divisions. Corolle formée presque toujours de cinq p[&]tales alternes avec les divisions du calyce. Étamines en nombre déterminé et distinctes, communément dix, dont cinq alternes opposées aux p[&]tales, et cinq alternes opposées aux divisions du calyce. Ovaire simple; style unique; stigmate rarement divisé. Fruit multiloculaire ou multicapsulaire; loges ou capsules ordinairement au nombre de cinq[^] mono ou polyspermes. Péricarpe charnu (rarement nul). Embryon droit; cotylédons foliac[^]s; radicule souvent supérieure.

§. I. *Feuilles munies de stipules, presque toujours opposées.*

TRIBULUS, T. *pi.* 141; L. J. G. *pi.* 69; LAM. *pi.* 346. *Herse*. CAL. 5-partite. COR. formée de 5 pétales. ![^]T. 10. Stigmate presque 5-fide. Noix 5 ou uq[^]plus grand nombre, d'ordinairement rapprochés, ordinairement

«

ment armées de 6 pointes, transversalement 2-4-loculaires, 2-4-spermes. Semences attachées à Tangle central des loges. Embryon dépourvu de périsperme; radicule inférieure, — Herbes vivaces et arbrutées; feuilles opposées, ailées sans impaire, une ordinairement plus petite ou sujette à avorter; fleurs solitaires alternes, situées dans l'aisselle de la feuille plus courte, de couleur jaune. Fruit du *Tribulus maximus*, L. forme de 10 noix mutiques. Une espèce 5-angulaire, selon Forskal.

TRIBULUS (Théophraste) formé de deux mots grecs qui signifient *trois pointes*; ainsi nommé, à cause des pointes dont le fruit est armé dans plusieurs espèces.

FAGONIA, T. *pi.* 141; L. J. G. *pi.* n 3; LAM. *pi.* 346. GAL. 5-partite, caduc. COR. Fétules 5, onguiculées, ÉT. 10. Stigmate 1. Capsule arrondie, 5-gonée ou 5-lobée, acuminée, 5-loculaire; loges à 5-valves, 1-spermes. Semences insérées par un petit cordon ombilical à un placenta 5-goné, subulé, central. — Plantes herbacées, ligneuses à leur base; feuilles opposées, simples ou ternées; stipules spinées dans quelques espèces; fleurs solitaires, axillaires.

FAGONIA, du nom d'un Botaniste français.

ZYGOPHYLLUM, L. J.G. *pi.* 112; LAM. *pi.* 345. FAB AGO, T. *pi.* 133. CAL. 5-partite. COR. Pétales 5, onguiculés. ÉT. 10; filamens munis intérieurement à leur base d'écailles conniventes qui entourent l'ovaire. Stigmate simple. Capsule oblongue, 5-gone, 5-loculaire, 5-valve; cloisons adnées longitudinalement au milieu des valves; loges polyspermes. Sentences attachées au bord central des cloisons disposées sur deux rangs dans chaque loge. Périsperme 0. — Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux; feuilles conjuguées ou très rarement simples; fleurs solitaires, axillaires.

ZYGOPHYLLUM, *joug, feuille*, en grec; ainsi nommé, à cause des feuilles conjuguées.

Oss. Jusieu rapporte au genre suivant le *Zygo-phyllum arboreum* L., dont la tige arborescente est formée d'un bois dur, dont les feuilles sont ailées sans impaire, dont les pédoncules sont multiflores et dont les étamines sont munies d'une écaille à leur base.

GUAIACUM, PLUM. *nov. gen. ph* 17; L. J. G. *ph* n 3; LAM. *pf.* 342. *Gayac.* CAL. 5-partite, inégal. COR. Pétale#5. ÉT. 10; filamens nus. PIST. Ovaire posé sur un stipe fort court; style; stigmate simple. Capsule presque turbinée, anguleuse, 5*

loculaire; loges i-sperines. Semences insérées à leur sommet d'un cordon ombilical court, insérées dans l'angle central des loges. — Arbres dont le bois est dur, compact, pesant et résineux; feuilles ailées dans l'im-paire; pédoncules axillaires, inflorescences.

GUAIACUM, nom américain.

Oss. Le bois de Gaïac est employé à faire des filets, des ustensiles, etc. Aussi employé comme un excellent sudorifique. — Le *Guaiacum Afrum* L. constitue le genre *Schbtd* cf Jacquin.

g. 11. Feuilles alternes, pourvus de stipules.

RUTA, T. pi. 133; X. J. G. p. 113; LAff. p. 345. Rue. CAL. 4-5-partite, petit, persistant. COR. Pétales 4-5, onguculés, concaves. ÉT. 8-10; filaments dilatés à leur base. PIST. Ovaire creusé autour de sa base de 8-10 pores mellifères; style 1; stigmate simple. Capsule presque globuleuse, 4-5-lobée, 4-5-loculaire, s'ouvrant entre les lobes, polysperme. Semences reniformes, anguleuses, insérées à l'angle central des loges. — Plantes herbacées ou suffrutescentes, d'une odeur forte; feuilles

228 CLASSE XIII, ORDRE XX.

simples ou plus souvent 1-2-ailées; fleurs terminales, disposées en corymbe ou en cyme.

BUTA (PI.)» formé d'un mot grec qui signifie *je défends ou je conserve*; ainsi nommé, à cause du grand usage que les Anciens faisoient de la Ruta, pour conserver ou pour rétablir la santé.

Oss, Dans le *Ruta graveolens* L., Unites les fleurs, à l'exception de la supérieure, où le calyce 4-partite» la corolle tétrapétale, les étamines au nombre de 8, et la capsule 4-loculaire.

PEGANUM, L. J. G. *ph* 95; LAM. *pi.* 401.

HARMALA, T. *pL* 133. CAL. 5-partite, persistant; divisions longues et étroites, quelques-unes deuces. COR. Pétales 5. Éx. environ 15; filamens dilatés à leur base. Stigmate triquetre. Capsule globuleuse, 3-gone, 3-loculaire, 3-valve, polysperme. Cloisons adnées longitudinalement sur le milieu des valves. Semences insérées au bord central des cloisons, disposées horizontalement dans chaque loge. Radicule inférieure. — Herbes; feuilles simples ou multiplées; fleurs extra-axillaires, solitaires.

PEGANUM (Hippocr.)* formé d'un mot grec qui signifie *je coagule ou je resserre*; ainsi nommé, à cause de ses propriétés médicinales. — *Peganum* est le nom que les Grecs donnoient à la Ruta»

DICTAMNUS, L. J. LAM. *pi* 344. FRAXINELLA , T. *pi* 243; G. *pi* 69. *Fraxinelle*. CAL. 5-par tire, très petit, caduc. COR. Pétales 5 , lancéolés, onguiculés, inégaux, ou verts. ÉT. 10; filamens subulés, déclinés, inégaux, hérissés de petits tubercules ou points glanduleux. FIST. Ovaire également stipité; style décliné, plus court que les filamens; stigmate simple. Capsules 5, réunies par leur bord interne, disposées en étoile, presquetriangulaires, comprimées, acuminées extérieurement au sommet, s'ouvrant intérieurement, et contenant chacune une arille cartilagineux, 2-valve, 2-sperme.«— Herbe parsemée de points glanduleux; feuilles ailées avec impaire; fleurs disposées en grappes terminales.

DICTAMNUS , formé de *Dicta*, montagne de Crète. Théophraste et Dioscoride donnoient ce nom à l'Origan.

OS. La Fraxinelle répand une odeur qui forme autour de la plante une atmosphère inflammable. Il suffit d'approcher un corps combustible en ignition pour allumer cette vapeur. L'eau distillée de la Fraxinelle, et sur-tout de ses fleurs, est un cosmétique très doux et fort agréable.

§. 11L *Genres ayant de Vaffiniti avec
les RUTACÉES.*

JFIFXIANTHUS , T. pi 245; L. J. LAM.
pi. 552. CAL. grand, profondément 5-fide,
coloré, persiste : décoiipuies in^gales-l'in-
férieure écart^e, plus petite que les autres,
fortement gibbeuse à sa base, concave in-
térieurement, et renfermant dans sa cavit^
une glande qui est presque recouverte d'une
membrane propre, et qui contient une li-
queur mielleuse. COR. Petales 5, en forme
de languettes; 4 in&rieurs déclinés, adh^*
rens dans leur partie moyenne, Hbres à leur
base et à leur sommet; le cinquième, tantôt
rapproché des autres, tantôt distant et situé
entre les deux découpures supérieures du
calice. £ T. 4, placées autour de l'ovaire;
% filamens sup^rieurs disti^bts, 2 inférieurs
plus courts, connés à leur base et situés
entre l'ovaire et la glande; anthers va-
cillfintes. P15T. Ovaire oblong, 4-gone;
style simple; sllgmate presque 4-fide. Cap-
sule membraneu, e, vfsiculeuse, 4-lobeeou
pre-que 4-capsulaire; lobes compilings, en
en (onne d'nilos, distinct^ au sommet, s'ou-
vrant par l'au^le intérieur, counés par leur

bord inférieur en cloisons étroites et échancrées intérieurement à leur sommet, iuculaires; loges ispermes dans leur partie moyenne. Semences insérées dans les fentes des cloisons, arrondies, luisantes. Embryon entouré d'un péricarpe charnu; lobes courts; radicule longue. — Arbrisseaux à feuilles alternes, ailées avec impaire, munies de stipules distinctes ou connées et adhérentes intérieurement au pétiole qui est ailé; fleurs disposés en épis axillaires ou terminaux, munies chacune d'une bractée

MELIANTHUS, formé de deux mots grecs dont l'un signifie *Miel*, et l'autre *Fleur*; ainsi nommé, à cause de la liqueur mielleuse retenue au fond de la découpure inférieure du calice.

OBS. Le *Melanthus*, qui a de l'affinité avec le *Troptalum*, par la structure du calice, par la situation des pétales et des sépales, se rapproche davantage du *Dictamnus*, par son port, par son fruit, et par le péricarpe qui entoure l'embryon. Il diffère néanmoins de ces deux genres par un grand nombre de caractères. Juss.

DIOSMA, L. J. G. pL 94; LAM. pL 127.

GAL. profondément 5-fide, muni intérieurement à sa base de 5 écailles ou d'un disque dont le limbe est à 5 lobes, persistant. Con. Pétales 5, insérés sous le disque et opposés

sh h ses divisions ou aux petites écailles, ordinairement marcescens. ET. 5, ayant la niéoié insertion que la corolle , alternes avec les pétales. PJST. Ovaire entouré à sa base du disque caljcinal; style simple; sh'g-mate capita. Capsule formée de 3-5 coques oblongues, un peu comprim^{es}, pointues, conniventes, intérieurement semi-bivalves, renfermant chacune un arille con forme et cartilagineux, qui s'ouvre avcc élasticité , et qui coitient une ou plusieurs semences ovales-oblongues et luisantes. Périsperme charnu, mince. Embrjon droit[^] cotylédons planes-convexes; radicule sup[^]j-iéure. — Arbrisseaux d'un port élégant, semblable à celui des Bruyères; feuilles opposées ou éparses, sou vent rapprochées et linéaires_y ponctu^{es} en dessous dans quelques espèces; fleurs terminales disposes en corymbes, ou rapprochées en têtes; calyces quelquefois parsem^{es} de points glanduleux.

DIOSMA _f *odeur des dieux*, en grec; ainsi nomm⁶, *h* cause de l'odeur suave que r^oandent toutes les parties de la pi ante, et sur-tout les fruits.

OBS. CC genre, rapport[^] à la fanaille des Rutacées par B. de Jussieu, a de TaffinitS avec le *Dictamnus*, par son fruit multicapsulaire et par ses semeiios ari!16es; mais il en diUcre par son port, par le nom-

bre des femines, et par le disque de la fleur qui est peut-être pfoigyne. Juss.

Les genres de la première section des Rulacées, dont les feuilles sont accompagnées de stipules, out de Paffiné avec le *Gerajium*; mais ils en different par leur ptSrisperme charnu, et par les lobès de Pembrion, qui ne sont point repliés sur eux-mêmes. Ils ressemblent par leur port, au *Cassia* et aux autres genres de la famille des L6&umiiiéises, dont les feuilles sont munies de stipules et ailées sans impaire, dont les femines sont au nombre de dix, dont le style est simple, etc.; mais ils s'en éloignent par leurs feuilles opposées, par leur fruit multiloculaire et sur-tout par leurs femines hypogynes. Juss.

La famille des Rulacées diffère de celle des Cistoides, par les 6tamines dont le nombre est déterminé, et par l'embryon dont la radicule n'est pas courbée sur les lobes. Elle se rapproche de celle des Caryophyllées par le calyce monophylle, par les pdales alternes avec les divisions du *calyce*, et par les femines en nombre déterminé.

ORDRE XXL

LES CARTOPHYLLÉES , *CARTO*ITTL.f.F.JE.*

TOURNEFORT, qui désignoit l'OEillet par le nom *Avfiaryopltylfus*)&|o|| fondé à donner aux plantes au! out du rapport avec ce genre, le nom de Caryophyllées; mais depuis que

234 CLASSE XIII, OKDRE XXI.

les Botanistes ont substitué le nom de *Dianthus* à celui de *Caryophyllus*, en se servant de ce dernier pour indiquer le Giroflier, genre de la famille des Miji-to'idcs, il paroît Evident que le nom de Caryophyllées ne convient plus pour exprimer la série des plantes qui ont de l'affinité avec l'Éillet. Nous avons cru néanmoins devoir conserver cette dénomination, parce qu'elle a été adoptée par le plus grand nombre des Botanistes qui se sont occupés de l'établissement des ordres naturels.

Les plantes de cette famille sont en général herbacées, et originaires d'Europe. Leurs tiges, ordinairement cylindriques, ne s'élèvent tout au plus qu'à trois ou quatre pieds de hauteur. Elles sont garnies de rameaux axillaires, opposés et comme articulés à chaque noeud. Les feuilles opposées et connées à leur base, ou très rarement verticillées, sont constamment simples et entières, ordinairement dépourvues de stipules. Les fleurs, presque toujours hermaphrodites, sujettes à doubler par la culture, naissent communément dans les aisselles des feuilles; quelquefois elles résident au sommet des tiges ou des rameaux.

FRUCTIFICATION.

Calycetf monophylle, tubuleux ou divisé, presque toujours persistant. Corolle rarement mille, plus souvent formée de pétales ongiculés, alternes avec les laciniures du calice, et en même nombre qu'elles. Étamines en nombre déterminé, quelquefois en nombre moindre que celui des pétales, plus souvent en nombre égal et alors alternes avec les pétales, ou en nombre double de ces mêmes pétales, une moitié des étamines étant hypogyne, et l'autre moitié alterne avec le pétales. Ovaire simple (1); style multiple (rarement unique); stigmates en nombre égal à celui des styles. Fruit capsulaire, presque toujours polyspermé, uni ou multiloculaire. Semences insérées à un placenta central, ou attachées chacune au fond de la capsule par un petit cordon ombilical. Périsperme farineux, central, c'est-à-dire, entouré par l'embryon qui est courbé ou roulé en spirale. Radicule inférieure.

(i) On trouve sous l'ovaire de la plupart des Caryophyllées, sur-tout de celles dont les fleurs sont diclines, une lame ou espèce de disque auquel sont attachées les ovules. Les pétales également portés sur le disque, sont au-dessus des étamines,

236 CLASSE XIII, ORDRE XXI.

§. I. *Calyce divisi* Étamines trpis. Stylf unique ou plus souvent triple.*

ORTEGIA, L. J. G. *pi.* 129; LAM. *pi.* 29.
GAL. 5-partite. COR. O. Style 1; stigmaté capité. Capsule i-loculaire, polysperme, s'ouvrant au sommet en trois valves. Sennences attaches au fond de la capsule par de petits cordons ombilicaux. — Feuilles opposées, munies de très petites stipules; pédoncules souvent multiflores, axillaires ou terminaux. Stiginate triple dans *YOrtega dichotoma* L.

ORTEGIA, du nom de Joseph Ortega, Botaniste espagnol.

OBS. L'embryon est absolument droit dans *I¹ Ortega*, selon observation de Geertner.

LGFLINGIA, L. J. G. *pi.* 129; LAM. *pi.* 29.
GAL. 5-partite; divisions nfunies de deux dents à leur base. COR. Pétales 5, très petits, connivens. Style 1, stigmates 3 (GAV.) Capsule i-loculaire, 3-valve. — Feuilles opposées, munies de stipules en forme d'appendices; fleurs solitaires, axillaires, sessiles.

LCETLIKIA, du nom d'un Botaniste su[^]dois, disciple de Linneus, qui voyagea en Espagne et en Amérique.

HOLOSTEUM, L. J. G. *pi.* 130; LAM. *pi.* 51. ALSINE, T. CAL. 5-partite. COR. Pétales 5, bipartites. SI/les 3. Capsule 1-loculaire, s'ouvrant au sommet en 6 valves. — Feuilles opposées, munies de stipules dans *Yllostegium cordatum* L.; fleurs en corymbes dichotomes axillaires et terminaux, disposées en ombelle dans une espèce et quelquefois 4-5 autres 4-séries.

HOLOSTEUM (Dioscor. PI.), *tout os* ou *osseux*, en grec, ainsi nommé par antiphrase.

POLYCARPON, L. J. G. *pi.* 129; LAM. *pi.* 51. CAL. 5-partite. COR. Pétales 5, très courts, échancre, persistants. Styles 3. Capsule 1-loculaire, 3-valve. Sésamences attachées au fond de la capsule par de petits cordons ombilicaux. — Feuilles verticillées au nombre de 4, garnies de stipules; fleurs disposées en corymbes dichotomes et terminaux.

POLYCARPON, formé de deux mots grecs qui signifient *plusieurs fruits*.

MOLLUGO, L. J. G. *pi.* 130; LAM. *pi.* 52, CAL. 5-partite, coloré intérieurement. COR. 6. Styles 3. Capsule 3-loculaire, 3-valve. — Feuilles opposées ou plus souvent verticillées; fleurs axillaires ou terminales.

&38 CLASSE XIII, ORDRE XXI,

MOLLUG > (Pl.)> formé du mot latin *mollis*; ainsi nommé, parce que la plante est de nature molle.

MINUARTIA, L. J. LAM. *pi.* 52; CAV. *PI Hisp.pl* 277. CAL. 5-partite. COR. supplée par les crénelures d'un disque qui entoure l'ovaire. Styles 3. Capsule très petite, 1-loculaire, 3-valve. — Feuilles opposées; fleurs sessiles dans la dichotomie de la tige.

MINUARTIA, du nom d'un Botaniste espagnol

OBS. Les fleurs du *Minuartia dichotoma* sont quelquefois 4-6-7-angées, selon l'observation de Cavanilles.

QUERIA, L. J. LAM. *pi* 5a. CAL. 5-partite.

COR. o. Styles 3. Capsule 1-loculaire, 3* valve, 1-sperme.

QUERIA, du nom d'un Botaniste espagnol.

OBS. Ce genre, dont le port ressemble à celui du *Minuartia*, en diffère surtout par son fruit 1-sperme. — Le *Queria canadensis* (G. *pL* 128) diffère du *Queria hLpanica* par sa tige dichotome et 1-flore dans le point de dichotomie, par ses feuilles munies de stipules, par son calyce dont les découpures sont anguleuses extérieurement, et par sa capsule 3-valve. Le port de cette plante ressemble à celui du *Linum catharticum*, *Jx7se*, **GÆRTN.**

§. II. *Calyce divisé. Étamines quatre.*
Styles deux ou quatre.

BUFONIA, L. J. G. *pi* 129; LAM. *pi* 87.

LES CARTOPHTALLIÈS. 239

GAL. 4-partite. **COB.** Pétales 4. Styles 2. Capsule i-loculaire, 2-valve, 2-sperme. Séquences attachées par un petit cordon ombilical au fond de la capsule. —* Feuilles semblables à celles des Graminées; fleurs disposées en panicules sessiles et terminées, quelquefois à 2-3-étamines.

BUFONIA, formé du mot latin *Bufo*, qui signifie *Crapaud*; ainsi nommé, parce que le *Bufo tenuis** *folia* croît dans les lieux marécageux.

SAGINA, L. J. G. *pi.* 129; LAW. *pi.* 90.

ALSINE; T. CAL. 4-partite. COR. Pétales 4 (rarement 6) Styles 4 Capsule 4-loculaire L. (i-loculaire G.), 4-valve. —Herbes très petites; fleurs presque solitaires, terminales et axillaires, portées sur de longs pédoncules; pétales souvent caducs.

SAGINA, formé d'un mot latin qui signifie *engrais*. Nom donné par *Caesalpin* à une plante de la famille des Graminées (*Holcus* L.).

§. III. *Calyce divisé. 5 étamines cinq ou huit. Styles quatre.*

ALSINE⁸, T. *pi.* 126; L. J. G. *pi.* 129; LAM. *pi.* 214. *Morgetine*. CAL. 5-partite. COR. Pétales 5. ÉT. 5. Styles 3. Capsule i-loculaire, 3-valve. — Fleurs axillaires et terminées.

240 CLASSK XIII, ORDRE XXI.

ALSINE (Dioscor. PI-) vient d'un mot grec qui signifie *nemus* ; ainsi nommé, parce que la première espèce connue se plaît dans les forêts.

OSS. Les pétales sont bifides, et le nombre des famines est sujet à varier dans *VAlsine media* ou *Mouron des oiseaux*.

HAGJEA. * POLYCARP-fia, LAM. *Journ. d'Hist. Nat.* n.° 13, *pi.* 25. GAL. 5-partite. COR. Pétales 5, ^chancrés, plus courts (que le calyce. I&T. 5. Style 1. Capsule 3-gone, i-loculaire, 3-valve* Semences attachées au fond de la capsule par de petits cordons ombilicaux. — Tiges nombreuses ; étalées sur la terre, noueuses ; rameaux dichotomes, *irks* ou verts ; feuilles verticillées au nombre de 12, spatulées, munies en dessous de stipules scarieuses ; fleurs panachées de vert et d'un blanc argenté, munies de bractées scarieuses, disposées en, panicule rameuse et plusieurs fois dichotome. Une fleur solitaire dans chaque point de dichotomie.

HAG^{EA}, du nom du citoyen Lahaye, jardinier botaniste, qui, employé dans le voyage entrepris pour la recherche de l'infortuné de la P^{ioube}, trouva sur le pic de Téndriffe Tesp^{ce} qui constitue ce genre.

PHARNACEUM, L. J. G. *pi.* 130 ; LAM. *pi.*

LES CARYOPHYLLÉES. 241

pi 214. GAL. 5-partite, coloré intérieurement. COR. 0. ÉT. 5. Styles 3. Capsule 3-loculaire, 3-valve. — Feuilles ordinairement verticillées; fleurs axillaires ou terminales. Port du *Mollugo*. Capsule du *Pharnaceum distichum*, 1-loculaire. Quelques espèces munies de stipules.

PHARNACEUM, du nom d'un roi du Pont.

OBS. Ce genre ne diffère du *Mollugo* que par le nombre des stamens.

MOERHINGIA, L. J. G. *pi* 129; LAM. *pi* 314. ALSINE, T. CAI*. 4-partite. COR. Pétales 4, ét. 8. Styles 2. Capsule 1-loculaire, 4-valve. Semences attachées par de petits cordons ombilicaux au fond de la capsule.* — Plante herbacée touffue; fleurs presque solitaires, axillaires ou terminales, portées sur de longs pédoncules.

MOERHINGIA, du nom d'un Académicien de Pétersbourg.

ELATINE, L. J. G. *pi* 112; LAM. *pi* 320.

ALSINASTRUM, VAILL. *ph* 2, *Jig.* 2, et *pi* 1, *Jig.* 6. C\L. 4-partite. COR. Pétales 4, sessiles. ÉT. 8. Ovaire orbiculaire, déprimé; styles 4. Capsule 4-loculaire, 4-valve; cloisons adnées à un placenta: central, opposées aux sutures des valves. — Herbes aqua-

CLASSE XI* ORDRE XXI.

tiques, étalés, ?eites; feuilles verticillées ou oppos. fleurs cixillaires très petites; quelquefois a 3 pétales et h 6 étamines dans *YElatine hydropiper* L., quelquefois à 4 étamines dans *YElatine alsinastrum* L.

ELATINE, nom *donxi6* par Dioscoride, Fline et Galien, & une espece tie V^ronique.

§. IV. *Calyce dwisé. Étamines dix. Styles trois ou cinq.*

SPERGULA, L. J. G. *pL* i30; LAM. *pi* B92. ALSINE, T. *Spargoute*. CAL. 5-partite. CoR. Pétales 5, entiers. Stales 5. Capsule • i-loculaire, 5-valve. Semences munies d'un rebord membraneux. — Feuilles opposes et dépourvues de stipules, ou verticillées et munies de stipules; fleurs axillaires et terminales, quelquefois 5-andres.

SPIRGULA vient du mot latin *spargo*; ainsi nommé, selon Linneus, parce que les semences se repandent ou se dispersent au loin.

CERASTIUM, L. J. G. *pi* i30; LAM. *pi* 392. MYOSOTIS, T. *pi* 126. *Céraiste*. CAL. 5-partite. COR. Pelales 5, bilides. St\ Us 5. Capsule globuleuse de la longueur du ca-1) ce ? ou presque cylindrique et plus lon-

gue que le calyce, i-loculaire, s'ouvrant au sommet. •— Fleurs terminales.

CERASTIUM, formé d'un mot grec qui signifie *coraille* ; ainsi nommé à cause de la forme de la capsule.

OBS. Le nombre des ramifications et des styles varie dans quelques espèces de *Cerastium*, qui sont peut-être congénères de *Alsine*, comme observe Jussieu.

CHERLERIA, HALL. L. J. LAM, *pi.* 319.

CAL. 5-partite. GOR. Pétales 5, très petits, échancrés. Styles 3. Capsule 3-loculaire à 3-alve; loges 2-spermes. — Petite plante herbacée, formant des gazons pais et très serrés, semblable à une mousse; feuilles linéaires, disposées au sommet des tiges et des rameaux en une rosette dans le centre de laquelle naît une fleur.

CHERLERIA, du nom d'un Botaniste suisse, collaborateur de J. Bauhin.

ARENARIA, L. J. G. *pi.* 130; LAM. *pi.*

378. ALSINE, T. *Sabline*. GAL. 5-partite.

GOR. Pétales 5, entiers. Styles 3. Capsule i-loculaire, s'ouvrant au sommet en 5 valves; placenta très court. — Fleurs axillaires ou terminales.

ARENARIA, formé d'un mot latin qui signifie *sable* ; ainsi nommé, parce plusieurs espèces de ce genre se plaisent dans les lieux sablonneux.

OB\$. Les *Annaria rubra* et *media* L., dont les

les fleurs sont garnies de styles, dont les fleurs sont quelquefois 5-styles et 5-styles, et dont les semences sont munies d'un chorion, membraneux, paroissent, selon l'observation de Jussieu, devoir être rapportées au genre *Spergula*.

STELLARIA, L. J. G. *pi* 130; LAM. *pL* 378. ALSINE, T. *Stellaire*. CAL. 5-partite. COR. Pétales 5, 2-partites. Styles 3. Capsule 1-loculaire, 6-valve; placenta très court.— Fleurs ordinairement tennidales. Pétales 5-fides dans le *Stellaria radians* L.

STELLARIA, forme du mot latin *stella*; ainsi nommé, parce que les pétales sont divertis en étoile.

g. V. Calyce tubuleux. Utamines dix, dont cinq alternes hypogynes, et cinq alternes ordinairement bipélales. Styles deux ou trois ou cinq,

GYPSOPHILA, L. J. LAM. *ph* 375. LYCHNIS, T. CAL. campanula, à 5 divisions profondes et membraneuses sur leurs bords. COR. Pétales 5, presque sessiles. Styles 2. Capsule 1-loculaire, 5-valve. — Fleurs très nombreuses, petites, disposées en panicule droite ou trichotome, dioïques dans le *Gypsophila paniculata* L.

GYPSCTPHILA, forme" de deux mots grecs qui signifient *amie du platre*; ainsi nomme, paire que plusieurs espces croissent sur les murs.

OBS, Le *Gypsophiia saxijraga* L., dont le calice est nmni de 4 ecailles, paroît etre congeneres du *Dianthus*. Juss. — Le *Gypsophiia strulhium* est suffrutescent a sa base : les racines et les feuilles de cette plante, broyees et melées dans l'eau, donnent une e'en me semblable a. celle du savon. On s'yu sert en Italie et dans plusieurs pajs, pour d'graisser et blanchir les laines.

SAPONARIA, L. J. G. *pl.* 130; LAM. *pL* 376. LYCHNIS, T, *Saponaire, Satwniefe*. CAL. tubuleux, 5-dente, nu a sa base. COR. Petales 5; onglets etroits, de la longueur du cal'icc ; • lames obtuses, ehlieres 011 2-fides, nues ou barbues. Sty l's 2. Capsule r-loculaire, s'ouvrant au s^uunt't. — Fleurs axillaires 011 plus souvent disposees en corjmbes terminaux ; calyce anguleux dans quelques espces.

SAPO^ABI\ J ainsi nouime, a cause de la propriete* des feuilles du *Saponaria effidnais^* qui, broyees et melées dans Teau, fomient une ecume semblable a celle du savon.

OBS, La varité du *Saponaria qfficinalis* est monothele. — (jfi?riher a observe dans quelques espces des cloisons ^Lroites situees a la base de la capsule. DfANTHUS, L. J. G. *pl.* 129; LAM. *pL* 376.

CARYOPHYLLUS, T. *pL* \^QLillei. CAL.

tubuleux, 5-denté (à sa base) à sa base d'écales imbriquées. COR. Pétales 5, onguiculés, souvent dentés à leur limbe. Styles 2, ordinairement recourbés. Capsule cylindrique 1-loculaire, s'ouvrant au sommet en 4-valves. — Fleurs terminales, quelquefois solitaires, quelquefois nombreuses, et alors agglomérées ou distinctes. Quelques espèces suffrutescentes,

PLANTAIN, *Fleur de Jupiter*, en grec.

SILENE, L. J. *G.pL* 130; LAM. *pl.* 377.

LYCHNIS, T. CAL. tubuleux-ventru, 5-denté. CoR. Pétales 5, onguiculés; onglets ^troits de la longueur du calice; lame plane, obtuse, souvent adhérente, toujours munie à sa base intérieure de deux appendices en forme de dents. Styles 3. Capsule 3-loculaire, s'ouvrant au sommet en 5-6-valves. — Pedoncules uni ou multiflores, axillaires ou terminaux, situés quelquefois dans la dichotomie ou point de bifurcation de la tige et des rameaux. Quelques espèces suffrutescentes à leur base,

SILENE (Théophr.), forme, selon Linnéus, d'un mot grec qui signifie *icumeuic*.

CUCCIBALDS, T. *p.* 176; L. J. *G.pL* 77;

~LAM. *pl.* 377. LYCHNIS, T. *Carnille* U Dif-

fiSrence du genre p •ftrfdent: calyce quel-
 quefois v&iculeux , lames des p^tales nues
 & leur base. — Fleurs ordinairement termi-
 nales et dispose en épis panicoiés.

CUCUBALUS (PI.), *mauvaise blessure*, engrecj
 ainsi nommé, parce que Pesp^ce connue des Anciens
 itoit emplyte contre la morsure des serpens.

OBS. Dans le *Cucubalus bacciferus* L., la tige est
 comme grimpante, les lames des p&ales sont mu-
 nies dequelques dents 011 d'un appendice à leur ba&e^
 et le fruit est une baie i-loculaire, Gvalve. —,Le *Cu-
 cubalus otites* L. e&t dioique par Tavortement d'un
 des organes sexuels.

LYCHNIS, T. *pi.* 175; L. J. G. *pi.* i30;
LAM.p/. 3gi. CAL. tubuleux, 5-dent^ . COB.
 Pétales 5 , onguiculds , sou vent fendus k
 leur limbe. Styles 5. Capsule ordinairement
 x-loculaire, rarement 3-5-loculaire , s'ou-
 vrant au sornmet en 5 parties. — Fleurs dis-
 posées en corjmbes terminaux, quelque*
 fois en ^pis panicues.

LYCHNIS (T6ophr.)> formd d'un mot grec qui si*
 gnifie *lampe*; ainsi nommg, pa ice que les tiges et les
 feuilles de l'espece! connue des Anciens étoient em-
 ployees pour former des mèches. PL.

OBS% Dans le *Lychnis dioica* L., un des orgapet
 sexuels avorte, et il u'en existe aucun vestige dans la
 fleur» -* Les *Lychnis alpina* et *quadridentata* ont
 quelquefois un style de moins.

AGROSTEMMA, Z. *pL* 130. Lxcmus ,
 T. CAL. coriace , ubulé , anguleux , 5-
 denté. COR. Pétales 5 , onguicules; onglets
 de la longueur du tube du calice; lames
 obtuses, légèrement échancrees , ronds à
 leur base d'un appendice aigu. Styles 5.
 Capsule i-loculaire₃ s'ouvrant au sommet
 en 5 valves.

AGROSTEMMAJ formé de deux mots grecs (qui signi-
 fient *couronne des champs* ; ainsi nommé , à cause
 de la beauté de ses fleurs.

GITHAGO , DESFONT. LICENTS , T. AGROS-
 TEMMA, L. J. pilference du genre prudent :
 divisions du calyce terminées chacune par
 une longue foliole, pétales sans
 appendice.

GITHAGO , formé du root *Cith*, employé par Dios-
 coride et par Plin pour designer la *Nielle*.

§. VI. *Calyce iubuleux. Étamines au
 dessous de dix. Styles deux ou trois.*

VELEZIA, L. J, *G.pl* 129; LAM. *pL* 186.
 CAL. tubuleux , alongé, grêle, 5-denté.
 COR, Pétales 5 onguicules, très courts; on-
 glets filiformes ; lames échancrees. ET. 5-6.
 Styles a. Capsule cylindrique, i-loculaire ,
 4-valve au sommet. — Plante herbacée,

roide, dichotomae; les ar 1-2, axillaires, presque sessiles.

V?, LEZIA, du nom d'un Botaniste espagnol.

LDP V IS, MICH, *nov* gen. pi 23*; L. J. G. *pi* LAM. /?/. 214. CAL. tubuleux, strié, 5-
c. COR. Perales 5 onguicules, a-dentés

a * orifice, **z-partites a leur** limbe. ET. 5. Les 3. Capsule i-loculaire 3 s'ouvrant transversalement, i-sperme. Semence vermiforme. — Feuilles lin^aires, naucronnées, piquantes; stipules et bractées garnies de dents subulées; fleurs terminales rapprochées par paquets.

§. DITPIS forme d'un mot grec qui signifie je de-
VIT I. *Genres ay ant de l'offense avec*
ckire; ainsi nommés, h cause des feuilles qui sont pi-
ies CARYOPHYLLEKS.
([uanles et com me épineuses.

FRANKENIA, L. J. LAM. *pi 262*. CAL. presque cylindrique, 5-dente. COR. Pelales 5; onglets intérieurement canalicules. ET. 6. Style 1; stigmates^3. Capsule i-loculaire, 3-valve, polysperme. — Plantes **herbacées**, très petites > ^tallées; feuilles opposées, très courtes; **fleurs** petites, terminées et rapprochées par petits paquets, ou axillaires

250 CLASSE *Tilly* ORDRE XXI.

et sessiles, quelquefois 5-10-angulaires et *k* fruit 3-loculaire, selon Adanson.

FKAWKHANIA, du ikosn d'on Botaniste buddois.

LINUM, T. *pl.* 176; L. J. G. *pl* us; *JaAM.pl.* 219. *Lin. CAT.* 5-partite, persistant. COR. Pétales 5, onguculés. ÉT. 5; an. hères sagittées. Écailles 5, alternes avec le. fa- mines. Styles 5; stigmates 5. Capsule globuleuse, acuminée, multiloculaire, mid-tivalve; valves geminées formant chacune par leurs rebords rentrants une loge x* sperme. Semences insérées à l'angle central des loges, ovoïdes, comprimées, luisantes. Périsperme nul. Cotylédons planes, droits; radicule supérieure. — Herbes ou sous-arbrisseaux; feuilles souvent alternes, rarement opposées; fleurs à 4 étamines et à 4 styles dans le *Linum radiola* L.

LINUM (Dioscor. Fl.)» forme, selon Martiniua, d'un mot grec qui signifie *glabre*, ou *lisse*; ainsi nommé, parce que la surface des semences est parfaitement unie.

OBS. Le genre *Linum* se rapproche des Caryophyllées par plusieurs caractères 5 mais il en diffère par la structure du fruit et de la semence. — Le Linconium (*Linum usitatissimum* L.) est un des végétaux les plus utiles; il est employé dans les arts, en médecine, et il est indispensable dans les usages de la vie*

IECHEA, L. J. G. *pi* 129 ; LAM. *pi* 5s.
CAL. 3-partite, persistant. **COR.** P&ales 3.
ÉT. 3_y quelquefois 4-5. **Style** o; stigmates
 3, plumeux. **Capsule** i-loculaire, semi-
 tribal ve, 3-sperme; placentas 3, lineaires,
 places dans le centre de la capsule. **Pe-**
risjterme charnu. **Embrjon** legdrement
 arqud. — Herbes ou sous-arbrisseaux dont
 le port ressemble à celui du Lin; feuilles
 alternes ou opposes; fleurs axillaires ou
 disposes en panicules terminales.

LECHEA, du nora d'lin Botaniste su[^]dois.

Oss. Les Caryophyll[^]es different des autres
 plantes polypetales hypogynes, par leur embryon
 courb[^] ou *TOU\6* en spirale a'utour d'un p[^]risperme
 farineux. Ce caractere convient dgalement aux Ama-
 rantoi'des et aux Portulacdes; mais il est facile de
 distinguer ces deux families de celle des Caiyo-i
 phylldes, puisque dans l'une les fleurs sont ape'talei,
 et que dans l'autre les examines sont p[^]rigynòs.



254 CLASSE QUATORZIÈME

Khamnoides. Mais il faut observer que cette exception ne se trouve jamais dans les genres munis d'un grand nombre d'étamines (i). Elle ne se rencontre que dans ceux dont les étamines en nombre déterminé sont alors soumises à la loi générale, changent de situation, et de péripétues qu'elles étoient, deviennent le plus souvent épipétales. Au reste, celui qui étudiera et cherchera à reconnoître les différents modes d'insertion dans les plantes de cette classe, s'apercevra sans peine de l'uniformité qui existe dans la situation des étamines de chaque ordre. A la vérité, cette situation est difficile à déterminer dans quelques familles où elle paroît autant appartenir à l'hypogynie qu'à la périgynie; mais dans ce cas, l'analogie et l'examen de l'origine du disque staminal viennent au secours de l'observateur, et confirment la décision qu'il adopte.

La désignation de cette classe, fondée sur les caractères primaires et essentiels, est aussi simple que facile. Il n'en est pas de même de la distribution des ordres qui doivent la composer. Le défaut de caractères généraux parmi ceux qui sont secondaires, rend ce travail très difficile. Ce n'est point de la situation et du nombre des organes sexuels que le Botaniste peut avoir recours, puisqu'on rencontre dans

(i) On objectera peut-être que certaines espèces de *Afmosa*, quoiqu'androgynes, ont néanmoins leur corolle monopétale; mais il ne faut pas perdre de vue l'observation importante de Jussieu, savoir, que les étamines en nombre indéterminé dans les plantes inopétales, sont toujours monadelphes, c'est-à-dire réunies dans une plus ou moins grande partie de la longueur de leurs filaments.

la même famille, comme, par exemple, dans les Ficoïdées, les Saxifragées, les Mélastomées, les Rosacées, des genres dont l'ovaire est libre ou adhérent, simple ou multiple, et dont les styles sont ordinairement en nombre indéterminé. Il paraît que c'est dans l'intérieur de la semence qu'il faut chercher les caractères propres à la distribution des familles. Ces caractères, qui ont été employés avec succès dans la disposition des ordres hypogynes, ne doivent pas être négligés dans l'établissement de la série des ordres pérygynes, Tuss»

Les connaissances que nous avons acquises sur la structure de la semence, et dont nous sommes redevables aux observations de Gærtner, nous ont déterminé à faire quelques changements dans la série des ordres de cette classe. Nous avons cru devoir mettre à leur tête les Portulacées et les Froidées, qui se rapprochent évidemment des Caryophyllées par leur embryon courbé et par leur périsperme farineux central. Nous avons placé, après ces deux ordres, les Succulentes et les Saxifragées, dont l'embryon droit est entouré par un périsperme charnu. Vient ensuite les ordres dont l'embryon est pourvu de périsperme, savoir, les Cactoides, les Melastoniées, les Calycanthées, etc. Parmi ces ordres, il en est quelques-uns, tels que les Rosacées, les Légumineuses et les Trébinthacées, dans lesquels plusieurs plantes ont la membrane intérieure de la semence renflée, et imitant en quelque sorte un périsperme. Enfin la classe est terminée par la famille de Rhamnoides, dont l'embryon est entouré

26 CLASSE QUATORZIÈME.

d'un périsperme charnu. Ce caractère, qui est généralement propre aux Tithymaloïdes, prouve qu'il existe une certaine affinité entre ces deux familles, et établit une transition entre la quatorzième classe et la quinzième.

Les caractères les plus essentiels ayant été employés pour constituer les ordres de cette classe et pour les rapprocher, il est évident que, dans le tableau que nous présentons pour indiquer leurs caractères distinctifs, ou ceux par le moyen desquels on peut distinguer une plante d'un ordre d'avec ce d'un autre ordre, nous devons avoir recours, non-seulement aux caractères qui ont servi à les établir, mais encore à tous ceux qui, n'ayant pas par eux-mêmes une certaine valeur, en acquièrent néanmoins lorsqu'ils sont constants dans la famille on les indique. C'est ainsi que les Portulacées, confondues avec les Ficoides par la structure de la semence se distinguent par la situation de leur corolle.

ORD. 1. PORTULACÉES. Périsperme farineux central. Embryon courbé ou annulaire. *Corolle insérée à la base ou au milieu du calyce.*

ORD. 2. FICOIDES. Périsperme farineux, central ou latéral. Embryon courbé ou annulaire. *Corolle insérée au sommet du calyce.*

ORD. 3. SUCCULENTES. Périsperme charnu. Embryon droit; radicule inférieure. *Ovaire multiple.*

ORD. 4. SAXIFRAGÉES. Périsperme charnu. Embryon droit; radicule inférieure. *Ovaire simple; styles deux. Fruit surmonté de deux pointes. Feuilles dépourvues de stipules.*

ORD. 5. CACTOÏDES. Périsperme farineux. Embryon courbé

CLASSE QITATORZIÈMI. 2§J

courbé ou presque en spirale. *Étamines en nombre indéterminé. Pétales nombreux.*

ORD. 6. MELASTOMÉES. Périsperme mil. Embryon courbé. *Étamines en nombre déterminé et double de celui des pétales ; Filaments garnis de deux soies à anthères recourbées au sommet. Pétales insérés au sommet du calyce. Loges du fruit polyspermes.*

ORD. 7. CALYCANTHÈMES. Périsperme nul. Embryon droit; racine inférieure. *Étamines en nombre déterminé. Ovaire libre. Feuilles dépourvues de stipules.*

ORD. 8. ÉPILOBIENES. Périsperme nul. Embryon droit? *Étamines en nombre déterminé. Ovaire adhérent. Feuilles dépourvues de stipules.*

ORD. 9. MYRTOIDES. Périsperme mil. Embryon droit ou courbé. *Étamines en nombre indéterminé. Pétales en nombre déterminé. Feuilles dépourvues de stipules, souvent ponctuées.*

ORD. 10. ROSACEES, Périsperme mil. Embryon droit. *Étamines presque toujours en nombre indéterminé, Feuilles alternes munies de stipules.*

ORD. 11. LEGUMINEUSES. Périsperme mil. Embryon quelquefois courbé. *Corolle souvent papilionacée. Étamines presque toujours réunies par leurs filaments. Fruit légumineux.*

ORD. 12. TEREBINTACEES. Périsperme nul. Embryon courbé. *Corolle régulière ; pétale inséré à la base du calyce. Étamines libres, en nombre déterminé. Loges du fruit monospermes.*

ORD. 13. RHAMNOIDES. Périsperme charnu. Embryon droit. *Ovaire simple. Feuilles munies de stipules.*

O R D R E I .

LES PORTULACJEEES, *PORTULA* ff.

La famille des Portulacées, analogue à celle des Caryophyllées par la structure de la semence, nous a paru devoir composer la série des ordres qui composent la quatrième classe. Elle renferme des plantes ordinairement herbacées, vivaces ou annuelles, quelquefois grasses ou charnues. Les tiges, dont la forme est cylindrique, ainsi que celle des rameaux, portent des feuilles opposées ou alternes, souvent succulentes, presque toujours dépourvues de stipules, quelquefois munies dans leurs aisselles d'un petit faisceau de poils. Les fleurs affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calice libre, divisé à son sommet, Corolle rarement monopétale ou nulle, plus souvent formée de pétales dont le nombre est déterminé, insérée à la base ou au milieu du calice, à l'axe avec les divisions de cette enveloppe extérieure, lorsqu'elles sont en nombre égal à celui des pétales. Etamines ayant la même insertion que la corolle, ordinairement

en nombre déterminé. Ovaire simple libre (rarement adhérent ou serai-adhérent); style unique, ou double, ou triple, ou rarement nul; stigmate souvent multiple. Fruit capsulaire, uni ou multiloculaire; loges mono ou polypermes. Périsperme farineux central. Embryon courbé ou annulaire.

§. I. *Fruit uniloculaire.*

PORTULACA, T. *pi.* 118; L. J. G. *pi.* 128; LAM. *pi.* 402. *Pourpier.* CAL. 2-valve k son sommet, comprimé, persistant. COR, Pétales 5. ÉT. 6-12 ou un plus grand nombre. Ovaire semi-adhérent dans quelques espèces; style 1, court; stigmates 4-5. Capsule s'ouvrant circulairement, polysperme; placentas 5 - libres, écartés, GERTN. Semejices très-petites. — Herbes succulentes; feuilles charnues, opposées ou alternes, munies quelquefois dans leur aisselle d'un faisceau de poils; fleurs situées au sommet des rameaux, solitaires ou rapprochées, toujours entourées d'un involucre polyphylle extérieur, quelquefois de poils nombreux et intérieurs, PORTULACA (PL); ainsi nommé, selon quelques R a

Auteurs, à sause de la forme des feuilles dti *Portu**
laca oleracea, qtii resscblent à **une petite** porte.

OB\$. Dans lc *Portulaca quadrijida*, la corolle est"
4-partite, les Stemines sont au nombre de 8-, c*
l'ovaire est adhérent. LINN. — Les especcs de '
tulach L., donl la capsule e'ouvre en 3 valves.
Vent être rapportées au genre suivant.

TALTNDM, ADANS. J. G. *pi.* 128; *LJ>* I

402. PORTULACA , L. CAL. 2-partite R.

Petales 5. ET. nninbreuses. Siyle t\ sig-
mates 3. Capsule 3-valve, polysperme;
placenta presque globuleux, libre, spon-
glex, atrache au fond de la capsule. —
Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux; feuilles
alternes, 11 n peu epaisses, raunies quelque-
fois de poils dans leurs aisselles; fleurs
terminates, disposes en grappes ou en pa-
nicules.

TALINUM , formé , selon Adanson, d'un mot
cjiremploient les n^ses du S^n^gal, pour designer
inie pi ante donL ils mangent les feu i lies en salade.

CLAYTONIA, L. J. G. *pi* 129 ; LAM. *pi*

144. CAL. 2-valve, persistant. COR. Petales 5,
presque **opguicules**. ET. 5- inser^es à l'on-
glet des pétales; a inhères p'enchées. St vie 1;
stigtftales, 3, Capsule reconvene par le ca-
Ijce, s'ouvraut avec elasticite en*3 valves,
3-spenne. Semences attachees au fond de

R'

la capsule par de petits cordons ombilicauv.
 '£- iherbes; feuilles radicales; hampe munie
 .le "deux feuilles opposees , mu hi {lore à sou
 t>*>mmet; fleurs disposees en grappe.

CL.YTOHIA, du nom d*mi Botaniste anglais.

ORS, Jacquin, *Coll. vol. i, prtg. i60, p/. o. <±> a I^it*
 un geu/e du *Claytonia portulacaria* L. *Syst.*, autjel
 il donne le nom de *Portulacariu*.

MONTIA, MICH. *not*), *gen. pL 10, fig. 2-7*

L. J. G. *pL 129*; LAM. *pi. 50*. ALSINOIRS ,
 VAILL. *BOL Par.pL^fig-^ GAL. s-valve*,
 rarement 3-valve, persistant. COR. mono-
 pétale a 5 divLsions (petales 5 , VAILL.),
 doal trpis allernes plus petifes et stami-
 niferes. ET. 3, rarement 5. Styles 3 ; stig-
 mates 3. Capsule turbinee, recouverte par
 le calj'ce, 3-valve, 3-sperme. Semences
 attacliees au fond de la capsule par de petils
 cordons ombilicauv. —Plante herbacee tres
 petite, croissant dans les lieux faugeux et
 aquatiques; feuilles opposdes; fleurs soli-
 taires, axillaiios ou terminates.-

MONTIVJ du nom d'nn Botanisle italien.

TELEPHIUM; T. *pi 128*; L. J. G. *ph 129*;

LAM. *pi, 2i3*. CAL. 5-paviite, persistant.

COR. Petales 5 , de la longueur du caljce.

ET. 5 \ fllamcns subules, plus courts que '

la corolle; anthères penchées. Styles 3; stigmates simples. Capsule 3-lobée, 3-valve * polysperme^ placenta central, libre, mu> à son so;iii net cie cordons ombilicaux ^f courts.— Plantes herbacées: ti^es dtp' feuilles alternes (opposées dans une t , selon Linneus), munies de stipules jrs disposées en corymbes terminal

TELKPTITUM (Dioscor. P!), du 110m i .leplie, roi ^ MysJe.

CoRaiGIOLA, L. J. G. *pi* 75; LAM. *pi* 13. Difference du genre précédent: divisions du calyce à bords membraneux et blanchâtres; noix recouverte par le calyce, arrondie, 3-gonc, monosperme; semence attachée au sommet de la noix par un cordon ombilical qui naît du fond de la capsule.

ConiUGioLA, forme du mot latin *corrigia*, qui signifie en français, *courroie*, *attache*.

Oifs. Jussieu doute que le *Corrigiola repens* FORSK. soit congénère.

SCLERANTHUS, L. J. G. *pL* 126; LAM. *pL* 374. ALCHIMILLA, T. *Gnavelle*. CAL. tubuleux, resserré à son orifice^ 5-fide à son base. Con. o. ET. 5-IO, ins^r^es sur le calyce* Styles 2; stigmates simples. Capsule i-sperme, recouverte par le calyce. —

LES PORTULACIÉS. a63

Plantes petites herbacées ; feuilles opposées, linéaires; fleurs disposées en corymbes axillaires et terminaux.

SCLERANTHUS, formé de deux mots grecs qui signifient lent, selon *TANNEM*, *Jleur ceAdrde*.

OBS. L'ovaire du *Scleranthus* est adhérent, selon Gaertner. — La présence d'un périsperme farineux central empêche de rapporter ce genre à la famille des Daphnoïdes, avec laquelle il a beaucoup d'affinité.

§. II. *Fruit multiloculaire.*

TRIANTHEMA, L. J. G. *pi.* 128; LAM. *pi.* 375. GAL. à 5 découpures colorées intérieurement, mucronées au dessous de leur sommet. COR. o. ÉT. 5, rarement 10-12. Styles 1-2; stigmates simples. Capsule oblongue, entourée dans sa partie inférieure de la base du calyce, tronquée au sommet, s'ouvrant circulairement, 2-loculaire; loges 2-spermes; une semence au dessus de l'autre. — Herbes; feuilles opposées, dont une plus petite; fleurs axillaires, rapprochées 3 à 3, sessiles.

TRIANTHEMA, formé de deux mots grecs qui signifient *trois fleurs*; ainsi nommé, parce qu'on trouve communément trois fleurs dans les aisselles des feuilles.

LIMEUM, L. J. G. *pi* 76; LAM. *pi* 275.

CAL. a 5 divisions membraneuses sur leurs bords, persistant. COR. Pétales 5, pré*onguiculés, plus courts que le calycer j on en plus "petit nombre; filamens latés et réunis à leur base. Styles 2, tiés courts; stigmates simples. Capsule ? u-laire, polysperme, LINN. (fruit se j.nt en deux semences, GJERTN.). *erbe cofachée; feuilles alternes; fleur disposées en corymbes terminaux. Port du *Telephium*.

LIMEUM (PL") > fpele origin a i re m en t *Lcemeum*, est fonnt^ d'un mot grec qui signifie *peste, contagion*. Ce nom ^loit domi<5, selon Plieue, a uie pi ante vénéneuse.

GISEKIA, L. J. LAM. *pi* 276. CAL à 5 divisions scaveuses sur leurs bords, persistant. COR. O. ET. 5; filamens dilated et scarieux dans leur partie inférieure, filiformes dans la supérieure. Ovaire 5-partite. Styles et stigmates 5. Fruit recouvert par le calice, formé de 5 capsules rapprochées, 1-spermes, 1-valves. — Herbe à tiges couchées, étalées 7 rameuses; feuilles opposées et alternes, entières, un peu succulentes, granulees; fleurs petits, pedicel-

lées, disposées par 5-8 à chaque noeud des tiges, formant des espèces de verticilles ou de petites ombelles simples; pédoncules inflorescences.

GISEKIA, du nom d'un Botaniste allemand.

Oss. Comme la structure de la semence du *Gisekia* ne nous est pas connue, nous ne pouvons prononcer si ce genre appartient réellement à la famille des Portulacées, ou s'il ne devrait pas être rapporté à l'ordre des Succulentes, avec lequel il a une si grande affinité.

Les genres de la première section des Portulacées semblent se rapprocher des Cactoides par leur fruitiloculaire, et par le port du *Portulaca pilosa* dont les feuilles sont munies dans leurs aisselles, d'un petit faisceau de poils; mais ils en diffèrent par plusieurs caractères, et surtout par leur port farineux central.— La comparaison de la structure des semences des Portulacées et des Ficoïdées, prouve l'unité qui existe entre ces deux familles.

O R D R E II.

LES FIGOIDEES, FICOIDEES.

Ces plantes comprises dans les premières ordres de cette classe, ont été réunies en une seule famille par le plus grand nombre des Auteurs qui se sont occupés de la recherche des rapports naturels. Ant. Laur, de Jussieu est le premier qui les ait divisées en plusieurs séries ou familles particulières. Celle à laquelle il a donné le nom de *Ficoidees*, est caractérisée, soit par la nature et la situation du périsperme, soit par la situation de la corolle. Les plantes de cette famille ont une tige herbacée ou suffrutescente. Leurs feuilles opposées ou alternes, rarement radicales, sont souvent charnues, succulentes, d'une épaisseur plus ou moins considérable, et d'une forme très différente. Les fleurs, quelquefois vivement colorées et munies d'un si grand nombre de pétales, qu'elles paroissent doubles, ou qu'elles ont en quelque sorte l'aspect de fleurs composées, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce monophylle, libre ou adhérent, à quatre ou cinq divisions plus ou moins profondes. Corolle formée de pétales ordinaires; nombre indéterminé, insérée au sommet du calyce, quelquefois nulle, le calyce étant alors coloré intérieurement. Étamines nombreuses, également insérées au sommet du calyce; anthères oblongues, penchées. Ovaire simple, libre ou adhérent; styles nombreux; stigmates simples. Fruit capsulaire ou drupacé, multiloculaire; loges en nombre égal à celui des styles, ordinairement polyspermes, rarement isopères. Semences insérées à l'angle intérieur des loges, ou portées sur un placenta central. Périsperme farineux, central ou latéral. Embryon courbé.

§. I. *Ovaire libre.*

REAUMURIA, L. J. IAM. *pi* 489. CAL. à 5 divisions profondes entouré à sa base de folioles nombreuses linéaires imbriquées, persistant. COR. Pétales 5, munis à leur base intérieure de deux appendices ciliés. Styles 5 rapprochés. (Capsule 5-loculaire (1-loculaire, FORSK.), 5-valve, po-

lysperme. Semences laineuses. — Sous-
 jbrisseau dont le port ressemble à celui de
Salsola ; feuilles très petites ramassées ;
 fleurs solitaires ; terminées* , sessiles.

HEAUWTIRIA , genre roisacr£ a la nit'moire du
 c&Iebre R^aumar.

SESUYJUM, L. J. LAM. *pL* 43₄. GAL cam-
 panule, 5-fide, coloré intérieurement* , nmr-
 cescent. Con. o. ET. plus courtes que le
 calyce. Stjles 3-4. Capsule 3-4-loculaire,
 s'ouvrant circulairement. — Feuilles oppo-
 sées semi-amplexicaules ; fleurs solitaires
 axillaires.

SKSUVIUM \ synonyme de *Sedum* , selon Adanson.

OBS. ia corolle est conde avec le calyce, et elle
 letapisseint^neurement, selon l'ohservation de Jao
 <uin , *Aider*, pag. 155.

AIZOON, L. J. G. *pi.* 75 ; LAM. *pi* 437. CAL.
 5-partite, persistant. COR. O. ET. environ
 i5 , insérées 3 à 3 dans les sinus du calyce.
 Styles 5. Capsule 5-gone, 5-Ioculaire, 5-
 valve. Semences nombreuses attachées par
 de petits cordons ombilicaxix a un placenta
 conforne a la capsule. — Feuilles alternes,
 solitaires ou gemindes et inégales ; leurs
 solitaires, axillaires.

Aizoo\ (Thdophr, Dioscor.), synonyme de *Sent-
 pervivum*.

CLINUS , L. J. G. *pl.* 130; LAM. *pl.* 413.

ALSINE, T. *Glinole*. CAL. 5-partite, connivent, coloré intérieurement, persistant.
 !OR. Petals 5, étroits, en forme de lan-
 uette, 2-3-lobés à leur sommet. É^ environ 15. Styles 5. Capsule 5-loculaire, 5-valve, Semences nombreuses, attachées par de & cordons ombilicaux filiformes très longs à l'angit central des loges. — Plantes herbacées rampantes, souvent tomenteuses; feuilles alternes, géminées et inégales; fleurs axillaires, ramassées par paquets.

GLINUS, Nom que Théophraste donnoit à une espèce d'Érable.

OBS. Jussieu regardé comme congénère de VAizoon, le *Glinus crystallinus* FRISK. — Le genre *Glinus* a le rapport par B. de Jussieu, Linné et Adanson, à la famille des Caryophyllées; mais si l'on observe qu'il a presque le port de VAizoon, qu'il est polyandre, et que les femelles sont insérées sur un disque adhérent à la base du calyce, on préférera à l'exemple d'A. L. de Jussieu, de le réunir aux Ficoidées.

§. II. *Quaire adhérent.*

MESEMBRYANTHEMUM , L. J. G. *pl.*

126; LAM. *pl.* 438. FICOIDES , T. *Act. Par.* 1705. *Ficoide*. CAL. 5-fide, per^tant.

COR. Petales **nombreux**, linéaires, disposés sur plusieurs rangées, légèrement récurvés à leur base. Styles 5, rarement 4-10. fruit simple turbiné ou arrondi, charnu à la base, ombiliqué et rayonné à son sommet, multiloculaire, s'ouvrant sur la face antérieure ou horizontale de chaque rayon. Sésamences nombreuses attachées par de **petits** cordons ombilicaux à un **placenta** central. — Herbes sous-arbrisseaux; feuilles ordinairement opposées, rarement alternes, charnues, d'une forme différente; fleurs solitaires, axillaires ou extra-axillaires ou plus souvent ternaires.

MESEMBRYANTHEMUM, c'est-à-dire, *Fleur de Midi*; parce que, comme observe Bergius, auteur de ce genre, les fleurs s'épanouissent à peu près vers l'heure de midi.

TETRAGONA, L. J. G. *pi* 127 et 179; LAM. *pL* 437. CAL. 4-5-lobé, coloré intérieurement, persistant. COR. o. Styles 4-5. Drupe coriace, 4-lobée ou munie de 4 ailes, contenant un noyau 4-loculaire; loges 1-spermes. — Herbes ou sous-arbrisseaux; racines quelquefois tubéreuses; feuilles alternes, solitaires ou plus rarement geminées; fleurs axillaires et solitaires, ou

terminales et disposées en grappe ; fleur supérieure souvent 5-fide, 5-stjle et 5-feulaire.

TIAGONIA , forme" de deux mots grecs qui signifie. t *qualre angles*; ainsi nommé , à cause de la forme du fruit.

OBS. L'affinité* qui existe entre *VAizoon* et les espèces de *Mesembryanthemum* dont les feuilles sont alternes^ prouve que les *Ficoidées* , quoique différentes entre elles par la situation du *Vu* a ire, doivent néanmoins être réunies dans la même famille. — Les *Ticoide*es* nous paroissent pe" distinctes des *Portulac^es* , et nous avons que ces deux familles ne devraient peut-être en former qu'une seule. En effet, le caractère distinctif des *Picoïdées*, fourni par l'insertion de la corolle et des étamines au sommet du calyce, paroit arbitraire; et de plus, il n'est pas constant dans tous les genres, comme on peut le voir dans le *Clinus*,

ORDRE III.

LES SUCCULENTES, *SUCCULENT M%*

LES plantes de cette famille, appelées *ucculentce* par Linnéus , à cause de leurs feuilles épaisses et charnues, ont une racine ordinairement fibreuse , quelquefois tubéreuse , comme dans plusieurs espèces de *Cotyledon*.

Leur tige herbacée ou suffrutescente, presque toujours rameuse, ne s'élève environ qu'à la hauteur de trois pieds. Elle porte des feuilles alternes ou opposées, quelquefois réunies à leur base et formant un anneau autour des branches qui les traversent. Les fleurs, rarement dichées, sont disposées en cyme corymbiforme > quelquefois en grappe terminale.

FRUCTIFICATION.

Galice libre, à divisions en nombre déterminé. Corolle formée le plus souvent de pétales insérés à la base du calyce, en nombre égal et alternes avec les divisions de cet organe, rarement monopétale tubuleuse ou divisée. Étamines en nombre égal à celui des pétales et alternes avec eux, ou en nombre double, une moitié des filaments étant alors insérée sur le onglet des pétales, et l'autre moitié alterne étant attachée à la base du calyce; anthères arrondies. Ovaires en nombre égal à celui des pétales ou à celui des divisions de la corolle, lorsqu'elle est d'une seule pièce, réunis intérieurement à leur base, entourés chacun extérieurement d'une glande ou d'une cavité orbiculaire, terminés par un style court; stigmates simples, adnés à la face interne

interne des styles. Capsules en nombre égal
 1 celui des ovaires, uniloculaires, polyspermes, intérieurement 2-valves. Semences minues, attachées aux bords des valves. Périsperme charnu, mince. Embryon droit; radicule inférieure.

OBS. Les glanules ou foailles qui entourent la base des ovaires dans les Succulents, sont formées, selon la remarque d'Adanson, par les bords sailans du disque sur lequel est porté le pistil.

TILLANDSIA, MICH. *nov. gen. pl.* 20; L. J. G. *pi.* 112; LAM. ;/ . go, SEDUM, VATLL. *BOL Par. pl.* 10, *fig.* 2. *Tillandia*. CAL. 3-4-partite. COR. Pétales 3-4. ÉT, 3-4. Ovaires 3-4. Capsules 3-4. — Planles herbacées très petites; feuilles opposées; fleurs axillaires. Tillandia, du nom d'un Botaniste italien.

OBS. L'absence des glandes est le seul caractère qui distingue essentiellement le *Tillandia*, dont le nombre des parties s'élève quelquefois jusqu'à 5, du genre suivant. GERTNER.

CRASSULA, DILL. *Hort. Esham.* L. J. LAM. *pl.* 220. *Crassula*. CAL. 5-partite. COR. 5-partite. ÉT. 5. Ovaires 5. Capsules 5. — Herbes ou arbrisseaux; feuilles alternes ou opposées, quelquefois connées, très rarement ailées; fleurs terminées rapprochées

3, S

par paquets, ou disposées, soit en corymbes, soit en épis.

CRASSULA, forme^u du mot latin *crassus*; ainsi nommé¹, à cause des feuilles qui sont succulentes

OBS. Jussieu rapporte au genre suivant les espèces dont la corolle est tubuleuse.

COTYLEDON, T. *pi.* 19; L. J. LAM. *pi* 389. *Cotyledon* CAL. 5-partite. COR. monopétale, tubuleuse, 5-fide. ÉT. 10, rarement 5, insérées sur la corolle. Ovaires 5. Capsules 5. — Herbes ou sous-arbrisseaux; feuilles opposées ou alternes, quelquefois ailées; fleurs terminales disposées en corymbes ou en épis.

COTYLEDON (Dioscor, PI.), formé d'un mot grec qui signifie *cavité* ainsi nommé, à cause des feuilles de quelques espèces, qui sont pour ainsi dire creusées en bassin.

RHODIOLA, L. J. ANACAMPSEROS, T. Dioïque. CAL. 4-partite. COR. Pétales 4. FL. M. ÉT. 8. Ovaires 4, avoies. FL. F. Ovaires 4, Capsules 4. — Plante herbacée; feuilles alternes, planes; fleurs disposées en corymbes simples et terminaux.

RHODIOL*. ; ainsi nommé, parce que la racine a une odeur de rose.

SEDUM, T. L. J. G. *pi.* 65; LAM. *pl* 390. ANACAMPSEROS, T. *Triquetrum*, *Orpin*. CAL.

5-partite. COB, Pétales 5. ÉT. *jo. iDvaires*
5. Capsules 5. — Plantes herbacées; feuilles
alternes, planes ou cylindriques; fleurs
disposées en corjmbes axillaires et plus
sou vent terminaux.

SEBUM (PL) vient du mot latin *sedare*, cjni signifie
apaiser; ainsi nomme^d, à cause des vertus cju'on attri-
bue en médcine à plusieirs espèces de ce genre.

SEMPERVIVUM, L. J. G. *pi.* 65; LA ^ . *pi.*
413. SED ^ M, T. *pi* 410. *Joubarbe*. CAL.
6-12-partite. COR. Pétales 6-12 (uunop&-
tale dans le *Sempervivum montanum* L.)
ÉT. 6-12. Ovaires 6-12. Capsules 6-12.
— Herbes ou sous - arbrisseaux ; feuilles
alternes, planes, très simples, éparses ou
imbriqués sur les tiges, ramassées en
rosettes sur les souches non développées ;
fleurs disposées en cyme rameuse ou en
panicule terminale, icosaiidresdapsle5^77z-
pewivum arboreum.

SEMPERVIVUM (PIOJ ainsi nomme, parce queies
feuilles sont toujours vertes dans plusieurs espèces.

SEPTAS, L. J. *luKvi.pl.* 276. CAL. 7-partite.
COR. Pétales 7. ÉT. 7. Ovaires 7. Capsules
7_f parallèles. — Plante herbacée très petite;
ieuilles radicales^hampemulflore; fleurs
disposees en ombelle.

2j6 CLASSE XIV, ORDRE III.

SEPT[^], formé du mot *septent*; ainsi nommé, cause d'ombre des parties dans la fructification.

*Genre ayant de. Vafliniti avec les
SUCCULENTES.*

- PENTHORUM, L. J. G. *pi.* 65; LAM. *pi.* 390. CAL. 5-fide. COR. Petales 5, alternés avec les découpures du calyce, très petits (totalement 0). ÉT. 10. Ovaires 5, adhérents intérieurement à leur base. Fruit arrondi pentagone, formé de 5 capsules réunies étroitement à leur base, libres et cartées à leur sommet, 5-loculaire. Semences nombreuses, très petites, insérées sur les cloisons. — Plante herbacée; feuilles alternes, non succulentes, semblables à celles du Peucedanier; fleurs terminales, disposées en épis simples ou en épis panicules.

PENTHORUM. II semble qu'il faudroit (Ecrire *Penthorum*, qui signifie en grec, *cinq bornes ; quia fructus instar quinque turrium** GRONOV. *Fl. Virg.*

OBS. Ce genre, comme l'a observé Jussieu, diffère des Succulentes par son port et par la structure de son fruit.

Les Succulentes, qui ont du rapport avec les Filicoides par la présence du perrisperme, par leur port et par leurs feuilles souvent charnues, en diffèrent

par la nature du périsperme, par leur embryon central et par leur ovaire multiple. Elles se rapprochent des Saxifragées par la nature du périsperme, par la structure de l'embryon. De plus, on trouve dans les Saxifrages quelques espèces dont les feuilles sont charnues.

ORDRE IV.

LES SAXIFRAGÉES, SAXIFRAGACEÆ.

Les plantes de cette famille, que l'on pourroit nommer Dicéroïdes (1), parce que leur fruit est comme fourchu ou terminé par deux pointes, ont une racine fibreuse et rameuse, quelquefois tubéreuse. Leurs feuilles, le plus souvent simples, charnues et succulentes dans quelques espèces, sont radicales lorsque la tige est scapiforme, et alternes ou plus rarement opposées lorsqu'elle est caulescente. Les fleurs, presque toujours hermaphrodites, affectent différentes dispositions.

(1) Il seroit inutile d'exprimer le mot *fmil* dans la formation du nom de cette famille, à l'exception de Linnæus, qui a désigné* les plantes de la famille des Brujères par le nom de *da Bicornes*, sans y joindre celui de *ant hères*.

FRUCTIFICATION.

Calyce libre ou adhérent dans une plus ou moins grande partie de son étendue, à quatre ou cinq découpures, persistant. Corolle rarement nulle, plus souvent formée de quatre ou cinq pétales insérés au sommet du calyce et alternes avec ses découpures. Étamines ayant la même insertion que la corolle, en nombre égal à celui des pétales, ou en nombre double. Ovaire simple, libre ou adhérent dans une plus ou moins grande partie de son étendue; styles et stigmates deux, persistants. Fruit capsulaire, terminé par deux pointes, bivalve au sommet, ou s'ouvrant par un trou situé entre les deux pointes, uni ou biloculaire; cloison formée dans les fruits biloculaires par les rebords rentrants des valves. Semeuses nombreuses, portées sur la cloison ou insérées au fond de la capsule. Périsperme charnu. Embryon droit; radicule inférieure.

§. I. *Corolle polypétale. Plantes herbacées.*

TIARELLA, L. J. *AM. pi.* 373. MITELLA, T. CAL. 5-fid<\ COR. Pétales 5, entiers. ÉT. 10, saillantes. Ovaire libre. Capsule oblongue, bicornue, biloculaire, s'ouvrant en deux valves, dont une plus grande.

Semences insérées au fond de la capsule.
 — Feuilles la plupart radicales, simples ou ternées; hampes munies quelquefois de deux feuilles alternes; fleurs terminales disposées en un épi lâche.

TIARELLA, *petite tiare*; ainsi nommée à cause de la forme du fruit.

MITELLA, T. *pi.* 126; L. J. G. *pi.* 44; LAM. *pi.* 373. Pifffrence du genre précédent : pétales laciniés ou pinnatifides; valves de la capsule égales. — Feuilles simples, la plupart radicales; hampe nue ou munie de deux feuilles opposées.

MITELLA, *petite mitre*; ainsi nommée, à cause de la forme du fruit.

HEUGHERA, L. J. G. *pi.* 36; LAM. *pi.* 184. GAL. 5-fide. COR. Pétales 5. ÉT. 5, sailentes. Ovaire adhérent. Capsule turriculée, terminée par deux pointes ou cornes dichotomes, 2-loculaire, s'ouvrant par un trou situé entre les deux pointes; cloison épaissie et s'efface dans sa partie moyenne, creusée d'un trou assez profond dans la maturité. GJSRTN.

Hemlock * du nom d'un professeur de Botanique h Wiltemberg.

OBS. Ce genre renferme deux espèces; l'une, *Heuchera americana*, a les feuilles radicales, et les

280 CLASSE XIV, ORDRE XV.

fleurs disposés en grappe composée pyramidale; l'autre, *Heuchera dichotoma*, a une tige rameuse et dichotome, des feuilles opposées et des fleurs axillaires.

SAXIFRAGA, T. *pi.* 129 ; L. J. *G.pl.* 36; LAM. *pi.* 372. GEUM, T. *Saxifrage*. CAL. 5-fide. COR, Pétales 5. ET. 10. Ovaire libre dans le *Geum* T., semi-adhérent dans le *Saxifraga* du même auteur. Capsule de forme différente, d'une structure semblable à celle de *Heuchera*.—Feuilles alternes ou plus rarement opposées, souvent charnues, entières ou découpées, quelquefois toutes radicales; fleurs différemment disposées.

SAXIFRAGA; ainsi nommée, parce que plusieurs espèces naissent dans les fentes des rochers. Pline, liv. 22, 21, dit qu'on a donné à quelques plantes le nom de Saxifrages, parce qu'elles sont propres à dissoudre le calcul de la vessie.

§. 11. *Corolle polypétale. Plantes frutescentes ou arborescentes.*

HYDRANGEA, L. J. *G. pi.* 30; LAM. *pi.* 370. GAL. 5-denté & COR. Pétales 5, caducs. ET. 10; filaments alternes plus longs. Ovaire adhérent. Capsule presque hémisphérique, couronnée par les dents d'axe calycé, surmontée par les styles persistans, 2-locu-

iaire, s'ouvrant par un trou central situé entre les styles, — Arbrisseaux; feuilles opposées; fleurs terminales, rarement axillaires, disposées en cyme ou en cyme, celles de la circonférence sont formées d'un calyce 2-5-pétales grand corolliforme, d'une corolle très petite à 2-5 pétales, de 6-8-10 étamines, dépourvues d'ovaire et quelquefois 1-sidles.

HYDRANGBA, formé de deux mots grecs qui signifient *eau, vase*.

OBS. Les *Heuchera*, *Saxifraga* et *Hydrangea* diffèrent si peu dans les parties de la fructification, que le célèbre Gaspar ne craint point d'avancer qu'on pourroit appeler *Heuchera*, *Saxifraga pentandra*. et 1 *Hydrangea*, *Saxifraga arborescens*. — Cels cultive trois espèces de ce genre, savoir, *Hydrangea arborescens* L., feuilles ovales glabres, fleurs toutes fertiles; — *Hydrangea dentata* (*radialis*, **WALTER**. *fl. Carol.*) tige et rameaux sillonnés, feuilles ovales dentées tomenteuses en dessous, fleurs terminales et axillaires, celles de la circonférence stériles; — *Hydrangea serrata*, tige et rameaux lisses, feuilles dentées en scie et simplement blanchâtres en dessous, fleurs terminales, celles de la circonférence stériles. Ces 5 espèces sont originaires de l'Amérique septentrionale.

HORTENSIA, COMMERS. **J. LAM. pi. 380.**

HYDRANGEA (*Hiortensis*), SMITH. *Icon, pic L*

pi. 12. Rose du Japon. Fleurs extérieures~ CAL. 4-5-paiite, grand, corolliforme, marcescent; divisions ovées à rebours, inégales, ou vertex COR. très petite, formée de 4-5 p^tales ovales-concaves, égaux, caducs. ET. ordinairement IO, quelquefois 6-8; filamen.s cylindriques, arincis et subulés à leur soviuet, de la longueur de la corolle, s'élevant à la uKme hauteur; anthers didjmes, arrondies, droites. Rudiment d'un ovaire a vorté; *styles* 2-3, épais, connivens; stigmates obtus.

Fleurs intérieures. CAL, adhérent, 4-5-denté COR. plus grande que le calyce, formée de 4-5 pétales alternes avec les dents du calyce, ovales-concaves, très ouverts, caducs. ET. comme dans les fleurs extérieures. Ovaire adhérent, 3-loculaire; styles 2-3-4 9 ^cart^s5 stigmates obtus. Fruit.... 3-loculaire, renfermant un grand nombre de semences. — Arbrisseau peu élevé, remarquable par les gros bouquets de fleurs qui tennent les tiges et les rameaux; feuilles elliptiques^ opposées, d^pourvues de stipules; fleurs de couleur rose, les extérieures stériles, comme dans le *Viburnum opulus*, et d'une structure différente de

celle des fleurs placées dans la bifurcation des pédoncules.

HORTENSIA , formé du mot latin *hortensis*, qui signifie *de jar din*; genre ainsi nommé, parce que l'espèce qui lui appartient, et dont on ignore le lieu natal, est cultivée à la Chine et au Japon, comme plante d'ornement.

OBS. Les caractères fournis par le nombre et l'insertion des ovules ainsi que par la grande quantité des ovules qui sont coulés dans l'ovaire, semblent prouver que *Hortensia* doit appartenir à la famille des Saxifragées. — Ce genre a beaucoup de rapport avec *Hydrangea* auquel on pourroit le réunir, à l'exemple du célèbre Smith; mais il parait en différer, par ses fleurs stériles très nombreuses, par ses fleurs fertiles solitaires et situées dans la bifurcation des pédoncules, par ses étamines de grande taille, et sur-tout par son ovaire, qui, étant divisé intérieurement en 5 loges, annonce un fruit 5-loculaire. — *IS Hortensia* fleurit tous les ans dans le mois de mai du côté de Cels. Les fleurs de cet arbrisseau subsistent et conservent leur éclat pendant une grande partie de l'été.

WEINMANNIA, L. J. LAM. *pi.* 313. *Tan-rouge*. GAL. 4-partite. CCK. Pétales 4. Éx. 8, coulés. Ovaire libre, entouré à sa base d'un disque glanduleux. Capsule ovale, terminée par deux pointes subulées, 2-loculaire, 2-valve à son sommet, 6-8-sperme. — Arbres ou arbrisseaux dont le port

ressemble à celui de plusieurs espèces de Sumac; feuilles opposées, rarement simples ou ternées, plus souvent ailées avec impaire, portées sur un pétiole ailé et articulé, munies dans quelques espèces d'une stipule simple intermédiaire très grande et caduque; fleurs disposées en grappes longues, axillaires et terminales; pédoncules uniflores fasciculés.

"WEIKMANNIA, du nom d'un Apothicaire de Ratisbonne, auteur du *Phytanthoza iconographia*.

CUNONTA, L. J. LAM. *pi.* 371. CAL. 5-partite. COR. Pétales 5. ÉT. 10, saillantes. Ovaire libre. Capsule comme dans le *Weikmannia* polysperme. — Arbres; feuilles opposées, ailées avec impaire; pétioles articulés; fleurs disposées en grappes axillaires; stipules planes, pétiolées.

CUNONIA., du nom d'un Danois qui a décrit en vers plusieurs plantes étrangères.

§. III. *Genres ayant de l'affinité avec les SAXIFRAGEES. Corolle nulle. Plantes herbacées.*

CHRYSOSPLENIUM, T. *pi.* 60; L. J. G. *pi.* 44; LAM. *pi.* 374. *Dorine, Saxifrage dorée.* CAL. 4-6-fide, coloré, persistant.

COR. O. ÉT. 8-10, courtes. Ovaire adhérent; styles et stigmates 2. Capsule surmontée de deux pointes, i-loculaire, 2-valve, polysperme. Semences insérées au fond de la capsule. Périsperme charnu. Embryon droit; radicule inférieure. — Feuilles un peu épaisses, simples, opposées ou alternes; fleurs petites, sessiles, terminées, entourées de feuilles florales, toutes 4-fides et 8-andres, à l'exception de la fleur supérieure qui est quelquefois 5-fide et 10-andre.

CH-RYSOSPLENIUM, formé de deux mots grecs qui signifient *or*, *rate*, c'est-à-dire, plante à fleurs de couleur d'or et propre à guérir les maladies de la rate.

ADOXA, L. J. C. *pL* 112; LAM. *pi.* 320.
 MOSCHATELLINA, T. *pi.* 68. *Moscaïelle*.
 CAL. 4-5-fide (corolle LINN.), muni extérieurement à sa base de 2-4 écailles (calyce LINN.) persistantes. COR. O. ÉT. 8-10. Ovaire adhérent; styles et stigmates 4-5. Baie globuleuse, 4-5-loculaire (i-loculaire dans la maturité), 4-5-sperme. Périsperme charnu. Embryon droit; radicule supérieure. — Feuilles biternées radicales; bractée munie dans son milieu de deux feuilles opposées, terminée souvent par 5

fleurs rapprochées en tête. Fleurs latérales 5-fides, 10-andres, 5-styles, 5-spennes; fleur supérieure ayant une cinquième partie de moins.

ADOXA, formé de la particule privative a, et d'un mot grec qui signifie *gloire*, c'est-à-dire, plante sans gloire, sans écorce.

OBS. Les *Chrysosplenium* et *Adoxa*, dont la corolle est nulle, dont la fleur terminale présente un nombre de parties différent de celui que l'on observe dans les autres fleurs, ne paroissent pas devoir appartenir à la famille des Saxifrages; mais il n'est aucun autre ordre, comme l'observe Jussieu, auquel on puisse les associer plus convenablement. — *T* *Adoxa* se rapproche, par plusieurs caractères, des *Araliacées*, et sur-tout du *Panax*; mais il en diffère essentiellement par ses feuilles péripennées et par la nature du fruit.

& IV* *Genres tenant le milieu entre les*
*SAXIFRAGEF.S et les CACTOIJDES.

CERGODIA, BANKS, J. G. *pi.* 32; LAM. *pi.* 319. TETRAGONIA, L.S. HALORAGTS, JACQ. *Icon. vol.* 1, *pi.* 69. CAL, urcéole, 4-gone, à limbe 4-fide court et persistant. COR. Pétales 4, linéaires, insérés entre les dents du calyce. ÉT. 8; filamens très courts; anthères oblongues, 4-gones, opposées deux à deux aux pétales. Ovaire adhérent;

styles 4; stigmates simples. Drupe 4-gone, couronné par le limbe du calyce, contenant un noyau 4-loculaire et 4-sperme. Périsperme charnu. Embryon droit; radicule supérieure. — Sous-arbrisseau à tige 4-gone; feuilles opposées; fleurs petites, presque verticillées dans les aisselles des feuilles.

CERCODIA, formé du mot grec qui signifie queue.

OBS. Ce genre se rapproche des Saxifragées par l'embryon muni d'un périsperme charnu, par les pétales alternes avec les divisions du calyce, par les étamines en nombre double des pétales; mais il en diffère par quelques autres caractères, tels que le nombre des styles, la nature et la structure du fruit, etc.

RIBES, L. J. LAM. *pi.* 146. GROSSULARIA, T. *pi.* 409; G. *pi.* 28. *Groscillier*, *Cassis**
 GAL. ventru, 5-fide, coloré. COR. Pétales 5, insérés au sommet du calice et alternes avec ses divisions. ÉT. 5, également insérées au sommet du calice et opposées à ses divisions. Ovaire adhérent; style 2-fide; stigmates obtus. Baie globuleuse, ombilicquée, 1-loculaire, polysperme. Semences attachées par de petits cordons ombilicaux, deux placentas oblongs, opposés et adhérents.

aux parois de la bale. Embryon droit, très petit, situé à la base d'un p[^]risperme charnu très dur et presque comé. — Arbrisseaux inermes ou épineux; épines simples ou divisées; boutons écaillcux naissant dans l'aisbelle des épines; feuilles alternes; pétioles dilatés à leur base, semi-amplexicaules, garnis de cils quelquefois spinescents dans les individus mutiques; p[^]doncules axillaires ou sortant des bourgeons, 3-flores dans les espèces épineuses, disposés en grappes et multiflores dans les espèces de*pourvues d'épines; fleurs munies d'une bractée, dioïques dans le *Ribes Alpinum*.

RIBES, mot arabe qui signifie ^m*aigre, acide*.

OBS. Le *Ribes* a (à l'affinité avec les Saxifrages par ses feuilles alternes, par l'insertion des p[^]tales et des famines au sommet du calyce, et par la présence du p[^]risperme; mais il paroît s'en éloigner par son port, par son ovaire 1-style, par son fruit bacciforme, etc. Il se rapproche aussi du *Cactus* par les épines dont plusieurs espèces sont pourvues, par ses feuilles alternes, par son ovaire adhérent, par son fruit bacciforme, 1-lorulaire; mais il en diffère essentiellement par le nombre d'axes des p[^]tales et des examines, par la présence du p[^]risperme et par la forme de l'embryon.

Les Saxifragées diffèrent des Succulentés par leurs
pétales

petales attaches au sommet du calyce, et par leur ovaire simple. Elles se rapprochent des Cactoides par le moyen du *Ribes*, qui semble tenir le milieu entre ces deux familles.

O R D R E V.

LES CACTOIDES, *CACTOIDEÆ*.

LE genre *Cactus* L., qui paroît jusqu'ici présent devoir constituer seul la famille que nous désignons par le nom de Cactoides, comprend un grand nombre d'espèces presque toutes charnues, succulentes, munies d'aiguillons en faisceaux, et ordinairement dépourvues de feuilles. La forme et la direction de ces espèces varient tellement, que plusieurs Auteurs n'ont pas hésité d'en former différens genres. En effet, parmi ces espèces, les unes, savoir, le *Melocactus*, *Echinomelocactus* sont globuleuses, meloni formes, et présentent une masse arrondie d'un volume plus ou moins considérable; les autres, telles que le *Cereus* et le *Cactus*, sont tantôt droites, semblables en quelque sorte à des cierges; tantôt rampantes, quelquefois grimpantes, ou même parasites des grands arbres

au tronc desquels elles sont suspendues : quelques-unes, comme *YOpuntia*, sont composées d'articulations communément apiaires' ou comprimées ; enfin un petit nombre, parmi lesquelles on remarque le *Pereskia* > s'élèvent sous la forme d'arbres ou d'arbrisseaux. La plupart des tiges aphyllées non aplaties, sont relevées d'un plus ou moins grand nombre de côtes saillantes, sur lesquelles on aperçoit des faisceaux d'épines divergentes et implantées sur un duvet cotonneux en forme d'écusson. Dans les espèces formées d'articulations aplaties, les faisceaux d'épines sont épars ; et dans celles dont la tige est ligneuse, tantôt les épines sont fascicules, tantôt les noeuds des tiges sont munis d'aiguillons, dont deux ordinairement plus saillants, courts et à peu près semblables à ceux des rondelles. Les plantes de cette dernière division portent des feuilles alternes de la grandeur et de la consistance de celles du Pourpier. Les fleurs, en godet dans le *Pereskia* et *YOpuntia*, presque cylindriques dans la plupart des autres espèces, d'une longueur égale dans *VEpiphyllum*, sont hermaphrodites dans les tiges aphyllées, et clinées dans les tiges feuillées. Leur disposition

est très différente : elles sont terminales et rapprochées en tête dans le *Melocactus* ; ^pases autour de la plante et sortant entre' les tubercules ou mamelons dont elle est hérissée, dans *VEchino-melocactus* ; situeés à l'aisselle des faisceaux d'épines, dans le *Cereus*; plac&s sur le bord &upérieur des articulations, dans *VOpuntia*, ou entre les crénelures des articulations dans *YEpiphyllum*; portées plusieurs ensemble sur des pédoncules communs lat^raux et axillaires , dans le *Pereskia*. Ces fleurs , remarquables en général par leur ^clat et leur grandeur , subsistent peu da temps après leur épanouissement, et quelques-unes r^pandent une odeur suave.

CACTUS, L. J. G. *pi.* 136; LAM. *pi.* 414.

ECIINO-MELOCACTUS , HERM. *Parad. pL* 136. MELO-CACTUS, T. *pi.* 425. CEREUS, J. OPUNTIA, *T.pl.* 122. EPIPHYLLUM; HERM. PERESRIA , PLUM. *nov. gen. pi.* 26. *Carte% Cierge, Nopal.* CAL. urcfol^ ou tres long et tubuleux, souvent recouvert d^cailles nombreuses et imbriqu^es , couronnant l'ovaire , caduc. COR. form^e de petales nonabreux, ins^rfe au sommet du calice, disposes sur plusieurs rangs, presque reunis a leur base, les interieurs plus grands. E'T.

nombreuseS; également insérées au sommet du calyce; filamens réunis à leur base, plus courts que les pétales; anthers oblongues. Ovaire simple, adhérent; style 1; stigmate multifide. Baie ombiliquée à son sommet, lisse ou verruquée d'aspérités formées par les débris des écailles,iloculaire, polysperme. Semences nichées dans la pulpe de la baie, souvent entourées d'un rebord calleux, munies de deux tuniques, dont une extérieure cartilagineuse, l'autre intérieure membraneuse et appliquée immédiatement sur l'embryon. Périsperme 0. Embryon courbé ou presque roulé en spirale.

CACTUS (Théophr. Dioscor.), grec radical. Nom que les Anciens donnoient à une plante aiguillonnée, charmée, et dont les fruits étoient bons à manger.

OBS. Les Cactes à tige anguleuse ressemblent par leur port aux espèces d'Euphorbe, dont la tige est également anguleuse > mais dans celles-ci, les Opines sont solitaires ou graminées; dans les Cactes au contraire, elles sont fasciculées et portées sur un duvet colonnaire en forme de cousson. — Dans les espèces de *Cactus* dont la tige est feuillée, une partie des Opines avorte souvent dans les jeunes rameaux, de sorte que chaque faisceau ne paroît composé que d'une ou de deux Opines; mais alors on aperçoit les rudimens des épines avortées, ou quelques poils qui semblent en tenir lieu. — La tige du *Cactus cylin-*

dricus Juss., est épaisse, cylindrique¹, dépourvue de côtes et d'angles. Son écorce est creusée de sillons qui j en se **crispant**, ferment des **rhombes** ou des losanges. On trouve au sommet de chaque rhombe un écusson cotonneux, **avec** des épines en faisceaux. — Les **petales extérieurs** du *Cactus Pereskia* sont **nombreux**, presque papillaires, et les **petales intérieurs** sont ovales. — On observe un **phénomène** particulier de contraction dans les examens du *Catt&Opuntia*. Lorsque les louche avant remission de la poussière fécondante, les filaments se couchent **circulairement** les uns sur les autres. — Le **stigma** du *Cactus Jlagelliformis* n'est presque point dilaté. — Les fruits du *Cactus parasiticus* ressemblent assez exactement à des Groseilles. Ceux de la plupart des autres espèces sont plus grands, et ont à peu près la forme de la figue, d'où est venu le nom de *Figuière d'Inde*. — C'est sur le *Cactus cochinchinensis* que se **élève** la Cochenille (*Coccus cacti*, LIMN. FAB.) (1). Le *Cactus apuntia* est cultivée¹ en Espagne, où il produit des fruits d'une saveur douce et bons à manger.

Les Cactoides diffèrent des Saxifragées par l'absence du **perisperme**, par leurs étamines en nombre **indéterminé**, et par leurs **filaments** nombreux. Elles **n'ont pas une grande** affinité avec les Mélastomées; cependant elles s'en **rapprochent** par un grand nombre de caractères, tels que l'absence du perispermie, le **rembrion courbé**, l'ovaire **adhérent**, la corolle insérée au sommet du calice, etc.

CO Voyez le Traité¹ de la Culture du *IS*Oj*1*, par Thié*
it Meunonville, à vol.ia-8.° Paris*, Delala in. 1787.

 O R D R E V I .

 LES MĒLASTOMĒES, *MELASTOMĒE*.

ANTOINEL. DE JUSSEU est le premier qui, observant les caractères propres aux Mélastomées, les ait distinguées des Epiphiènes, dont elles faisoient partie, soit dans la disposition des plantes du jardin de Trianon, soit dans l'exposition des familles par Adanson. Les végétaux qui constituent ce nouvel ordre sont tous exotiques. Leur tige, ordinairement ligneuse, rarement herbacée, porte des feuilles opposées, simples, relevées de trois ou de plusieurs nervures longitudinales. Les fleurs, toujours hermaphrodites et complètes, affectent différentes dispositions.

F&UGTIFI CATION.

Calyce monophylle tubuleux, libre ou adhérent, nu ou entouré d'écailles. Corolle formée de pétales en nombre déterminé, insérés au sommet du calyce, et alternes avec ses découpures. Étamines ayant la même insertion que la corolle, en nombre déterminé et double de celui des pétales; filamens munis souvent vers leur sommet de deux

soies ou appendices; anthères oblongues, terminées en pointe recourbée, insérées par leur base au sommet des filamens, d'abord penelites lorsque les filamens sont courbés en dedans, ensuite droites lorsque les filamens se redressent. Ovaire libre ou adhérent; style unique; stigmate simple. Fruit, baie ou capsule, tantôt libre et recouvert par le calyce resserré à son sommet, tantôt adhérent et adn[^] au calyce, divisé intérieurement en plusieurs loges qui contiennent chacune beaucoup de semences. Périsperme mil. Embryon courbé; cotyledons planes-convexes, courts; radicule inférieure.

§. I. *Ovaire adhérent ou semi-adhérent*

MELASTOMA, L. J. G. *pi.* 126; LAM. *pi.* 361. GROSSULARIA, PLUM., T. *Melastome*. CAL. 5-fide ou 5-denté ou presque entier. COR. Pétales 5. ÉT. 10. Capsule remplie d'une pulpe juiolle, 5-loculaire, s'ouvrant au sommet en 5 parties. Semences nombreuses, nues, nichées dans la pulpe du fruit. «—Arbrisseaux ou arbres de moyenne grandeur; fleurs axillaires et terminales, disposées en corymbes ou en panicules ou

296 CLASSE XIV, ORDRE VI.

en épis, quelquefois à 4 pétales et à 5 étamines. Ovaire simplement recouvert par le calyce, selon Linnéus; semi-adhérent, selon Jacquin; libre ou adhérent, selon Aublet. Fruit quelquefois 2-3-4-loculaire.

MELASTOMA, *Louche noire*, en grec; ainsi nommé parce que les fruits du *Melastoma malabathrina*, qui sont d'un goût agréable et fort recherché, noircissent la bouche de ceux qui les mangent.

OBS. Le *Melastoma* renferme plusieurs espèces qui doivent être observées de nouveau sur des individus vivans, selon la remarque de Jussieu. En effet, parmi les plantes rapportées par Aublet à ce genre, on en trouve qui présentent des différences, soit dans la tige herbacée (*Melastoma bivalvis*, *trivalvis* et *villosa*), soit dans le calyce étoilé (*Melastoma arboreum* et *flavescens*), ou muni de squamules (*Melastoma bivalvis* et *trivalvis*), soit dans les étamines dont 5 sont stériles (*Melastoma grandiflora*), ou seulement au nombre de 8 (*Melastoma discolor*), soit dans l'ovaire adhérent au calyce (*Melastoma arborescens*, *racemosa*, etc.), ou simplement recouvert (*Melastoma grandiflora*, *villosa*, etc.), soit dans le fruit qui est ou une baie 5-loculaire (*Melastoma arborescens*, *relata*, *racemosa*), ou une capsule 2-valve (*Melastoma bivalvis*), ou une capsule 3-valve (*Melastoma trivalvis*), ou une capsule 5-valve (*Melastoma scandens*). Goertner, frappé de toutes ces différences, pense que le caractère essentiel de ce genre doit consister dans les sentences qui sont nichées dans la pulpe du fruit.

OSBECKIA, L. J. G. *pi.* 126; LAM. *pi.* 283.

CAL. à Umbe 4-partite et muni entre chaque division d'une petite écaille cilice, ou à limbe 5-fide et nu. **COR.** Pétales 4-5. **ÉT.** 8-10 ; antlières terminées par une poiule longue , filiforme et recourbée. Ovaire couronné de soies roides. Capsule ovoïde, hérissée, couronné par le limbe du calice, 4-5 loculaire, s'ouvrant au sommet en 5 parties. Semences nombreuses, petites, insérées dans chaque loge sur un placenta adhérent longitudinalement à l'axe du fruit. — Tige 4-gone; fleurs terminales, sessiles, entourées de quatre feuilles plus longues que la fleur.

OSBECKIA, du nom d'un Suédois, disciple de Linneus.

§. II. *Otwire libre.*

KHEXIA, L. J. G. *pi.* 112; LAM. *pi.* 283.

CAL. 4-fide. **COR.** Pétales 4. **ÉT.** 8; anthères arquées. Capsule découverte par le calice, 4-loculaire, s'ouvrant au sommet en 4 parties. Semences nombreuses, creuses à leur base d'un ombilic concave, portées dans chaque loge sur un placenta stipité — Plantes ordinairement herbages; tige

298 CLASSE XIV, ORDRE VII.

4-gone; pédoncules axillaires et terminaux uni ou multiflores.

KHEXIA vient d'un mot grec qui signifie *fracture*; ainsi nommé, parce que les étamines paroissent brisées dans le point d'insertion des anthères sur les filamens.

OBS. Les Melastomées different des Cactoides, par le port, par le nombre déterminé des pétales et des femelles, par la forme des anthères, etc. Elles se rapprochent des Calycanthèmes par leur calyce tubuleux corollifère et staminifère à son limbe, et par le nombre déterminé des étamines.

O R D R E V I T .

LES CALYCANTHÈMES, CALYCANTUEMM.

QUOIQUE le nom de *Galycanthèmes* convienne à toutes les plantes dont la fleur est portée sur le calyce, nous avons cru néanmoins pouvoir l'adopter pour désigner une partie de celles dont la corolle est spécialement insérée au sommet du calyce (i). Ces plantes, en général herbacées et annuelles, rarement frutescentes, ont une tige souvent cylindrique, droite et garnie de rameaux tra-

(i) Linnéus a donné le nom de *Calyranthemas* aux plantes qui constituent les familles appelées par Jussieu, Melastomées, Onagracées, Salicaires.

gones, alternes ou opposées. Les feuilles qui portent de boutons coniques et nus, sont dimples, opposées ou alternes, sessiles ou presque sessiles. Les fleurs, presque toujours hermaphrodites, sont souvent pourvues de corolle, résident dans les aisselles des feuilles, ou sont placés au sommet des tiges et des rameaux.

FRUCTIFICATION.

Calice libre, tubuleux ou urcéolé, persistant. Corolle formée de pétales en nombre déterminé, insérés au sommet du calice et alternes avec ses divisions, quelquefois nulle, et les étamines en nombre égal à celui des pétales, quelquefois en nombre double, attachés au milieu du calice: anthères petites, s'ouvrant en deux loges par des sillons latéraux. Ovaire simple, libre; style unique; stigmate souvent capitulé. Capsule entourée ou recouverte par le calice, uni ou multiloculaire, polysperme. Semences insérées sur un placenta central. Fertilisation nulle. Embryon droit; radicle inférieure.

§. I. *Acers polypétales.*

PEMPHIS, FORST. *nov. gen. pi.* 3.j.; J. L. ROTH, L.S. *LAM. pi.* 408, *Jig.* 2. GAL. tur-

300 CLASSE XIV, ORDRK VII.

biné, sillonné, 12-fide à son limbe; découpures alternes plus courtes. COR. Pétales 6. ET. 12, don! 6 alternes plus courtes; anthères vacillantes. Pistil lag^{niforme}. Capsule presque sphérique, acuminée par le style persistant, i-loculaire, 6-valve (s'ouvrant transversalement a la base, Juss.), polysperme. Semences anguleuses, portées sur un placenta central, clente et peu saillant. — Arbrisseau incane; feuilles opposees; fleurs solitaires axillaires ; pedoncules munis de deux bract^{es} a leur base.

PEMPHIS, *petite bouteille*, en grec; ainsi uomme, i cause de la forme du pistil.

Oss. Ce genre diffère essentiellement du *Lythrum* par la structure de son fruit.

GINORIA, JACQ. *Amer. pi.* 91; L. J. LAM. *pL* 407. GAL. urcéolé, 6-fide, colore'. COR. Fétales 6, onguiculés. 3ÉT. 12 ; anthères réniformes. Capsule globuleuse, d^{prim}e, acuminée par le style persistant, creusée de 4 sillonsj i-loculaire, 4-%*alve, polysperine. Semences très petites, portées sur un placenta central grand et pi* sque arrondi. — Arbrisseau d'un port élégant; feuilles opposées; pedoncules i-flores, axillaires et terminauxj fleurs d'au aspect agréable.

GINORI, du nom d'un Allemand, gouverneur la Toscane, très zélé pour l'avancement de la Botanique.

LAWSONIA, L. J. LAM. *pi.* 296. **ALCANNIA**, G. *pi.* no. *Hennd.* CAL. 4-fide. **COR.** Petales 4. ÉT. 8, opposés par paires aux pétales; anthèmes arrondies. Baie sèche globuleuse, déprimée au sommet, mucronnée par le style persistant, obscurément 4-sillonnée, 4-loculaire, polyperme. Semences anguleuses attachées à un placenta central. — Arbres ou arbres de rovenne grandeur dont le port ressemble presque à celui du Troène; rameaux quelquefois terminés en une pointe spinécante; feuilles opposées; fleurs en grappes composées, axillaires et terminales, dont l'ensemble forme une panicule.

LAWSONIA, du nom d'un Naturaliste écossais*.

OBS. **LCS** *Lawsonia inermis* et *spinosa* L. appartiennent à la même espèce, selon l'observation de Deafontaines et de Lamarck. — Les *Lawsonia purpurea* et *acronychia* du Diet, ne sont pas rongées par le *Lawsonia*, selon Juëieu. — Le *Lawsonia alba*. *Diet*, ou le Henné est cultivé chez le citoyen Ceb. Cet arbre, dont les fleurs sont très odorantes, s'élève jusqu'à douze pieds de hauteur. Il croit naturellement dans les Indes orientales, dans la Perse, l'Arabie, l'Égypte, etc. Le habitant de ces contrées,

sur-tout les feinmes, sont dans l'usage de se peindre les ongles, le bout des doigts, les cheveuY, ainsi que certaines parties du visage, avec les feuilles de cet arbrisseau. Il suffit pour cela, comme nous Pa appris lecitoyen Desfontaines, d^craser ces feuilles, et de les appliquer sur les parties qu'on veut peindre.

LYTHRUM, L. J. *G.pl.* 62; LAM. *pi.* 408.

SALTCARIA, T. *pL* 129. *Salicaire*. GAL. cylindrique, strié, muni à son limbe de 12 dents, dont 6 alternes plus courtes et quelquefois nulles. COR. P&taies6. ÉT. 12, disposées sur deux rangs; anthères petites, arrondies, vacillantes. Capsule oblongue recouv^rte par le caljce, 2-loculaire, 2-valve; valves quelquefois 2-fides au sommet; placenta central, adné à chaque côté de la cloison qui est opposée aux valves. — Flantes presque toutes herbacées; feuilles ordinairement opposées ou presque verticill^es, rarement alternes; fleurs sou vent disposées en épis axillaires ou tenninaux, quelquefois axillaiITS et presque solitaires, 6-andres dans le *Lythrum Hyssopijb-
lium* L., et à 4 pet airs dans le *Ly thrum
Thymifolium* L.

§ LYTHRUM, form^d'nn mot^jec qui signifie *sang*; ainsi nomm6, à cause de la couleur des fleurs.

OBS. La tunique int^rieure de la seuieuce du

Lythrum virgatum L. est tapissée d'une lame char*
11 lie. (X^{ERTN}).

ACISANTHERA, BROWN. *Jam. pi.* 22,
Jig. 1; **J. RHEXIA**, L. GAL. ventru, 5-fide.
COR. Pétales 5. ÉT. 10; anthères sagittées,
vacillantes. Capsule recouverte et couron-
née par le calice, arrondie, 2-loculaire.
Semences nombreuses, insérées dans chaque
loge sur un placenta particulier. — Herbe;
feuilles opposées; fleurs alternativement
axillaires, solitaires.

ACISANTHERA, formé de deux mots grecs qui
signifient *anthères pointues ou sagittées*.

Oss. Ce genre diffère du *Rhexia*, selon la re-
marque de Jussieu, par les feuilles qui ne sont pas
munies de plusieurs nervures, par la situation des
fleurs, par la forme des anthères, et par le nombre
des parties de la fructification.

PARSONSIA, BROWN. *Jam. pi. z. jig.* 2 ;
J. LYTHRUM, L. GAL. tubuleux, strié,
ventru à sa base, 6-denté à son limbe. **COR.**
Pétales 6, ongulcés. ÉT. 6-9, très courtes.
Capsule petite, membraneuse, recouverte
par le calice, 6-loculaire. Semences 2-6
portées sur un placenta central. — Herbe;
feuilles opposées; fleurs alternativement
axillaires, solitaires.

PARSONSIA, du nom d'un Botaniste anglais.

304 CLASSE XIV, ORDRE VII.

OBS. On doit rapporter à ce genre le *Lythrum Parsonsia*, et peut-être le *Lythrum Melanium*. Juss.

CUPHEA, BROWN, JACQ. *Uort. vol. 2, pi. 177; J. G. pi* 44; LAM. pi. 407.* **LYTHRUM, L.S. GAL.** tubuleux, strié, légèrement replié à sa base, 5-6-dent^ à son limbe; dent supérieure plus large. **COR.** Fetales 6, inégaux, ouverts; les deux supérieurs plus grands. **ÉT.** 10-12, plusieurs rangs; filamens inégaux dont deux courts et plus velus; anthers arrondies. ' Style persistant. Capsule oblongue, recouverte par le calice, 1-loculaire, s'ouvrant sur le côté et alors cymbiforme, oligosperme. Semences portées sur un placenta central, saillant à travers l'ouverture de la capsule. — Plante herbacée, visqueuse; feuilles opposées; fleurs solitaires, axillaires.

CUPHEA, formé peut-être d'un mot grec qui signifie *bossu* ou *voûte*; ainsi nommé, parce que la capsule paroît gibbeuse, lorsque le placenta s'est fait jour & travers. Adanson pense que ce genre a été consacré à la mémoire d'un célèbre Médecin anglais.

§. II *Fleurs soutent apétales.*

JSNARDIA, L. J. LAM. pl. 77. CAL. campanulé, 4-fide. **COR.** o. **ÉT.** 4. Capsule entourée par la base du calyce, 4-gone, 4-loculairej

LES CALYCANTHÉES. 305

4-loculaire, polysperme. — Plante herbacée marécageuse et rampante, dont le port ressemble à celui du *Peplis poriula* L. ; feuilles opposées ; fleurs très petites, axillaires, opposées, sessiles.

ISN * RDIA , du nom d'un Botaniste français.

AMMANNIA, L. J. LAM. *pL* 77. CAL. campanula, strié, 8-denté & COB. P[^]tales 4[^] quelquefois 0. ÉT. 4; anthères didynies. Capsule recouverte par le calyce, 4-loculaire, polysperme.— Fleurs herbacées, aquatiques ; feuilles opposées ; plusieurs fleurs axillaires, sessiles, très petites, opposées et comme verticillées. Calyce de *Yammannia baccifera* L., 4-denté et plus court que la capsule.

AMMANNH , du nom d'un Botaniste russe, auteur de l'ouvrage intitulé *Stirpes Rhutenica*.

GLAUX, T. p. 60; L. X LAM. *pi* 141. CAL. campanula, coloré, à 5-lobes roulés en dehors. Corolle 0. ÉT. 5; anthères arrondies. Capsule globuleuse, entourée par le calyce, 5-loculaire, 5-valve, 5-sperme; placenta globuleux, creusé par les semences. — Herbe maritime, rampante; feuilles opposées; fleurs très petites, axillaires, presque solitaires, sessiles.

306 CLASSE XIV, ORDRE VII.

GLAUX (Dioscor.), formé d'un mot grec qui signifie *casius, bleu*; ou corrompu, selon le sentiment le plus généralement adopté, d'un mot grec qui signifie *lac*, et ainsi nommé, à cause de la propriété qu'on attribuoit au *Claux maritima* L.

PEPLIS, L. J. G. *pi.* 51; LAM, *pi.* 262.

GLAUX/T. GLAUROIDES, MICH. *nov. gen.* *pi.* 18. GAL. campanulé, 12-denté; dents alternes plus courtes?. COR. Pétales 6, quelquefois 0. ÉT. 6; anthères rondes. Capsule recouverte par le calyce, 2-loculaire, évalve, polysperme; placenta charnu adhérent aux deux côtés de la cloison. — Plante herbacée, marquée, rampante; feuilles opposées, très petites, axillaires, solitaires, opposées.

PEPLIS, nom que Dioscoride donnoit à une espèce d'Euphorbe. *Peplos* signifie en grec, *robe*; en effet, *Euphorbia peplos* semble couvrir la terre de ses rameaux.

OJBS. Jussieu regarde le *Peplis tetrandra* JACQ. et LINN. > dont les feuilles sont munies de stipules, dont la corolle est monopétale 4-anglée dont l'ovaire est adhérent, et dont le stigmate est double, comme devant appartenir à la famille des Rubiacées, et comme ayant beaucoup d'affinité avec *Voldenlandia* ou *Gomozia*. /m

Les Calycanthèmes diffèrent des Malastomées, par leur embryon droit et par la structure des étamines. Elles ont une si grande affinité avec les Épilobes,

qu'on devroit peut-être, à l'exemple de Linnéus, les réunir à cet ordre. En effet, dans ces deux familles, l'embryon est droit, la radicule est presque toujours inférieure, le périsperme est nul, le fruit est ordinairement multiloculaire, les étamines sont en nombre déterminé, les pétales sont insérés au sommet du calyce, et les feuilles sont alternes ou opposées. La seule différence que Ton y observe, consiste dans l'ovaire qui est libre dans les Calycanthèmes, et adhérent dans les Épilobiènes. Mais ce caractère est-il assez important pour exiger la distinction et la séparation de ces deux ordres? Ne trouve-t-on pas dans cette classe un grand nombre de familles, telles que les Saxifragées, les Portulacées, les Ficoides, les Mélastomées et les Rosacées, dans lesquelles l'ovaire est tantôt libre, tantôt adhérent?

O R D R E V I I L

LES ÉPILOBIÈNES, *M P I L O B I A N J E*.

LINNÉUS avoit réuni les plantes de cette famille avec celles de l'ordre précédent. En effet, les Épilobiènes ont un si grand rapport avec les Calycanthèmes, qu'à l'exception de la différence qui résulte de l'ovaire adhérent dans les premières, et libre dans les autres, il n'y a point de caractères qu'on puisse assigner pour les distinguer. Ces plantes, herbages ou

308 CLASSE XIV, ORDRE .VIII.

frutescentes, rarement arborescentes, ont une tige ordinairement droite et cylindrique. Les feuilles qui sortent de boutons coniques et dépourvus d'écaillés, sont alternes ou opposées, toujours simples. Les fleurs, en général d'un aspect agréable et d'une couleur éclatante, affectent différentes dispositions.*

FRUCTIFICATION.

Calyce monopétale, tubuleux, adhérent, divisé à son limbe. Corolle formée de pétales en nombre déterminé, insérés au sommet du calice et alternes avec ses divisions. Étamines en nombre égal ou en nombre double de celui des pétales, également insérées au sommet du calice. Ovaire simple, adhérent; style unique; stigmate simple ou divisé. Fruit adhérent, ordinairement multiloculaire et polysperme, rarement uniloculaire et monosperme, surmonté quelquefois par le limbe du calice qui persiste. Périsperme nul. Embryon droit; cotylédons planes; radicule presque toujours inférieure.

OBS. Comme la famille des Épilobiées renferme un grand nombre de plantes, dont In plupart sont exotiques, nous avons eu devoir nous borner à décrire les genres qui existent dans nos climats, ou sont cultivés dans nos jardins.

§. I. *Noix uniloculaire. Étamines en nombre égal à celui des pétales.*

TRAPA, L. J. G. *pi 26 et g5*; LAM. *pi. 75*.
 TRIBULOIDES, T. *pi. 431. Aldcre, Saligot f
 Cornuelle, Chdtaigne ou Trvjffe d'eau.*
 GAL. 4-partiie, persiMait. COR. Pétales ^
 Anthères penchées. Ovaire 2 - loculaire ;
 sti^mate échancré. Noix coriace, dure,
 presque turbinée ou 4-gone, armée de 2-4
 pointes ^pineuses forraées par les divisions
 per^istanles du calyce. Senienoe grande,
 charnue. — Herbes à lige simple et enfon-
 cee dans l'eau ; feuilles caulinaïres verti-
 cillees, fiuement decoupecs et comme ra-
 diciformes; feuilles florales rhomboidales,
 flotlantes sur la surface des eaux, portées
 sur des pétioles creux et ventrus ; fleurs
 solitaires, axillaires.

TRAP.* » de'riv<5, seion quelques Auteurs, d'an mot grec qui signifie *je tourne* ; ainsi nommé, parre que le fruit armé de ppintes tourne sous le pied qui pose dessus.

OSS. Gaertnerp observe que Pembryon du *Trapa* étoit forme* de £JUX lobes in^gaux, dont Tun très grand, et l'autre très petit, en forme d'éVaille, situ6 k la base de la radicule. [I suit de cette observation, que le *Trapa* doit être coiisid^i^ comme une plante

310 CLASSE XIV, ORDRE VIII.

triloculaire, quoique, dans la germination, il n'y ait qu'un seul lobe qui s'élève hors de terre.

La corolle généralement polypétale, l'absence du périsperme, etc. semblent prouver que le *Trapa* doit être placée dans la famille des Épiobiènes, & laquelle il a été rapporté par Adanson,

§ 11. *Capsule multiloculaire à 3 loges en nombre égal à celui des pétales.*

CIBICIA, T. *Bot.* 155; L. J. C. *pi.* 24; LAM. *pl.* 16. *Circe'ea*. Cix. court, à limbe 2-partite et caduc. COB. Pétales 2. Anthères droites, anodines. Stigmate échancré. Capsule trifloque, hérissée de poils, 2-loculaire, 3-valve; loges 3-spermes. Spermatozoaires insérées au fond des loges. — Herbes; feuilles opposées; fleurs disposées en grappes terminales, alternes sur l'axe de la grappe.

CIBICIA (Dioscor. *PI.*) 5 du 110m d'une femme Magicienne.

LOPEZIA, CAV. *PI. Elsy.rol* 1, *pi.* 18. GAL. 4-partite, coloré, caduc. COB. Pétales 3 (5, CAV.) onguculés; deux latéraux opposés, planes, obtus à leur sommet, et le inférieur replié, échancré au sommet, renfermant les organes sexuels, plus court. ÉT. 3 (1, CAV.), dont deux supérieures,

p&aliformes, stériles, géniculés et tuberculeuses à leur base (Pétales, CAV.), et une inflorescence fertile, sortant de la corolle dans le tube elle s'engage, se redressant, et se rapprochant des deux étamines stériles; filament dilaté et concave à sa base; anthère didyme, droite. Style filiforme à peine de la longueur de l'ovaire fertile; stigmate capitulé, velu ou frangé. Capsule globuleuse, d'abord baciforme, se desséchant ensuite dans la maturité, 4-loculaire, 4-valve; loges polyspermes; placenta central, 4-gone. Semences petites. — Plants herbacée; tige 4-gone et rameuse; feuilles alternes; fleurs nombreuses, blanches de blanc et de pourpre, petites, solitaires aux aisselles des feuilles de l'extrémité de la tige et de la racine, portées sur des pédoncules longs et filiformes, dont l'ensemble forme une grappe ou une panicule lâche,

Lopez de Heredia, un Espagnol qui a écrit sur l'Histoire naturelle du nouveau continent.

OBS. Le *Lopezia racemosa* CAV. est originaire du Mexique. C'est une jolie plante, que nous avons vu fleurir dans les jardins de Paris, mérite d'augmenter le nombre des espèces destinées à embellir nos parterres,

LUDWIGIA, L. J. G. *pi. Si*; LAM. /;/ 77.

GAL. urcol[^], à limbe 4-partite et persistant. **COR!** Pétales 4. Anthères oblongues, droites. Stigmate 4-gone. Capsule 4-gone, obtuse, couronnée, perc[^]e d'un trou circulaire à son sommet, s'ouvrant sur les angles, 4-loculaire, polysperme; cloisons attachées au milieu des valves. Semences nombreuses, petites, insérées sur les angles saillants d'un placenta central. — Herbes ou sous-arbrisseaux; racines quelquefois charnues; feuilles alternes ou opposées; fleurs solitaires axillaires.

LUDWIGIA, du nom d'un Botaniste allemand.

§, 111. *Capsule imimiloculaire. Étamines en nombre double des pétales.*

JUSSIEA, L. J. G. *pi. 31*; LAM. *ph 280*.

ONAGRA, PLUM. T. CAL, alongé, cylindrique, à limbe 4-5-partite et persistant. **COR**, Pétales 4-5. Anthères ovales ou oblongues, vacillantes. Stigmate capité, 4-5 strié. Capsule oblongue, anguleuse, quelquefois cylindrique, couronnée, 4-5-loculaire, 4-5-valve, polysperme; cloisons attachées au milieu des valves. Semences nombreuses;

LES ÉPILOBIÉNES. 313

petites, insérées sur un placenta anguleux et central. — Plantes ordinairement herbacées, rarement frutescentes; feuilles alternes; fleurs solitaires axillaires.

JUSSLABA, genre consacré à la gloire des célèbres Jussieu. *Voy. vol. i, pag. 278.*

OBS> Le *Jussiaea* ne diffère du genre suivant que par le limbe du calyce, qui persiste et qui couronne le fruit.

(ENOTHERA, L. J. LAM. *pi.* 279. ONAGKA, T. *pL* 156; G. *pL* 32. *Onagre*. CAL. alongé, cylindrique, à limbe 4-partite et caduc. COR. Pétale[^] 4. Anthères oblongues, pench[^]cs. Stigmate 4-fide. Capsule cylindrique, presque[^]gone, nue à son sommet, 4-loculaire, 4-valve, etc. comme dans le *Jussicea*.

CENOTHERA. Ce nom, que Th[^]ophraste donnoit & line autre plante de cette famille, a été substitué par Liuneus à celui d'*Onagra*. a *Quid Botanicis cum asi- nis vel onagris ? Quid animalia hybrida pro nomi- nibus plantarum ?* »

EPILOBIUM, L. J. G. *pl.* 31; LAM. *pi.* 278.

CHAMENERION, T. *pi.* 301. *Neriette*, *Épilobe** CAL. alongé, cylindrique, à limbe 4-fide et caduc. COR. Pétales 4, souvent échancrés à leur sommet. Etamines alternes plus courtes; anthères ovales, penchées.

314 CLASSE XIV, ORDRE VIII.

Stigmate 4-fide. Capsule en forme de silique, très longue, grêle, communément 4-gone, nue à son sommet, 4-loculaire, 4-valve, etc. cornue dans le *Jussieu*. Semences chevelues.— Plantes ordinairement herbacées, rarement frutescentes; feuilles opposées ou alternes; fleurs solitaires axillaires ou disposées en épis terminaux*, alternes sur l'axe de l'épi et munies d'une bractée à leur base; filaments des étamines droits ou inclinés.

EPILOBIUM. signifie en grec, *Violette sur une silique*; ainsi nommé parce que les fleurs, ordinairement d'une couleur semblable à celle de la Violette, sont portées sur un ovaire allongé et conformé en quelque sorte à une silique.

OBS. Ce genre diffère surtout du précédent par ses semences chevelues. — *Epilobium spicatum* LAM. *JDCt.*, est une des plus belles plantes qui croissent en Europe. On prétend que les aigrettes de ses semences, mêlées et battues avec du colon, pourroient servir à faire de la toile.

GAURA, L. J. G. *pi.* 127; LAM. *pi.* 281. CAL. cylindrique, à limbes 4-partites et caducues. Corolle 4, onguleux, montans, rangés d'un seul côté. Étamines munies d'une glande à leur base; antennes oblongues, vacillantes. Ovaire 4-loculaire; une ou plusieurs ovules dans chaque loge; stigmate

4-lobé & Drupé acuminé à ses deux extrémités, 4-gone, strié; noyau con forme au drupe, ordinairement i-loculaire et 1-sperme, mais présentant toujours les vestiges des cloisons et des semences qui avortent. —Plantes herbacées; feuilles alternes; fleurs disposées en petits bouquets séries, corymbiformes, situés aux extrémités des rameaux.

G AURA, formé peut-être d'un mot grec qui signifie *superbe*; ainsi 110111116, à cause de la beauté de la plante.

OJOS. Le noyau du *Gaura biennis* L., est /r fide *h* son sommet, et percé d'un trou à sa base. Les lobes de l'embryon sont convolutés (t iiviaux. *GMVLTT*S).

p. IV - *Genre ayant l'utérus de Vaj Jinil & avec les EPILOBIMNES et avec les il/rii-TOIDES.*

*

FUCHSIA, PLUM, *nov.gcn. pi. 14*; **L. J. LAM.** *pi. 28a*. **SKINNERA**, FOIST. *nov.gcn. pi. 29*. **DORVALLIA**, GOMMERS-CAL. infundibuliforme, corollaire, à limbe 4-fide et caduc. **COR.** Pétales 4, ordinairement plus courts que les découpées du calyce. **ET. 8**; filaments filiformes, aussi longs ou plus longs que le calyce; anthères oblongues, droites. Ovaire adhérent, ovale-oblong; style fill-

forme, de la longueur ties famines; stig-
male rp-iis, obi us (4-lobé dans le *Skiiv-
vera* FORSTA Baic ovoide on ohlnngue.
4-Ioculaire, polyspennt¹. — Plantes her-
bu'fVs ou ligneuses; feuilles oppos[^]-es ou
verilcillées an uontbre ae 3; fleurs ax[^]llaires
ou disp^{osées} en grappes terminates, polices
sur des p^{édoucles} longs et pendans; co-
rolle de la meun^e couleu¹ que le calyce,
excepl[^] dan[>] le *I'uchsia mugeilanica* LAM. t
dont le calyce est d'un rouge ecnrlnte ,
ttiuiis que la corolle e[>]i d'un violet foncd.

T\ JCHSTA, du 1^{om} cl*an Rut; niste Blleraand.

Oss. Le *Fuchsia* el plusieurs nutres genres men-
(1011 IK'S dans let (jiKit¹ me section) du *Genera* de Juk-
sieu, sembleni se rappToclier, par lenr port ct par
p'usieurs cara<teres, de fa famille de[^] Myrtoicles;
raais ils An differeni sur-tout parle uombred[^]ter-
mine des dlfltnines.

I/esÉpilo!niènes se rapproclent des Myrtoicles par
leur rml.)i yuti dépourvu dt¹ p[^]risperme, par leu
ov;irul, adp^{are} leur fruit sou veil t umltilocu-
lairei et par leur corolle insérée au sommetduca-
lyce. Files resse oibieut par 'urport aux Campa-
iniliir-és et aux Cucurbitacées; Mis ellea ne sont
ii i Manopétales lactescentes j c^{om}me lea premieres,
ni A>étales Dielines. el munies&e vrillea, comme
les seconder. Juss.

ORDRE IX.
LES MYRTOIDES, MYRTOIDEM.

Ce nom indique non-seulement les rapports que les plantes de cet ordre ont avec le Myrte, mais il désigne encore la propriété qui est commune à toutes les plantes de cette famille, et qui consiste dans l'odeur aromatique de quelques-unes de leurs parties. Les Myrtoïdes, presque toutes exotiques, généralement remarquables par la beauté de leur feuillage ont une tige frutescente ou arborescente. Les feuilles qui ornent les branches et les rameaux sont simples, le plus souvent opposées, rarement ternées : quelquefois, celles qui résident dans la partie inférieure sont opposées, tandis que celles qui se trouvent dans la partie supérieure sont alternes. Elles sont ponctuées dans plusieurs genres, ainsi que dans la famille des Hespéridées, c'est-à-dire qu'on y observe des points qui, regardés en face de la lumière, paroissent transparens. Les fleurs, hermaphrodites et complètes, exhalent souvent une odeur agréable. Elles

varient dans leur disposition, et elles sont tantôt solitaires et axillaires, tantôt opposées sur des p[^]doncules multiflores, tantôt disposées en grappes et alternes sur l'axe qui leur est commun.

FRUCTIFICATION.

Calyce inonoph^h)He, urcfolé ou tubulenz, adhérent ou rarement semi-adherent, tantôt nu, tantôt muni à sa base de deux écailles, persistant. Gorolle formée de p&ales dont le nombre détermhid égale celui des divisions du calyce, attaches au sommet de cet organe, et alternes avecses divisions. Étamines en ·nombre ind<5termin£, insérées sur le calyce au dessous des pétalcs, le plus.souvent libres, quelquefois polyadelphes. Ovaire simple, adhérent ou rarement semi-adhérent; style unique; sligmate simple ou irès rare* ment divisé. Fruit, baie ou drupe ou quelquefois capsule, adhérent ou rarement semi-adhérent, uni ou multiloculaire; loges contenant unc ou plusieurs semences. `Perisperme nul. Embryon droit ou courbc prcs- que en demi-c<;rcle; cotylédons ordinairement planes (roulés en spftale dans le *Punica*); radicule supérieure ou inf[^]rieure.

§. I. *Fleurs solitaires axillaires ou opposées sur des pedoncules multiflores. Feuilles ordinairement opposées et ponctuées.*

ALANGIUM, LAM. *Diet.* J. ANGOLAM, RHEED. *Mai.* 4, pi. 17 et 26. *Angolan.* CAL. divisé en 6-10 dents. COR. Pétales 6-10, linéaires, recourbés en arc. ÉT. 10-12, plus courtes que la corolle; anthères adnés aux bases des filamens. Stigmale capité. Baie charnue, sphérique, recouverte d'une peau épaisse et un peu coriace, couronnée par les dents du calice,iloculaire, contenant dans une pulpe succulente 3-4 semences presque lenticulaires. — Arbres dont le tronc, de 6-12 pieds de circonférence, s'éleva à 80 ou 100 pieds de hauteur; rameaux alternes, terminés souvent en une pointe spinescente; feuilles alternes, non ponctuées; fleurs 1-3_y axillaires.

ALANGIUM, nom emprunté, de même que celui de *Angolam*, par les habitans du Malabar, pour désigner plusieurs espèces de ce genre.

On a vu, *T. Alanium*, qui a beaucoup de rapport avec la famille des Myrtilidées, semble se rapprocher des Épilobées, par le nombre déterminé des étamines. Juss. — Rheede nous apprend que les racines et les feuilles de *Valangium decapetalum* LAM., ont uae

saveur amère et une odeur aromatique, que le bois du tronc de cet arbre est fort dur, et que ses fruits sont un mets délicieux.

EUCALYPTUS, L'HERIT. *Sert. Angl. pi.* 20. *J. LAU. pl.* 422. **CAL.** turbiné, tronqué et entier à son sommet. **COB.** Pétale calyptraiforme, caduc. **ÉT.** très-longues; anthères vacillantes. **Stigmate simple.** Capsule recouverte par la base du calyce, 4-loculaire, s'ouvrant au sommet en 4 valves, polysperme. Semences petites, anguleuses (11-sérées à un placenta central?). *— Arbres originaires de la Nouvelle-Hollande, dont le tronc, de 6-7 pieds de diamètre, s'élève à plus de 150 pieds.

EUCALYPTUS, forme⁴ de deux mots grecs qui signifient *rien couvert*; ainsi nommé, à cause de la corolle qui recouvre, en forme de coiffe, les organes sexuels.

OBS. La corolle de *VEucalyptus* ne seroit-elle pas formée de plusieurs pétales étroitement réunis et ronds en un seul? — L'espèce de ce genre, qui est cultivée depuis quelques années en Angleterre, en France, et que L'Heritier a nommée *Eucalyptus obliqua*, a les feuilles alternes/entières, ponctuées, plus prolongées sur un des côtés de leur base que sur l'autre; les pédoncules courts et multiflores sont insérés sur les rameaux au-dessous des feuilles,

MELALEUCA, L. *J. G. pi.* 35 *j LAM. pi.* 641.

'641. CAL. turbiné, à limbe 5-denté et cadue. COR. Pétales 5. ÉT. réunies à leur base ou dans leur partie inférieure en 5 faisceaux. Stigmate simple. Capsule entièrement recouverte par le calyce adhérent 3-loculaire, 3-valve, polyperme. Semences petites, oblongues, presque toujours ailées dans leur maturité insérées à un placenta central. — Arbres et arbrisseaux; feuilles alternes, entières, ponctuées; pédoncules courts, multiflores, insérés sur les rameaux au dessous des feuilles.

"MELALEUCA, *noiret blanc*, en grec; ainsi nommé, parce que le tronc de l'espèce appelée par Linnéus *Leucadendra*, est noirâtre et comme brûlé dans la partie inférieure, tandis qu'il est blanchâtre dans la partie supérieure

OBS. Les espèces de ce genre qui fleurissent chez Cels, ont la corolle de couleur herbacée, les étamines très longues, d'un rouge plus ou moins vif, et les anthères petites, vacillantes, jaunâtres.

METROSIDEROS, BANKS, G. *pi* 34; LAM. *pi*. 421 (*Jig.* 1 ?). CAL. turbiné, presque campanula à limbe 5-denté et souvent caduc. COR. Pétales 5. ÉT. distinctes. Stigmate simple. Capsule entièrement recouverte par le calyce adhérent, 3-4-loculaire, 3-4-valve. Semences très nombreuses

522 CLASSE XIV, ORDRE IX.

et semblables à des paillettes avant la maturité, anguleuses ou arrondies et peu nombreuses dans la maturité, insérées à un placenta central. — Arbres et arbrisseaux; feuilles opposées ou alternes, entières, ponctuées, souvent traversées dans leur longueur par 3 ou 5 nervures.

METROSIDEROS (Just. Scalig.). Ce nom signifie en grec, selon Rumphé, *vol. 5, pag. 17*, un arbre dont le bois a la dureté ou la couleur du fer. Ce Botaniste avoit donné le nom de *Metrodidros* au végétal que Linnéus a nommé *Mimusops Kanki*.

LEPTOSPERMUM, *FIRST. nw. gen. pi 36; J. G. pi. 35; LAM. pi. 423. GAL. campanulé, à limbe 5-fide et souvent caduc. COR. Pétales 5. ET. distinctes; anthères vacillantes/ Slightement globuleux. Capsule semi-adhrente au calyce, 5-loculaire, 5-valve, polysperme. Semences comme dans le genre précédent.—Arbres ou arbrisseaux; feuilles opposées ou alternes, entières, ponctuées, souvent traversées dans leur longueur par 3 ou 5 nervures; pédoncules 1-multiflores, terminaux ou axillaires, quelquefois situés au dessus de l'aisselle des feuilles.*

LEPTOSPERMUM, *semences menues, en grec.*

036. Ce genre paivit peut-être du *Metrosiddros*,

FABRICIA, G. *pi.* 35. Différence du genre précédent : capsule multiloculaire ; loges i-oligospermes; semences ailées.

FABRICIA, genre consacré à la mémoire d'un des plus célèbres entomologistes de ce siècle.

OBS. L'espèce qui constitue ce genre, et plusieurs de celles qui appartiennent aux genres précédents, sont cultivées et fleurissent chez le citoyen Cels.

PHILADELPHIA, L. J. G. *pi.* 35; LAM. *pi.* 420. SYRINGA, T. *pl.* 389. *Syringa*. CAL. turbinée, à limbe 4-fide. COR. Pétales 4. ÉT. environ 20. Stigmate 4-fide. Capsule semi-adhérente, 4-loculaire, 4-valve, polysperme; cloisons opposées aux valves, renflées et séricieuses sur leur bord central. Semences très petites, arillées; arille oblong, frangé à son sommet, acuminé à sa base. — Arbrisseaux ou arbres de moyenne grandeur ; feuilles opposées non ponctuées; fleurs terminales disposées en corymbe ou presque en ombelle, munies chacune d'une bractée, formées quelquefois de 5 pétales; fruit quelquefois 5-loculaire.

PHILADELPHUS (Atkén.), genre consacré à la mémoire de Ptolémée, roi d'Égypte, sur le nom de Philadelphie.

OBS. Le périsperme charnu qui entoure, selon Gaertner, l'embryon du *Philadelphus*, ne doit-il

pas être considéré comme un renflement de la membrane interne de la senescence? — Le style du *Philadelphus Coronarius* L., devient 4-partite dans la maturity du fruit.

PSIDIUM, L. J. LAM. *pi* 416. GUAJAVA, T. *pi*. 443; G. *pi*. 38. Goyavier. CAL. 4-5-fide, muni de deux dcailles à sa base. COR. Pétales 4-5. ÉT. nombreuses. Stigmate tronqué. Baie couronnée par les découpures du calice, 4-5-loculaire. Semences nombreuses, nichées dans une pulpe succulente. Embryon légèrement courbé. — Arbres; ramifications 4-gones; feuilles opposées, ponctuées; fleurs solitaires axillaires, pédonculées.

PSIDIUM. Nom que plusieurs anciens Botanistes donnoient au Grenadier.

Oss. Le Goyavier commun, *Psidium Pyri/erum* L., originaire des Indes occidentales, est cultivé dans le jardin du Mus. d'Hist. Nat. et chez le citoyen Cels. Cet arbre, de moyenne grandeur, a un tronc droit, recouvert d'une écorce parsemée de taches roussâtres. Ses feuilles ovales-oblongues, relevées en dessous de plusieurs nervures latérales parallèles et saillantes, ont près de quatre lignes de longueur. Ses fleurs, de couleur blanche, et un peu plus grandes que celles du *Syringa*, sont peu odorantes. Ses fruits, dont la forme approche de celle d'une poire, deviennent jaunâtres dans la maturity. Us contiennent une pulpe succulente, de couleur de chair, et d'une saveur exquisite.

MYRTUS, T. 409; L. J. G. *pi* 38; LAM. *pi*. 419. *Myrte*. CAL. rarement entier, ordinairement 5-fide. COR. Pétales 5. ÉT. nombreuses. Stigmate obtus. Baie couronn[^]epar le limbe du calyce, 2-3-loculaire; loges 1-5-spermes. Semences presque osseuses. Embryon courb[£]. — Arbrisseaux ou arbres de moyenne grandeur; feuilles ponctuées, presque ton jours opposées, munies, ainsi que celles du *Psidium*, de deux poinles en forme de stipules; fleurs tantôt solitaires, garnies de deux [^]cailles à leur base et axillaires, tantôt disposées-en corymbe on en panicule, et alors axillaires ou terminales, quelqnefois à 4 pétales avec un calyce 4-fide.

MYRTUS (Th&»phr.), formd d'un ri5ot grec on peut-être d'un mot arabe, quisignifientrunetl'autre *par/iim* ; ainsi nomm[£], à cause de Todeur suave que répandent les fleurs, de même que les feuilles, iors-qu'elles sont froiss[^]es.

OBS. Le *Myrtus Pimenta* L. est originaire des Indes occidentales. [^]lei arbre, qui s'élève *b.* environ trente pieds de hauteur, pousse un grand nombre de branches couvertei vers leur sommet de feuilles alternes d'un ver[^]gai et luisantes. Les fleurs, dispos[^]es en corymbes au sommet des jeunes rameaiix, out un catyce 4''[^]e m u n i de 4 [^]cailles a sa base, et une corolle à 4 petales, Le fruit, de la grosseur

d'une groseille, noir dans sa maturité, est divisé intérieurement en deux loges is-permes. Brown nous apprend que cette espèce de Myrte est cultivée avec beaucoup de soin à la Jamaïque, et que ces fruits qu'on emploie comme épices, et dont on tire par distillation une huile essentielle aussi estimée que celle du Cannellier, *Laurus Cinnamomum* L.

EUGENIA, MICH. *nov. gen. pi.* 108; L. J. LAM. *pi.* 418. *Jambosier*, CAL. 4-fide. COR. Pet. ailes 4. ÉT. non membraneuses. Stigmate simple. Baie pyriforme ou sphérique, couronnée par les découpures du calyce, 1-loculaire, is-perme, rarement 2-3-sperme. — Arbres ou arbrisseaux; feuilles opposées, ponctuées; pédoncules axillaires ou terminaux, uni ou multiflores.

EUGENIA, genre consacré à la mémoire du prince Eugène.

Où. Ce genre est bien distinct du précédent. — Jussieu, Giertner, Lamarck, etc rapportent à un des genres suivans les *Eugenia acutangula* et *racemosa* L., dont les feuilles sont alternes, et dont les fleurs sont disposées en grappe. — Le genre *Jambosier* renferme un grand nombre d'espèces, dont quelques-unes sont remarquables, soit par la beauté de leurs fleurs, soit par leur saveur et leurs fruits. — L'*Eugenia Jambos*-L., originaire des Indes orientales, est un arbre de moyenne grandeur, dont le feuillage luisant forme un contraste agréable avec les fleurs qui sont de couleur blanche, et aussi

grandes que celles du Caprier. Les fruits, à peu près de la grosseur et de la forme d'un oeuf, contiennent une pulpe succulente qui* répand un parfum suave. Rhæde nous apprend que les habitants du Malabar ont une grande vénération pour cet arbre, parce qu'ils prétendent que leur dieu Wistnov est né sous son ombrage. *J' Eugenia Jamhos* fleurit[^] donne même des fruits depuis plusieurs années, chez le citoyen Lemoisier à Montreuil près Versailles.

CARYOPHYLLUS, T. pi. 432; L. J. G. pi. 33; LAM. pi. 417. *Giroflier*. *CAI. oblong, infundibuliforme, 4-fide, muni à la base intérieure de ses découpures d'un rebord quadrangulaire. COR. Pétales 4. ÉT. insérées sur le rebord quadrangulaire du calyce (4-adelphes, GJERTN.). Stigmate simple. Bdie coriace, surmontée par la limbe du calyce, 1-2-loculaire, i-a[^]sperrae. — Arbre de moyenne grandeur; feuilles opposées, ponctuées; fleurs disposées en corymbes terminaux, munies à leur base de deux petites écailles opposées et caduques.

CARYOPHYLLUS (Pl.) > *Feuille de Noix*, en grec.

08\$. Le *Caryophyllus aromaticus* L. croît naturellement aux îles Moluques. Ce végétal est cultivé dans nos Colonies orientales depuis 1770, époque à laquelle il y fut introduit par Poivre, qui étoit intendant de l'île de la Réunion. Ses boutons à fleurs, connus sous le nom de *clous de Girofle*, ont une de

328 CLASSE XIV, ORDRE IX.

Épiceries les plus estimées. On en tire, par la distillation, une huile essentielle dont les Farfumeurs font beaucoup d'usage.

PUNIC A, T. *pi.* 402; L. J. G. *pi.* 38; LAM. *pi.* 415. Grenadier. CAL. campanula, coriace, 5-6-fide, colore. COR. P&ales 5-6. ÉT. nombreuses. Stigmale capita. Baie grande, sphérique, recouverte d'une écorce coriace, couronnée par les découpures du calice, clivisée intérieurement par un diaphragme transversal en deux cellules inégales, la supérieure plus grande 7-9 loculaire, l'inférieure plus petite 3-4-loculaire; cloisons membranées. Semences nombreuses, anguleuses, entourées d'un arille pulpeux. Lobes de l'embryon roulés en spirale, — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; rameaux axillaires presque 4-gones, terminés à leur sommet en une pointe piquante; feuilles ponctuées, ordinairement opposées, rarement verticillées ou alternes, munies quelquefois dans leurs aisselles d'épines simples; fleurs 4-5, rapprochées au sommet des rameaux, presque sessiles.

PUKICA (on sous-entend *Malus*); ainsi nommé, soit à cause du lieu natal de la plante, soit à cause de la couleur du fruit.

LES MYRTOIDES. 32g

Oss. Le Grenadier commun, *Punica. Granatum* L., est naturalist dans nos d&partemens mfa'idionaux. On le mnltiplicie facilement par marcottes ou par les drageons enracinls qui se trouvent auprfa des gros pieds. Ses ileurs sont connues dans les boutiques sous le nom de *Balaustes*.

§. II. *Fleurs disposes en grappes, el ah-femes sur Vaxe commun.* Feuilles presque toujours alternes et non ponctu&es.

LAGERSTROMIA, LAM. *pi* 478; L. J. MUNCHAUSTA , L. J. ADAMBOE , RHEED. *Mai.* 4, *pi.* 20-22. CAL. campanulé ou turbin[^],6-fide. COR. Pétales6, onguiculés, ondulfe sur le&urs bords. ÉT. connées à leur base en 6 faisceaux. Sligmate tronqu[^] ou obtus. Capsule s[^]ni-adhérente, ovale-ar-rondie, mutique ou acuminée pffi* le style, creus[^]e de 6 sillons, s'ouvrant sup[^]rieurement en 6 valves, et divisfe intérieurement en 6 loges polyspermes. — Arbrisseaux; feuilles oppos&s ou alternes; faisceaux des (^tan&ines distingués dans le *Lagerstromia Chinensis* LAM., par un filam&ent très long.

LACERSTHOMIA, du nom d'nn Suddois qui s'inié-ressoit aux progrès de THist. Nat.

OBS% NOUS avo&is cru pouvoir rapporter le *La**

gerstromia k la famille des Myrtées, soit à cause des feuilles ponctuées dans l'espèce appelée *Chinensis* par Lamarck, soit à cause des nervures nombreuses, soit k cause de l'ovaire qui est bemi-adhérent, telon l'observation de Rumphé. « *Flores in calycu centro rotundum abscondentes germen.* » Nous pouvons encore ajouter que la structure du fruit de *VAdamboe*, que nous avons observé dans l'herbier de Jussieu, est conforme à celle de plusieurs Myrtoides; c'est-à-dire que les cloisons sont opposées aux valves, et que les semences comprimées sont insérées à un placenta aiguë et central.

BUTONIGA, RUMPH. *Amb.* 3, pi. 114, 115, 116; **LAM.** *pl.* 590 et 591; **J. BARRINGTONIA**, FORST. 71 *ot.* gen. pi. 38; L.S. G. pi 101. **MAMMEA** (*Asiatica*), L. **GOMMERSONA**, SONNER. *Guin.* pi. 8-9. **SAMSTRAVADT**, RHEED. *JdaL* 4, pi. 6-7. **STRAVADIUM**, J. **EUGENIA** (*Acutangida* et *racemosa*), L. **GAL.** 2-4-fide à son limbe. **COR.** Fétales 4. **ÉT.** nombreuses, connées à leur base en un cylindre court. Ovaire 4-loculaire; style persistant; stigmale simple. Drupe 4-gone, couronné par le limbe du calyce; noyau fibreux, également 4-gone i-sperme. — Arbres; feuilles fort rapprochées les unes des autres, longues d'un pied dans le *Barringtonia speciosa* G., ou *Eugenia racemosa* IM'J fleurs grandes; fruits oblongs ou

en forme de pyramide renflée à sa base, semblables 3 des bonnets carrés; 3 loges et 3 semences sujettes à avorter.

BUTOHICA, formé du mot *Hutturn* > dont se servent les habitans d'Auiboïue pour designer quelque* espèces de ce genre.

OBS. Les Myrtoïdes different sur-tout des *Spilobiènes* par le nombre indéterminé des étamines. Elles se rapprochent des Rosacées par leur ovaire adhérent, par leurs femelles nombreuses, et par les genres dont les feuilles sont alternes, non poictuées.

O R D R E X .

LES ROSACÉES, ROSACXJB.

ARBRESSEAU dont les fleurs ont une couleur si tendre, une odeur si douce et une forme si agréable, sur-tout au moment où les pétales s'épanouissent, a donné son nom à cette famille. Les végétaux qui la composent, quoique de nature différente, prouvent néanmoins par les rapports nombreux et frappans qui les unissent, combien la distribution que les Anciens faisoient des plantes en herbes et en arbres étoit futile et erronée.

Les racines des Rosacées sont en général

rameuses et fibreuses. Dans les végétaux arborescens, le tronc, recouvert d'une écorce ordinairement grise et ridée, produit un grand nombre de branches rameuses qui sont toujours alternes, communément cylindriques, et qui s'élevent sous vent avec grâce en formant une cime qui se termine en pointe. Dans les végétaux herbacés et frutescens, la tige, droite ou rampante, quelquefois armée d'aiguillons crochus, porte des branches également alternes et ordinairement cylindriques. Les feuilles, presque toujours opposées avant leur développement, sont alternes, garnies de stipules, simples ou composées, portées sur des pétioles cylindriques et creusés en dessus d'un léger sillon. Les fleurs, communément hermaphrodites, et complètes, sujettes à doubler par la culture, affectent différentes dispositions. Dans quelques genres, comme dans le Prunier, le Cérifier, l'Amandier, et elles paroissent avant les feuilles.

FRUCTIFICATION.

Calice adhérent tubuleux, ou libre et en forme de godet, ordinairement divisé à son limbe, presque toujours pédonculé. Corolle formée de pétales en nombre déterminé, le plus souvent 5, insérés au sommet du calice

et alternes avec ses divisions , quelquefois
mils. Étamines presque toujours en nombre
indéterminé, insérées sur le calice au dessous
des pétales; anthers arrondies, droites, s'ou-
vrant en deux loges par les sillons latéraux.
Ovaire simple adhérent et polystyle dans les
Pommacées , libre et monostyle dans les
Amygdalées, multiple et libre dans les Rosiers,
Agrimonides, Dryadées et Ulmaires. Styles
latéraux ou situés sur le côté interne des
ovaires, ordinairement vers leur sommet,
quelquefois vers leur base, comme dans *XAl-*
chimilla, *Yaphanes*, et *Chrysobalanus*, etc.;
stigmata simples, presque toujours tronqués
obliquement sur leur face interne et creusés
d'un sillon. Fruit de nature et de structure
différente; tantôt une pomme multiloculaire
couronnée par le calice (Pommacées); tantôt
une ou deux ou plusieurs semences contenues
dans le calice qui persiste , se resserre k
son orifice et fait les fonctions de péricarpe
(Rosiers , Agrimoniées); tantôt plusieurs se-
mences portées sur un placenta commun
(Dryadées); tantôt plusieurs capsules uni-
loculaires, mono- ou polyspermes (Ulmai-
res); tantôt une seule capsule ou une seule
baie uniloculaire mono ou polysperme (Pro-

ckiènes) (i); tantôt un drupe charnu ou coriace, renfermant un noyau mono ou dispersé (Aniygdalées). Scioences marquées sur le cdté et un peu au dessous du sommet d'un ombiic auquel est inséré un petit filament qui tire son origine du fond du plricarpe. Membrane inlérieure de lasemence, quelquefois un peu renfl^e et Increment charnue. P&risperme nul. Embryon droit ; cotylédons planes; radicule sup&ieure ou inférieure.

OBS. Les racines de plusieurs planteas de cette famille passent pour diur&iques. Les feuilles et les fleurs de quelques espèces sont regardles comme vuln&rairesj astriugentes et purgatives. La plupart des fruits charnus ont d'abord une saveur acidt?; mais à mesure qu'ils approchent de la maturité, ils deviennent doux et sucrés. — Les experiences curieuses de Duhamel sur l'eau distills des feuilles du *Cerasus Laurocerasus* L. prouvent qu'il y a daas cette famille quelques plantes suspectes.

(i) Nous avons cru pouvoir passer sous silence la section de» *Pro chics* Juss., parce qu'il noussemble que la description des genres qu'elle contient, et dont au^un n'est cultivé dans nos jardins, ne contribueroit pas à donaer une coanoissance plus parfaite des caractires qui constituent la famille des Rosacées. Ceux qui d^sireront étudier les genres de cctte section, pourrout consulter le *Genera Plantarum* de Jussieu.

§. I. *POMMACEES*. *Ovaire simple, adhérent, polystyle. Pomme ombiliquée et couronnée par le limbe du calyce, multiloculaire. Radicule inférieure. Arbres ou arbrisseaux; fleurs hermaphrodites complètes; étamines et nombre indéterminé.*

MALUS, T. *pi.* 406; **J. PYRUS**. L. *Pommier*. GAL. 5-fide. COR. P&ales 5. ÉT. environ 20. Styles 5, connés à leur base et velus. Pomme sphéroïde, glabre, ombiliquée à ses deux extrémités, 5-loculaire dans le centre; loges cartilagineuses contenant chacune deux semences ou deux pépins; tunique extérieure des semences cartilagineuse. — Feuilles simples, entières, tomenteuses en dessous; fleurs le plus souvent fasciculées, axillaires ou situées au sommet des bourgeons.

MALUS, formé, selon G. B., du mot lolien *Malon*, qui signifie *Pomme*.

OBS. Le *Malus sylvestris* est pépiné. — On pourroit regarder les fruits des *Malus*, *Pyrus*, etc. comme formés de plusieurs capsules entourées d'une chair solide.

PYRUS, T. *pf.* 404; I* **J. G.** *pi.* 87; **LAM.** *pi.* 435. *Poirier*. Différence du genre précédent : styles entièrement distincts;

pomrne glabre, tiu-binfe, ombiliquée seulement au somniet. — Feuilles ordinairement glabres; fleurs raniast>écs au sotnmet des rameaux, presque disposees en épis, portées sur de longs pedoncules.

PTRUS. Quelques Auteurs prétendent que ce nom vient de la forme pyrainidale du fruit.

OSS. Le *Pyrus sylvetfris* est 6pineux. — Duhamel pense que la famille nombreuse du Poirier est divisée en deux branches, dont Tune reconnoit le Poirier sauvage pour son auteur, et Pautre paroît être le fruit de l'union du Coignassier avec le Poirier. Les alliances contractées, soit entre les individus des deux branches, soit entre les individus d'une xnême branche, out multiple presque à l'infini les -/arisés du Poirier. On peut encore, continue le même auteur, soup^onner que le Poirier vivant solitaire dans les bois n'a pas d^daigné tout commerce avec les *Sorbus*, *Cratergus*, *Mespilus*, etc.

CYDONIA, T. pi. 405; J. PYRUS, L. G. pi. 87.* *Coignassier*. Ge genre difRre du *Pyrus* par les divisions du caljce qui sont grandes et dentées, par le fruit qui est lomenteux avant son développement parfait, par les scinences au nombre de ^ dans chaque loge et disposees sur deux ranss, par les feuilles tomenteuses en dessous, et par les fleurs solitaires, terminales, presque sessiles.

CYDONIA du nom d'une \ ille de Crète.

MESPILUS,

MESPILUS , T. *pi* 410; L. J. G. *pi* 87; LAM. *pi.* 436. CRATÆGUS , L. *Néflier* , *jizeïôtiefi Aubepiñe*. CAL. 5-fide. COR. Pélales 5. ÉT₀ 20. Styles et stigmates 2-5 (très rarement 1). Pomme sphérique, 2-Sperme. Semences osseuses.—Feuilles simples, entières ou lobées; pédoncules communément multiflores et disposés en corymbes terminaux.

MESPILUS (Thophr. Dioscor.). ^re radical.

OBS. Les fleurs du *Mespil** ysrmanica* L., sont terminales, solitaires, régulières; celles du *Mespilus oxyacantha* Juss., ou *Cratægiu oxyacantha* L., sont monoïtes.

CRATÆGUS, T. L. J. LAM. *pi* 433. MESPILUS , L. *AU sicr*. Différence du genre précédent : semences cartilagineuses.

CRATÆGUS (Thophr.) vient, selon Linneus , d'un mot grec qui signifie *robur, force*; ainsi nommé, à cause de la dureté du bois.

SORBUS, T. L. J. LAM. *pi* 434. PYRUS, G. *pi* 87. *Sorbier, Cormier, Cochesne*. Différence du *Mespilus* : styles et stigmates 3; pomme globuleuse ou turbinée, molle, 3-sperme; semences cartilagineuses.~Feuilles ailées ou ^lus rarement semi-ailées; fleurs disposés en corymbes terminaux.

SORBUS (PI.) y formé peut-être d'un mot arabe qui

signifie *boisson*; ainsi nommé, parce qu'on fait avec le fruit du *Sorbus aucuparia* I*, une liqueur fermentée qu'on dit être agitable & boire.

OSS. Linneus a distingué les *Cratagus*, *Mespilus*, et *Sorbus* par le nombre des styles et des semences; mais comme le nombre des styles varie dans les espèces d'un même genre, et comme les semences sont sujettes à avorter, il semble que les caractères assignés par Linné doivent être préférés dans la distinction de ces genres qu'on n'hésiteroit pas à réunir en un seul si l'on ne craignoit de déroger à l'usage reçu. — On appelle vulgairement Cormiers, Sorbiers, les espèces qui portent des fruits semblables à de petites poires; et l'on donne le nom de Cochesnes à celles qui produisent des fruits globuleux d'un beau rouge orangé.

§. 11. *HOSIERS*. Ovaire en nombre indéterminé reconvertis par le calice en forme de godet et resserré à son orifice à chaque waire inostyle. Semences en nombre égal à celui des ovaires. Tige diculc supérieure. Arbrisseaux; fleurs hermaphrodites complètes; filaments en nombre indéterminé.

ROSA, T. pi 408; L. J. G. pi. 73; LAM. pi. 440. Rosier, Églantier. GAL. en forme de godet, resserré à son orifice, divisé à son limbe en 5 coupures persistantes, dont z

munies d'appendicés sur cha'que côté, 2 dépourvues d'appendices, et 1 appendiculée seulement sur un côté. COR. Pétdles-5. ÉT. nombreuses, couvertes. Chaque style terminé par un stigmate simple. Calyce bacciforme, sphérique ou ovoïde, contenant un grand nombre de semences oblongues, presque osseuses et hispides. — Arbrisseaux munis ordinairement d'aiguillons épars; feuilles alternées avec impaire; stipules en forme d'ailes, adnées à la base du pétiole commun; fleurs terminal, solitaires ou disposées en corymbe, souvent grappées de sujettes à doubler par la culture.

ROSA (PI.). Ce nom est formé du mot grec *Rodon* qui signifie *Rose*.

Oss. Le citoyen Mirhaine a trouvé en Perse une Rose à feuilles simples, dont les stipules sont terminées en pointes aiguës, et dont toutes les découpures du calyce sont dépourvues d'appendices. — Cels cultive une nouvelle espèce de Rosier rapportée de la Chine par lord Macartney. Les tiges de cette plante sont presque couchées, très rameuses et pubescentes; ses folioles sont ovales rebours, finement dentées, d'un vert foncé et luisant; ses fleurs, solitaires et de couleur blanche, ont un calyce soyeux dont les divisions sont lancéolées, pointues et dépourvues d'appendices; l'ovaire est globuleux, glabre, et les pétales, presque en cambré, sont surmon-

monies dans leur gchancrure, d'une petite pointe en forme d'arête. — Ontrouve surle Rosier sauvage des excroissances rougeâtres, 16gères, spongieuses, hfrissfes de filamens rameux , connues sous le nom d'e *Btlldguar*. Cos excroissauces sont fonnées par la sève cjuï afflue avec plus d'abondance dans les parties du Rosier, 0m Fespèce de mouche appellee par Fabricius *Cynips Rosa*, a enfoncé son aiguillou pour y dēposer ses ceufs.

§. III. *AGRIMONIEÉS*. *Ovaires en nombre détermine (rarement xtn sail), recouverts panic calyce en forme degodet et resscrrd d son orifice ; chaque ovaire monostyle. Sentences en nombre 4gal d celui des ovaires. Radicule supérieure. Flantcs la plu part he 1 bâcees; fleurs souvent apetales, quelquefois diclines; dtamines communément en nombre déterminé.*

"
POTERIUM, L. J- LAM. *pi.* 777. PIMPINELLA , T. *pi.* 68; G. *pi.* 32. *Pimprenelle*. Dioique. GAL. 4-tide, coloré , muni à sa base de 3 écailles. COR. o. FL. M. ET. 30. FL. F. Ovaires 2 ; styles 2 ; stigtnates 2 en forme de pinceau. Seincnces 2, con* tenues dans le ealyce qui vesscmble à une capsule. — Herbes; feuilles rildesavec impaire; stipules adnées à la base du pétiole;

fleurs term in ales, rapprochees en tete ou
 disposees en epi. *

POTERHIUM (Dioscor. PI.), *Coupe*, en grec ; ainsi
 nomml, à cause de la forme du oalyce.

OBS. Le port du *Poterium spinosum* L. est presque
 scribiabile & celui d'un Hosier. Cette espèce paroît
 s'éloigner du genre, par sa tige fnitescente el irès
 rameuse, par ses rameaux terminus en mie pointe
 spinescente, et par les calyces des fleurs, qui do-
 viennent bacciformes après la f&condation. Juss;

SAKGUISOftBA, L. J. *LAU.pl.* 85. PIM-
 PINELLA, T. G. *pi.* 32. *Sanguisorbc.* CAL.
 4-fide , coloré , muni à sa base de deux
 écailles. COR. o. ÉT. 4. Ovaires 2; styles
 2; stigmates 2, simples. Sencuces 2, eon-
 ten ues dans le calyce qui ressemble a une
 capsule. — Herbès ; feuilles et inflores-
 cence comme dans le *Poterium*

SANGUISOUBA , form[^] des deux mots *laliiⁱ^sangii l-*
nem sorbere ; ainsi nomie, k cause de sa vertu pour
 itancherle sang,

OBS. Gsertner a réuni les *Poterium* et *Sanguis-*
scrba L. en un seul genre, auqucl il a conservé le
 nom de *Pimpinelfn* T.

ANCISTRUM[^] FORST. *nov. gen. pi.* 2 ; L.S.
 J. G. *pi-* 3a ; LAM. *pi.* 22. GAL. turbiné ,
 muni à sa base de deux écailles, garni à
 son limbe de 4 dents surmontées d'mie arête
 terminée par 4 crochets. COB. Fetales 4. ÉT*

2. Ovaire 1; style 1; stigmaté en forme de pinceau. Semence 1, contenue dans le calyce qui ressemble à une capsule. — Herbes; feuilles et inflorescence comme dans le *Poterium*.

ANCISTRUM, formé d'un mot grec qui signifie en latin *Hamus*; ainsi nommé, à cause des crochets qui terminent les arêtes dont le limbe du calyce est muni.

OBS. NOUS avons observé, dans le jardin du citoyen Cah, une nouvelle espèce *Ancistrum*, originaire du Pérou. Cette plante diffère des autres espèces connues du genre, par ses folioles ovales-oblongues et dentées en scie, par le calyce des fleurs nu à sa base, et par les arêtes dont le nombre est toujours au dessous de quatre.

AGRIMONIA, *T.pl.* 155; L. J. *G.pl.* 73; LAM. *pi.* 409. AGRIMONOIDES, *T. pi.* 155. *jugemoine*. GAL. oblong, 5-fide, hérissé extérieurement dans sa partie moyenne de soies nombreuses et crochues à leur sommet, entouré à sa base d'un très petit calyce 2-partite. COR. Pétales 5. ÉT. 12-20. Ovaires 2; styles 2; stigmates 2. Sentences 2, contenues dans le calyce qui ressemble à une capsule. — Herbes; feuilles opposées # avec impaire; folioles alternativement inégales; fleurs disposées en épi^h terminaux, réunies chacune de 3 bractées.

AGAIMONIA. Ce nom est corrompu, selon Linneus, d'*Argemonia*.

OBS. Doit-on regarder comme congénère l'espèce appelée *Agrimono'ides* par Linneus, dont les feuilles caulinaires sont ternes, dont les fleurs 7-3-androgyne 1-style sont disposés en corymbe terminal, dont le calyce extérieur est campanula et multifide, et dont le fruit glabre ne contient qu'une seule semence? Juss.

NEURADA, L. J. G. pi. 3z; LAM. pi. 3g3.

GAL. Hémisphérique, à 5 divisions persistantes et incisées, partagé intérieurement en 10 loges ou fosses. Goa. Pétales 5. ÉT. 10. Ovaires 10, renfermés dans les fosses du calyce; styles et stigmates 10. Capsule formée par le calyce persistant, d'primé, orbiculaire, à valve, 10-loculaire, muriquée sur sa surface supérieure, inerme sur sa surface inférieure; loges indéfinies. Semences ovales-globuleuses et presque osseuses. — Plante herbacée, tomenteuse, à tiges articulées; feuilles alternes, sinuées, munies de stipules subulées; fleurs solitaires, axillaires, pédonculées.

NEURADA, synonyme de *Poterium* dans Dioscoride, et formé d'un mot grec qui signifie *nerf*.

OBS. Lorsque l'on dépose dans le sein de la terre un fruit de *Neurada*, il n'y a ordinairement qu'une seule semence qui lève. La tige de la jeune plante

est entourée pendant quelque temps à sa base, de la capsule qui persiste sous la forme d'anneau. — Nous avons observé le *Neurada procumbens* L. chez le citoyen Cek, et nous pensons que cette plante doit appartenir à la famille des Rosariées, à laquelle B. de Jussieu l'a rapportée. En effet, ses feuilles sont alternes et munies de stipules; sa corolle et ses étamines sont pétales; son péricarpe, hérissé comme celui de *Xaprimonia*, estiloculaire et formé par le calyce persistant, et son embryon est dépourvu de périsperme.

CLIFFORTIA, L. *Hort. Cliffortian.* 463, pi. 31; J. Dioïque. CAL. 3-fide. COR. o. FL. M. ÉT, environ 30; anthères didymes. FL, F. Ovaires 2; styles 2 (littératures?); stigmates 2. Semences 2, contenues dans le calyce qui ressemble à une capsule.— Arbresseaux; feuilles simples ou ternées, engainantes à leur base; fleurs axillaires presque sessiles.

CLIFFORTIA, du nom d'un Hollandais, propriétaire d'un jardin de Botanique, dont Linnéus a décrit les plantes dans le superbe ouvrage qui porte le nom d'*Hortus Cliffortianus*.

APHANES, L. J. G. pi. 73; LAM. pi. 87. **ALCHIMILLA**, T. *Percevier*. CAL. à 8 découpures, dont 4 alternes; plus petites. COR. o. ÉT. 4, très courtes. Ovaires 2; styles 2, stigmates 2. Semences 2, recou-

vertes par le calyce connivent. — Petite pinnte herbacée; feuilles simples, très petites, engainantes à leur base; fleurs sessiles, ramassées dans les aisselles des feuilles

APHANT⁵^c, *invisible*, en grec; ainsi nomm. 6, I. cause de la petitesse des fleurs.

Obs. Si les fleurs de *Vaphanes* sont i-gynes et i-spermes, comme le pensent plusieurs Botanizes, il est évident que ce genre doit être réuni au suivant. — Trois étamines sont sujettes à avorter dans *Vaphanes*, selon l'observation de Desfontaines.

ALGHIMILLA, T. *pi.* 289; L. J. G. *pi.* 73; LAM. 86. *jilchimiUe*, *Pied-de-Lion*. CAL, tubuleux, à limbe ouvert et divisé en 8 découpures, dont 4 alternes plus courtes. COR. O. ET. 4, très courtes. Ovaire 1; style 1; stigmate simple. Semence 1, recouverte par le calyce connivent. — Herbes; feuilles palmées ou presque digitées; fleurs disposées en corymbes axillaires et terminaux.

AICHIMILLA; ainsi nomm. 6, parce que, selon Linnéus, les Alchimistes employoient la rosée de ses feuilles.

SIBBALDIA, L. J. G. *pi.* 73; *Layt.pl.* 221.

FRAGARIA, T. CAL. ouvert à son limbe et divisé en diff. découpures, dont 5 alternes plus étroites. COR. Pétales 5. ÉT. 5. Ovaires, styles et stigmates 5. Semences 5, recou-

vertes par le calice connivent, — Herbes ; feuilles ternées ; folioles simples, dentées ou découpées ; fleurs axillaires et terminales, quelquefois 10-gynes.

SIBBALPIA, du nom d'un M&lecin écossais.

§. IV. *DRYADES*. Ovaires en nombre indéterminé, portés sur un réceptacle commun ; chaque ovaire monostyle. Semen des en nombre égal à celui des ovaires, nues ou plus rarement bacciformes. Radicule supérieure. Plantes la plupart herbacées ; fleurs hermaphrodites complètes ; étamines en nombre indéterminé.

TORMENTILLA, T. *pi* 153 ; L. J. LAM. *pi*. 444. *Tormentille*. GAL. à 8 découpures, dont 4 alternes plus petites. COR. Pétales 4. Réceptacle séminifère sec, très petit. — Herbes ; feuilles digitées ; fleurs axillaires et terminales presque solitaires.

TORMENTILLA, formé d'un mot latin qui signifie *tranche* ; ainsi nommé, à cause des vertus attribuées au *Tormentilla erecta* pour guérir les coliques.

OBS. Ce genre ne diffère du suivant que par le nombre des parties.

POTENTILLA, L. J. LAM. *pi*. 442. QUINQUEFOLIUM, T. *pi* 153. PANTAPHYLLOIDES,

FRAGARIA , T. *Potentilla*, *Quintefeuille*.
 CAL. ouvert, 'a 10 dfeoupures , dont 5
 alternes plus petites. COR. Pctales 5. Bé-
 ceptacle s^mini&re sec, très petit.—Plantes
 ordinairement herbacées, rareinent frutes-
 centes; feuilles ailées avec impaire dans
 le *Pentaphylloides* T., digitées dans le
Quinquefolium T., ternées dans le *Fra-*
garia T.; stipules en forme d'ailes, ad-
 nées à la base du pétiole; fleurs souvent
 disposes en corymbes terminaux.

FOTBNTILLA | a in si nomm£, k cause des vertus
 attributes aux *Potentilla anseriia*et reptans* L.

FRAGARIA, T. *pi* 152; L. J. G. *pi* 73; LAM.
pi 443. *Fraisier*. CAL. et COR. corarne dans
 le *Potentilla*. Receptacle s^minifère grand,
 pulpeux, bacciforme, coloré, d'une saveur
 agréable, souvent caduc. — Herbes sloloni-
 fères; feuilles tern^es, très rarement digi-
 tees ou simples; stipules adn^es au petiole;
 fleurs le plus souvent disposées en coiym-
 bes terminaux, quelques-unes dioiques. •

FRAGARI-V, form6 du mot lafin *fraLare*; ainsi
 nomm6, parce que les fraises ont une odeur agitable.

COM ARUM ;L. 3. *Q.pl.* 73; LAM. *pi* 444.

PENTAPHYLLOIDES, T. *Comaret*. CAL. et
 COR. coinme dans le *Potentilla*. R^cep-

tacles minifère grand, ovarie, spongieux, persistant. — Herbe marécageuse; feuilles aitées avec impaire; stipules adnées au pétiole et engainnent la tige; pédoncules pauciflores, axillaires et terminaux; pétales plus courts que le calyce.

COMARUM. Théophraste donnoit ce nom à *Varbutus*.

OBS. Scopoli regarde le *Comarum* comme congénère du *Potentilla*.

GEUM, L. J. G. pi. 74; LIM. pi. 443.

CARYOPHYLLATA, T. pi. 151. A, D, F, G. JBenoite. GAL. et COR. comme dans le *Potentilla*. Réceptacle scrainifère oblong et velu. Semences terminées par des arêtes longues, geniculées, crochues à leur sommet. — Herbes; feuilles digitées ou plus souvent ailées avec impaire; foliole terminale ordinairement plus grande; stipules adnées au pétiole; pédoncules terminaux ou axillaires, pauciflores.

GEUM (Pl.) > formé peut-être d'un mot grec qui signifie *terre*. Tournefort avoit donné ce nom à un genre qui renfermoit les espèces de *Saurefraga* L., dont Vovaire est tout à fait libre.

OBS. Les racines du *Geum urbanum* L., ont une odeur de girofle. Plin et les anciens Botanistes donnoient à cette plante le nom de *Caryophyllata*.

— Gartner rapporte au genre *Geum* le *Dryas pentapetala* L.

DRYAS, L. J. G. *pi.* 74; LAM. *pi* 443.

' CARYOPHYLLATA , T.p/. 151, B, E, T, K.
 CAL. ouvert, à 5-8 d^coupures égales. CCF.
 Pétales 5-8. Réceptacle conique, d^primé,
 creusé de petites fossettes, pubescent. Se-
 mences terminées par une arête longue et
 plumeuse. — Herbes; feuilles simples ou
 aillées avec impaire; stipules adnées au pe-
 tiole; fleurs presque solitaires, terminales,
 portées *sup* de longs pédoncules.

DRYAS. Ce nom, que la fable donnoit aux nym-
 phes immortelles des bois, a été adopté par Linnéus,
 parce que les feuilles de l'espèce appelée *Octopetala*
 ressemblent en quelque sorte à celles du Chêne.

RUBUS , T. 385; L. J. G. *pi.* 73; LAM, *pL*
 441. *Ronce, Framboisier.* GAL. ouvert
 5 fois. COB. Pétales 5. Réceptacle fon-
 gueux, conique, court. Semences nom-
 breuses, bacciformes, très rapprochées,
 formant une baie composée. —Plantes rare-
 ment herbacées et alors toujours inermes,
 plus souvent frutescentes et ordinairement
 épineuses; feuilles simples ou ternées
 ou digitées, aillées dans quelques espèces
 découvertes par Commerson; fleurs cou-
 munément terminales; très rarement axil-

lares , souvent disposés en grappes-paniculées, quelquefois solitaires.

RUBUS, fornie", selon quelques Auteurs, du mot latin *ruber* ; ainsi nommé, parce que les fruits de la Ronce sont rouges avant leur maturité.

Oss. Dans le *Rubus odoratus* L., les fleurs sont disposés en corymbe , et dioïques par avortement. — Solander et Linnæus ont observé* que le *Rubus Chamamoru** est monoïque sous terre, c'est-à-dire % que les racines de l'individu mâle et de l'individu femelle sont réunies ou adhèrent ensemble, et qu'il est dioïque hors de terre, c'est-à-dire que les tiges des deux individus se séparent et sont distinctes. — Le *Rubus arcticus*, qui est très difficile à cultiver , comme Tobserve Linnæus, fleurit et fructifie tous les ans chez le citoyen Cels. Les fruits de cette plante furent d'une grande ressource pour le célèbre Botaniste suédois, dans le voyage qu'il fit en Laponie. « J'eserois ingrat, dit-il, envers ce v^tal bienfaisant, dont les fruits, d'un suc aussi agréable que restaurant, ont raupimé tant de fois mes forces épuisées par la faim et les fatigues, si je n'en présentois à mes lecteurs une description complète.»
Voy. FL Lap. i&it. i, pag. 162.

§. V. *UiiMATRKS*. Ovaires en nombre ~~dé-~~
terminé monostyles. Capsules en nombre
égal à celui des ovaires, mono ou poly-
spermes. Radicule supérieure. Plantes or-
dinajrement frutescentes ; fleurs presque
toujours hermaphrodites et complètes; éia-
mines en nomtire ind&erminé.

SPIIIfiA, T. *pi* 38₉; L. J. G. *pi* 69;
 LAM. *pi* 439. ULMARIA , T. *pi* 141. BARBA-
 CAPRA , T, *pi* 141. FILIPENDULA , T. *pi*
 i50. *Filipendule, Reine des Pris.* CAL.
 ouvert, 5-fide. COR. P[^]tales 5. Ovaires 3-
 12. Capsules 3-12 , i-loculaires, int[^]vieu-
 rement 2-valves. Semences i-3, ins[^]r[^]es a
 la suture interieure des valves. — Plantes
 herbacées ou frutescentes; feuilles simples
 ou ternées ou allées avec impaire: stipules
 adnées au petiole , quelquefois irés petites
 et - meme nulles ; fleurs axillaires , plus
 souvent terminées, disposées en corymbes
 ou en panicles, rarement fascicules.

SpIR[^]A (Theophr.). Quelques Auteurs pr[^]ten-
 dent que ce rom vierft d'un mot grec qui signifie
corde ; ainsi fcommfi[^] parce que les branches de
 quelquesespfc es sont flexibles et pliantes.

— OBS. Les - ICÎHA du *Filipendula* T. sont tub[^]-
 reuses et suspendues k des fibres. — Les fleurs du

*Barba-Capr** T. ou *Ss.xra Jruncus* £., wnt d|, ^
 qnes et tn gynes. Le, ieuilles de cete planie sont
 deux fois ailees. - Le %r*a T. cst frutescent L<*<
 capsules de ce genre sent drohes et en petit nombre
 -- Les *Filipendula* et W ^ n a T. sont herbace/
 tes fruits de ces deux genres sont formed de plu''
 sieurscapsuK's , droitei dan* le premier et contour-
 nees dans le second.

§• VI. ^JirGDALEEs. Ovaire simple
Ubre, monosyle. Fruit drupace ; noyau
i-z-sperme. Membrane interiewe de la
 sentence an pen renflcé et lege'renient
 charnue. Radicule superieure. Arbres ou
 arbrisseaux; fleurs hermaphrodites com-
 pletes; etaminesen nombre indetermine.

CHRYSOBALANUS, L. J. LAM. pi. + «
 IGACO , PLUM. » w . gen . p / , 5 . lcaque '
Prunc-Coton. CAL. campanula, S-fide. Coa!
PejaleS 5. Drupe de la grosseur et a peu
 pres de la forme d'une Prune de Damas.
 Noyau ride, crease de 5 sillons longim*
 dinaux , s'ouv rant en 5 valves , i-sperme.
 — Arbr es de 1^{mo}ye nne grandeur ; feuilles
 Hieres, munies de slipuie.s; fleurs disposées
 en ^rappesaxi"l]^i*res est **Jerminal**eu
CHRTSOBAIANUS, forme de deux mots greci mil
 s^iifient ^/a^ oarea; aimi uoifime, a cause de la
 (c)uleur des fruits.

Oss. Les fruits du *Chry^obalanus* varient dans leur couleur, (iii est le plus souvent jaune). Le **chairdo** des fruits est pulpeuse, blanchâtre, adhérente au noyau et **d'une** ^awua^loiu: >.

CERASUS, T. *pi* 401 ; *J. PAOTS, *L. B. LAURO-CERASOS, T. *p/* 403. TRUNUS, L. LAM, *pl.* 4.3z, *Jig.* 2., 3. **Cerisier, Puller, Laurier-Cerise.** CAL#campanula, 5-lobé, caduc. COR. P^tala 5. KT. so-3o. **Drupe charuu**, arrondi, p^abte, légèrement sillonné d'un côté; noyau lisse, arrondi, **naarqai lat^ralement** d'un angle plus ou moins saillant, **i-2-sperme.** — Arbres de moyenne grandeur; feuilles condlipliquées avant leur développement, garnies de stipules, **glanduleuses** à leur base dans plusieurs espèces, toujours vertes dans le *Lauro-Cerasus* T.

CERASTRIS (Tht'ophr.) du nom *iVunr* \Tile d'yVsie, appelée Cerasonte.

Oss. Le Cerisier est originaire d'Asie. Lucullus rapporta vome **après** avoir vaincu Mithridate, — Dans le *Cerasus* T., les fleurs paroissent avant les **feuilles**, et dies sortent par **bour-**sons. portées chacune sur un long pédoncule. — Dans le *Padus* et le *Lauro-Cerasus*, les fleurs sont **diverses** **grappes axillaires et tenninales.** — Il existe une variété *Cerasus sibirica*, qui est polygyne. — Le ralyre y>ersiste dans le *Padus*, connu

vulgairement sous le nom de Boiscu' Sainte-Lucie,
 Les Cerisiers, plantés dans une terre trop substantielle, sont sujets à une maladie causée par l'épanchement du suc dans le tissu cellulaire et dans les vaisseaux lymphatiques. Lorsque l'épanchement n'a pas fait beaucoup de progrès, on peut sauver la branche, en entamant tendrement et en le couvrant de cire; mais si la maladie a déjà exercé ses ravages, il faut couper la branche pour sauver le tronc.

On divise les Cerisiers en deux classes. La première renferme les espèces ou variétés qui portent des fruits ronds et acides, tels que le Cerisier nain prunelle, le Cerisier ordinaire, le Gobet, la Cerise de Montmorency, etc.; leurs feuilles sont fermes, de moyenne grandeur et se tiennent droites. L'autre classe comprend les Merisiers dont le fruit est petit, les Guigniers dont le fruit est tendre, les Bigarreaux qui ont le fruit ferme et de bon goût. Toutes les espèces de cette dernière classe ont le fruit en forme de cœur et d'une saveur douce; leurs feuilles sont grandes et pendantes. Il y a en outre quelques espèces moyennes.

On fait avec les Cerises acides ou à fruit rond, une liqueur agréable qu'on appelle Vin de Cerise. — Les Tourneurs recherchent le bois du Merisier, et les ébénistes emploient celui des *Cerasus Padus* et *Mahaleb*. Vby. DuHAMEL, ri.

PRUNUS, T. pi. 398; A. J. G. pi. 93;
 LAM. pi. 482, fig. 1. Premier* CAL. COR.
 ÉT. comme dans le *Cerasus*. Drupe plus

grand, **rabre**, ovoïde ou **arrondi**, légèrement sillonné d'un côté; noyau 1-2-sperme, ovoïde, légèrement corné acuminé au sommet, raboteux à l'extérieur et sillonné de ses bords qui sont anguleux. — Arbres de moyenne grandeur; feuilles convolutées avant leur développement, garnies de stipules, divisées le plus souvent sur leurs bords en dents aiguës; dents inférieures munies de glandes concaves.

PRUNUS (Thunberg. Pi.), formé d'un mot grec qui signifie *nucleus*, *Amande*.

OBS. Les fleurs des Pruniers paraissent avant les feuilles. Elles sortent par faisceaux des bourgeons, et elles sont portées chacune sur un pédicule court. — Le *Prunus sylvestris* est armé d'épines. Son fruit, de couleur bleuâtre ou violet foncé, est petit et acerbe, tandis que celui des autres espèces, sujet à varier dans sa couleur, est plus grand, et a une saveur douce.

ARMENIACA, T. p. L. 399; J. LAM. pi. 431.

PRUNUS, L. *Abricotier*. CAL. COE. ET. comprise dans le *Cerasus*. Drupe arrondi, un peu plus gros que celui du Prunier, sillonné d'un côté, de couleur jaune, tomenteux; noyau 1-2-sperme, arrondi, légèrement comprimé, marqué sur les côtés

de deux sutures savlanles, don. uneaiV^{uè}
 et l'autre obi use. — Arbres de moyennf
 grandeur; feuilles en **coeur**, convoluti^{ée}
 avant leur développement.

ARMENIACA (Dioscor.) , du noin d'un roj iurae
 d'Oriout, d'ou ce fruit fut apporte" à Romp

Oss. Les fleurs de l'Abricoier paroisse avant
 les feuilles. Elles sortent des bourgeons, comme
 celles des Pruniers; mais elles sont solitaires ou en
 petit nombre, et toujours sessiles.

Linneus a réuni en un seul genre les *Cerasus*,
Primus et *Arweniaca*. A la vérité, ces trois genres
 de Tournefort ne sont pas établis d'après des canic-
 tères tranchés^ cependant les différences assignées
 par le célèbre **Botaniste** français semblent suffire pour
 autoriser la distinction <j«e les Anciens en avoient
 faite et xjui semble consacrée par l'usage.

AMYGDALUS, T. *pi.* 402 ; L. J. G. *pi.*
 93; LAM. *pi.* 43o. PERSICA , T. *pi.* 400.
Amandler^ Pecher. CAL. COR. ET. corarac
 dans le *Cerasus*. Drupe tomenteux, sil-
 lonn^ d'un côté^; noyau 1-2-sperme, acu-
 rné. au sommet, parsemé sur toute sa
 surface de points nombreux ou creusé de
 crevasses irré'gulières. — **Arbres** de mojen-
 ne grandeur ou **arbrisseaux** ; feuilles con-
 dupHquées avant leur deVeloppement, gar-
 ni es de stipules, ordinairement **lanc^olées**
 et den tées en scie.

AMYGDALUS (Hippoc.), forme", selon Vossius, un mot grec qui signifie en français *stries*; ainsi nommé, parce que le noyau est creusé, sur sa surface, de stries ou de crevasses. Peut-être *Amygdalus* vient-il, comme le pense Mariinius, d'un mot hébreu qui signifie *vigilans*, et ainsi nommé, parce que les fleurs des Amandiers, et sur-tout celles de l'espèce originaire d'Orient, annoncent le retour du **prin** temps.

Oss. Les fleurs de *VAmygdalus* paroissent avant les feuilles, Elles sortent des bourgeons au nombre d'une ou de deux, et elles sont presque sessiles. — Le drupe de *VAmygdalus T.* est sec, **coriace** le noyau qui est parsemé de points nombreux. Le drupe du *Persica T.* est plus grand, plein de suc, d'une saveur agréable; son noyau est creusé, — Juliamel, *Arbr. Fruit*, pag. 127, fait mention d'une espèce ou plutôt d'une variété [*Amygdalo-pertica*] qui, participant également des caractères de *VAmygdalus* et du *Persica T.*, semble prouver que ces deux genres doivent être réunis.

§. VII. Genre ayant de Vajlnité avec
les ROSACEES.

CALYCANTHUS, L. J. LAM. *pi* 448 : AIT. *HorL KeiF** *pL* 10. CAL. urcéols (écailleux à sa base dans le *Calycanthus praxinos*), divisé; divisions plus ou moins nombreuses, colorées, caduques. Cou. Pétales plus longs que les divisions du calyce dans le *Ca-*

canthus fioridus > et plus courts
Calycanthus pncecox, ET. nom
 insérées a l'orifée du calyce, pb
 que ses divisions; antheres f
 aune*es aux filamens. Plusie
 entoures par le calyce, ter mine's chacun
 par un stjle persitiant; **stigmsttes** glandu-
 leux. Sentences en nombre égal a celui des
 ovaires, muilcs chacune d'une queue ou
 poinle parriculiere, renfermees dans le ca-
 llyce qui est devonu succulent et bacci
 forme. — Arbrisseaux; **feuilles** opposees,
 depourvnes de stipules; **fleurs** d'un **pourpre**
 obscur dansle *Cah'can thus fioridus* > jnu-
 nat res et paroissant avant les feuiies dans
 le *Calycanthus pncecox*.

CAL-SCANTHUSJ formé de deux mots grecs qiii si-
 gnifient *Calyce* et *Fleur*; ahisi nomm6, parce qu
 les divisions du calyce **ressemblent** a dt¹ p-Hales.

OBS. Le *Calycanthus* a ijenucoup- d'affinité par
 son fruit avec le *Rosa*; mais il eu diflere sur-tcut
 par ses feuilles opposees et depouivues de stipules.
 Il ressemble aussf par son port au *Philadelphia* et a
 plusieurs Myrloides, mais i\ a>n éloigne par son
 oraire multiple. **Juss.**

Touunefort don noil le nom de fiosac&s a touies
 les plantes poh-p^tales reguKh-es qui ne sont ni
 omhelliferes, ni cruciferes, et qui n'imilent point
 la fleur de l'CEillet ou celle du Lis. Ce n'est point

d'où rés une définition aussi vague, que B. et Ant. L. de Jussieu ont réuni dans la famille qui porte également le nom de Rosacées, ces végétaux dont la phlogistique nous intéresse encore plus, par les fruits délicieux et **succulents** qu'ils nous présentent, que par la beauté de leurs fleurs. Les plantes qui appartiennent véritablement à la famille des Rosacées, sont celles qui offrent les principaux caractères de la Rose, savoir, un calyce tri-phylle corollifère et staminalifère, des pétales six et en nombre déterminé un ovaire multiple, chaque ovaire surmonté d'un style latéral, des semences nombreuses dépourvues de périsperme, un embryon droit, et des feuilles alternes munies de stipules. Ces plantes ont communément plusieurs ovaires libres, des examines nombreuses et une fleur pourvue de corolle; néanmoins il arrive quelquefois que les fleurs sont apétales, que les examines sont en nombre déterminé, que les ovaires sont recouverts par le calyce, que le nombre de ces ovaires se **contracte**, qu'il est réduit à l'unité. et qu'alors l'ovaire est quelquefois adhérent. Ces exceptions ont servi à établir dans la famille des Rosacées, différentes sections qui sont toutes parfaitement naturelles. Le Botaniste peut à son gré former de ces sections autant d'ordres distincts, ou les réunir en un seul; mais il ne peut les séparer les unes des autres.

Les genres de la section des Agrimonifères, qui sont apétales, **avoient** && rapportés à un *ordre* très éloigné de celui des Rosacées, dans la première disposition des ordres naturels, tracée au jardin des Plantes en 1774? mais la grande unité de ces

genres apélales avec *Ancistrum*, qui est poly et qui ont les principaux caractères des Rosacées, prouve qu'ils doivent être rapprochés de *Amygdalus*, et même qu'ils lui appartiennent.

La section des Pommacées a été placée au commencement de cette famille, à cause de son accord avec les *Myrtoïdes* à feuilles alternes ; elle est distinguée néanmoins par son style multiple et par ses feuilles garnies de stipules. La section des Amygdalées, qui termine la famille des Rosacées, se rapproche évidemment des premiers genres de la famille des *Légumineuses*, par ses feuilles alternes garnies de stipules, par sa corolle régulière, par l'ovaire simple libre à style, par le renflement de la membrane intérieure de la semence, qui imite en quelque sorte un périsperme, et par le rebryon qui est droit. Juss.

ORDRE XL

LES LÉGUMINEUSES, *LEGUMINOSÆ*.

LES plantes de cette famille ont été nommées Légumineuses, à cause de leur fruit qui porte le nom de gousse ou de légumine. Quelques Botanistes les ont appelées Papilionacées, parce que leur corolle, d'une structure irrégulière, représente en quelque sorte un papillon qui prend son vol. Comme ce dernier nom ne peut convenir à plusieurs

!taux de ceite famille, dont la corolle est
 «'ere, nous avons cru devoir, a l'exemple
 dt. ^siei^j adopter celui de Légumineuses,
 qu ?sente beau coup moins d'exceptions,

L **slantes** le*gumineuses ont une tige
 herb j ou fnilescente ou arborescente,
 < »Hndrique,, rameuse, ordinairement droite,
 quelquefois voluble de droite à gauche ,
 c'est-a-di^> se roulant dans un sens opposé
 au mouvemerft du soleil, rarement ram-
 pante. Les ieuilles, munies de stipules, preS-
 que toujours alternes (opposées dans un très
 petit nombre d'especes), sont simples, ter-
 nées, digitées, \-%, rarement 3 fois ailées avec
 impaire ou sans itnpaire , la foliole tenninale
 étant alors quelquefois remplacée par line
 vrille. On observe sur plusieurs de ces feuil-
 les , particulièrement sur celles de *YIndigo-*
/era, de *YOnobrychls* T., de quelques es-
 pèces d'*Astragalus*, etc. des poils en fuseau,
 couchés homontalement et attachés dans le
 milieu de **bus**, longueur. Dans un certain
 nombre de genres, teis que le *Dolichos*, le
C/itoria, le *Glycine*, le *Phaseolus*, etc. les
 folioles sont articulées avec le pétiole com-
 mun qui lui-même est articulé avec les bran-
 ches. Les fleurs , généralement hermaphro-

362 CLASSE XIV, ORDRE I.

lites, quelquefois diclines par avortement
présentent plusieurs différences dans
leur disposition.

FRUCTIFICATION.

Calyce monophylle, différemment divisé.
Corolle polypétale, très rarement nulle ou
d'une seule pièce, insérée à la base du calyce.
Pétales cinq, ou quelquefois un nombre
moindre, réguliers presque égaux plus sou-
vent quatre irréguliers, savoir, un supérieur
et extérieur qui embrasse à demi les autres
et qui est ordinairement plus grand, appelé
Étendard, deux latéraux auxquels on donne
le nom *tiars*, et un inférieur, nommé
Carene, qui est intérieur, courbe en mon-
tant, comme l'avant d'une nacelle, simple
ou bipartite. Étamines presque toujours dix,
insérées sur le calyce au dessous des pétales;
filamens quelquefois distincts ou seulement
presque réunis à leur base, quelquefois mo-
nadelphes dans toute leur étendue, plus sou-
vent diadelphes, c'est-à-dire, neuf filamens
connés en un tube fendu dans toute sa lon-
gueur sous l'étendard, le dixième étant soli-
taire et appliqué contre la fissure du tube;
anthères distinctes, communément arrondies,
quelquefois oblongues et vacillantes. Ovaire

simple, libre; style unique; stigmate simple.
 très rarement capsulciire, i-loculaire,
 presque i-sperme, bivalve ou ne s'ouvrant
 point; le plus souvent légumineux, bivalve
 (bivaiye dans le *Moringa*, quadrivalve dans
 une espèce de *Mimosa*), tantôt uniloculaire
 mono ou polysperme, tantôt divisée dans sa
 longueur en plusieurs loges monospermes,
 quelquefois pulpeuses > **formées** par des cloi-
 sons transversales. Semences en général ar-
 rondies ou réniformes, **ombiliquées**, atta-
 chées à une seule suture latérale. Radicule
 de l'embryon droite, et membrane inté-
 rieure de la semence étant renflée, **charnue**,
 imitant en quelque sorte un péricarpe
 dans les plantes dont la fleur est régulière:
 radicule de l'embryon **courbée** &ut 3es lobes,
 et **aucune** apparence de péricarpe dans les
 plantes dont la fleur est irrégulière. Lobes
 de l'embryon formés la plupart d'une sub-
 stance farineuse et très nourrissante, se chan-
 geant ordinairement, comme dans les autres
 plantes dicotylédones, en feuilles séminales;
 quelquefois distincts des feuilles séminales,
 et ne s'élevant que très peu hors de terre
 dans la germination.

OBS. La plupart des plantes légumineuses sont

employées pour la-nourriture de rhomme et-les
 aniiuaux. Celles dont l'odeur est nauséabonde ont
 plus ou moins purgatives. Il en est qui sont u'une
 grande ressotirce dans les arts , telles que *VI idigo-*
Jèra, VHamatoxylum, etc.

§. I. *Corolle régulière. Légume multilocu-*
Zaire y le plus souvent bivalve ; cloisorts
tramversales ; loges monospermes. Éta-
mines distinctes. Arbres ou arbrisseaux
 (rarement herbes) ; feuiiles ail&s sans im-
 paire.

MIMOSA, T. *pi.* 375; L. J. G. *pi.* 155. ACA-
 CIA, T. *pi.* 375; G. *pi.* 148. *Acacie ,*
Sensitive. CAL. tubuleux, 3-5-dente. COR.
 ou infundibuliformeet 5-fide, ou formée de
 5 pélales, ou nulle. ÉT. 4-10 ou en nombre
 ind&ern.iné, distinctes#ou plus rarement
 monadclphes, quplquefois stériles^ tq^Jjours
 saillantes. Légume along<£, de substance et
 de forme différentes, quelquelois ailé ou
 articulé (s'ouvrant en 4 valves dans l'es-
 pèce appel^e *quadrivalvis,*), lisse ou plus
 rarement muriqué. — Plantes arbores-
 centcs ou frutescentcs ou suffrutescentes,
 quelquefois munies d'aiguillons épars ou
 situés à la base des pétioles; feuiiles 1-2
 fois ailées, rarement simples; pétiole glan-

doux dans quelques espèces; fleurs rassemblées *en* tête ou disposées en épis, axillaires ou terminales, quelques-unes mâles ou femelles par ravortement d'un des organes sexuels; légume articulé dans le *Mimosa* T., continu ou non articulé dans *Yucca* du même auteur.

MIMOSA, forme, comme l'observe Tournefort, du mot latin *mimus*.

OBS. L'exposition du caractère générique ne prouve-t-elle pas que le *Mimosa* L. doit être divisé en plusieurs genres?— Les racines de plusieurs espèces de *Mimosa* ont une odeur d'ail. — Toutes les espèces de *Mimosa* dont les feuilles sont simples, ont néanmoins des feuilles ailées lorsqu'elles commencent à pousser. — Les fruits des *Mimosa inga et jagifolia* L. renferment une pulpe d'un goût sucré et agréable. Les Indiens mettent les jeunes fèves ou semences du *Mimosa scandens* L. sur des charbons ardents; et lorsqu'elles se sont dépouillées de leur tunique extérieure, ils en mangent la substance. — Il se trouve naturellement du gomme et des branches du *Mimosa nilotica* L., une gomme transparente et jaunâtre qui paraît être la gomme arabique du commerce; et Ton **présume** aussi, comme le dit Lamarck, que c'est des goutes de cette espèce, qu'on retire par expression le suc gommeux, épais, compacte, dur et d'un roux noirâtre, qu'on nomme dans les boutiques *vrai Acacia*. — Le *Mimosa senegalensis* LAM. donne aussi une gomme blanche qu'on apporte en France du Sénégal. Quoique cette gomme soit plus estimée

que celle qtii nous vient d'E^ypl*, In confond néanmoins avecelle dans les boutiques, JS le meme nom de *Gomme arabique* (i). — Phisie i i espece? de *Mimosa*, telles que *lespudica*, *viva*, *sensitive.*, <o *A. a. pigra*, *quadrivalvis* £., *postrotu* LAM., ont la propre"t6 singuliere de se contracter> et de resserrer certaines de leurs parties sur elles-memes lorsqu'on les louche. C*est pour cette raison qu'on les a nominees *herbes vives*, *herbes sensihles* ou *sensitives* et ge"neYal. *Vby. Anc. Encyclop. Art. Sensitive*; Duhamel, *Phys. des arb. torn. 2*, pag. 167 / et Lamarck, *Diet. art. Acacie*.

GLEDI f SIA, L. J. G. pL 146; DUHAM. *Arb.* 1, pi. 105. *Fewer.* Poly game dioique. FL. M. GAL. 3-fide. COR. Petales 3. ET. 6. Ovaire o. FL. HERM. CAL. 4-fide. COR. Petales 4. ET. 6. Ovaire 1. Légume oblong, corcprimé ; loges pulpeuses. FL. F. GAL. 5-fide; COR. Petales 5. ET. 2; filamens très courts, steriles. Ovaire et légume comme dans les fleurs hermaphrodites. — Arbres

(1) Toute la gotmne arabique qui vient par la voie du commerce, dit le citoyen Swediaur (*Voy. le n.° 8 du Bull. de la Soc, philomut.*), n'est pas ramassée sur les arbres. L* maniere la plus ordinaire d'en obtenir une grande quantité, est de creuser au pied des vieux trois-s. On trouve alors de grosses masses de gomme qui ont suinte des racines. Les naturels nettoient ces morceaux de la terre qui les suit> soit en les lavant, soit en les foudant ensemble.

la plupart épineux; feuilles 1-2 fois ailées; fleurs petites, de couleur herbacée, disposées en grappes axillaires ou terminales, tantôt dioïques, tantôt hermaphrodites mêlées avec les mâles, tantôt mâles et femelles mêlés ensemble.

GL EDIT si A, du nom d'un Botaniste allemand.

GYMNOCLADUS, LAM. J. **GUILANDINA**, L. **BONDUC**, DUHAM. *Arbip* L 42. *Chicot*. CAL. infundibuliforme, 5-fide. Con. Fétales 5, courts. ÉT. 10, non saillantes, Quelques-unes par fois stériles. Légume lisse, oblong, large, légèrement comprimé, pulpeux intérieurement, le plus souvent multiloculaire et à loges is-spermes, très rarement i-loculaire et i-sperme. Semences osseuses, presque globuleuses. — Arbres de moyenne grandeur, inermes; feuilles 1 fois ailées, folioles alternes; fleurs disposées en panicules et terminales, dioïques dans le *Gymnocladus canadensis* LAM. (*Guilandina dioica* L.), appelé *Chicot* par les Canadiens à cause de sa cime qui, dépouillée de son beau feuillage pendant l'hiver, ne présente qu'un petit nombre de branches courtes.

GYMNOCLADUS, *rameau nu*, en grec.

368 CLASSE XIV, ORDRE XI.

CERATONIA , L. J. G. *pi.* ,146; CAV. *PL ffisp. vol. 2, pi. n3.* SikiQUA, T. *pi.* 344. *Caroubier.* GAL. très petit, 5-fide. COR. O.]£T. 5, rarement 6-7; filair'ens beaucoup plus longs que le caiyce; anthers t^roites. Ovaire entouré d'undisque charnu , 5-lobé , staminifère en dehors.. Légume along£, comprimé , 4-goné par la dessication, presque coriace; loges pulpeuse\$. Semences dures, luisantes. — Ar>bre; feuilles ailées; folioles sur 2-5 rangs, arrondies ou ovaies-obtuses, presque opposées, lisses, fermes, coriaces; fleurs disposhes en petites grappes axillaires, hermaphrodites ou dioiques par l'avortement d'un des organes sexuels.

CERATONIA (Paul Eginette) signifie, en grec, *Cousse cornue.*

O3S. Le^Caroubier croit en Provence, dans le royaume de Naples , en Espagne, en Egypte, dans le Levant; ses fruits contiennent une pulpe noirâtre, mielleuse, assez agréable à manger ; son Bois est dur et propre aux mêmes usages que celui du Ghên^ vert. Voy. CAV AN. *votPz, pag* 8-*

TAM^feNDUS , T. *pL ^fi;* L. J. G. *pi.* 146; LAM. *pL 25.* *Tarnarigier.* GAL. turbiné à sa base, divisé à son Jhnbe en 4 docou-pures profondes , réfléchies et caduques.

COR.

LES LEGUMINEUSES. 56g

JCOR. Pétales 3, redressés, ouverts, cr&nelés, presque égaux. ÉT. 7-9. Filamens réunis seulement à leur base, 3 plus longs arqués et anthérifères, les autres stériles. Ovaire oblong, stipité. Légume oblong, comprimé, gibbeux, contenant une substance pulpeuse entre les deux corces qui le recouvrent, 3-loculaire, 3-sperme. Semences comprimées, luisantes. — Arbre; feuilles allies; folioles opposées sur plusieurs rangs; fleurs d'une odeur agréable, disposées en grappes au sommet des rameaux, munies chacune de deux bractées caduques, plusieurs sujettes à avorter.

TAMARINDUS, formé du mot arabe *tamar*, qui signifie *Fruit*, et du mot latin *indus*; comme si Ton disoit, *Fruit de l'Inde*.

Obs. Le *Tamarindus orientalis* (BLANCH. *Herb. pi.* 221) diffère du *Tamarindus occidentalis* (J&I* ACKW. p/oi), par son légume qui est plus long et qui renferme un grand nombre de semences. GARTN.

PARKINSONIA, PLUW. *noi*. *gen. pi.* 3j
L. J. LAV- *pi.* 336. *Parkinsonia*, *Sigaline*.
CAL. urcéole, divisée à son limbe en 5 découpures profondes et caduques. COR. Pétales 5, ongiculés, presque égaux; l'inférieur plus large. ÉT. 10. Légume allongé, cylindrique, acuminé, moniliforme ou gibbeux.
3. A a

beux par la saillie des sentencés (i - locn-
laire ?), recouvert de 2 tuniques bivalvès,
poljsperme. — Arbre de m̄qyenne gran-
deur, épineux; Opines simples ou 3-partites;
feuilles 2-5 situ^es dans *Us* aisselles des épi-
nes, ailées; foliolès nombreuses, aJternes ,
très petites; pétiole commun plane, com-
prim^, aminci à son sommet; fleurs d'une
• odeur agitable, disposées en grappes axil-
laires ou terminales ; légume quelquefois
court et monosperme.

PARKINSONIA, du nom d'un Botaniste bnglais.

SCHOTIA, JACQ. *Icon.* vol. 1, pi. 75; J.
LAM, pi. 331. GUAIAACUM (<4/rum), L.
GAL. turbiu£, coloñs, divisé à son limbe
en 5 bbes caducs. COR. Fétales 5, rap-
prochés, connivens en un tube ventru. ÉT.
10; filamens subulès, dibits, un peu plus
lòngs que la corolle ; anthères oblongues,
vacillantcs. Ovaire stipjlé. Légume oblong,
mucronS, comprimé. Semences oblongues »
de couleur brune, marquées d'un ombilic
blanchâtre. — Arbre Ue m̄qyenne gran-
deur, touffu, toujours; vert, dont le bois
blanchâtre est très dur; feuilles ailées/sem-
blables *k* crfles du Lenrisque; pétiole com-
mun dilaté sur ses boids^ canalicuU ante?

rieurement; folioles alteraes et opposes ; stipules subulfo, caduques; fleurs disposées en epi, ou fasciculées sur les rameaux qui sont nus ou presque nus; pédoncules, calyces, corolles et pistils d'un rouge vif.

SCHOTIA, du nom du directeur du jardin imperial de Schoenbrunn.

CASSIA, T. pi. 3ga; L. J. G. pi. 147; LAM. pL 33a. SENNA, T. pi. 3go; G. pi. 146. Casse, Senn. CAL. 5-partite, colors, caduc. GOE. Féiales 5; les inférieurs 1 cartés et un peu plus grands que les autres. ÉT. 10; filaments 3 supérieurs à anthères stériles, filaments 3 inférieurs plus longs à anthères arquées et fertiles, filaments 4 latéraux à anthères courtes et également fertiles. Ovaire stipité. Légume membraneux, plus ou moins comprimé et 2-valve dans le *Senna* T.; ligneux, cylindrique, 2-valve et s'ouvre par une suture pulpeuse dans le *Cassia* du même auteur, — Plantes frutescentes ou suffrutescentes, très rarement herbacées, feuilles ailées; folioles opposées sur un ou plusieurs rangs; pétiole commun ordinairement glabre à sa base ou entre les folioles; fleurs axillaires, disposées en épi ou rarement presque solitaires.

072 CLASSE XIV, ORDB.E XI.

CASSIA, dérivé, selon les lexicographes, du mot hébreu *Ketsiuh**

{ JB £. Gaertner a établi les deux genres *Cassia* et *Sepna* de Tournefort. — Le *Cassia fiUula* L., qui croit naturellement en Égypte et dans les Indes orientales, a été transporté en Amérique, où il est maintenant comme naturalisé. Les fruits de cette espèce sont des gousses ligneuses, cylindriques, noirâtres, pendantes, longues d'un à deux pieds, et divisées dans toute leur longueur, en plusieurs loges par des cloisons minces, transversales et parallèles. Chaque loge * 1 -sperme est enduite d'une pulpe un peu sucrée, qui est un purgatif très doux et un des meilleurs laxatifs que Ton connoisse. — Lamarck pense que le Senné que Ton vend en Europe sous le nom de *Senna* d'Alexandrie, ou de *Senna* du Levant, appartient au *Cassia lanceolata*, FORSK., qui croit en Arabie. Cette espèce, ajoute le Botaniste français, a été confondue par Linnéus avec le Senné que Ton cultive en Italie (*Cassia Senna*), et qui est originaire du Levant ou de l'Afrique septentrionale.

§• II. *Coroile régulière. Légume uniloculaire, bivalve. Etamines dix, distinctes**
Arbres ou arbrisseaux; feuilles ordinairement ailées sans impaire. (Légume trivalve dans le *Moringa*).

MORQGA, BURJ. *Thes. Zeyl pi. 70*; J. G. *pi. 147*; LAM. *pi. 33j*. GUILANPINA, L.

Ben, Nozx de Ben, CAL. profond[^]ient
 5-**fide**, caduc. COR. Pétales 5, sessiles,
 Éguux; quatre **iniprieurs**, et im supérienr
 redresse*. ET. courtes, **inégales** (qudques-
 mies Meriles ou pourvues d'anlhères plus
pehtes?), legume long environ d'un pied,
 subulé., 3-gone, s'ouvrant en 3 valves dis-
 lincics eicreuscesaltcTiiutivenieiJt, sur leur
'partie nrfoyenne, d'une **fosseife** dans la-
 (inolle sont recues les semences tantôt ap-
teres ou nues, tantoï triple res ou **garnifis** de
 3 ailes. — Avbres inermes; feuiHes 3 fois
 ñle*es avec **impairc**; pinnules **el** folioh's
 o]>posccs; lloiors dispostes en p;micutes
axillaires et **terminalps**.

MOEI#GA, forni[^] (U* *Jtforitigou*, 110m que les habi-
 tans du **Makbir** clou neat à une espèce du genre.

r».'?s. I,e *Morhiga*, que **Haaeus** avoit renni a 11 *Gui-
 landitia*. **semble** s'cloigner, par quelques caractere3,
 dela famille des Legtimineuses; il en differe siir-tout
 par son fruit, qui, **s'ouvrant** en trois valves, devoit
 plutot, **scion** ^observation de Gfertner, **portei*** le
 110 m tie capsule que celui de ld[^]wmp, pa-v la si rue-
 lure de ses **fetiiltes**, vt **par** ses semences an; ne sc.tit
 poiat altacliees aux futures des valves. — Le *Mo-
 ringa ptery gospetm* a ^{f.i} Je R. Taire, J a des
 orientals. Rlieedd et Rmnphe nous appremient
 qiron i-icle les raciues de cet a»'bre et qu'on a'eti sert
 com me du Kaifort, dont elles ont le **'lovt** acre et

piquant. Ses fleurs, d'une couleur blanchâtre, exhalent surtout au coucher du soleil, une odeur très agréable. Les habitans du Malabar font cuire les légumes lorsqu'ils sont encore verts et tendres, et ils en font usage pour la nourriture. Les graines fournissent par expression une huile qui a la propriété de ne point rancir en vieillissant.

PROSOPIS, L. J. LAM. *pi.* 340. GAL. hémisphérique, 4-5-denté. COR. Pétales 5_f sessiles, égaux. ÉT. presque égales. Légume allongé, grêle, aigu, polysperme. — Arbre épineux ; feuilles ailées ; folioles opposées sur plusieurs rangs ; fleurs petites, disposées en épis terminaux et axillaires.

PROSOPIS, *masque*, en grec ; nom que Dioscoride donnoit à la Baidane.

CADIA, FORSK- VITMAWN , *Summa Plant, torn. 3^a pag. 141.* L'HERIT. *Mag. Encycl. 2.^{ire} amide , torn. S , pag. 20.* PANOUTICA , PICCINOLI , *Hort. PanciaL 1793 , pag. 9.* SPAENDONCEA, DESFONT. *Déc. philos. littér, et polit n.° 56, pag. 260.* CAL. campanula, 5-fide. COR. Pétales 5 (rarement 6-7), disposés en cloche, presque sessiles, égaux. ÉT. 10 (rarement 12-14), rangés circulairement et rapprochés des pétales ; filaments subulés, légèrement arqués > gibbeux intérieurement à leur

base, de la longueur de la corolle, égaux entr'eux; anthères oblongues, vacillantes. Ovaire stipité. Légume linéaire comprimé, membraneux, polysperme. Semences 8*10, ovales-oblongues, luisantes. — Arbrisseau dont le port ressemble à celui de *Tamarin*; feuilles ailées avec impaire; folioles nombreuses, tantôt opposées, tantôt alternes; stipules setacées, à rides, caduques; fleurs d'un violet pourpre, inodores, renversées, disposées en grappes axillaires pendantes et plus courtes que les feuilles.

CADIA, nom arabe.

HÆMATOXYLUM, L. J. LAM. *pi.* 340. *Campêche, Bois de Campiche*. CAL. turbiné, 5-fide. COR, Pétales 5, égaux, à peine plus longs que le calyce. Filament interne à leur base. Stigmate tronqué ou échancré. Légume lancéolé, comprimé, aminci à ses deux extrémités, se divisant dans sa partie moyenne en deux valves qui ont chacune la forme d'une nacelle, 2-3-sperme. Semences oblongues, aplaties. — Arbre épineux; feuilles ailées; folioles opposées sur 3-4 rangs, en cœur renversé, stipules fleurs petites, jaunâtres disposées en grappes simples et axillaires

ILEMATOXYLUM , *bois sanguin, en grec.*

*Oss. I*Hamatoxylum* croit à Saint-Domingue , à la Jamaïque, et particulièrement aux environs de Camperhe; son bois est employé pour teindre en rouge ou en violet.

ADENANTHER A, L. J. G. *pi.* 149; LAM. *pi.* 334. *Condori.* CAL. très petit, 5-denté. COR. Pétales 5, égaux. Anthères vacillantes, glanduleuses extérieurement à leur sommet. Légume très long, comprimé, membraneux, s'ouvrant en deux valves qui se contournent, polysperme, Semences écartées, presque arrondies, luisantes, de couleur écailate. — Arbres; feuilles 2 fois ailées; pinnules presque opposées; folioles alternes; fleurs disposées en grappes simples , axillaires ou terminales.

ADPNANTHER\, c'est-à-dire, *Anthères glanduleuses*, en grec.

POINCIANA, T. *pi.* 3gi; L. J. G. *pi.* 150; LAM. *pi.* 333. *Poincillade.* CAL. turbiné, coloré, à limbe 5-partite inégal et caduc. COR. Pétales 5, onguculés, plus grands que les divisions du calyce; 4 presque égaux; le cinquième d'une forme différente, plus grand ou plus petit. ÉT. très saillantes; filamens d'unés, velus à leur base; anthères oblongues, vacillantes.

Légume oblong, comprimé, plane (multiloculaire, G-fli&TN.)* polysperme. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux, munis quelquefois d'aiguillons sur la tige et sur les pétioles; feuilles 2 fois ailées; pinnules et folioles opposées; fleurs d'un aspect agréable, portées sur de Ion 75 p&lqncules, disposées en grappes lâches, axillaires et terminales.

POINCIANA, du nom d'un Gouverneur des Antilles.

CMSALPINIA, PLUM. *noi*>. *gen. pK 9*; L. J. *G.pi.* 144; LAM. *pi.* 335. *Br&illet, Sapan.* GAL, urcéole, 5-fide; division inférieure plus longue. COR. Pétales 5, presque ^gaux, Tinférieur plus agr^ablement colorés. ÉT« un peu plus longues que les pétales; filaments arqués, laineux à leur bas&; anthers arrondies, droites. Légume oblong, comprimé, muni quelquefois à son sommet d'une pointe oblique (i-loculaire et évalve, selon Gaertner, dans le *Ccusalpinia vesicaria* L.), polysperme. ~ Arbres et arbrisseaux employés pour la teinture, munis communément d'aiguillons sur la tige ainsi que s^r les pétioles; feuilles % fois ail&s; pinnules et folioles opposées; fleurs

378 CLASSE XIV, ORDRE XI.

disposés en grappes simples ou en panicules axillaires et terminales: fruit ordinairement glabre, lanugineux dans le *Casalpinia Mimosoides* LAM., et hérissé dans le *Casalpinia echinata* ou Brésillet de Fernambouc, LAM.

GSSAL?ipiA. Genre consacré à la mémoire d'un célèbre Botaniste italien.

OBS. Jussieu doute que le *Casalpinia echinata* soit rongénère. Cette espèce ne pourroit-elle pas être rapportée au genre suivant ?

CUILANDINA, L. J. G. *pi.* 148; LAM. *ph* 336. BONDUC, PLUM. *nov. gen. pi.* 39. *Bonduc*, Queniquier. GAL. urcéolé à 5 divisions profondes, presque égales. COR. Pétales 5[^] sessiles, presque égaux. ÉT. non saillantes; filamens laineux à leur base; anthers vacillantes. Style court. Légume ovoïde, ventru-comprimé, lisse ou muriqué⁷ 3-sperme. Semences osseuses, presque globuleuses, luisantes. — Arbres ou arbrisseaux munis d'aiguillons sur la tige ainsi que sur les pétioles; feuilles 2 fois ailées; pinnules et folioles opposées; fleurs disposés en grappe ou en panicules axillaires et terminales.

GUILAWDIN, du nom d'un Professeur de Botanique à Padoue.

OBS. Les esp&ces dont le fruit est lisse ne de-
 • roient-elles pas être rapportées au genre *Casalpi**
nia ? Juss.

|
 % III. *Corolle régulière ou presque rég-*
Ère. Etamines distinctes ou seulement
rdunies à leur base Legume unUoculaire,*
bivalve (rarement ivalve). ArSres ou ar-
brisseaux; feuilles ail^es sans impaire ou
conjuguées ou presque simples.

CYNOMETRA, L. J. G. *pi* 156; LA*.
pi. 331. CAL% 4-partite, i-éfléqhi. COB. Pé-
 tales5, ^gaux. ÉT. 10, distinctes; anthères
 2-fides à leur sommet. Légume charnu ,
 comprimé, à demi - arrondi ou tronqué
 sur un côté, tuberculeux, i-sperme. Se-
 mence grande, solide, confonne au le-
 gume. -^ Arbres'; feuilles conjuguées ;
 pédoncules muhiflores, insurés sur le tronc
 ou sur les rameaux.

CYNOMETKA , formé de deux mots grecs qui si-
 guifient *canis matiix*; ainti nomui^, h cause de la
 forme du fruit.

HYMENEUSA, L. J. G. *pi.* 145; LAM. *pi.*
 330. CouBBiftiL , PLUM. *nov. gen. pi.* 36.
Courbarih GAL. turbiné (muni de deux
 biactles ?), coriace, divisé k son liirbe en

5 découpures profondes, obtuses, caduques. COR. Pétales 5, presque égaux ÉT. IO; filamens distincts, courbés dans leur partie intérieure; anthères oblongues*, \J-cillantes. Légume grand, ligneux, ovaire-oblong, \J-groisément comprimé^ rempli d'une \J-pulpe sèche ou farineuse, \J-valve, polysperme. Seinences ovoïdes, \J-groisément comprimées, entourées d'un tissu fibreux et plongées dans la pulpe. — Arbres remuans; feuilles conjuguées; fleurs disposées en corymbe^erinaux.

HTMEKJEA, nom podtique^ ainsi nommé, parce que les deux \J-voies peuvent être regardées comme une image de l'union conjugate; '

OBS. Le Courbaril croit à \J-T^ntilles, dans la Guiane, et dans d'autres régions de l'Amérique inériidionale. Aublet nous apprend qu'il découle de son tronc et de ses branches une grande quantité de gomme jaunâtre, transparente, difficile à fondre, et qui a beaucoup de rapports avec la gomme copal. Cette gomme, que M. Sprengel affirme être la gomme \J-nim6, est d'une odeur agréable et brûle comme le Caraphe.

BAUHINIA, PLUM. *nov. gén. pi.* 13; L. J. *I*\n.pl.* 329. CAL. irrégulier, 5-fide, s'ouvrant longitudinalement sur le côté inférieur, *caduc et se détachant à sa base. COR. \J-pétales 5, concaves, oblongs, on-

LES L[^]GUMIN BUSES, oðl
dul&s, presque Igaux. 'É[^]T. distinctes, inc-
gales: filainens déclines; 9 plus courts que
la corolle et quelquefois st[^]riles, le dixième
beaucoup plus long et toujours fertile.
Ovaire stipité. Legume along&, comprim&,
polysperme. Sernences aplaties, réniörines
ou elli[^]tiques. — Arbres ou arlyisseaux,
quelquefois grimpan; feuilles simples di-
fvisées en 2 lobes plus ou moins profonds;
fleurs dispose en grappes axillaires ou
terminalesT

BAUHINIA, genre consacré par [^]umier à la mé-
moirs de Jean et de Gaspard Baulim j ainsi nommé,
parce que les feuilles pai*tag6esen deux lobes r&unis
daus une plus 0l1 moins grande partie de leur éten-
due , rappelerout k jamais au\ Botaiiistes le souve-
nir de deux frères [^]alemcnl c[^]lfebres dans les *Castes*
de la science.

OBS. I*e& famines sont diadelphes daYis le[^] *Bau-*
hinia divaricata et *acuminata* L*» [^]t le filament so-
litaire est deux fois plus long que les autres.

§. IV- *Corolle irrégulière papillonacde.*
Élamines dix, dislinctes ou rarcment
rdunies à leur base. Legume uniloculaire,
bivalve. Arbre? ou arbrisseaux ; feuilles
simples ou terh \es ou aii&s avec impaire.

CERCIS, L. J. G. pL 144; LAM. pi. 3*8.

SILICUASTRUM , T. *pi.* 414. *Gainicr i jirbrc de Judée.* GAL. urcfol£, 5-denté , gibbeux à sa base. COR. P&ales 5, onguculés ; étendard arrondi; ailes grandes; carène 2-phylle, renfermant les organes sexuels. ÉT. distinctes; filamens déclines, subulés, in^gaux. Ovaire presque stipitd Legume oblong, comprim£, gibbeux par la saillie des semerices, bordé dans sa s#-ture supérieure d'une aile étroite et membraneuse. Semences arrondies, attachées à la suture siJDérieure du legume. —• Arbres de moyenne grandeur; feuilles simples ; fleurs paroissant avant les feuilles, et naissant par bouquets ou par faisceaux le long des branches et sur le tronc, de couleur pourpre, quelquefois presque jentièrement blanches.

CERCIS. Linneus pense que ce nom est relui ^ont ThSopliraste s'est servi pour designer Tarbre de Jud^e.

OBS. Le^CeFcis *Silicuastrum* L. est un des plus beau? arbres que l'on puisse cultiver pour l'agrément. *Voy. Duhamel, Arb. & pag. 264.*

ANAGYRIS, T. *pi.* 415; L. J. LAM- *pi.* 328. £01\$ puant. CAL. urc^oV*, 5-denté, persistant. COR. Pétales 5; [k'endard en ca^ur renversé, fort court; ailes un peu plus

longues que l'étendard; carène 2-phylle, très longue. ÉT. distinctes. Légume alongé, comprimé, un peu courbé, presque gibbeux, polysperme. Semences réniformes, bleuâtres dans leur maturité — Arbrisseaux; feuilles ternées; stipule opposée à la base de chaque pétiole, engainant la tige, simple et 2-fide, caduque; fleurs axillaires, rapprochées par bouquets, jaunâtres.

ANAGTRIS (Dioscor.), formé de deux mots grecs qui signifient *avec courbure*; ainsi nommé, à cause de la forme du fruit et des senteurs.

OBS. Les semences de *Vanagyris fatida* L. passent pour être un puissant vomitif.

SOPHORA, H. J. G. *pi.* 149; LAM. *pi.* 325-VIRGILIA, LAM. *pl.* 326. PODALYRIA, LAM. *pi.* 327. GAL. urcéolé, 5-denté (rarement 5-fide), persistant. COR. Pétales 5; ailes et cavène 2-phylle de la longueur de l'étendard, quelquefois plus courtes. ÉT. distinctes. Ovaire stipité. Légume souvent alongé et mouillette. — Arbres ou arbrisseaux; feuilles ailées avec impaire ou ternées ou plus rarement simples; fleurs axillaires ou terminales, généralement disposées en grappe, très rarement presque solitaires.

SOPHORA, nom donné anciennement à une plante

de la même famille. Voy. Liuneus, *HoH. ChjJôrU* pag. i56.

OBS. Le *Sophora* ressemble par la structure de sa corolle, à un grand nombre de Diadelphes; mais il en diffère par ses examines distinctes.— L'espèce appelée *australis* a, selon Gasrtner, plus d'affinité avec le *Crotalaria* qu'avec le *Sophora*. — Lamarck a divisé le *Sophora* I*, en trois genres caractérisés ainsi qu'il suit :

SOPHORA, CAJ., 5-denté. Étendard plus court que les ailes. Légume articulé; articulations distinctes et réunies par des triangles plus ou moins allongés. — *Feuilles ailées.*

VIRGILIA, GAL. 5-denté. Étendard plus long que les ailes. Légume non articulé, comprimé. — *Feuilles ailées.*

FODALTRII, GAL. 5-fide. Étendard aussi long que les ailes. Légume non articulé, court et renflé. — *Feuilles ternées ou simples**

§. V. *Corolle irrégulière papillonacée. Examines dix, presque toujours diadelphes (rarement monadelphes). Légume uniloculaire, bivalve. Arbrisseaux ou herbes; feuilles simples ou ternées ou rudes rarement digitées; stipules libres ou adnées à la base du pétiole, quelquefois peu apparentes.*

ULEX, L. J. C. pi. 15*1; LAM. pi. 621.

GENISTA-SPARTIUM, T. pi. 112. *f/onc*,
Jomarin. CAL. à 4 divisions profondes,
 cordées,

colorées, inégales ; 2 grandes opposées, 2 très petites également opposées et caduques. Carèae dipbylle.ÉT. mouadelphes. Légume renflé, excédant à peine le calice, oligosperme. — Sous * arbrisseaux: rameux; rameaux épineux à leur sommet; feuilles simples, presque nulles, spiniformes; fleurs axillaires ou disposées en épis au sommet des rameaux, de couleur jaune

ULEX(PI.), formé du mot latin *uligo*, selon quelques Auteurs; ainsi nommé, à cause des lieux où croît la plante.

OBS. Plin., liv. 55, c. 4> nous apprend qu'on retire de Tor des cendres de *YUlex*.

ASPALATHUS, L. J. G. *pi* 144; LAM. *pi* 620. GAL. a 5 découpures aiguës, la supérieure plus grande. Étendard réfléchi; ailes plus courtes que l'étendard ; carène 2-fide* ÉT. monadelphes à leur base. Légume ovoïde, petit, terminé en pointe, ordinairement velu, contenant 1-3 semences téniformes. — Sous-arbrisseaux; feuilles simples, fasciculées, ordinairement linéaires; fleurs sessiles, souvent latérales, quelquefois terminales et rapprochées par paquets ou disposées en épis, de couleur jaune.

ASPALATHUS, ΠΟΤΣ *tpiG* Dioscoride donnoit au Cytise.

*OBS** *UAspalathus* se distingue aisément de ti, u les genres voisins par ses feuilles fascicules, — Ju& sieu doute que les espèces dont les feuilles sont planes, comme dans *VAspalathus Ebenus* L., ou ternées, comme dans *VAspalathus orientalis* L., ou digitées, comme dans *VAspalathus&ldica* L., soient congénères. — Lamarck a rapporté & ce genre le *Dorycnium* T», ou le *Lotus Dorycnium* L., et *VAn** *thyllis HermannitB* L.

BORBONIA, L. J. LAM. *pi* 619, *J!g.* I. CAL. en cloche ou turbiné, à 5 découpures acuminéesy roides, presque égales. Carène 2-phylle, connivente au somoiet. Stigmate échancr^ . Légume oblong, comprim^, mucroné, oligosperme.—Arbrisseaux; feuilles semblables à celles du *Ruscus*, roides, simples, sessiles, ordinairement multinerves; stipules presque nulles; p^doncules axillaires ou terminaux uni ou multiflores.

BORBONI\, genre consacré à la mémoire de Gaston, fils d'Henri IV.

Oss. Linneus a obsei*v6 que les 6tamines ne sont qu'au nombre de 9 dans le *Borbonia*.

LIP ARIA, L. J. BORBONIA, LAM. *pi* 619, *Jig.* 2. CAL. urcéote, a-labi^; lfevresup^rieure 3-fide, lèvre int^rieure plus longue# 2-dentée ou entière et ^brs quelqucibis pétaloïde. Garène 2-ph)lle, connivente au

sommet. Trois antères portées sur des filaments plus courts que les autres*, situées au sommet de la gaine staminifère. Stigmate simple* Legume ovoïde, oligosperme. — Arbrisseaux le plus souvent velus, quelquefois glabres et semblables par leur port au *Borbonia*; feuilles simples, sessiles, velues ou glabres; stipules presque nulles; fleurs axillaires ou terminales, rarement solitaires.

LIP \ IUA. , formé d'un mot grec qui signifie *beau* ou *clatant*; ainsi nommé, parce que les feuilles sont presque toujours soyeuses et argentées.

OBS. Ce genre, dont les familles sont toujours au nombre de 10, selon Linnéus, a été réuni au précédent par Lamarck.

SPARTIUM, L. GENISTA, T. pL 411; J. LAM. pL 619, fig. i » GAL. campanula, 5-denté ou 2-labié; lèvre supérieure à 2 dents, lèvre inférieure à 3 dents. COR. Étendard en cœur renversé; carène 2-phylle. & T. monadelphes. Stigmate velu longitudinalement sur un côté Legume comprimé, mono ou polysperme. ~, Arbrisseaux et sous-arbrisseaux rarement épineux; feuilles simples ou ternées, quelquefois simples et ternées dans une *mitis* espèce; stipules très petites ou presque nulles; fleurs terminales ou

388 CLASSE XIV, ORDRE XI.

axillaires, solitaires ou disposés en grappes.

SPARTIUM (Dioscor.) > formé d'un mot grec qui signifie/iè/i, *petite corde*; ainsi nommé, parce qu'on se servoit des rameaux de l'espèce dont parle Dioscoride pour lier la vigne.

GENISTA, L. J. LAM. *pi.* 619, *Jig.* 3.

SPARTIUM et GENISTA-SPARTIUM, T. *pi.* 412. GENISTELLA, T. *pl.* 413. CYTISUS, LAM. *Genit.* CAL. tube, 2-labial; lèvre supérieure à 2 dents, lèvre inférieure à 3 dents. COR. Éclendard oblong; carène incurvée. ÉT. monadelphes. Légume oblong, mono ou polyperme. — Arbrisseaux et sous-arbrisseaux inermes ou épineux; feuilles ternées ou simples et alors quelquefois decurrentes sur une tige aplatie, bordée sur ses côtés d'une aile rétrécie d'espace en espace et comme articulée; stipules très petites ou presque nulles; fleurs terminales ou axillaires, solitaires ou disposées en grappes.

GENISTA, formé du mot latin *Genu*, selon Rai; ainsi nommé, parce que les branches sont pliantes.

OBS. Ce genre peut se distinguer du précédent, soit par la forme de l'éclendard, soit par la structure de la carène, soit par le stigmate qui est glabre.

CYTISUS, T. *pi.* 416; L.¹ -T. LAM. *pl.* 618.

CAL. campanula ou cylindrique, 2-labial; lèvre supérieure 2-dentée lèvre inférieure

3-dentée. COR, Étendard relevé ou montant, réfléchi sur les côtés; carène renfermant les organes sexuels. ÉT. presque toujours diadelphes ; anthères 5 oblongues, et 5 alternes arrondies dans quelques espèces. Legume oblong, rétréci à sa base, polysperme. — Arbrisseaux et sous-arbrisseaux inermes; feuilles ternées ; stipules très petites ou presque nulles ; fleurs terminales ou axillaires, solitaires ou disposées en grappes.

CTTISUS, foras, selon Flin^e, liv. 13, c. 14 > du nom d'une île de TArrhipel.

OBS. Il est difficile d'assigner des caractères tranchés pour distinguer les *Spartium*, *Genista* et *Cytisus** En effet, les espèces qui appartiennent à ces genres ont des points de contact si multipliés et si frappants, qu'il n'est aucun Botaniste qui ne convienne qu'on pourroit les réunir toutes en un seul et même genre. Mais pour faciliter l'étude de ces espèces, il est avantageux de les diviser en plusieurs groupes ou genres secondaires. Tournefort en a établi 6, dont 3 seulement, savoir, le *Spartium*, le *Genista* et le *Cytisus*, ont été conservés par Linnéus. Lamarck a supprimé le *Spartium* du Botaniste suédois, et il rapporte toutes les espèces de ce genre, & l'exception de celles qui sont sous les numéros 11, 12, 15, 16 du *Syst. veget. europ.* 14, au *Genista*. Le caractère essentiel de ce genre consiste dans les feuilles simples avec ou sans mélange de feuilles -tempos, et dans

360 CtASSE XIV, ORDRE XI.

les famines monadelphes; celui du *Cytisus* est fondé sur les feuilles tenses et sur les étamines diadelphes. Ce dernier genre comprend le plus grand nombre des Cytises de Linnéus, les espèces de Genêt mentionnées dans le *Syst. veget. edit.* 14, sous les numéros 1) 2, S, et celles du *Spartium* déjà indiquées. Nous avons cru devoir conserver les trois genres de Linnéus, parce qu'en adoptant la réforme du Cistocée Xamarck, il est des espèces qu'il seroit impossible de rapporter à leur genre. Parmi celles que nous pourrions citer, nous indiquerons seulement le *Cytisus proferus* L., qui fleurit tous les ans chez le citoyen Cels, et que nous avons observé plusieurs fois. Cette espèce ne peut être congenre, ni du *Cytisus*, puisque ses étamines sont monadelphes, ni du Genêt, puisque toutes ses feuilles sont ternées.

CROTALARIA, T. L. J. G. *pi* i, 48;
 LAM. *pi*. 617. *Crotalaire*. CAL. à 3 divisions profondes, intérieure presque trifide. COR. Étendard souvent plus long que les ailes et la carène. ÉT. réunies dans leur partie inférieure en une gaine membraneuse fendue sur le dos. Légume stipité, renflé. Herbes ou arbrisseaux; feuilles simples ou ternées ou plus rarement digitées; stipules quelquefois presque nulles, quelquefois très visibles et alors ordinairement distinctes du pédoncule; fleurs souvent disposées en épis terminaux ou axillaires

ou opposés aux feuilles; légume court et 1-2-sperme dans un grand nombre d'espèces, quelquefois allongé et polysperme, comme dans le *Crotalaria retusa* L., etc.

CROTALARIA, formé d'un mot grec qui signifie *instrument qui fait du bruit* <; ainsi nommé, parce que les enfans, dans les Indes, aiment à jouer avec les rameaux du *Crotalaria laburnifolia* L., lorsqu'ils sont chargés de fruits; ils les agitent, et le bruit que font les gousses en se cliquant les unes les autres, joint à celui qui est produit par les semences qui sont sans cesse repoussées d'une valve à l'autre, leur sert d'amusement.

OBS. Jussieu pense que le genre *Crotalaria* L. renferme quelques espèces qui ne sont point congénères.

LUPINUS, T. *pi* 213; L. X G. *pi* 150; LAM. *pi* 616. *Lupin*. CAL. *k* deux décou-pures entières ou dentées. Carfene presque 2-phylle. ÉT. monadelphes à leur base; anthères 5 oblongues, et 5 alternes arrondies. Légume coriace, oblong, polysperme. — Herbes; feuilles digitées; stipules ad-nées à la base du pétiole; fleurs disposées en épis terminaux, alternes ou presque verticillées sur l'axe de l'épi, nues ou munies de bracts.

LUPINUS (P1.) tient, selon quelques Auteurs, de *lupus*; parce que, dit-on, le Lupin dévore U

3g2 CLASSE XIV, ORDRE XT.

terre où il est cultivé, ainsi que le loup dévore les animaux qu'il rencontre.

OBS. Le *Lupinus intepifolius* L., a, selon Jus sieu, plus d'affinité avec le *Crotalaria* qu'avec 1 *Lupinus*.

ONONIS, L. J. G. *pi.* 154; LAM. *pi.* 616.

ANONTS, T. *pi.* 229. *Bugrane*, *^irréte-Bieuf*. CAL. campanula, à 5 d^coupures linddires. D^coupure inférieure placée sous la carène. Étendard très grand, strid. 'É/T. monadelphes à leur base. Legume renflé, sessile, oligospermc. — Herbes ou sous-arbrisseaux; feuilles teriiées; folioles presque toujours garnies de dents aiguës; stipules adnées à la base du pdtiole; fleurs axillaires ou terminales_f sessiles ou le plus souvent pddtincul^es, de couleur jaune ou pourpre; p^doncules mutiques ou arises, uni ou multiflores; légume oblong dans certaines espèces, très court dans d'autres, excédant à peine le caiyce et 1-2-sperme.

ONONIS (Dioscor.), forml & \m mot grec qui signifie *Ane*; ainsi norm^, parce que les fines recherchent PArrdte-Boeuf ordinaire.

OBS. Lamarck a rapport^ aux genres *Cytisus* et *Lotus* les espèces d' *Ononis* L. qu'il sout origuaires du C.B. E. 1*

ARACHIS, L. J. G. *ph* 144; LAM. *pi.* 6i5.

ARACHIDNA , PLUM. *nov. gen. pi %j.* CAU profond&nt a-labié; lèvre supérieure •j-fide et inégale, lèvre inférieure entière. COR. renversfo. ÉT. monadelphes à leur base; dixième filament plus court et sterile, selon l'observation d'Adanson. 1-6-gume oblong, coriace, presque cylindrique, un peu renfê, parsemé de nervurcs saillantes qui le font paroître r^iculé, 1* 3-sperme, s'ouvrant à peine. *- Herbe; feuilles ailées sans impaire; folioles bijugudes; stipules grandes adndes au pétiole; fleurs solitaires, axillaires, portées sur dc longs pédoncules, de couleur jaune.

ARACHIS , *id est, planta ad Aracum accedens.*
PLUM.

OBS. U*Arachis* croît naturellement dnns les con-Irées m&idionales de l'Am&rique et de l'Asie. Il paroît, comme Pobserve Lamarck, que les fleurs qui resident dans les aisselles des feuilles supérieures avortent commun^ment, tandis que celles qui nais-sent dans les aisselles des feuilles inférieures sont fertiles. Celles-ci produisent desgousses qu'on trouve ordinairement enfonc^es dans la terre, et auxquelles on donne le nom ^m *Phtaches de terre*. Les se-meuces> qui sont cor&que obliquement tronqu^cs sur un côté, conliennsê sous une pellicule rougcâtre, une substance blanue, farineuse , olfagincu?e et nourrissante.

ANTHYLLIS, L. J. G. *pi* i₄5; LAM. *pi* 615. VULNERARIA, T. *pi*. 211. BARBA-Jovis, T. *pi* 419, ERINACEA, T. EBENUS, *IM Anthyllide, Vulnéràire*. CAL. ovale-oblong ou campanulé, souvent renflé dans sa partie moyenne et rétréci à son orifice, velu, 5-denté, in[^]gal, persistant. Étendard plus long que les ailes et la carène. ÉT. monadelphes à leur base. Légume petit, renfermé dans le calice, x-2-sperme. — Tiges herbages dans le *Vulneraria* T., frutescentes dans les autres genres du même Auteur; rameaux de *Verinacea* T., nombreux, presque opposés, terminés en une pointe piquante; feuilles ternées ou plus souvent ailées avec impaire, simples dans *Verinacea* T.; stipules presque toujours adnées à la base du pétiole, rarement presque nulles; pédoncules communément terminaux, inflorescences; fleurs rapprochées par paquets.

ANTHYLLIS (Dioscor. PL), form[^], selon quelques Auteurs, de deux mots grecs qui signifient *Jleur velue*, parce que la plupart He* calyces sont couverts de poils. % 1

OBS. Le genre *Ebenus* L[^] Affhre seulement de *Verinacis* par son calyce *mini* de 5 arêtes plumeuses et un peu plus longues que la corolle, par

es a lies qui sont très courtes, et par son fruit qui ne contiennent qu'une seule semence velue. Lamarck a réuni ces deux genres, et il a rapporté* *VAnthyttis Hi>rmanni* <B a *VAspalathus*.

KUHNISTERA, LAM. *Diet.* ANONYMOS, WALT. *FL Carol* n.° it>2. Fleurs terminales agrégées dans un calyce commun imbriqué" et écailleux, disposées en corjinbe. CAL, propre tubuleux, à 5 découpures linéaires et plumeuses. COR. Pétales 5, ongiculés; étendard libre et distinct, inséré à la base de l'ovaire; ailes et carène 2-phylie portées sur le limbe du tube formé par la réunion des étamines. ÉT. 5, monadelphes. Legume recouvert par le calyce dont les découpures représentent une aigrette. — Tige rameuse; feuilles ailées avec impaire; stipules adjuées pai^rleur base au pdtiole j chaque fleur s[^]parée par une écaille.

KuHyiSTERA; ainsi noram6, parce que son port ressemblable à celui de la plante appelée *Kuhnia* par Linneus. {*Adam Kijin, ne à Phi/adc/phié, disciple de Linneus*).

OSS. La plante décrite par Jussieu donne une courte description après avoir exposé les caractères du *Dalea*, est, selon M&haux, *VAnonymos* de Walter, — Le *Kuhnütera* diffère sur-tout du genre suivant, par ses fleurs disposées en corymbe, par-sou calyce

commun, et par les divisions plumeuses du calyce propre.

DALE A, L. *Hort. Cliff*, ppg. 363, ph 22. J.

JPSORALEA, L. CAVAN. *PL Hisp.* pi 86.

GAL. rarement tubuleux, plus souvent campanulé, 5-fide ou 5-denté, persistant.

COR. souvent veinée; p~~er~~les 5, onguiculés; ~~st~~tandard libre et distinct, ins~~er~~ à la base de l'ovaire; ailes et carène 2-phille attachées au tube forra[^] par la reunion *des* famines ou ins[^]rées à son sommet. E[^]T.

· 5-10[^] monadelphes. Style latéral. Légume court, i-sperme. — Herbes ou arbrisseaux; feuilles ailées avec impaire, souvent ponctuées; stipules adn[^]es par leur base au petiole; fleurs termiiales, munies chacune d'une bractée cilie'e, disposées en un [^]pi seiTè; caljce quelquefois ponctn[^].

DALEA, ' du nom d'un Pharmacien anglais.

OBS. NOUS avons observé l'année derni[^]re, dans le jardin du citoyen Cels, la plante cjui nous a d~~é~~termin(§ à conserver le *Dalea*, 6n r[^]formant son caractfere g[^]n[^]rique. Cette plante, herbacée, vivace, remarquable par l'[^]l[^]gance de son port, est originaire de l'Am[^]rique sept[^]ixionale. Elle pousse d'une racine rameuse, fibreuse, plusieurs tiges simples, cylindriques, glabres, s[^]i[^]es, feuil[^]es dans presque toute leur 61 endue, tomoanles, de la grosseur d'une plume de corbeau, et longues environ de deux

pieds. Ses feuilles sont ternées ou ailées avec un petit nombre de folioles linéaires. Les fleurs pendantes, d'une belle couleur pourpre, situées au sommet des tiges, sont d'abord ramassées en tête; mais à mesure qu'elles approchent de leur développement, la tête s'allonge et forme un épi serré et cylindrique.

Parini les espèces qui nous paroissent devoir être rapportées à ce genre, les unes sont connues des Botanistes, telles que les *Psoraiea Dalea* L. (Jpec. pi.), *lagopus*, *nutans*, *tomentosa* et *citriodora* CAT. *PL Hisp. pi.* 86, 201, 240 et 271; les autres, que nous avons vues dans Pherbier de Jussieu, ne sont pas encore décrites et figurées. — Le *Dalea* diffère surtout du genre suivant, par la structure de la corolle et par le style latéral.

PSORALEA, L. J. LAM. pi. 614. CAL. turbiné, 5-fide, ponctué ou parsemé de points calleux, persistant. COR. veinée; pétales 5, onguiculés, libres et distincts. ÉT. 10_y monadelphes ou diadelphes. Légume i-sperme. — Herbes ou arbrisseaux; feuilles rarement simples, plus souvent ternées ou ailées avec impaire, ordinairement parsemées de points glanduleux; stipules adnées par leur base au pétiole; fleurs axillaires ou terminales, quelquefois solitaires, communément disposées en pi ou rapprochées en tête, munies chacune d'une

braclée; divisions du calice souvent inégales, quelquefois fortement acuminées et comme aristées.

PSORALEA, formé d'un mot grec qui signifie en français, *Gale*; ainsi nommé, à cause des points glanduleux que Pon trouve non-seulement sur les calices des fleurs, mais encore sur les feuilles et sur les tiges de quelques espèces.

OBS, Les points calleux s'observent difficilement dans les espèces dont le calice est très velu. — Parmi les espèces de ce genre, les unes ont les femelles diadelphes, telles que les *Psoralea pinnata*, *braea*^{*} *teata*, *aphylla*, *glandulosa*, *palcestina*, *corylifolia*, etc. L.; les autres ont les étamines monadelphes & telles que les *Psoralea enneaphylla* L., *reclinata*, *CAV. PL. Hisp.*, t. 87 > *bipedunculata*, *JACQ. Icon*^{*} vol. 2) pi. 190 y etc.; enfin, il en est dont les femelles sont monadelphes à leur base et diadelphes dans leur partie supérieure, telles que les *Psoralea repens*, *bituminosa* L., *emphysodes*, *JACQ. Coll. vol. 4) pi. 144*) etc. Ces différences ne paroissent pas assez importantes pour nécessiter la division du *Psoralea* en trois genres. En effet, les espèces du *Psoralea* dont les femelles sont en partie monadelphes et en partie diadelphes, rapprochent et unissent celles qui sont entièrement monadelphes ou diadelphes.

TRIFOLIUM, T. pi. 228; L. J. G. pi. 153; LAM. pi. 613. *Treble*. GAL. tubuleux, 5-fide, persistant. Carène ordinairement simple, plus courte que les ailes et l'éten-

dard. Legume très petit, recouvert par le calyce, s'ouvrant à peine, 1-2-sperme. — Herbes; feuilles ternées, digitées dans le *Trifolium Lupinaster*; stipules adnées à la base du pétiole; fleurs rapprochées en tête ou disposées en épis series, munies de bractées, terminales et axillaires; corolles quelquefois monopétales et staminifères; comrae dans le *Trifolium pratense*, etc.

TRIFOLIUM (Hippoc. Dioscor. PL); ainsi norm^h, cause des feuilles qui sont ternées ou composées de trois folioles.

MELILOTUS, T. 229; J. LAM. *pl. 6* & TRIFOLIUM, L. G. *pi. 153*. *Mélilot*. Différence du genre précédent: legume plus long que le calyce; foliole moyenne pectinée; fleurs disposées en épis lâches.

MELILOTUS (Gal.), formé de deux mots grecs, dont *miely* signifie *miely* et *Pautre dome*.

MEDIGAGO, T. *pi. 231*; L. J.; G. *pi. 155*; LAM. *pi. 612*. MEDICA, T. *pl. 231*. *Luzerne*. CAL. presque cylindrique, 5 découpures égales. Carène un peu écartée de l'étendard. Legume falciforme dans la *Medica* T., courbé en dedans ou roulé en spirale dans le *Medica go* T., oligosperme ou polysperme. — Plantes le plus souvent

herbacées , rarement frutescentes; feuilles ternées; folioles denies ; stipules petites , adages à la base du pétiole; pédoncules axillaires et terminaux, uniflores ou multiflores; fleurs disposés en épis ou rapprochés par paquets.

MEDICAGO, formé¹ de *Medica* (Dioscor.) 5 ain&i nomine*, parce que la semence de la Luzerne ordinaire a été apportée de la Médie.

Oss. La plante appelée par Linneus *Medicago arborea*, est le Cytise dont Virgile parle si souvent dans ses *Églogues*. — La Luzerne cultivée est une plante économique des plus utiles. *Voy. ROZIER, Cours d'Agriculture, vol. 6, pag. 535.*

TRIGONELLA , L. J. G. *pi. 152*; LAM. *pi. 611*. F(ENUM - GRÆCUM , T. *pi. 230*. *Fénu-Grec*. GAL. campanule, à 5 découpures presque égales. Ailes evertées ainsi que l'étendard, et représentant ensemble une corolle à 3 pétales gauchés ; carène très petite. Légume oblong, plus ou moins comprimé, acuminé, polysperme. — Herbes; feuilles ternées ; folioles souvent cunéiformes et finement dentées ; stipules petites, distinctes du pétiole; fleurs axillaires et terminales, solitaires presque sessiles ou disposés tantôt en épis, tantôt en ombelles sur un pédoncule souvent aristé.

Légume

Legume du *Trigonella Fcenum-grcecum* L. , beaucoup plus long que celui des autres espèces.

TRIGONELLA, diminutif de *Trigona*; ainsi nommé, à cause des trois angles que forment en quelque sorte les deux ailes et l'étendard de la corolle.

LOTUS, T. pi. 227; L. J. G. pl. 153; LAM. pi. 611. DORYCNIUM, T. pi. 211. *Lotier*.

GAL. tubuleux, 5 coupures égales, persistant. Ailes ordinairement plus courtes que l'étendard, conniventes en dessus longitudinalement. Legume oblong, cylindrique ou anguleux, en général droit, polysperme. — Herbes; feuilles ternées, partielles; folioles sessiles; stipules grandes, distinctes du pétiole, semblables aux folioles; pédoncules solitaires, axillaires et terminaux, portant une ou plusieurs fleurs disposées en ombelles, souvent monophylles à leur sommet, quelquefois aphyllées corollées dans le *Dorycnium* T. > ou *Lotus Dorycnium* L., rapporté par Lamarck au genre *Aspalathus*. Étamines 5 alternes plus courtes que les *Lotus edulis, creticus*, etc.

LOTUS, nom donné par les Anciens à plusieurs plantes différentes. Voy. SPRENGEL, *Antiq. Botan.*

OBS. Dans quelques espèces de *Lotus*, le légume

paroit arLiculæ, parce que les valves sont comme mouffes sur les seinences.

DOLICHOS, L. J. G. pi. 150; LAM. pi. 610.

PIASEOLUS, T. Dolique. CAL. campanulé_f court, à 4-5 dents inégales. Etendard muni *k* sa base de deux callosités parallèles qui compriment les ailes. Légume oblong_t polysperme, sujet à varier dans sa forme. Seinences arrondies ou réniformes, ombiliquées latéralement; ombilic muni d'une callosité saillante, oblongue ou circulaire. — Herbes *k* tige communément voluble; feuilles ternées, pétioles; stipules distinctes du pétiole; folioles articulées sur le pétiole commun; arêtes ou stipules *z* au sommet du pétiole propre de la foliole terminée, et une seule stipule à la base de chaque pétiole des folioles latérales; fleurs souvent disposées en épis axillaires; calyces quelquefois munis de deux bractées à leur base; légumes ordinairement glabres, rarement velus ou hérissés de poils rudes et piquans qui excitent des démangeaisons cuisantes, lorsqu'ils pénètrent la peau; lobes de l'embryon distincts des siveilles seminales.

DOLICHOS, formé d'un mot grec qui signifie *long*. Théophraste donnoit ce nom à une espèce de Haricot dont la gousse étoit fort longue.

PHASEOLUS, *T.pl.* a3a; *L. J. G. pi* i5o; *LAM.yL* 610. *Haricot*. Différence du genre précédent: caljce 2-labi6, lèvrp sup[^]rieure échancrée, lèvre inférieure 3 'lentde; dlen-dard r<5f<chi : carene et or[^]anes sexuels contourn[^]s en spirale; ombilic de la semence n'ayant point de callosity saillante.

PHASEOLUS, form6 di* mot latin *Phaselus*, qui signifie *petit navire*; ainsi nomm[^], S cause de la forme des semences.

OBS. Les semences du *Phaseolus vulgaris* varient infiniment dans leur grandeur, dans leur forme et dans leur couleur.

ERYTHRINA, *L. J. LAM.pi*608. **CORAL-LODENDRON**, *T. pi.* 446. **CAL.** tubuleux, court, à litnbe presqae tronqué et entier ou divisé en deux lobes inégaux. Étendard lancéolé, très long; ailes et carene 2-phylle très courtes. ÉT. monadelphes à leur base. Legume alougé, acurniné, ordinairement cylindrique, noueux ou gibbeux par la saillie des semences, polysperme. Semences r6iiformes, ombiliquées latéralement. — Arbres de moy[^]enne grandeur, aiguillôn-nés ou inermes, quelquefois arbrisseaux presque herb[^]cés; feuilles comme dans le *Dolichos* (simples dans *Yeryihrina[•]pl[•]* nisiliqua* L.)[^] fleurs ordinairement d'un

pourpre vif , axillaires et fascicules ou terminales et disposes en dpis.

ERYTHRIWA 9 form6 d'un mot grec qiii signifie rouge ; ainsi nomm<S, k cause de la couleur des fleurs.

OSS. Dans *YErythrina Ciuta-^alli* L.; la carène est aussi longue que l'6tendard, et les 6 amines sont diadelphes. — Dans *VEiythrina isopetala* LAM., l'6tendard > les ailes et la car&ne sont presque de la même longueur. — Le legume est i-sperme dans *VErythrina .monosperma* LAM. Jussieu pense que c'est cette plante qui donne la r&esine connue dans le commerce sous le nom de *Gomme - laque*. Co sentiment est aussi celui de Lamarck.

CLITORIA, L. J. G. *pi.* 149; LAM. *pi.* 609.

TERN ATE A , T. *Act. Par.* 1706, *pL* 1. CAL. tubuleux, 5-dent^y muni ordjnairement de deux bractées k sa base. COR. horizon* tale; &endard très grand , couvrant les autres pétales; ailes oblongues, plus courtes que r&<mdard; carène arqu^e, plus courte que les ailes. Legume along^ et comprimé, souvent linaire, quelquefois articulé, polisperrae. — Herbesà tige voluble; feuilles ternées, ou plus rarement allies avec impaire; folioles articulées comrae dans le *Dolichos* , arist^es k leur base; stipules distinctes du pétiole; pédbiicules axillaires, i-f-flores ou portant plusieurs fleurs dis^ posées ep Ipis.

CUTORIAj ainsi nommé,   cause d'une prétendue r semblance avec une partie des organes de la génération de la femme.

OBS. Les fleurs de *Clitoria ternatea* L., fournissent une teinture bleue. Le tube formé par la reunion des glanimes est renflé k sa base dans cette espèce » et il contient une liqueur mielleuse.

GLYGINE, L. J. G. *ph* 154; LAM. *pi.* 609.

PHASEOLUS', ASTRAGALUS , T. GAL. 2-lab ; lèvre supérieure échancrée, lèvre inférieure   3 découpures inégales. Sommet falciforme de la carène repoussant et rejetant en arrière l' tendardi. Style cylindr c  route en spirale. Légume oblong, polysperme. — Tige herbacée voluble , rampante dans les *Glycine subterranea* et *monoica* L., dont les légumes n trissent sous terre, frutescente   sa base dans le *Glycine frutescens* L. ; feuilles simples dans le *Glycine monophylla* L., ailées avec impaire dans les *Glycine frutescens* et *apios* L., ternées dans les *Glycine subterranea* , *monoica*, *tomentosa*, etc. L.; folioles articulées comme dans le *Doichos*, inserts sur des p tiols aristés ou glanduleux; stipules distinctes du p tiol commun; p doncles axillaires i-a-flores ou portant plusieurs fleurs disposées en grappe

et munies souvent de deux bractées; légume a-loculaire dans quelques espèces qui ont les feuilles ailées, et qui sont probablement congénères de *Vicia stragalus*. Juss. GLYCINS, formé d'un mot grec qui signifie *doux** OJBS. Le caractère distinctif du *Glycine* se trouve selon Linneus, de Petendard qui est repoussé par la carene et comme r^{fl}chi. Ce genre renferme selon l'observation de Jussieu et de Geertner, plusieurs espèces qui doivent être rapportées à d'autres genres.

§. VI. *Corolle irrégulière papillonacée. Étamines dix > diadelphes, rarement monadelphes. Légume uniloculaire (biloculaire dans *PISTRAGALUS* et dans le *BISSERULA*), bivalve. Herbes ou arbrisseaux ou arbres de moyenne grandeur; feuilles ailées avec impaire.*

ABRUS, L. J. G. *pi.* 151 ; LAM. *pi.* 608. OROBUS, T. GAL. obscurément 4-lobé; lobe supérieur plus large. ÉT. 9 (le 4ième nul?), connés à leur base, libres dans leur partie supérieure. Légume court, légèrement comprimé, raucioié à son sommet, oligosperme. Semences presque sphériques, luisantes, ordinairement d'une couleur écarlate, ayant une tache orbiculaire d'un

beau noir prfe de leur ombilic. — Sous-arbrisseau à tige voluble; feuilles ailées; foliole terminale sujette à avorter; stipules distinctes du pétiole ; fleurs disposées en grappes axillaires, souvent i-latérales sur l'axe qui les porte, rouges, inodores.

ABRUS, formé d'un mot grec qui signifie *mollis* ou *tener*; ainsi nommé, selon Rumphe, parce que les feuilles sont *Xxhs* minces.

AMORPHA, L. *Hort. Cliff. pag. 353, pl 19; J. G. pi. 144; LAM* pi 621. GAL. 5-denté. Étendard ovale-concave, pbtus ; ailes et carène o. ET. monadelphes à leur base, saillantes. Légume presque courbé en croissant, tuberculé, 1-2-sperme, h peine long de 4 lignes. — Herbes et arbrisseaux; folioles souvent parsemées de points transparents, articulées et aristées à leur base, comme dans le *Dolichos*; stipules distinctes du pétiole; fleurs nombreuses émaillées de violet et de jaune, disposées en épis terminaux et axillaires.*

AMORPHA, formé de *a* privatif, et d'un mot grec qui signifie *forme*, c'est-à-dire, *fleur sans forme ou fleur diffère*; ainsi nommé, parce que les Stems sont dépourvues d'ailes et de carène.

PISGIDIA, L. J. LAM. *pi. 605. PSECTDOACACIA, PLUM. \$U-. campanulé, à limbe di-*

visé en 5 dents inégales. Étendard échancré; ailes de la longueur de l'étendard. Légume pédonculé, linéaire-oblong, un peu comprimé, muni de 4 ailes longitudinales, larges, membraneuses ou coriaces. Semences oblongues et un peu réniformes. — Arbres; folioles articulées; fleurs disposées en grappes axillaires et terminales.

PISCIDIA; ainsi nommé, parce que les feuilles et les branches brisées et jetées dans l'eau enivrent les poissons.

ROBINIA, L. J. G. *pi* 145; LAM. *pi* 606.

PSYDOAGYRIA, T. p. 417. CAL. petit, campanulé, la limbe presque entier ou obscurément 4-lobé. Stigmate velu antérieurement. Légume oblong, comprimé, polysperme. Semences comprimées. — Arbres ou arbrisseaux; folioles comme dans le *Dolichos*; stipules distinctes du pétiole; pédoncules axillaires et terminaux, pauciflores ou portant plusieurs fleurs disposées en grappes.

ROBINIA, du nom de Jean Robin, professeur de Botanique à Paris, au commencement du dix-septième siècle.

OBS. Jussieu pense qu'il faut examiner de nouveau plusieurs espèces de ce genre, et les comparer avec les *Dalbergiæi Galedua*, qui ont de l'affinité

avec le *Robinia*, mais qui en diffèrent par la forme et par la structure du légume. — Alton a rapporté un *Sophora*, le *Robinia subdecandra* L'HERIT. *Stirp. nov. pl.* 75. — Cette plante, qui a beaucoup de rapport avec le *Robinia Pseudoacacia*, et dont le bois pourroit être employé aux mêmes usages, comme nous l'a appris le citoyen Michaux, se distingue sur-tout par ses jeunes rameaux qui sont parsemés, ainsi que les pétioles des feuilles et les pédoncules des fleurs, de glandes nombreuses remplies d'une humeur visqueuse, et par ses fleurs d'une belle couleur de chair, disposées en thyse.

CARAGANA, ROYEN. *LAM. pi.* 607; J. ROBINIA, L. *Caragan.* GAL. campalTulé, 5-denté à son limbe. Stigmate glabre, tronqué. Légume oblong, presque cylindrique, 4-6-sperme. Semences presque sphériques. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; feuilles ailées sans impaire ou digitées; pétiole commun terminé par une pointe acuminée, et plus souvent par une épine; stipules distinctes du pétiole, ordinairement dures et spinées; pédoncules axillaires, 1-3-flores.

CARAGANA, forme *Carà-caragan*, nom tartare.

OBS. Lamarck rapporte à ce genre les espèces 5-9 du *Syst. Végét.* dit. 14.

ASTRAGALUS; T. *pi.* 223; L. J. G. *pi.*

154; LAM. *pi.* 622 et 623. TRAGACANTHA, T. *pi.* 234. *Astragale*. CAL. tubuleux, 5-denté. Étendard plus long que les ailes et la carène. Légume sujet à varier dans sa forme, tantôt court renflé, tantôt alongé un peu gi èle, courbé ou crochu, toujours 2-loculaire; cloison double parallèle aux valves. — Plantes rarement suffrutescentes, plus souvent herbages droites ou couchées; feuilles allies avec impaire dans *YAstragalus* T., qui est hcrbac£, ail^es sans impaire dans le *Tragacantha* T., qui es!^ ••uflj:descent; stipules ordinairement distinctes du pétiole, adnées dans le *Tragacantha*; fleurs rapprochées en tête ou disposes soit en grappes, soit en épis.

ASTRAGALUS (Dioscor. PI.), form<§ d'un mot grec qui signifie *os du talon* ou *vertèbre*.

OSS. Les Astragales se distinguent aisément de toutes les aut'es plantes de la fainille des Légumineuses, par leur fruit 2-lqculaire h cloison parallèle aux valves. Cette cloison est form^e par les rebords rentrants de la suture inférieur^, qui se prolongent en un feuillet membraneux jusqu'^ la suture supérieure. — Dans le *Tragacanhid* T., la foliole impaire ou terminate est suppléée par une pointe longue et spinescente.

La gomme adragant est fourrje par deux espèces

de ce genre: Tune appelée par Lamarck, *Diet.* n. «
fa, *Astragalus crelicus** et observée en Candie par
Tournefort, qui a fait figurer, pag. 55 du tome 1
de son *Voyage du Levant*, une portion de trouc d'oſt
Ton voit sortir la gomme adragant sous la forme
de filaments Tautre, découverte par Labillardiere
sur le mont Liban, décrite et figurée dans le *Journal
de Physique* 1790, pag. /fi, et nommée *Astragalus
gummifera** Selon Tournefort, les fibres se raccour-
cissant dans les grandes ciales, expriment le sue
glaireux dont toute la plante est imbue, et Tobligent
de s'assembler dans le cœur et dans les interstices des
fibres : ce sue extravasé se congèle en gros filets
dans l'intérieur des branches, ainsi que dans les tra-
chées de l'corce; il s'y racornit p& 'sw^r oif«nr, et
les fibres de la plante continuant de se raccourcir,
font avancer les filets, pour ainsi dire, comme au«
tant de vermisseaux qui crèvent l'corce dans les
endroits où elle resiste le moins. Selon Labillar-
diere, l'humidité des nuages et les rosées de la nuit
provoquent Pécoulement de la gomme.

BISERRULA, L. J. G. *pi* 154; LAM. *pi*.
622. PELECIKUS, T. *pi*. 234. C\L. tubu-
leyx, 5-fide. Étendard plus long que les
ailes et la carène. Légume oblong, plane,
denté sur ses f>ords, traversé dans le mi-
lieu par une tuttire longitudinale, 2-locu-
laire, 4-valve; cloison tr&s ^troïle, simple,
oppos^e aux vaives. Semences 8 dans chaque
loge, arrondi^s-r^uniformes, comprimées.

412 CLASSE XIV, ORDRE XI.

— Herbes; stipules distinctes du pétiole; fleurs disposées en *6pis*.

PISERRULA; ainsi nommé, à cause du fruit denté en scie sur ses deux bords,

03\$. Le fruit paraît formé, selon Gertner, de deux légumes unis <étroitement par un de leurs bords.

PHACA, *L.J.G. pi.* 154; ASTRAGALOIDES, *T. pi.* 223. Fleurs et port de *VAstragalus*. Légume semi-biloculaire; demi-cloison formée par les rebords rentrants de la suture supérieure et non de l'inférieure, comme dans les Astragales.

FH^C*_xs>*re> qu'Hippocrate et Dioscoride donnoient à la Lentille.

OBS. Ne (ne) devoit-on pas rapporter à ce genre *YAstragalus Tragacantha*, dont le fruit est semi biloculaire, et regarder, à l'exemple de Lamarck, comme congénères du *Colutea*, les *Phaca australis* et *alpina* dont le fruit est biloculaire sans aucune apparence de cloison ?

COLUTEA, *T. pi.* 418; *L. J. G. pi.* 154;

LAM. pl. 624. *Baguenaudier*. CAL. campanulé, 5-fide, persistant. Stigmate crochu et velu en dessous. Légume grand, vésiculeux, membraneux, polysperme. — Herbes ou arbrisseaux; stipules distinctes du pétiole; panicules 2-flores ou plus souvent multiflores, fleurs disposées en épis axillaires et terminaux.

LES LÉGUMINEUSES, 413

COLUTEA (Tk60phr.) > formé d'un mot grec qui signifie *mutiler*.

OBS. Lamarck rapporte à ce genre le *Cylhus pinnatus* PALL. *Fl. Ross. pi. fyt.* — Les feuilles et les gousses du *Colutea arborescens* sont purgatives. On pourroit, en augmentant la dose, les substituer & celles du S6u6.

GLYCYRRHIZA, T. *pi* 210; U J. G. *pL* 148; LAM. *pi*. 625. *Reglissc.* GAL. tubuleux, 2-labié; lèvre supérieure à 4 découpures inégales, lèvre inférieure simple et linéaire. Gaine 2-phylle. Légume court, un peu comprimé, glabre ou muriqué, 3-6-sperme. — Herbes ou, arbrisseaux; stipules distinctes du pétiole; fleurs rapprochées en tête ou disposées en épis.

GLYCIRRHIZA. (Dioscor. PL), formé de deux mots grecs qui signifient *racine douce**

GALEGA, T. *pi* 222; L. J. *LAAf^p/*. 625. *Lavan&se.* GAL. campanula, 5 dents subulées et presque égales. Légume oblong, droit, légèrement comprimé, souvent gibbeux par la saillie des semences, polysperme. — Plantes rarement frutescentes, plus souvent herbacées, quelques-unes employées pour la teinture; stipules distinctes du pétiole; fleurs disposées en épis axillaires et terminaux; légumes striés

4H CLASSS XIV, ORDKE XI.

obliquement ou creus& d'un silon transverse entre chaque semence.

»

GALEGA, nom italien. (*Vox deducta ab italis ad latino**. MENTZ. *Ind. nom. pi. multil.*).

OBS. Le *Galega qfficinalis* L. passe pour sudo* rifique et alexitere. Quelques Auteurs pensent qu'il pourroit k\re employ^* utilement contre les maladies pestilentiellles, les fi^vres malignes, etc. — L'esp^ce appel6e *Galega tinctoria* est originaire de l'Inde. Linneus nous apprend, *Flor. ZeyL* n.° 3o2J que c'est cette plante qui fournit Pindigo aux habitans de Ceylan*

INDIGOFERA, L. J. G. *pi.* 148; LAM. *pi.*

£*£, ^TvJjgolier. CAL. ouvert, 5-dent^.
Garène iounie sur chaque côté d'un £peron subuld Légume oblong, lin^aire, presque c/lindrique, droit ou courbé en JTaueille, polysperme. Seraences d'une forme cubi- r;ue dans un grand nombre d'esp^ces. — Flanles herbacées ou f rutescentes employées la plupart pour la teinture; feuilles rarement simples, quelquefois ternées, le plus souvent allies avec impaire; fblioles articulées dans quelques espèces et aristées à leur base, comme dans le *Phaseolus*; stipules distinctes du petiole; pédoncules axillaires, 1-2-flores ou plus souvent multiflores, fleurs disposés en épis; calyces

t I S L t G I T M I N E t T S E S. . 4 r 5

souvent couverts de petits poils couchés et blanchâtres; légume court, disperme dans les *Indigofera enneaphilla* et *disperma* L.

INDIGO*ERA; ainsi nommé, parce que plusieurs espèces de ce genre fournissent l'indigo.

OBS. L'indigo le plus généralement employé en Europe est fourni par *V Indigofera Anil* LAM. f qui est cultivé dans les Antilles et dans d'autres parties de l'Amérique méridionale, Vby. LABAT, *Voydg. vol. i.*

§. VII *Corolle irrégulière papilionnée. Étamines dix, diadelphes. Légume uniloculaire, bivalve. Herbes; feuilles ou conjuguées; pétiole commun terminé par une vrille (par une foliole dans le Cicer); stipules distinctes du pétiole.*

LATHYRUS, T. pi. 216 et 217; L. J. G. -pL i52; LAM. pi. 632. CLYMENUM, T. pL 218. APHACA., T. pi. 223. NISSOLIA, T. Gesse. GAL. campanula, à 5 d^coupures dont deux supérieures plus courtes. Étendard plus grand/que les ailes et la carène* Style plane, ⁵ insérée dans sa partie inférieure; stigmaté velu ou pubescent sur sa surface antérieure. Légume oblong, polysperme. Semences globuleuses ou quelc-
?

41§ CLASSfi XIV, ORDRE XI.

fois un peu anguleuses. — Tiges &alées ou droites ou grinipantes, cylindriques ou anguleuses, quelquefois ailées lorsque les petioles sont décurrens; petiole 2-phylle ou feuilles conjuguées dans le *Lathyrus* T.; pétiole polyphylie ou feuilles ailes dans le *Climenum* T., dont l'endard est souvent muni à sa base de deux callosités; petiole aphyllé dans *Vaphaca* T., dont les stipules très grandes imitent des feuilles opposées et simples; petiole dilaté, ayant l'apparence d'une feuille de Gramen, & feuilles et de vrillés dans le *Nissolia* T.; p^doncules axillaires et terminaux, '1-2-flores ou multiflores; pédicelles munis d'une bract^e.

LATHYRUS (Théophr.)» formé d'un mot grec qui signifie *catcher*; ainsi nommé, parce que l'étendard retient les ailes et la carène.

Oss. Comme les *Lathyrus*, *Pisum* et *Vicia* ne présentent point de distinctions frappantes dans les caractères génériques tirés de la fructification, il semble que, pour rapporter plus facilement chaque espèce à son genre, Ton doit sur-tout consulter le port. En effet, les larges stipules de presque tous les Pois^ et les folioles petites et nombreuse/ des Vesces, suffisent pour distinguer au premier coup-d'oeil ces deux genres de celui du *Lathyrus*. — Lamarck a trouvé «ur le *Lathyrus Aphaca*% fort jeuns, de véritables (euilles

feuilles ayant le caractère général de celles des autres Cresses. Ces feuilles consistent en'une et même deux paires de folioles lancéolées, portées sur les vrilles inférieures; elles tombent promptement, et la plante paroît aphyllé. Le même Botaniste pense que les feuilles simples du *Lathyrus-Nolsia* ne sont autre chose que des pétioles dilatés.

PISUM-, T. *pi.* 215; L. J. G. *pL* 162; LAM. *pi.* 633, OCHRUS, T. *pL* 219, 220. *Pois.* GAL. et COR. comme dans le *Lathyrus*. Style triangulaire, creusé inférieurement en forme de carène; stigmaté velu. Légume oblong, polysperme. Semences globuleuses; ombilic arrondi. — Tige grimpante ou droite; pétioles polyphylles; folioles grandes; stipules plus grandes que les folioles; péduncules axillaires, 2-flores ou multiflores.

Pisuif (Hippocr. PI.) vient, selon Lemeiy, d'un mot grec qui signifie *tomber*; ainsi non parce que les tiges de plusieurs espèces tombent sur la terre lorsqu'elles ne sont point appuyées. Isidore prétend que le nom de *Pisum* vient de celui de la ville de Pise.

OBS. Ce genre diffère du prudent, par la forme du style et par la grandeur des stipules. — Dans *Yochrus* T., l'ombilic de la semence est oblong, le pétiole est aphyllé, dépourvu de stipules, et muni de vrilles à son sommet.

OROBUS, *T.pl.* 214; *L. J. G.pi.* 151; **LAM.** *pi.* 633. *Orobe*. **GAL.** tubuleux, 5-denté à son limbe; 2 dents supérieures plus courtes et plus profondes. Style grêle, linéaire, velu à son sommet. Légume oblong, presque cylindrique, polysperme. Semailles arrondies; ombilic quelquefois linéaire.— Tige souvent droite; feuilles conjuguées ou bijuguées ou ailées; stipules dentées à leur base ou auriculées; fleurs disposées en épis axillaires et terminaux.

OROBUS (Hippocr. Thophr. Dioscor.), formé de deux mots grecs qui signifient *esca bovis*, nourriture des bœufs.

VIGIA, *T. pi.* 221; *L. J. G. pl.* 151; **LAM.** *pl.* 634. *Vesce*. **GAL.** tubuleux, 5-fide ou 5-denté : dents supérieures plus courtes. Style filiforme, presque horizontal ou formant un angle droit avec l'ovaire; velu supérieurement et inférieurement à son sommet. Légume oblong, polysperme. Semailles arrondies; ombilic latéral, quelquefois linéaire. — Tige droite ou grimpante, souvent grêle; feuilles ailées, folioles nombreuses; stipules petites; fleurs axillaires, 1-3 sessiles ou disposées en épis et pédunculées.

VICIA (PI.) vient du mot latin *vincire*, qui signifie *Her*; ainsi nommé¹, parce que la Vesce, semble Her et serrer par le raoyen de ses yrilles les planter voisines. Voy. VARR. liv. 1, chap. 3i.

FABA, T. J/. 212; J. VICIA, L. f&c. GAL.

5-fide. Etendard pl[^] long que les aies et la carène. Legume oblong, coriace, un pea renflé, 2-4-sperrac. Sèmences grandes, obiopgues; orobilic terminal. — Tige droite; feuillcs ailées; folioles di[^]pos[^]es sur 2-3 rangs; vrilles prescjue nuHes; stipules oblongues[^] pédoncules axillaires, multiflores; fleurs blanchârrres; ailes tachées de noir.

FABA (PI.), latin radical cjui[^]re*pond au *bob* des Hongrois on *bob* des Polonais.

ERVUM, T. pi. 221; L. J. G. pi. 151; LAM..

pi. 634. LENS, T. pL 210. VICIA, T. *Ers*, *Lev tille*, CAL. divis[^] en 5 dents subulées, profondes, presque <*gales et souvent aussi longues que la corolle. Etendard plus grand que les ailes; ailes plus longucs que la oa-rène. Stigmate glabre. Légume oblong, comprimé, ou cylindrique, gibbeux par la saillie des semences, 1-4-sperme. — Tige dVoite, grèle; 4euilles ailées; stipules petites; pédoncules *r*-flores oil m.ulliflores, axillaires; semences gldbuloiises dans *VErvum* T., orbicuJiitps et convēxes des deux c6tcs

dans le *Lenf* T., arrondies dans le *Vicia* du même Auteur.

ERVUM (Virg. PI.) > corrompu *KOrolus*.

OBS. *TjErvum* se dibliugue pririftpalement du *Vicia*, pardon friyt qui ne reuferme qu'un petit nombre de semences, 4^>ar son style qui est glabre dans toute son étendue.

CICER, T. *pi.* 210 ; L. J. G. *pi.* 151 ; LAM. *pi.* 632. *Pois-Ckichei-Garvance*. CAL. 5-fide, presque aüs^i long que la corolle ; 4 découpurcs supérieiues pehchées sur l'^« tendard qui est grand, et i infériorure située sous'la carène qui est très petite. Légume rhombo?Vijl 9 renfl^, 2-sperme.. — Tige droite; feuilles ail^es avec impaire; folioles et stipules dentées; p<§doncules presque iflores, axillaires; semences semblables en quelque sqrte à la tête d'un belier.

(*rEK (ri.) j latin radical. Quelques Auteurs prd-tendent que *Cicervient* d'un mot grec qui signifie force.

OBS. Jussieu doitte que le *deer nummularium* LAM. > dont les feuilles sont simples, soit cong^-nère. Cette espèce se rapproche davantage par son port du *Crotalaria*. — Le *deer arietinum* L, est h&> rissé de polls, au sommet desque^s.on aperçoit, surtout lorsque le temps est sec et lorsqiril fait chautl, un globule transparent qui contfeid, selon Toliservation de Deyeux, un àbide oxalique pur et à nu.' *Voy. Journ. de PHys.flor. An* 6.

§- VIII. *Corolla* irrégulière, papilionacée. Etamines dix, diadelphes. Légume articulé; articulations monospermes. Herbes ou arbrisseaux, plus rarement arbres; feuilles simples ou ternées ou plus souvent ailées avec une paire; stipules distinctes du pétiole,

SCORPIURUS L. J. G. *pi.* 155; LAM. *pl.* 63. SCORPIOIDES, T. *pl.* 226. CAL. 5 découpures presque égales. Gaine 2-partite à sa base. Légume presque lisse, coriace, con tour net en spirale, lisse ou rugueux ou muriqué — Herbes rampantes; feuilles simples, rétrécies en pétiole à leur base; fleurs 1-4 disposées en ombelle et portent des pédoncules foliaires, axillaires, très longs.

SCORPIURUS, formé de deux mots grecs qui signifient queue de Scorpion.

ORNITHOPUS, L. J. G. *pi.* 155; LAM. *pi.* 63. ORNITHOPIDIUM, T. *pl.* 224. Pied-d'oiseau. CAL., tubuleux, à 5 dents presque égales, persistents. Gaine très pelée. Légume subulé, grêle, arqué. — Feuilles ternées ou quaternées; stipules petites; pédoncules solitaires, axillaires ou terminaux;

i-flores ou portant 3-4 fleurs disposes en ombelle; articulations des legumes presque cylindriques.

ORNITHOPUS, *Pied-cTMseau*, en grec.

HIPPOCREPĪS, L. J. LAM. *pi.* 630. FERRUM EQUINUM, T. *pi.* 225. *Fer-à-cheval* CAL. à 5 dents inégales. Étendařrd porté sur un onolet plus %>ng que le caljce. Légume oblong, comprimé, membraneux | plus ou moins'courbd } ^chancré sur un de ses cōt<§s; échancrures profundos et arrondies. — ^xciub'; ieuilles ailes avec unpaire; stipules petite*. ; pédoncules axillaires et terminaux, uuiHores ou portant plusieurs fleurs disposes en ombelle.

HIPPOCREPISJ *Chaussure* ou *Fer dt.cheval**, en gre6 5 ainsi nomm6, à cause des 6chancrures unilatérales du legume.

CORONILLA, T. *fl.* 419 ; L. J- G. *pi.* 155; LAM. *ph* 630. SECURIDAGA, T.*p/.* 224.; G. *pi.* 153; *luAM.pl.* 629..EMERUS, T. *pi* 418. *Coronille*. CAL. fo*t court, campanulé, 5-dent^ ; 2 denfcj ?upórieures rapprochées, 3 infigrieures pluk petites. Étendard à peine plus long qjift les ailes. Légume oblong; souvent aracul^ ; articulations distinctes et réunies par des étron-

LES LÉGUMINEUSES. 4*3

glements plus ou moins allongés.—Herbes ou sous-arbrisseaux; feuilles ailées avec impaire; pédoncules axillaires' ou terminaux multiflores; fleurs disposées en ombelles.

COROKILLA, diminutif de *Corona*; ainsi nommé¹, à cause de la disposition des fleurs.

OBS. Jussieu pense qu'on devrait peut-être rapporter & *Vornithopus* quelques espèces de *Coronilla*, et rétablir ensuite les trois genres de Tournefort.

COBONILLA, T. Légume presque tyliudrique, articulé. Semences oblongues.

SECURIDACA, T., Légume large, comprimé-plane, subulé. Semences presque carrées.

EMERUS, T. Onglets des pétales plus longs que le calice. Légume grêle, subulé, à peine articulé. Semences cylindriques. — Tige frutescente; ongles de Tétendard munis à sa base d'une ou de deux callosités.

HEDYSARUM, T, *pi* 225; L. J. 6. *pl.* 155; LAM. *pi.* 61. ONOBRYCHIS, T. *ph* 211; G. *pl.* 148. ALHAGI, T. *ph* 489. *Sainfoin*. OAL. 5-fide, persistant. Carène transversalement obtuse. Légume formé d'articulations orbiculaires et comprimées. — Plantes ordinairement herbacées, rarement suffrutescentes; feuilles simples ou gemmes ou 4ptées ou ailées avec impaire; pétioles des folioles articulés sur le pétiole

commun, presque toujours pourvus d'une stipule filiforme dans les feuilles ternées; fleurs rarement axillaires et portés sur des pédoncules uni ou multiflores, plus souvent terminales disposées en épi ou en panicule, ordinairement munies de bractées de forme et de grandeur différente; légume sujet à varier dans sa forme, tantôt presque cylindrique à articulations tronquées, tantôt comprimé et communément rétréci sur les deux côtés dans les articulations ou seulement sur un côté.*

HEDYSARUM (Dioscor.). Ce nom peut signifier en grec, *odeur douce*; en effet, les *ileur** de Tespece dont il est fait mention dans les ouvrages de pharmacopée (*Hedysarum coronarium* L.), représentent une *plante agréable**

**C3\$. Giertner pense qu'on doit rapporter à ce genre le *Glycyrrhiza aspera* FALL., dont les légumes sont moniliformes. — Les feuilles de *Hedysarum girans* L., présentent un phénomène frappant. Voy. vol. I, IRRITABILITE. *- Comme le genre *Hedysarum* L. renferme un grand nombre d'espèces qui diffèrent par plusieurs caractères, ne seroit-il pas convenable de relablier les trois genres de Tournefort, en y ajoutant le *Stylosanthes* de Swartz ?

HEDYSARUM, T. Légume oblong comprimé, articulé. — Feuilles ordinairement ternées.

ONOBRYCHIS, T. Ailes de la corolle extrêmement

courtes. Legume court , h6riss6 de pointes. — Feuilles presque toujours ail6es.

ALHAGI, T. L6gnme coriace, presque cylindrique, h p6me articule*. — Tige frutescente; feuilles simples 5 stipules peu appntentes; Opines tr6s Ion- gues axillaires, quelquefois rameuses ei {lorif»»r6s« (JjAlhagii. donne par incision un sue mielleux, coqpm sous le nom de *Manne d'Atha<?i*).

STYLOSANTHES , Sw. *prod. peg.* 108. Calyce tulule' % tr6slong , 'rorollifere. Ovaife &4K sous'la corolle. Legume 2-articul6, crochu. — Feuilles tern6es.

^ISCHINOMENE, L. J. 'G. *pi.* i55; LAW. *pi.* 629. *Agaty.* GAL. campanul6, 2-labi6 k son limbe; l6vre sup^rieure 2-fiae J^vre inf6rieure 3-dentde. Ldgurae oblong, comprim^, lob6 ou cr6nels stir un de ses c6t6s. — Plantes oidmairement herbacfes, rarement arborescentcs; feuilles ailtes avec im- paire; stipules petites; p6doncules multi- flores, axillaires et terminaux; l6gume lisse ou presque scabre.

JESCHINOMENE*(PI.). Ce nom , synonyme de *Mi- mosa* dans les Merits des anciens Auteurs, paroît form6 de deux mots grecs qui peu vent signifier, *se eon'' tractant pQrpudeur.XQitoniam appropinquante menu folia contra hit.* Pf. fiV. 24 > chap. 17). :

OBS. Jussieu douteque *VJStchinomene Se&banLL.*, «dont le calyce esfaj^i dents 6gales, et dont le legume presque cylindrique et non arlicul6 i'ouvre en deux valves, apparlienne à ce genre. — Gartner pens©

q>ril faudroit supprimer entêtement *VMschinomene* I*. , et rapporter une partie des espèces de ce genre h *VHedysarum* et l'autre partie an *Galega*.

DIPHUSA, JACQ. *tinier.pi. 181*, Jfg. Si; J. LAM. *pi. 605*. GAL. *campanula*, à 5 découpures inégales. Élédaid r[^]ftech et renversé ep arrière, plus long que les autres <étales; ailes oblongues[^]obtusés, rnonantes; carèiMj|falciforme, acuminée, plus courte que l[^]s ailes. Légume oblong, comprimé-plan.e, recouvert sur chaque surface d'une vessie grande, oblongue, renflée, ~~er~~ ^{er} *iiir.c[^]ciit ferrée*. — Arbrisseau; feuilles ailées avec inpaire; pédoncules 2-3-flores, axillaires; fleurs jaunes.

DIPHUSA, *double veisie, en 'grec; ainsi nommé*, parce que les deux surfaces du fruit sont recouvertes par une ve&isie qui se forme dans les deux sutures opposées du légume.

§ TX. *Corolle irrégulière papillonacSe. Éta'' mines presque toujours dive et diadelphes. Fruit le plus souvent légumineux[^] uniloculaire, ordinairement*, monosperme et Tie s'*Qiu>rant point. Arbres ou arbrisseaux; feuilles communément ailées avec impaire; stipules distinctes du pétiole« caduques.*

DALBERGIA, L.S. J. LAM. *pi. 601*. PTE-

KOCARPUS, L. GAL. campanula, 5 - & gntf. Ktendard à ongletlin^aire, plus grand que les autres pétales; carène bifide ou diphyllé à sa base, onguic\ilé. ÉT. tantôt 10 diadelphes; chaque faisceau étant divisé à son sommet en 5 flooupires toutes anhérisées ou seulement 4 anthrifères et 1 stérile; tantôt 9 tiadelphd^savoir, ceux faisceaux à 4 divisions anthrifères, le troisième entier et nonandré. Légume fctipitf, raembraneux ou cartilagineux, comprim^plane, mince, arrondi^Sa cblc::jjj| en forme de languette, i-3-sperme. Semences comptu^es, ^cartées. — Arbr>res ou arbrisseaux; feuilles ailées avec impaire ou ternées; fleurs axillaires, dispos^es en grappes ou en épis.

ILBERGI, du nom de deux Naturalistes suédois, dont l'un voyagea dans l'Amérique méridionale, et l'autre fut médecin du roi de Suède.

OBS% Le *Dalbergia monetaria* croît à Surinam. Il découle des incisions faites à la racine et à l'écorce de cet arbrisseau, dont le bois est de couleur rouge, un suc résineux qui ressemble au Saag-Dragon. — Lamarck a rapporté au genre *Dalbergia*, le *Pterocarpus ecastaphyotm* L. figuré dans Browne, *Hut, Jam. pi. 52, fig. 1.*

CEOFFR&A, JACQ. Amer. I. J. LAM.

pi. 604. U MAR 1, *Pjs. Brds. Tw. 3, chap. i3.*
 CAU campanule, 5-denté. Étendard plus grand que les ailes et la carène qui sont presque égales. ÉT > 10, diadelphes. Drupe ovoïde., silloné sur ses côtes et contient un noyau également ovoïde, presque hémisphérique, 2-valve, insperme. — Arbres de Moyenne Amérique, souvent épineux sur le tronc et les branches; feuilles alternes avec impaire; (folioles opposées; fleurs disposées en grappes axillaires ou en panicules, d'odeur forte et désagréable; Types presque semblables à ceux de TAMANLIER.

GEOFFROY, du nom d'Etienne-François Geoffroy, auteur d'un ouvrage sur la matière médicale.

-KISSOLIA, JACQ. *Amer. et Hort. 2, pl. 167;*
 L. J. G. *pj.* 145; LAM. *pi.* 600. CAL. campanulé, à 5 dents inégales. Pétales presque de la même longueur; Étendard 6-fléchi. ÉT. 10, diadelphes ou monadelphes avec une fente dorsale Légume stipité, tuberculeux à la base, renflé à sa base, insperme, ne s'ouvrant point, aminci à son sommet qui se termine en une aile oblongue et obtuse. — Arbres ou arbrisseaux à rameaux volubiles; feuilles ter-

niēs ou ailées avec impairej^{peurs} disposées en grappes simples ou composées, axillaires ou terminales; fruit semblable à une moitié de celui de l'Érable, articulé dans le *ISissoliaJruticosa* L.

NOSSOLIV, du nom d'un Botaniste français,

PTEUOGARPUS, LOEFL. L. J. G. *pl.* 156; LAM. *pi.* 602. CAL. campanula, 5-denté. Étendard onguculé, ouvert, plus grand que les lobes et la cavité. BK 10, monadelphes à leur base. Légume stipité, arrondi ou échancré sur un côté et presque falciforme, comprimé, bordé d'une aile membraneuse, relevé de plusieurs nervures simples ou rameuses, insperme, ne s'ouvrant point. — Arbres ou arbrisseaux, feuilles ailées avec impaire; fleurs disposées en épis axillaires.

PTEROCARPUS, *fruit aiU*, en grec.

OBS. Il découle des incisions faites au tronc de *Pterocarpus Draco* et *Santalinus* L., un suc résineux, semblable à S'ang-Draculé, qui est d'abord liquide et qui se durcit promptement.

§. X. *Cofolle irrigutièrè* (quelquefois *jjfille**J. *Étamines dix distinctes. Légume capsulaire, uniloculaire, ordinairement monosperme et ne s'ouvrant point. Arbres ou arbrisseaux; feuilles ailées avec impaire ou simples; stipules distinctes du ptdiole* caduques.*

CV[^]AIFEI[^], L. J. LAM. pU 342. COPAIVA, JAC[^]Amer. pi. 86. *Copahu, Copaièr.* GAL. O. COR. Pélales 4 ou verts, JACQ. L. LAM. (GAL.* 4-partite. COR. O OU pdtales fiducs ? J\JSS.). ÉT. 10, distinctes; antères arrodies. Légume oyoide, pointu à son sommet, 2-valve, i-spenne. Sentence entourée d'un arille bacciforme. — Arbre élevé, d'un beau port ^feuilles ailées avec impaire; folioles alternes, un peu coriaces, traversées inégalement par leur nervure longitudinale, ou plus ^troites d'un côté que de l'autre; fleurs disposées en grappes paniculées et axillères, de couleur blanche.

COFAIFERA, (qui porte 011 f'ui produit le Copaliu.' Oss. Jussieu[^]ense que ce jgenre a peut-être plus d'affinité avec les Trébiularées qu'avec les L[^]gumineu[^]cs. — Le *Copaifera* croit naturellement dans le Brésil, dans la Guayane, et aux environs de Tolu.,

Il s'agit de la résine des incisions faites à son tronc et qui s'écoule en sueur résineux, connu dans les boutiques sous le nom de *Baume de Copahu*. Cette liqueur, d'abord limpide, s'épaissit peu à peu et son goût est âcre, amer, aromatique; sa couleur est d'un blanc jaunâtre, et son odeur est pénétrante. On l'emploie intérieurement et extérieurement en médecine.

MYROSPERMUM ; JACQ. *Amer. pi* 174, *Jig.* 34; J. LAIT, *pi.* 341. GAL. <fampanule, à limbe presque entier et à peine 5-d[^]P[^] COR. papillonnée; ailes et membrane 2-phylle presque égales, onguiculées, étroites; denticulé en cœur renversé, onguiculé, plus grand que les autres pétales. ÉT. IQ, distinctes; l'amens d'écueil, contenus dans la Carène, persistans après la chute des pétales; anthères oblongues, vacillantes. Ovaire stipité. Légume oblong, comprimé à sa base et muni d'une aile membraneuse, renflé à son sommet,iloculaire, lie s'ouvrant par l'ent, oligospermé. Semences reniformes, quelques-unes sur jettes à avorter. — Arbrisseau; feuilles bipartites avec impaire; folioles alternes; fleurs disposées en grappes presque terminales; semences pédoclées du suc résineux qui remplit les loges du fruit.

MYROSPERMUM, semence parfumée, en grec.

OBS. Jussi[^]fc[^]regarde comme cong[^]nfcre &ri <Myrosperⁿ.um , la pi ante appelée Saumer^yim, dans Phevbief du Pérou de Joseph de Jussieu son oncle. Cette plante arbore[&]cente est le vrai Quina-Quina des PA-uviens (*Voy. Act. Par.* 1758, pag. 2[^]7), et elle differe infiniment du *Cinchona officinal*[^] L. , auquel les Européens doiinent également Ae nom de Quina-Quina ou Quinquina. Cette confusion denom vient d[^] ce que l'écorce diu *Cascara de Loxa* (*CmcfiQna offiⁱinalis* L.) a &L& subtitu[^]e en Europe au *Qffka-Quina* des Péruviens (*Saumerium*, Jos, J^{*}uss.). Le no⁴peau fébrifuge a &6 confondu a'vec Tancien; il a prévalir, et a rtlenu le nom du premier qui e&t aujourd'hui presque entiferement oublié.

§. **XI.** *Genres ayant de VqffinM avec les*
LEGUMINEUSES.

SECUREDAGA, JACQ. *Amer.lu.* J. LAM. *pi. Sag.* GAL. à 3 divisions color[^]es, dont uue supérieur.e et deux inférieures, per&is- tant. COR. papillonacle; dtendard 2-pli) lie, oblong, droit, un peu plus court que la carène avec laquelle il est coniié..à sa base; ailes planes, obtuses, grandes, très 011- vertes, écartées des aut.*es pétales; carène entière, conduplicate&, appondicul[^]e & son sommet, un peu plus grande que les ailes. ÉT. 8, raonadelphes avec une fente dorsal e, contenues

contenues dans la carène. ÔVaire libre; style subulé, plus long que les ftaraincs; stigmaté dilaté, presque denté. Legume semblable à celui du *Nissolia*, ovoïde, renflé et i-sperme à sa base, terminé par une aile membraneuse, oblongue, obtuse, très grande. Semence oblongue. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux grimpans; feuilles alternes, simples, garnies de stipules; fleurs disposées en épis axillaires ou terminaux.

SEGUKIDACA vient du mot latin *Securis* instrument à couper; ainsi nommé, & cause de la forme du fruit.

Oss. Le *Securidaca* semble se rapprocher, par son port et par son calyce coloré, du *Poly gala*; mais il est polyptale, et son fruit i-loculaire ressemble beaucoup à une samare de *Banisteria*. Juss.

BROWNEA, JACQ. *Amer. pl* 121 et *Collect*, vol. 4, pag. 223, pi. g, Jig. 2; L. J. LAM. *pl/SjS*. CAL. double; l'extérieur turbiné et 2-fide, l'intérieur infundibuliforme et 5-fide. COR. Pétales 5, insérés sur le tube du calyce intérieur, onguiculés, presque égaux. ÉT. IO-I * ayant la même insertion que la corolle; filaments subulés, droits, alternativement plus courts, réunis à leur base en une gainé fendue sur un côté; an-

th[^]resobAngues, vacillantes. Ovaire Hbre, oblong, stipité; stipes adnd à un côté de la paroi du calice intérieur; style subulé, droit; stigmat simple. Légume oblong, acuminé, comprimé-plane, 2-valve, 1-loculaire, polysperme. Semences grandes, inégalement arrondies, presque carrées, ponctuées. — Arbre de moyenne grandeur, dont le bois jaunâtre est assez dur; feuilles ailées sansflimpaire; folioles opposées sur 2-3 rangs; fleurs sortant par petits paquets des bourgeons axillaires, grandes et d'un aspect agréable; étamines saillantes et deux fois plus longues que la corolle dans *YHermesia* LOEFFL., que Jussieu et Lamarck, regardent comme congénère.

BROWNEA, du nom d'un Botaniste anglais.

OBS. Les genres qui appartiennent à la famille des Légumineuses, présentent une série que toute méthode exacte et parfaite doit conserver dans son intégrité. Tournefort, en séparant les plantes arborescentes des plantes herbacées, et Linnéus en distinguait les végétaux décandres ou declines de ceux dont les fleurs sont diadelphes ou hermaphrodites, avoient rompu et transposé les anneaux de la chaîne qui unit les êtres conformes par le plus grand nombre de leurs rapports. Ainsi le caractère primaire des Légumineuses ne consiste, ni dans la nature de la tige ni dans la connexion des racines > ni dans les

dans la corolle papillonacée à laquelle s'associent les corolles régulières; mais il doit être fourni par le calyce monophylle, par l'insertion pétaïne de la corolle polypétale et des étamines en nombre déterminé, par l'ovaire libre, par le style simple, par le fruit légumineux et l'insertion unilatérale des semences.

Les genres de cette famille se divisent naturellement en deux grandes sections qui se présentent chacune avec des caractères propres et particuliers. Dans la première, la corolle est régulière et papilionacée, la membrane intérieure de la semence est renflée et imite en quelque sorte un périsperme, la radicule de l'embryon est droite, les étamines sont ordinairement distinctes, et les feuilles sont ailées sans impaire. Cette première division a de l'affinité avec les Amygdalées; mais elle en diffère sur-tout par la nature du fruit, par le nombre déterminé des étamines, et par la structure des feuilles. Dans la seconde section qui renferme un plus grand nombre de genres, la corolle est papilionacée et ordinairement tétrapétale, l'embryon est dépourvu de toute apparence de périsperme, la radicule est courbée sur les lobes, les étamines sont le plus souvent réunies, et la structure des feuilles est sujette à varier. Cette seconde division a une affinité évidente avec les premiers genres de la famille des Trébutacées. Les sous-divisions de ces deux grandes sections sont caractérisées par les étamines distinctes ou réunies, par le fruit légumineux ordinairement uniloculaire, rarement multiloculaire, presque toujours bivalve, quelquefois valve, communément continu, articulé dans

un certain nombre de genres. Les caractères secondaires ont été tirés de la structure des feuilles et du point d'attache des stipules, parce que l'observation n'a pas encore découvert dans la fructification des caractères ultérieurs plus solides. Cependant il n'est pas encore démontré qu'on doive séparer les végétaux à feuilles ailées, de ceux dont les feuilles sont ternées ou simples; il n'est pas encore démontré qu'on doive s'attacher aux caractères fournis par les stipules qui sont tantôt adnées au pétiole en forme de fibres, tantôt distinctes du pétiole et alors ou persistantes ou caduques. Si l'on admettoit les caractères fournis par ces différences, il faudrait refuser ceux des genres de Linnéus qui varient dans la structure des feuilles et dans le point d'attache des stipules, et déterminer les espèces qui sont parfaitement congénères, afin d'assigner avec certitude la place que chacune doit obtenir dans une série constante et immuable.

On trouve dans la famille des Légumineuses plusieurs exceptions frappantes. 1.^o La corolle est nulle dans le *Ceratonia*; elle est formée de 5 pétales dans les *Gleditsia*, *Tamarindus*, et d'un seul dans *VAmorpha*; enfin, elle est monopétale et salinifère dans quelques espèces de *Mimosa* et de *Trifolium*. 2.^o Le nombre des étamines, qui ne s'élève pas jusqu'à 10 dans les *Gleditsia*. *Ceratonia*, est indéterminé dans quelques espèces de *Af/mo5a*.^{*} Quelquefois les étamines deviennent monadelphes c'est-à-dire que le dixième filament appliqué sur la fissure latérale de la gaine forme par la réunion des 9 autres filaments, contracte adhérence avec celle-ci, gaine et fait dispa-

roifre la fente. 5.° Le légume s'ouvre en 5 valves dans le *Moringa*, et en 4 valves dans une espèce de *Mimosa*. 4.° La semence ordinaire méritée farineuse est oléagineuse dans *Arachis* et le *Moringa*. 5.° Le fruit mûrit sous terre dans *Arachis* et dans quelques espèces de *Glycine*, de *Lathyrus*, de *Vicia*, de *Trifolium*. 6.° Les organes sexuels sont quelquefois séparés dans les *Gleditsia*, *Mimosa*, *Gymnocladia*, *Glycine*, etc. 7.° Les feuilles du *Moringa* sont 5 fois ailées avec impaire et celles de plusieurs *Spartium* L., et de *Yerinaea* T. sont presque opposées. 8.° Le *Glycine Apios* est lactescent. 9.° Le *Phaseolus*, le *Dolichos* et quelques genres voisins présentent, dans leur germination, des feuilles séminales évidemment distinctes des lobes ou cotylédons qui persistent et qui ne s'élèvent presque point hors de terre. Ce caractère frappant présage l'établissement d'une nouvelle section.

On remarque un mouvement journalier dans les feuilles d'un grand nombre de légumineuses, surtout dans celles qui sont ailées sans impaire. Ces feuilles s'ouvrent horizontalement pendant le jour, lorsque le ciel est serein; et elles s'abaissent, se rapprochent par paires, semblent se livrer au sommeil, lorsque le soleil abandonne l'horizon, où lorsque l'atmosphère est chargée d'humidité. Voy. vol. 1, SOMMEIL.

Les feuilles de la Sensitive se plient sur leur articulation > lorsqu'on les touche, ou lorsqu'on souffle un peu vivement dessus. Voy. vol. 1, IRRI-TABILITÉ.

O R D R E X I I .

LES TEREBINTACÉES , *TEREBINTACÉA.*

LE nom de Térébintacées a été donné aux pirates de cette famille, à cause du rapport qu'elles ont avec le végétal qui fournit un suc visqueux, connu dans le commerce sous le nom de *Térébenthine*. Ces plantes ont une lige arborescente ou frutescente. Leurs feuilles alternes, dépourvues de stipules, sont simples, ternées ou ailées avec impaire, ordinairement munies d'une nervure longitudinale et saillante, de laquelle partent plusieurs nervures transversales. Les fleurs, presque toujours hermaphrodites et complètes, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calyce monophylle, libre. Corolle formée de pétales en nombre déterminé (rarement infinis), insérés à la base du calice, en nombre égal à celui de ses divisions; et alternes avec elles. Étamines ayant la même insertion que la corolle, en nombre égal à celui des pétales et alternes avec eux, ou en nombre double. Ovaire libre, simple ou multiple en nombre

LES TÉRÉBINTACÉES. 439

déterminé. Dans les fleurs à ovaire simple, style souvent unique et terminé par un stigmate entier ou profondément divisé, quelquefois multiple avec un nombre égal de stigmates, rarement nul; fruit, capsule ou baie ou drupe, k une ou plusieurs loges monospermes. Dans les fleurs à ovaire multiple, autant de styles et de stigmates simples que d'ovaires; même nombre de capsules toutes monospermes et distinctes. Semences ordinairement renfermées dans un noyau osseux. Périsperme nul (membrane intérieure de la semence quelquefois renflée, charnue et irritant en quelque sorte un périsperme); radicule de l'embryon penchée sur les lobes.

Oss. Plusieurs plantes de cette famille rendent, par incision, un suc propre qui est d'une grande ressource dans les arts, et qui est employé avec succès dans la médecine. Quelquefois ce suc propre devient concret, et forme une résine sèche et cassante connue sous le nom de *Mastic*, de *Copal*, de *Vernis*, etc.; quelquefois il reste dans un état presque liquide, et on lui donne alors le nom de *Baume*, de *Térébenthine*, etc* — On mange les fruits ou plutôt quelques parties du fruit dans plusieurs espèces: tantôt c'est le réceptacle ou le pédoncule, comme dans le *Cassuvium*; tantôt ce sont les amandes, comme dans *Vanacardium*, le *Pistacia*, le *Juglans*; tantôt c'est le brou des drupes, comme dans le *Manifera*, le *Spondias cytherea*, etc#

§. I. *Ovaire simple. Fruit uniloculaire, monosperme**

CASSUVIUM, RUMPH. *Amb. i^opag.* 177, *pi.* 69; LAM. *pi.* 322 ; J. ACAJOU , T. *pi.* 435. ACAJUBA , G. *pL* 40. ANACARDIUM , L. *Acajou.* GAL. 5-partite. Con. Pétales 5, deux fois plus longs que le calyce. ÉT. 10 ; filaments 9 courts et terminus chacun par une anthère oblongue, le dixième plus long et portant une anthère qui tombe au moment où la fleur s'épanouit. Style 1; stigmate simple. Noix réniforme, portée sur un réceptacle grand, pyriforme et charnu. Semence ayant la même forme que la noix. — Arbre de moyenne grandeur (*Anacardium occidentale* L.), gommifère ; feuilles simples , grandes; fleurs petites , blanchâtres, munies à leur base d'un grand nombre de bractées , disposées en panicule terminale, quelques-unes simplement mâles par l'avortement de l'ovaire; étamines 8-10 monadelphes à leur base, avec une seule anthère fertile, selon Rottboll; noix contenant sous son écorce une huile caustique et très inflammable; pedoncule

ou receptacle du fruit connu sous le nom de *Pomme d'Acajou*, formé d'une substance spongieuse et succulente.

CASSUVIUM vient, selon Rumphe, de *Cadju*, nom malais.

Oss. La gomme qui découle du *Cassuvium*, par les incisions faites à son tronc, est employée pour donner aux meubles un lustre qui plaît à la vue.

ANAGARDIUM, L. LAM. *pl.* 208; J. G. *pl.* 40. SEMEGARPUS, L.S. *Anacarde*. CAL. campanula, semi-5-fide. COR. Petales 5, plus grands que le calycs, ÉT. 5; anthers oblongues. Styles 3; stigmata 3. Noix comprimée, cordiforme, plus large à sa base, portée sur un pedoncule dilaté, épaissi, turbiné ou semblable à une cupule. Semence ayant la même forme que la noix.—Arbres; feuilles et fleurs comme dans le *Cassuvium*; semence bonne à manger.

ANAGARDIUM, formé de deux mots grecs, dont l'un est une proposition qui a différentes acceptations et l'autre qui est substantif, signifie *Cmir*; ainbinomine, selon G. B., a cause du fruit, qui a en quelque sorte la forme et la couleur d'un œuf desséché. «*jt cordis reticLaUtumStityilitudiney turn colore.*»

OBS. La substance de la noix de *YAnacardium* est creusée de cellules qui contiennent une gomme-lésine noire et huile.

MANGIFERA, 1. J. G. *pl.* 100; LAM. *pl.*

44* CLASSE XIV, ORDRE XIT.

i38. *Manguier*. GAL. 5-partite, GOB. Pétales 5, plus longs que le calyce.]ÉT. 5; anthèresdidymes. Vacillates. Style i; stigmaté simple. Drupe sujet à varier dans sa forme, dans ses dimensions et sa couleur, contenant un nojau oblong, comprimé, couvert extérieurement de fibres ligneuses et capillaires. Semence oblongue. — Arbres; feuilles et fleurs comrae dans le *Cassivium*; quatre famines stériles et une seule fertile dans le *Mangijera indica*, selon Jacquih; drupe bon à manger et d'une saveur d^licieuse.

MANGIFERA, c'est-à-dire, *quiporte le Manga*, nom que les Malais donnent au fruit du Manguiér.

RHUS, T. *pi.* 381; L. J. G. *pi.* 44; LAM. *pi.* 207. TOXICODENDRON, T. *pi.* 381; G. *pL* 44. COTINUS, T. *Sumac, Vernis, Fustet*. GAL. 5-pertite. COR. Pétales 5, un peu plus longs que le calyce. ÉT. 5; anthères petites. Styles 3, très courts ou mils; stigmates 3. Drupe renfermant un nojai) 1-sperme. — Arbres de m^cyenne grandeur ou arbrisseaux; feuilles ail^Ss avec impaire - dans le *Rhus* T., ternées dans le *Toxicodendron* T., simples dahs le *Cotinus* T.; fleurs terminales, disfbsees en paniculcs

ou en grappes senses, quelquefois simplement mâles et mêlées parmi les hermaphrodites (*Rhus Cotinus* L.), quelquefois mâles sur un pied et femelles sur l'autre (*Rhus radicans* ^ etc. L.) > quelquefois monostyles (*Rhus Toxicodendron* L.).

RHUS (Hippoc. Dioscor.), formé par apocope, d'un mot grec qui signifie *rouge* ; ainsi nommé, & cause de la couleur du fruit. *Voy. G. B. Pin**, et *J. B. Hut. PL 1, pag. 555.*

OB.S. Il découle des incisions faites aux troncs des vieux Sumacs, une résine dont on pourroit faire un vernis analogue à celui de la Chine. — Kok, docteur en médecine et professeur à l'université de Louvain, a employé de nos jours avec succès l'extraît du *Rhus radicans* contre la paralysie. — Le *Rhus Toxicodendron* est si vénéneux, que le simple attouchement de ses feuilles cause des pustules, des érysipèles. — On coupe tous les ans les rejets du *Rhus coriaria* L., au pied des racines; on les fait sécher, et on les réduit en une poudre grossière dont les corroyeurs se servent pour apprêter les peaux de plusieurs animaux.

§. II. *Ovaire simple. Fruit multiloculaire; quelques loges sujettes à avorter*

CNEORUM, L. J. LAM. *pi.* 27. CHAMJELEA, T. *pi.* 421 ; (? *pi.* 70. *Cametée.* CAL. très petit, 3-denté, persistant. COR. Pétales 3 p

oblongs. ÉT. 3, Irès courtes; anthères petites. Style i; stigmat 3-fide. OBaie petite, sèche, formée de 3 coques i-spermes. — Arbrisséau; feuilles simples, semblables à celles de l'Olivier; pédoncules i-3-flores, axillaires.

CNEORUM: , form[^] d'un mot grbc quisigniQe *rado* , *mordeo*; ainsi nomm[£], parce que ses feuille. ont une saveur âcre et caustique. Th[^]ophra&teetDioscoride donnoient le nom de *Cneorum* k une e[^]pèce de *Daphne*.

OBS. Les organes de la fructification ont souvent une quatrieme .partie de plus.

RUMPHIA, L. J. LAM. *pi* 25. CAL. 3-fide, persistant. COR. Fétales 3, oblongs. ÉT. 3, de la longueur des pétales; anthères petites. Style i; stigmat 3-gone. Drupe coriace, t^{''}rbin6, creus6 de 3 sillons, contenant un noyau 3-loculaire et 3-sperme. — Arbre; feuilles simples, semblables à celles du Tilleul; fleurs disposes en grappe* axillaires.

KUMPHIA, du nom de Pauteur de *VHerbarium Amboinense*.'

CO[^]IOGLADIA, BROWN. *L. JKSQ. Amer. J. I.AM. pi. 27.* CAL. *k* 3 divisions. COR. Péttiles 3, plus grands que le calyce. ÉT. 3, très courtes; anthèr[^]s arrondies. Style o; stigmat simple. Drupe oblong, arqué,

LBS TtR^BINTACiES. 44S

succulent, marqué au sommet de 3 points, contenant un noyau confbrme, membraneux et i-sperme. — Arbres dont le tronc donne par incision un sue visqueux, aqueux ou laiteux, qui noircit au contact de Tair; feuilles ail^es avec impaire; folioles opposées, velues et dentées ou glabres et entières; fleurs axillaires, disposées en grappes-paniculees, quelques-unes t6-trandres avec un calyce 4-fide.

COMOCLADIA, formé de deux mots grecs dont Pun signifie *coma*, et Paulre *ramus*; ainsi nommé, parce que *les rameaux sont chargés, de feuilles k leur sommet.

OBS. Jussieu rapporte à ce genre le *Pseudo-brasilium* PLUM. MSS. (1, pL 79, ou Br^sillet bâtard qui est souvent employé dans la teiutiire k la place du véritable bois de Br6sii (*Casatpinia echinata* L.A.M.)•

AMYRIS, L. J. LAM. pi. 303. *Bqlsamier*.

CAL. 4»denté, persistant. COR. Pctales 4, ou verts. ÉT. 8. Style 1, dpais; stigmaté capitd. Drupe sec, arrondi, contenant un noyau globuleux, luisant, i-sperme. — Arbrisseaux ou arbres; feuilles tern&s ou ailées avec ii&apaire, parsem^es de points transparens dans quelques espèces; fleurs disposées en panicules axillaires et ternninales.

446 CLASSB XIV, ORDRE XII.

AMTRIS , formé d'un mot grec qui signifie *Jluo*; ainsi nommé, parce qu'il découle du tronc de plusieurs espèces, un suc résineux et souvent balsamique.

Oss. Jussieu pense que le fruit de *VAmyris* est multiloculaire , et que plusieurs loges avortent. — *Iflicariba* , MARCG. *Bras*, 98, regardé comme synonyme de *VAmyris elemifera*, laisse couler, par les incisions que Ton fait à son écorce, un suc résineux dont l'odeur approche de celle de PANIS. Linneus, *Mat, medic, pag.* 101 > observe que ce suc résineux ou que cette résine, d'une couleur verte, un peu jaunâtre, est le véritable Elémi d'Amérique.— *JjAmyris opobalsdmum* I/, est originaire de PARABIC Cet arbrisseau s'élève à la hauteur du Troène. Il découle de son tronc, ou naturellement, ou par les incisions que Tony pratique, un suc résineux auquel on attribue de grandes propriétés, et qu'il est très difficile de se procurer. On l'appelle *Baume de Judée, de la Mecque, d'Egypte, de Syrie,* ou *Baume blanc.* Voy. V. ALP IN. *HLt. Nat, Egypt. liv. 3, chap. 15, pag.* 19a, et *Plant, Egypt, chap. 14, pag.* 26, *pi.* 14; VVJfXNG.' *Vindic. Opobals.*

SGHINUS, L. J. G. *pi.* 140. MOLLE, T. *Powrier d'Amérique.* Dioïque. CAL. 5' partite. COR. Pétales 5. FL. JVI ÉT. 10; anthères arrondies. Rudiment de l'ovaire avorté. FL. F. Filamens stériles. Ovaire 1 ; style 0 ; stiginates 3. Baie (pisiforme, 3-loculaire , 3-sperme. Semences globuleuses. — Arbrisseaux dont le suc propre est bal-

samique; feuilles ailées avec impaire, semblables à celles du Lentisque; folioles alternes ou presque opposées sur plusieurs rangs, d'une saveur poivrée; fleurs disposées en grappes paniculées, axillaires et terminales, dioïques par avortement.

SCHINUS, forme de *Schinus*, grec radical, comme Dioscoride donnoit au Lentisque.

TEREBINTHUS, T. pi 345; J. LENTISCUS, T. PISTACIA, L. *Terebinthus* *Lentisque*, *Pistachier*. Dioïque. FL. M. Grappe amplexicaule à feuilles à fleurs. GAL. 5-fide, très petit. COR. O. ET. 5; antères presque sessiles, 4-gones. FL. F. Grappe plus lâche. GAL. O - fide, très petit. COR. O. Ovaire 1; styles 3; stigmates 3, un peu épais. Drupe sec, ovoïde ou presque globuleux, contenant un noyau osseux et insperme. — Arbres plus ou moins élevés, du tronc desquels il découle, par les incisions que l'on y pratique, un suc en général résineux et connu sous le nom de *Térébenthine* ou de *Mastic*; feuilles du *Terebinthus* T., ternées ou ailées avec impaire et à folioles presque opposées sur 2-4 rangs; feuilles du *Lentiscus* T., ailées sans impaire, étroites, à folioles presque alternes sur

44-8 CLASSE XIV, ORDRE XII.

4*5 rangs et portées sur un pétiole commin canaliculé, dilaté sur ses Jbords , acumind a son sommet; grappes axillaires; semences .de quelques especes bonnes a manger.

TEREBINTHUS , form<5, selon Martinius, de deux mots arabes, et selon Lobel, d'un mot grec qui si* gnifie *Cicer*; ainsi nomm6, parce que le fruit a presque la figure et la grosseur d'un Pois-Chiche. *V6y_m Voss. Etymol.*

OBS. Jussieu doute que la fleur soit r6ellement ap&ale dans toutes les esp6ces de *Terebinthus*. — 11 d6coule des incisions faites aux Lentisques de Tile de Chio, un sue r&ineux appel^ *Mastic*. Cete r6-6ino ebt employ6e pour fortifier l'estomao. Les Turcs en m&chent presque continuellement pour parfumer leur holeine, fortifier leurs gencivt^ . et^blanchir leuis denU,

BURSERIA, JACQ. *Amer. pi* 65; L. J. LAM. *pL* 256. *GomarL* CAL. ordinairement 3-fide, quelquefois 5-fide , petit, caduc. **COR.** P^tales 3, quelquefois 5 , ouverts. **ÉT.** 6, quelquefois 8 ou 10. Style tr6s court; stigmat*capit<\$, rareraent 3-fide. Baie coriace et drupac6e, contenant i-5 noyaux anguleux d'un c6t6* et convexes de l'autre. — Arbres r^sineux ; feu'les quelquefois tern^es, plus sou vent ail^es avec impaire; folioles oppos6es sur deux ou trois rangs ; fleurs dispos6es en grappes axillaires et terminales ,

minales, souvent dépourvues de pistil et alors polygamy.

BURSERIA, du nom ?\m Allemand, célèbre par de fréquents voyages entrepris pour l'avancement et le progrès de la Botanique.

OMS. Lamarck rapporte à ce genre deux plantes originaires de l'île-de-France : Tune, appelée *Bois de Colophane* (*Colophonia*, COMMERS.)* est arborescente et résineuse; ses feuilles sont ailées avec impaire, ses fleurs ont un calice 5-fide et une corolle à 5 pétales, ses étamines sont au nombre de 6, et l'ovaire avorte : l'autre, connue sous le nom de *Colophanier* (bdtard {*Marignia*, COMMERS.), est également arborescente et résineuse^ ses fleurs ont un calice petit à 5 divisions, et une corolle à 5 pétales ; ses étamines sont au nombre de dix, et l'ovaire porte un stigmate sessile.

TOLUIFERA , L. J. *Tolu*, *Baumier de Tolu*. CAL. campanule , 5 - denté. Corolles 5, dont 4 lin^aires ^gaur, le cinquième en cœur et plus grand. ÉT. 10, très courtes. Style 0; stigmate 1. Fruit pisi-forme, 4-loculaire, 4-sperme. (MILLER). —> Arbre résineux; feuilles ailées avec impaire; fleurs disposées en grappes axillaires.

TOLUIFERA , c'es^à-dire, arbre qui porte le *Tolu*.

SPONDIAS , L. S6NNER. *ind. 2* , *pi. j23*; J. G. *pi. 103*; LAM. *pi. 384*. MONBIN f PLUM. *nov. gen. pi. 22** *Monbin*. CAL. perf, ptes-
3. . Ff

450 CLASSE XIV, OBDKE XII.

que campanulé, 5-denté, caduc. GOK. Pétales 5, ouverts. ÉT. IO, insérées sur un disque glanduleux; filimens alternes plus courts; anthers petites. Styles 3-5, écartés; stigmates simples, obtus. Drupe ovoïde, marqué *k* son sommet de 3-5 points formes par la chute des styles, et contenant un noyau hérissé de fibres, 5-angulaire, 5-loculaire, 5-sperme. — Arbres; feuilles ailées avec impaire; folioles presque opposées sur 5-10 rangs; fleurs disposées en grappes paniculées axillaires et terminales, quelquefois 8-andres avec un fruit 4-loculaire; drupes bons *k* manger.

SPONDIUS, nom donné par Théophraste à une espèce de Frunier.

§. III. *Ovaire multiple. Fruit formé de plusieurs capsules monospermes.*

AYLANTHUS, DESFONT. *Act. Par.* 1786. L'HERIT. *Stirp.pl.* 84. J. Monoïque ou plus rarement hermaphrodite. CAL. très petit, 5-denté. COR. Pétales 5, semi-tubuleux à leur base. FL. M. ÉT. 10; filimens subulés; anthers ovales, penchées. FL. F. Ovaires 3-5, courbés en dedans; styles 3-5, indurés; stigmates 3-5, épaissis, dilatés.

Capsules 3-5, oblongues, membraneuses, comprimées, jingiformes, renflées dans leur milieu, inspermes. FL. HERM. ÉT. 2-3, etc. corame dans les fleurs femelles. — Arbre originaire de la Chine, dont la cime très élevée est garnie d'un feuillage épais; feuilles ailées avec impaire; fleurs petites, herbages, disposées en panicules terminales.

ATLANTHUS. Ce mot, dans la langue des habitans d'Amboine, signifie *arbor call*, c'est-à-dire, arbre dont la cime semble se perdre dans les nues.

BRUCE A, MILL. *Fasc. pi. 25*; L'HERIT. *Slii~p. pi. 10*. J. pioi'que, CAL. 4-parlite, COR. Fetales 4, insérés sur le réceptacle. FL. M. Glande 4-lobée (Ovaire avorté? Juss.), au centre et au fond de la fleur. ÉT. 4, ins^res sur le réceptacle et alt^rnes avec les lobes de la glande. FL. F. Filamens 4, stériles. Ovaires, styles, stigmates et capsules au nombre de 4. — Arbrisseaux originaires d'Ab^ssiixie, dont le port approche de celui d'un petit Nojer; feuilles ailées avec im^mire, presque fasciculées au sommet des rameaux; folioles opposées, sur 6 rangs; fleurs mâles ramassées par petits paquets ^rt^s, port^es sur des pé-

452 CLASSE XIV, ORDRE XII.

doncules communs axillaires, très veins ,
presque semblables k d\$g chatons longs et
menus.

BRUCBA , du nom de PAut6ur du voyage en Abyssinie et auz sources du Nil.

OBS. Les feuilles du *Brucajerrugina* L'HEKIT. ,
sont employées dans le pays comine anti-dyssen-
tiques.

§. IV. *Genres ay ant de Vaffinité avec les
TEREBINTACEES, et se rapprochant des
RHAHNOIDES par Vembryon muni tfun
pdrisperme charnu.*

•%

CNESTIS, J. LAM. *pi.* 387. GAL 5-partite,
tomenteux ext[^]rieurement. COR. P6tales 5
(iusérés sur le réceptacle?). ÉT. 10, ayant
la raèrae insertion. Ovaires 5, velus; styles
et[^]stjfgaiates 5. Capsules 5 (quelques-urics,
souvent 4, sujettes à avorter), légumini-
formes , courtes , coriaces , 2-valves, 1-
spermes, hériss[^]es intérieurement et ext[^]-
rieurement de poils croisés.— A rbrisseaux,
dont quelques-uns sont grimpan; feuilles
alternes, ail[^]es avec implire ou plus rare-
ment tern[^]es; fleurs disposées en [^]pis axil-
- laires et fasciculés.

CNESTIS , formé d'un root gr[#]c qui signifie *scalpo*,

je gratte ; ainsi noirmé, & cause des poils cuisans dont le fruit est h&erifr6.

FAGARA, L. J. G. *pi.* 68; LAM. *pi.* 84.
 CAL. 4-5-fide , très petit, persistant. COR.
 Pétales 4-5 , ou verts. ÉT. 4-5. Ovaire simple ; style 1; stigmate 2-lobé. Fruit presque-pisiforme „z-capsulaire (rarement 2-5-capsulaire), 2-valve, z-sperme. Semence arrondie_f luisante. — Arbres de tnojenne grandeur et plus souvent arbrisseaux inermes ou aiguillonné; feuilles alternes, simples ou ternées ou plus souvent ailés avec impaire, parsemés de points transparens; pétiole commun ailé; fleurs fasciculées ou presque disposés en grappes axillaires.

FAGARA , nom arabe donné par Avicenne, au fruit de l'eipfce appelée par Lamarck *F»gara jlvi-cenna*.

OBS. Le *Fagara piperita* L., est originaire du «Tapon. L^corce, les feuilles et les fruits de cette plante ont une saveur aromatique, poivrée et brûlante. On s'en seit dans le pajs pour assaLonner les mets.
 ZANTHOXYLUM, L. J. G. *pi.* 68. *Clava-her*. Dioïque. CAL. 5-partite. COR. o. FL. M. ÉT. presque toujours 5. Rudiment du pistil. FL. F. Ovaire 5 (rarement plus ou moins), ordinairement stipite; même nombre de styles et de stigmates. Capsules eu

4^4 CLASSE XIV, ORDRE XII.

nombre égal *k* celui des ovaires, stipitées, i-loculaires, i-spermés, s'ouvrant intérieurement, Semences attachées par leur sommet à un placenta sétacé qui naît de la base de la capsule. — Arbres de moyenne grandeur, aiguillonnés ou inermes; feuilles alternes, nulées avec impaire, souvent parsemées de points transparens; fleurs axillaires, fasciculées ou quelquefois disposées en grappes; nombre des parties sujet à varier par la culture ou par avortement.

ZANTHOXTLUM, formé de deux mots grecs qui signifient *boisjaune*.

OBS. Le *Zanthoxylum Clava Herculis* L., a souvent des fleurs qu'on prendroit pour hermaphrodites, si l'on ne faisoit attention à la différence qui existe entre le pistil de ces fleurs, et celui des fleurs véritablement femelles. — L'espèce nommée *Zanthoxyhim trifoliatum* est congénère du *Panax*, selon la remarque de L'Heritier.—Jussieu observe que le *Zanthoxylum*, quoique apétale et multicapsulaire, a néanmoins beaucoup d'affinité avec le *tagara*. On trouve en effet dans ce dernier genre des espèces dont le fruit est bi-multicapstilaire : d'où l'on peut conclure que quelques capsules avortent dans les espèces unicapstulaires.

PTELEA, L. J. G. *pi.* 49; LAM. [^]/. 84.

GAL. petit, 4-partite. *Cok.* Pétales 4, ouverts. ÉT. 4, alternes avec les pétales.

LES TÉRÉBINTACÉES. 455

Ovaire simple ; style court; stigmates 2. Capsule membraneuse, comprimée, légèrement renflée dans le milieu, bordée d'une large membrane orbiculaire, 2-loculaire, 3-valve, 2-spermo. — Arbrisseau; feuilles alternes, ternées, parsemées de points transparens; fleurs presque disposées en corymbes axillaires et terminaux, quelquefois à 5 pétales, à 5 étamines, à 3 stigmates et à fruit 3-loculaire, quelquefois dioïques, selon Medicus.

PTELEA, nom que Dioscoride donnoit & l'Orme.

§. V. *Genres ayant de taffmiti avec les TÉRÉBINTACÉES. Embryon depourvu de périsperme.*

DODOILEA, I, J. G. pi. 111; LAM. pi. 304. CAL. 4-partite, caduc. COR. o. ÉT. 8; anthères oblongues, oonniventes, presque sessiles. Ovaire simple; style unique, stigmate presque 3-fide. Capsule 3-loculaire, 3-valve; loges 2-sperminées; valves comprimées en forme de carène, munies sur le dos d'une aile membraneuse, appliquées par leurs bords contre les angles d'un placenta central membraneux et 3-

456 CLASSIS XIV, ORDRE XII.

gone. Sentences arrondies, insérées par le noyau de deux petits tubercules sur les faces du placenta. Embryon roulé en spirale. — Arbrisseaux; feuilles simples, alternes; fleurs presque disposées en grappes axillaires et terminales, quelquefois *k* 7 étamines; calyce quelquefois 3-5-partite; une aile et une loge de la capsule sujettes *k* avorter.

DODONJEY, du nom d'un Botaniste flamand.

OBS. Les feuilles du *Dodonaea angustifolia* L., froissent les doigts, répandent une odeur qui approche de celle de la Pomme Reinette.

AVERRHOA, L. J. LAM. *pi.* 385. *Carambolier, Bilimbi.* CAL. petit, 5-partite. COR. F^{tales} 5, ongucules, ouverts, ÉT. 10 j filaments réunis en anneau à leur base, alternativement plus courts, tantôt tous anthérifères, tantôt les alternes stériles et à peine visibles. Ovaire 5-gone; styles 5, persistans; stigmates 5. Baie charnue, presque ovoïde, 5-angulaire, sillonnée profondément entre les angles 5-loculaire; loges mono-polyspermes. — Arbres de moyenne grandeur, originaires des Indes orientales; feuilles alternes, ailées avec impaire; folioles alternes sur plusieurs rangs j

fleurs disposées en grappes paniculées , naissant sur le tronc ou à la base des rameaux et quelquefois dans les aisselles des feuilles , petites , purpurines (plusieurs sujettes à avorter). Fruits d'une acidité agréable, bons à manger et employés en médecine.

AVERRHOA , du nom d'un Médecin arabe.

JUGLANS , L. J. G. *pi.* 89; LAM. *pi.* 781. Nux , T. *pL* 346. *Noyer*. Monoïque. FL. M. Ghaton formé de deux espèces d'écailles, les unes intérieures et les autres extérieures; écailles extérieures triangulaires, attaches sur le dos des intérieures qui sont transversalement oblongues et 3-fides sur chaque côté. COR. o. ÉT. 12-24, insérées sur un disque glanduleux; anthères droites, presque sessiles. FL. F. Deux ou trois bourgeons configus, inflorescences, formés chacun de 4 feuilles caduques. GAL. adhérent, 4-fide, croissant insensiblement pour former l'écorce du fruit. COR. o. Ovaire adhérent; styles 2 , courts; stigmates en massue, d'écailles à leur sommet. Drupe ovoïde et contenant un noyau osseux, rugueux ou lisse à l'intérieur, ordinairement 2-valve, divisé dans l'intérieur en quatre

458 CLASSE XIV, ORDRE XII.

demi-loges, i-sperme. Semence sinueuse, 4-lobée dans sa partie inférieure; lobes séparés par des cloisons membraneuses appelés *zeste*. Embryon droit; cotylédons charnus > 2-lobés; radicule supérieure. GÉRIN. — Arbres; feuilles alternes, ternées dans le *Juglans baccata* L., ailées avec impaire dans les autres espèces; fleurs femelles au sommet des rameaux; chatons mâles écartés, axillaires; drupe presque sec, teignant d'une couleur noire; noyau marqué d'une suture et entouré d'un rebord renflé dans le *Juglans regia* L.; semences bonnes à manger et fournissant par expression de Thuile employée à plusieurs usages.

JUGLANS (Théophr.), *quad jovis gytans, gland des dieux, gland par excellence**

OBS. Le *Juglans* se rapproche, par son port, des *Tarbinifères*; mais il en diffère, soit par l'axe adhérent, soit par la structure des fleurs et de la sentence. — Le *Juglans regia* L. est originaire du nord de la Perse. Michaux a trouvé cet arbre en grande quantité dans les forêts qui avoisinent la mer Caspienne. Son bois est estimé pour faire des meubles, pour monter des armoires, etc, M. Trattinick, Botaniste allemand, a vu un individu du *Juglans regia*, qui ne donnoit jamais de chatons, et qui portoit tous les ans une grande quantité de noix à coque tendre > très grosses et bonnes à manger.

L'ordre des Térébintacées ne parolt pas déterminé avec assez de précision. Il semble qu'il renferme plusieurs familles qui seront caractérisées dans la suite, d'après les différences que présentent les fruits, les graines, etc. Cet ordre a été divisé par Jussieu en 5 sections, Les genres de la première section se distinguent par leurs feuilles simples, par leur fruit indéhiscent, par la radicule de l'embryon, qui est inférieure ou latérale courbée en dedans et montante: ils se rapprochent par ce dernier caractère des Légumineuses indéhiscentes qui les précèdent mais ils en diffèrent par l'absence des stipules, et par leurs racines insérées profondément à la base du calyce. Les genres de la seconde et de la troisième section, qui constituent les véritables Térébintacées, sont caractérisés par leur fruit ordinairement drupacé et contenant quelques noyaux monosperme*, par la radicule de l'embryon presque toujours supérieure, courbée en dedans et descendante, par leurs feuilles communément ternées ou ailées. L'insertion des étamines est Equivoque et obscure dans les genres de ces deux sections; elle a lieu, ainsi que dans quelques ordres de la classe XIII (Voy. vol. 5, pag. 47) sur un disque glanduleux qui est situé entre le pistil et le calyce, et qui tire son origine ou de la base de ces deux organes, ou de la base d'un seul. Cependant comme la nature de ce disque est évidemment calycinale dans quelques genres, on conclut par analogie, qu'elle est également dans ceux dont l'insertion des étamines est douteuse. Les genres de la quatrième section sont remarquables par leur fruit formé de plusieurs carpelles indéhiscent, ou divisé en plu*

40 CLASSE XIV, ORDRE XIII.

sieurs loges également insperines, par l'embryon droit qu'entoure un périsperme charnu, et par leurs feuilles simples ou plus souvent composées, ordinairement parsemées de points transparens. La présence et la nature du périsperme rapprochent les Lintes de cette section de la famille des Rhamnoides. On trouve dans la cinquième section quelques genres qui ne paraissent pas avoir beaucoup de rapport avec les divisions ci-dessus énoncées ; mais il est probable que ces genres annoncent l'existence d'ordres nouveaux et inconnus. Juss.

ORDRE XIII.

LES RHAMNOIDES, RHAMNOIDEAE.

Les Rhamnoides, caractérisés par l'ovaire simple, par le périsperme charnu, par l'embryon droit et par les feuilles dépourvues de stipules, se distinguent aisément de tous les autres qui appartiennent à la quatorzième classe. Leur tige frutescente ou arborescente est garnie de rameaux alternes ou opposés. Les feuilles, qui sortent de boutons coniques, rarement nus, plus souvent couverts d'écaillés imbriquées, ont une situation coniforme à celle des branches et des rameaux. Elles sont communément simples, toujours munies de

stipules, quelquefois persistantes, mouclie-tées ou bordées de blanc et de jaune dans certaines espèces. Les fleurs, en général petites et peu éclatantes, presque toujours complètes, très rarement apétales ou diclines, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Calice libre, inonophylle, muni souvent à sa base intérieure d'un disque glanduleux, divisé ou découpé k son limbe; divisions et découpures en nombre égal à celui des pétales. Corolle très rarement nulle, forme ordinairement de cinq, quelquefois de quatre ou de six pétales alternes avec les divisions du calice, insérés au sommet de cet organe ou sur le disque dont il est muni à sa base, onguiculés et squamiformes ou dilatés et réunis dans leur partie inférieure. Étamines en nombre égal à celui des pétales, ayant la même insertion, et leur tant alternes ou opposées. Ovaire libre, entouré par le disque glanduleux du calice; style et stigmate uniques ou multiples en nombre déterminé. Fruit, baie divisé[^] intérieurement en plusieurs loges monospermes ou contenant plusieurs noyaux également monospermes, quelquefois une capsule divisée en plusieurs loges

462 CLASSE XIV, ORDRE XIII.

mono ou dispermes, s'ouvrant en plusieurs valves septifères sur leur milieu. Semences souvent ombiliquées à leur base. Périsperme charnu. Embryon droit; cotylédons planes; radicule inférieure.

§. I. *Étamlnes alternes avec les pitalct.*
Fruit capsulaire.

STAPHYLEA, L. J. G. *pi.* 69; LAM. *pi.*

210. STAPHYLODENDRON, T. *pi.* 386. 67a-
phylin. CAL. profond[^]ment 5-fide_f con-
cave, coloré, muni à sa base intérieure
d'un disque ure[&]lé. COR. Pétales 5, in*
sérés sur le bord du disque, de la même
couleur que le calyce. ÉT. 5, ayant la même
insertion que la corolle. Ovaire 2-3-partite;
styles etsn^gmates 2-3. Fruit 2-3-capsulaire;
capsules connées dans leur moiti[£] inférieure,
membraneuses, vésiculeuses, s'ouvrant
intérieurement au sommet; placenta sous
la forme d'une nervure épaisse, adné Ion*
gitudinalement au milieu de la cloison.
Semences osseuses, presque globuleuses,
tronqu[^]es et ombiliqu[^]e⁴: à leur base. —
Arbres de moyenne 'grandeur; feuilles
opposdes, munies de longues stipules,
tern[£]es ou aildes avec ilnpaire; fleurs dis-

poshes en grappes terrainales, garnies de bractées.

ST. PHYLEA, diminutif de *Staphylodendron*, qui est formé de deux idiotes grecs, dont l'un signifie Raisin, et l'autre Arbre; probablement ainsi nommé à cause des fleurs disposées en grappes.

EVONYMUS, T. *pi.* 388; L. J. G, *pi.* 113; LAM. *pi.* 131. *Fusain*. GAL. 5-partite ou 5-fide, plane, muni à sa base intérieure d'un disque pelté. COR. Pétales 5, insérés sur le bord extérieur du disque, ouverts. ÉT. 5, portées chacune sur une glande saillante au-dessus du disque. Style 1; stigmate 1. Capsule 5-angulaire, 5-loculaire, 5-valve. Semences arillées ou enveloppées d'une tunique propre colorée et pulpeuse, insérées à l'angle central des loges. — Arbre plus ou moins élevés, à rameaux 4-gones; feuilles opposées; stipules peu sensibles; pédoncules axillaires, solitaires, opposés, 1-flores ou portant plusieurs fleurs disposées en ombelles.

EVONYMUS (Th<Sophr.), *bon nom*, en grec; ce qui est dit par antiphrase, car l'espèce à laquelle on a donné ce nom est nuisible aux bestiaux.

OBS. Le nombre des parties de la fructification diminue d'un cinquième dans certaines espèces et quelquefois sur le même individu. — Le ciloyea

Xedrn a observe" que la semence des F«^{us}ins renfermoit deux embryons. — ReicharH a rapporté de ce genre le *Colpoon* de Bergiu[^], dont Jussieu a fait un genre sous le nom de *Fu^{us}antus*. — Le bois de *VEvonymus europmis* L., renfert né dans un petit canon de fer bien bouché et exposé au feu, se convertit en un charbon lendre dont le dessinateurs fowl usage. Ley fruits de cette espèce sont purgalifs: on prétend que, ivduits en poudre, ils del rui sent promptement la vermine à laquelle les enfans sont sujets.

POLYCARDIA_f J. LAM. *pi.* i3i. COMMERSONU, CdMMERS. *Herb.* CAL. très petit, 5-lobeVCoR. P[^]tales 5, arrondis. Ex. 5, ïilamens courts; antheres arrondies. Ovaire globuleux; style 1; stigmaté lobé. Capsule coriace, 5-locuIaire, 5-valve (quelqnefois 3-4-loculaire et 3-4~valve); cloisoiⁱ séminifères sur chaque côté de leur base, Semences en petit nombre, oblongues, munies à leur ombiic **d'un** arille calyciforme et lacinié. — Avbrisseau original re de Madagascar; feuilles alfemes, o vales - oblongues, en tie res; pédoncules florifères terminaux ou /lternes avec les feuilles, munis sur chaque côté d'une aile sailiante et arrondie à son sommet, presque semblables à des feuilles en coeur renverse; ileurs

leurs 3-4, dans le sinus ou échancrure supérieure du pddoncule.

POLTCART)I&, formé de deux mots grecs qui signi*
Kent *pluriks cordata, plusieurs fois en emir.*

CELASTRDS, L. J. G. *pi.* 95; L'HFRIT. *Stirp. pL* 25. CAL. tris petit, 5-lobe.' COR. P&aleT5, onguiculés, ou verts. ET. 5; filaments oblongs. Ovnire petit, plongé dcins un disque large et creusé de dix. btries; style court; stimulates3. Capsule 3-gone, 3-Loculaire, 3-valve. Seinences insérées au bord central des cloivons, glaives, semi-arill^es; arille 4-fide. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; feuilles alternes; p^doncules axillaires, plusieurs fois dichotomes, multiflores; capsule 3-4-locuiaire dans le *Celaitrus scandens.* ^

CELASTRUS, nom que Th^oplraste donnoit k un arbre toujours vert, probablement & une espèce de *Rhamnus* L.

§. II. *Étamines alternes avec les pitales.*
Fruit mouy drupe ou bale. Pétales dilates et r^unis à leur base dans quelques genres.

M YGINDA, JACQ. *Amer. pi.* 16; L. J. LAM. *pi.* 76. CAL. tr^p petit, 4-partite. COR. P^tales 4, ouverts. £ T. 4; filaments courts j
3. Gg

anlberes arrondies. Styles 4, corolles
males simples. Drupe pisi forme ,
un noyau 1-sperme.—Arbrisseaux,
opposees ; pedoncules **solitaires**, axil*
bifides, multiflores; fleurs petites.

~MYGINDA, du nom d'un voyageur qui fit présent %
Jacquin des plantes qu'il avoit cueillies dans l'île
de la Barbade.

OBS. Jussieu soupçonne que le fruit du Myginda (la
n'est monosperme que par avortement, — Smith,
Jacquin, Lamarck, etc. ont rapporté au *Myginda*, le
Rhacoma JJ., qui s'en diffère, d'après les observa-
tions de ces auteurs, que par son style simple, par
son calice 4-fide, et par le pédoncule commun qui
n'est point affilé. Voy. JACQ. *Collect*, vol. 4, et
Icon. vol. 2 j fasc. 12,

ELAEODENDRUM, JACQ. *Icon*, pl. 67; G.
pi. 67 0 LAM. pi. 13a. RUBENTIA, COMMERS.
J. CAL. fleurs petites, 5-partite. Cor. Pétales 5,
ouverts, à onglet large, ÉT. 5; filaments
courts; anthers arrondies. Style très court;
stigmatifère simple. Drupe en forme d'olive,
contenant un noyau osseux, hérissé exté-
rieurement de **fibres raides**, 3-loculaire;
loges 3 sujettes à avorter, la **troisième**
contenant deux semences, dont une seule
féconde. — Arbres ; rameaux opposés,
nouveaux feuilles opposées, allongées et très

étroits dans les jeunes rameaux, ovales et courts dans les anciens; pédoncules axillaires, dichotomes et multiflores; fleurs munies de bractées à la base de leurs pédoncules propres.

KLJEODENDRUM, *Bois d'olive*, grec; 110m sous lequel les espèces de ce genre sont connues à l'étranger, ainsi que sous celui de *Bois rouge*.

CASSINE, L. J. G. *pL* 92; LAM. *pL* 130.

GAL. Mes petit, 5-partite. COR. Pétales 5, ouverts, élargis à leur base et presque réunis. ET. 5. Style 0; stigmates 3. Baie 3-loculaire, 3-sperme, ombiliquée par les stigmates persistans. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; feuilles opposées ou alternes; pédoncules axillaires.

CASSIN. Les Sauvages de la Floride se servent de ce nom pour désigner un arbrisseau nommé par Aiton, *Ilex vomitoria*. *Voy. Hort. Kew.*

ILEX, L. J. LAM. *pi.* 89. AQUIFOLIUM, T.

pi. 371; G. *pi.* 92. *Houx*. CAL. très petit, 4-denté. COR. 4-partite ou formée de 4 lobes réunis à leur base. Ex. 4. Style 0; stigmates 4. Baie petite, arrondie, contenant 4 osselets 1-spermes. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; feuilles alternes, toujours vertes dans quelques espèces et munies de dents épineuses; per

468 CLASSE XIV, ORDRE XIII.

doncules axil la ires , multiflores ; fleurs quelquefois pentandres, et alors baies jfejitaspcrmes.

ILEX (Virg.). Ce mot paroît d'érivé de celui *i'Elah*, qui est hébreu, et qui signifie *Chine*.

OBS. Micliaux a observé que toutes les espèces *illex* qui croissent dans l'Amérique septentrionale, sont dioïques. — Le Houx commun croît naturellement dans les climats tempés de l'Europe. Les fleurs de cet arbrisseau sont quelquefois siraplement mâles par i'avortement du pistil. Son bois est susceptible d'un beau poli. On fait avec l'&orce moyenne une glu dont on se sert pour prendre les oiseaux. Les baies sont regardées comme purgatives: on les torréfie dans Pile de Corse, pour se procurer un breuvage analogue à celui du café. — L'infusion th^iforme des feuilles d' *Villex vomitoria* AIT., ou *TM des Apalaches* (*Cassine peragua* L.), est très diur^tigue. Cette infusion donne une liqueur enivrante, lortque les feuilles ont €t& torr^fi^es.

PRINOS, L. J. LAM. *pi* 255. *Apalachine*.

GAL. très petit, 6-fide, COR. 6-partite, plane. ÉT. 6; filamens subulés; anlhères oblongues. Style court; stigmate simple. Baie arrondie, contenant 6 osselets 1-spermes. — Arbres de moyenne .grandeur ou arbrisseaux; feuilles alternes, ton jours vertes dans quelques espèces; pédoncules axillaires souvent multiflores | fleurs petites, quel-

quefois 5-7-8-fides, 5-7-8-andres, 5-7-8-stoermes.

PARROS, note, que Thdophraste donnoit *k VIUx*.

§111. *Etamines opposées aux pétales.*

Fruit drupacd.

RHAMNUS, T. *pi.* 366; L. J. G. *pi.* 106; *LAu.pl.* 128. **FRANGULA**, T.*pl.* 383. **ALATERIFUS**, T. *pi.* 366. *Nerprun, Bourgène, silaterne.* **CAL.** urc£olé, 4-5-fide. **COR.** P[^]tales 4-5, très petirs₃ squamiformes, rarement nuls. ÉT. 4-5. Style 1; stigmaté 2-4-fide. Baie 2-4-loculaire, 2-4-sperme. Semences munies à leur base, d'un ombilic cartilagineux et saillant. — Arbres de moyenne grandeur' ou arbrisseaux; raioieaux tei'miD[^]s dans quelques e[^]pèces par une pointe piquante; feuilles presque opposées ou plus souvent alternes, toujours vertes et luisantes dans *VAlatemus* T.; fleurs axillaires, quelquefois dioïques par [^]vortement[°]; cloisons du fruit très minces, sujettes à disparoître dans la maturity. '

RHAM[^]US (Th6ophr. Dioscor. PL), nom donn< par les Anciens à des plantes très différentes. *Voy. J. B. liv. 6, pag. 2\$.*

OBS, Les genres Rhamnus, Frangula, Alater-
Gg3

470 CLASSE-XIV, ORDRE XIIT.

rus T., peuvent, p^{te} disting^g \$ pai; les caractéro/"
suivans:

RIUMNUS T. P^{dales} 4. Étamines A. Baie (£-
traap^ême.

FRAJTGULA T. P^{&ales} 5. Étamine[^].5.-Baie f<-
Iraspermi*,)Ius souvent di^çperme. CTJEHTN.

ALATIRNUS T; T^{6iate} 5 (souvent mils), fa-
mines 5, Bale 5-spprme. — Feuilles ioujpiirs vertes.

iTe *sue* deⁱ frii-im dti *tIhamrus Caihartitnfs* L. i
concentré et d^épw6 dauK- des v espiés avec tin pen
d'aU[^] ~~de sou~~ n[«] iean₂ donne le f[^]rt *Se vesie*
employé dans fes-aj*^{ts} r-[^] les fruits du *RhP-ngjius*
infpctbrius L., fburni^{ss}ent une teintura jaune : on
e^{""}? fait tfussi nri 'slihp^{plir}galif. --• té hois du JI/mm-
nqs Frangula L. CB^{oir}ie¹) est em[^]loj[^] pour faire
la poudre h qaapm; I^{coib}d des rafeines de cet ar-
bii[^]seau puxgc fontemeiHriTl' Xoi»qio Ic *Rhamnus*
Alaternus I*, u'est p[^]srpuve[^]t ^ fiçun^{at}? d^{ff}efiuiis,
on pourroit le confondre aver Je *Plul/yiea*. h cause
de'sou fetullnge fon)ours v^{erl} el IiiLant; mais on le
distingue' jffe[^]rf[^]ii, rfil'on observer *xftit* bcsfeuilles
sont alterne[^] ft.fti|uilar⁶^s. — LD *tfhawimf penta-*
phyllus L. cst eo[^]geh M» ilu *Rhtts*, s[^]lon S'ohserva-
fioii de Dcsfont91110*!

ZTZTPHUS, t. /•/. ^j J. G. pi- 43; LAM.

pi. 185. RHAMNUS, L. *Jujubicr*. GAL. OU-
vert, 5-fide. COR. Péinles 5, sqnamiibrioies,
niséi^{cs} sur un di que gkncluleux situé à
la base du caljce. ÉT. 5, ayant la même
insertion que la corolle. Ovaire entouré
par Ic disque; styles et stigmates 2. Drupe

▷voide, contenant un noyau 2-loculaire et J-sperme. — Arbres de moyenne grandeur ou arbrisseaux; feuilles alternes, relevées de 3-5 nervures dans plusieurs espèces; stipules souvent spinescentes; fleurs axillaires; drupe rarement i-sperme.

ZIZIPHUS. Ce nom, arabe d'origine, a été donné par les Anciens à plusieurs plantes différentes.

Oss. Desfontaines a prouvé, dans un Mémoire imprimé parmi ceux de l'Académie des Sciences, 1788, que le *Lotos* des Anciens étoit une espèce de *Ziziphus*, appelée par Linnéus *Rhamnus Lotus*. Le nom de *Lolophages* a été donné au peuple qui se nourrissoit du fruit de cet arbrisseau.

PALIURUS, T. *pi* 387; J. G. *pi* 40; LAM. *pi*. 210. RHAMNUS, L. *Failure, Argalou*. GAL. COR. ET. et ovaire comme dans le *Ziziphus**. Sides et stigmates 3, Drupe sèche, l'émisphérique, très-velue, entourée d'un large rebord membraneux et strié, contenant un noyau à 1-locule, 2-3-sperme. — Arbres de moyenne grandeur; feuilles alternes ordinairement incisées; stipules spinescentes; pedoncules axillaires, multiflores.

PALIURUS (Théophr. Virg. PI.)? dérivé d'un mot grec qui signifie *Arbuste épineux*.

§. IV. *Étamines opposées aux pitalr*
Fruit Jormi de 3 cogues.

CCLLETIA, COMMERS. J. LAM. *pi. iztf.*
CAL. urcéole, *k* limbe 4-6-fide, ouvert ou
r&fléchi. COR. Pél a les 4-6, insérts au som-
met du oalyce entre ses divisions, squami-
formes, conduplicu^s. ÉT/4-6, renferirj&es
dan* les p&ales. Style 1; stigmate 3-lobé.
Coques peiites, i-spermes, entonr^es in-
férieuement par la base du calyce qui
persiste. — Arbrij&eaux très <*pineux; ra-
rneaux opposés, presque a phï lies; fleurs
solitaires ou ramassées par pet its paquets,
situ&es dans les aisselles des épines qui sont
•opposées en cvoix.

COLLETIA. , du nom d'un Botaniste français.

OBS, CeKs cUJtivd une e^p^re de *Colletia* dont
nous avons obi>erv& les fleurs, qui sont pourvues de
pétales.

CEANOTHUS, L. J. G. *pi. 106*; LAM. *pi.*
129. CAL. turbiné, 5-fide. COR. P&ales 5,
squamiforraes, onguicul^s à leur base,
concaves ou creusls en cuilleron à leur
sommet F'T. 5, renferm^es dans les pétales,
Ovcüre 3-gone ; style 3-fide ; stigmates
simples. Baie sèche, port^a sur la base

persistante du calice, contenant 3~4 coques
1-spermes et s'ouvrant intérieurement. —
Abrisseaux, feuilles alternes; fleurs dis-
posées en grappes axillaires ou terminales.

GEANOTHUS, nom donné par Théophraste, à
une plante épineuse qu'Adanson regarde comme
congénère du *Cirsium*

PHYLICA, L. J. G. *ph* 24; LAM. *pl* 127.

CAL. turbine, 5-fide. COR. Pétales 5, squa-
miformes, connivens intérieurement, très
petits. ÉT. 5. Style 1; stigmate simple. Cap-
sule (quelquefois presque bacciforme) re-
couverte par le calice? ovale-globuleuse,
formée de 3 coques convexes d'un côté,
anguleuses de l'autre > S'ouvrant intérieu-
rement avec élasticité et 1-spermes. Semences
munies à leur base d'un ombilic charnu.
— Sous-abrisseaux dont le port rassemble
celui des Bruyères; feuilles alternes ou
ramassées et verticillées, ordinairement dis-
posées de stipules; fleurs presque tou-
jours ternaires, rapprochées en tête et
munies d'un involucre, rarement distinctes
et axillaires, quelques-unes dioïques, quel-
ques-unes pourvues de 3 stigmates.

PHYLICA, nom que Théophraste donnoit à l'Ala-
terne.

OBS. Le port des espèces de ce genre diffère en-

lièrement de celui des plantes de la famille
 RhamnoVde.s.— Les espèces du genre *Thylica* sont
 toutes originaires du C. B. E. Ait en a mentionné
 huit, dont six sont cultivées chez Cels, savoir, les
Phylica ericoides . pubescens , eriophora , pilumosa ,
spicata et *btixifolia**

§. V. Genres ayant de Vaffinilé avec les
 RHAMNOIDES. Ovaire rarement libre.

P BRUNIA, L. J. Fleurs terminales rappro-
 chées en tête. Receptacle commun hérissé
 de paillettes. CAL. corollaire polyphylle.
 CAL. propre libellé, 5-partite. COR. Pétales 5,
 très longs, étroits, onguculés. ÉT. 5, insérés
 à l'onglet des pétales. Ovaire libre. Style
 unique ou double ou 2-fide; stigmates 2.
 Drupe sec, ovoïde, contenant un noyau
 presque osseux et 2-loculaire; loges oligo-
 spermes. Semences comprimées. Périsperme
 très ruine, presque nul. Embryon droit;
 radicule supérieure. — Abrisseries dont
 le port ressemble à celui de *VERICA* ou du
Prolea; feuilles linéaires, alternes ou très
 rapprochées et imbriquées.

BRUNIA, du nom d'un certain voyageur (Cor-
 nelle Brunn, né à la Haye).

STAA VIA, DAHL; THUMB. *Prod. FL Cap.*

BRUNIA (*radicata et glutinosaj* > L. Diilé-

1 i-nce du gentfe précédent. Folioles du calyce commun color&s, ouvertes en &oile. CAL. propre adhérent, 5-fide. Ovaire adhérent; style 2-fide. Capsule ovoïde, couronnée par les divisions du calyce, i-lo-culaire, 3-valve, i-sperme. — Sous-arbrisseaux; feuilles lined fies, ^pares, souvent ponctuées.

STAJ,VIA, 4u *npm* d'uui disciple de Linneus.

C O U A N I A, JACQ. *Amer. L. J.* CAL. adhérent, turbiné, 5-iide, muni intérieurement d'un disque rmembran^ix qui se prolonge en 5 divisions opposées aux découpures du calyce. COR. Petales 5, squarniformes, condupliqués. ÉT. 5, contenues dans les p&ales. Ovaire adhérent; style 1; stigma tes 3. Fruit triquétie, formé de 3, capsules 3-gones, presque toujours munies sur le dos de deux ailes, monospemies et £valves. Férisperme très mince ou presque nul — Arbrisseaux sarmenteux et grim-pans à l'aide des vrilles qui terminent les jeunes rameaux; feuilles alternes, munies de stipules ; fleurs disposes en grappes terminales, quelquefois simplement mâles par Tavortement du pistil. Port du *Viti&* et du *Paullinia** Jess.

GOUANIA, genre consacre! -a la m&r oire du
vant Professeur de But unique de Montpelli

PLECTRONIA, It J. LAM. *pi*, 146. CAL.
turbine, 5-denté, persistant, ferme à &on
orifice par 5 ecailles velues. COR. P&ales 5,
iiiiseVesiL l'orifice du catyce. ET. 5, recou-
vertes par les écailles du calyce; filaraens
très courts; antlieresdidjmes. Ovaire adhe-
rent; style 1; stigmaté capita. Baie 2-locu-
laire; loges i-spernaes. — Arbre à rameaux
4-gones; feuilles opposees, très enlieres;
fleurs disposées en corymbes axillaires.

PLECTHOTTIA, nom'que Dioscoride donnoit à un©
espece de Centaurée.

AUCUBA, THUMB. *FL Jap. pi*. 12 et i3; J.
LAM. *pi*. 759. CAL. urceol^, 4-denté,
court, persistant. COR. Petales4, inserts aa
soriinet da calycc, caducs. YL. M. ET. 4,
attachées au dessous des pétales et alternes
avec eux; filamens e*pais, courts; antheres
didjmes. Receptacle convexe-plarte, creus^
dans lernilieu d'une fossette carree, FL. F.
ovaire adherent; style 1, épais, tiès court,
persistant; stigmaté sirr/ple, capité. Baie
presque charnue, i-sperme. — Arbres;
rameaux dichototnes; feuilles rapproche'es
au soramet des raineaux, petiolées, oppo-

brûlés, d'un vert luisant, souvent tachetés
de jaune ; fleurs disposées en panicules
terminées ;

AUCUBA, nom sous lequel la plante est connue
dans le Japon.

OBS. "U *Aucuba Japonica* est cultivée au Muséum
d'Hist. Nat. de Paris, chez le citoyen Ceis, etc. Elle
fleurt sur la fin de l'été.

Les Rhamnoïdes sont principalement caractérisés
par leur embryon plane, droit, entouré d'un
péricarpe charnu. Ce caractère les rapproche
non-seulement des genres de la quatrième section
de l'ordre précédent, mais encore des Tithymaloïdes
qui sont placés à la tête de la classe suivante. —
Les Rhamnoïdes présentent deux divisions parfaite-
ment naturelles : dans l'une, les feuilles alternes
avec les pétales, qui sont dilatés à leur base, unissent
les corolles presque monopétales aux corolles poly-
pétales, et les fruits en baie aux fruits capsulaires :
dans l'autre, les feuilles opposées aux pétales, qui
sont ongiculés, rapprochent les fruits drupacés des
fruits capsulaires formés de 5 coques. La structure
des capsules est différente dans les deux sections :
dans la première, les capsules s'ouvrent en plusieurs
valves septifères sur leur milieu, et dans la der-
nière, les capsules sont formées de coques bivalves
qui s'ouvrent intérieurement, comme dans les Ti-
thymaloïdes. Cette différence ne prouveroit-elle
pas, comme le soupçonne Jussieu, que l'ordre des
Rhamnoïdes doit être divisé en deux familles dis-
tinctes-?

478 CLASSE XIV, OKDRE XIII.

JJillex et les autres genres dont la corolle f est presque monopétale, ont beaucoup d'affinité avec les Hilospermes. Us s'en rapprocient par leur port, par leurs feuilles alternes, par leurs flours axillaires, par leur corolle presque inopétale, et par leur fruit qui est une baie à loges i-spermes; mais Us ont encore plus de rapport avec les Rhamnoides par leur corolle si profondément divisée, qu'on doit la regarder comme polypétale, par leurs étamines alternes avec les pétales, par leurs pédoncules multiflores, et par leurs feuilles munies de stipules.

CLASSE QUINZIÈME.

PLANTES DICOTYLÉDONES APÉTALES.

ÉTAMINES IDIOGYNES

ou

SÉPARÉES OU PISTIL.

FLEURS monoVques ou dioi'ques, très rarement hermaphrodites. Calyce monophylle, souvent remplacé par une écaille. Corolle toujours nulle, paroissant quelquefois représentile par des écailles, ou par les jdivisions intérieures du cal[^]ce. Étamines insérées à la base ou au sommet du calyce, quelquefois portées sur Técaille qui supplée au défaut du calyce, ordinairement en nombre déterminé; filamens presque toujours libres et distincts, rarement r[^]unis en un pivot central qui s'ilève du fond *Au* calyce. Ovgjre souvent simple, quelquefois multiple, ordinairement libre- style unjgue ou multiple, rarement ru¹, stigmate simple ou multiple. Fruit libre

ou adhérent, sujet à varier dans sa substance (baie, capsule, etc.), dans sa structure (uni ou multiloculaire), etc.

OBS. Les dix dernières classes que nous venons de parcourir nous ont présentée une série nombreuse d'ordres remarquables par leurs semences bilobées. Cette série, riche de la réunion des organes sexuels dans la même fleur, et n'admettant qu'un petit nombre d'exceptions, a pu souvent, si je puis m'exprimer ainsi, couler de source, et ne rencontrer aucun obstacle dans sa marche ; quelquefois aussi embarrassé par des entraves, cette marche a été lente et difficile. La classe dont nous allons nous occuper offre également une suite d'ordres parfaitement caractérisés par leurs semences bilobées ; jamais ces ordres diffèrent (Jes précédens par les organes sexuels qui résident séparément dans des fleurs distinctes. Cette séparation des organes sexuels ne paroît pas devoir être considérée comme un effet de l'insertion, puisqu'on ne découvre ordinairement aucune trace, aucun rudiment de l'organe sexuel avorté ; aussi est-il impossible de soumettre les plantes comprises dans les ordres de cette classe à la loi des insertions, qui est fondée sur la position respective des étamines et du **pistil**. C'est la raison pour laquelle Jussieu, regardant ces plantes comme irrégulières, les a rangées dans une classe particulière.

Les ordres qui renferment les plantes à fleurs unisexuelles, sont les Thymaloïdes, les **Umbellifères**, les **Urticées**, les **Amentacées** et les **Conifères**.

C'est d'après les caractères fournis par la présence de l'axe du périsperme, par la structure de l'embryon et par l'inflorescence, que ces ordres ont été distingués. La famille des Tithymaloïdes et celle des Conifères sont les seules qui soient munies d'un périsperme. L'embryon est plane dans le premier de ces ordres, et il est cylindrique dans le second¹. Les Conifères et les Amentacées sont presque toutes remarquables par leurs filets portés sur un chalon : cette disposition convient aussi à quelques plantes qui tiennent le milieu entre la famille des Urticées et celle des Amentacées, mais elle est absolument différente dans les Cucurbitacées et dans les Tithymaloïdes.

La corolle est absolument nulle dans les fleurs Amentacées. Elle manque également dans la plupart des plantes diclines rapportées aux ordres de cette classe. A la vérité, il est un petit nombre de Tithymaloïdes dans lesquelles on pourroit soupçonner son existence; mais l'analogie porte à conclure que l'organe, regardé comme une corolle par plusieurs Botanistes, doit être considéré comme un assemblage de calices calicinaux et pétales.

Comme nous avons vu des plantes diclines se classer parmi les hermaphrodites dans les ordres précédents, de même nous trouvons dans cette classe quelques plantes hermaphrodites mêlées parmi les diclines. Ces exceptions réciproques prouvent que la Nature ne s'est assujettie à aucune loi, et elle semble annoncer que dans le rétablissement d'une méthode naturelle; elle, au lieu de ranger les végétaux les uns des autres, on devrait peut-être le

disposer par groupes selon l'ordre des rapports (1).''

Les Tithymaloïdes se rapprochent, par plusieurs caractères, des Rhamnoïdes, et sur-tout des genres dont le fruit est formé de 3 coques. Plusieurs plantes de la famille des Urticées ont aussi beaucoup de rapport avec les Chénopodées, dont elles ne diffèrent que par la séparation des organes sexuels et par l'absence du périsperme. Il existe donc, comme on a eu occasion de le dire plusieurs fois, une certaine affinité, soit entre les ordres hermaphrodites et les ordres didymes, soit entre les ordres apétales et les ordres polypétales. Juss.

Les ordres de la quinzième classe peuvent être caractérisés ainsi qu'il suit:

ORD. 1. TITHYMALOIDES. Fruit formé de deux ou de plusieurs coques. Périsperme charnu. Cotylédons planes. *Étamines portées sur le réceptacle, Plantes communément lactescentes.*

ORD. 2. CUCURBITACÉES. Baie à écorce ordinairement solide. Périsperme nul. *Anthères formées souvent de lignes qui serpentent d'une à l'autre. Tige sarmenteuse % rampante ou grimpante.*

ORD. 3. URTICÉES. Fleurs distinctes ou rassemblées dans un involucre commun. Fruit tantôt une seule semence arillée, nue ou recouverte par le calyce, tantôt plusieurs semences portées sur le même réceptacle ou renfermées dans le même involucre.

(1) *Planta omnes utrinque affinitatem monstrant, uti territoriam in mappa geographicâ. LIKN. Phil. Be , n.º 77.* Toutes les plantes semblent se toucher et correspondre entr'elles, comme les régions d'une Mappemoade, ^

*Pterispermenul. Plantes souvent lactescentes. Feuilles presque toujours rudes au toucher**

ORB. 4, AMENTALES. Fleurs disposées en chatons. Semences nues ou capsules presque toujours uniloculaires, Pterisperme nul

ORB. 5. CONIFÈRES. Fruits en forme de cône. Pterisperme charnu. Cotylédons cylindriques. *Fleurs mâles souvent disposées en chatons. Feuilles toujours vertes.*

ORDRE I.

LZS TITHYMALOIDES, *TITHYMAZOIBBM**

—
 Ce nom de Tithymale, formé, selon plusieurs Auteurs, de deux mots grecs qui signifient *Mamelle tendre*, nous a paru propre à désigner les plantes de cette famille, dont la plupart contiennent un suc propre blanchâtre ou liqueur laiteuse. Ces plantes, herbacées ou frutescentes ou arborescentes, ont une tige cylindrique et rarement nulle. Leurs feuilles, presque toujours simples, quelquefois palmées ou digitées, très rarement nulles, sont alternes ou opposées, ordinairement accompagnées de stipules, et quelquefois munies de glandes sur leur pétiole. Les fleurs, en général petites et de couleur herbacée, affectent différentes dispositions.

FRUCTIFICATION.

Fleurs monoiques ou didiques ou très rarement hermaphrodites. Calice lobulé ou multipartite > simple ou forme de divisions disposées sur deux rangs, les intérieures quelquefois pétales. Pétales nuls, à moins qu'on ne donne ce nom aux divisions intérieures du calice.

FL. M, Filament en nombre déterminé ou indéterminé; filaments insérés sur le réceptacle ou s'élevant du centre du calice, distincts ou connés, quelquefois rameux, quelquefois articulés, séparés dans quelques genres par des paillettes ou écailles qui leur sont interposés.

FL. F. Ovaire unique, libre, sessile ou stipité, tantôt surmonté de plusieurs styles, ordinairement de trois, et devenant une capsule dont les loges ou coques, en nombre égal à celui des styles, contiennent une ou deux semences; tantôt surmonté d'un seul style terminé par trois ou par plusieurs stigmates, et devenant un fruit dont les loges ou coques, en nombre égal à celui des stigmates, contiennent une ou deux semences. Loges ou coques s'ouvrant intérieurement avec élasticité en deux valves dans tous les fruits. Se-

mences à demi-arillées , insérées au sommet d'un axe central persistant. Périsperme charnu entourant l'embryon qui est ordinairement droit, plane, rarement arqué ou presque roulé en spirale ; radicule supérieure.

Oss. Les *sue* propre, les racines et les graines de plusieurs plantes de cette famille sont des émétiques et des purgatifs violents. *Voy. vol. 1, SEMENCE.*

§. I. *Styles en nombre déterminé, ordinairement trois.*

MERGURIALIS, T. *pi.* 308; L. J. G. *pi.* 107. *Mercuriale.* Dioïque ou plus rarement Monoïque. CAL. 3 - partite. FL. M. ÉT. 9-12, distinctes; filamens capillaires , droits, de la longueur du calyce; anthères globuleuses , didymes. FL. F. Ovaire didyme, creusé d'un sillon longitudinal sur chacune de ses faces. ÉT. 2 stériles; filamens courts, insérés à la base des sillons et appliqués contre l'ovaire. Styles 2, divergens, réfléchis, frangés sur leur côté interne ; stigmates simples. Capsule formée de deux coques monospermes. — Herbes; feuilles opposées, pourvues de stipules; fleurs axillaires ou terminales, disposées en épis ou seulement fasciculées.

MERCURIALIS, nom emprunté de la fable.

EUPHORBIA, L. J. LAM. *pi* 411. TITHYMALIS, T. *pi* 18; G. *pi* 107. *Euphorbe, Tithymale*. Hermaphrodite. CAL. mono perigon (Corolle, T.)₃ turbiné, divisé à son limbe en 8-10 dents, dont 4-5 intérieures courbées en dedans, et 4 & alternes extérieures (Pétales, L.)₃ de forme différente, un peu épaisses, glanduliformes ou pétales, tantôt simples, tantôt 2-3-fides ou plus rarement multifides. ET. ordinairement 12 (quelquefois plus, rarement moins), se développant successivement; filaments insérés sur le réceptacle, articulés dans leur partie moyenne; anthers didymes. Paillettes ou écailles (Pétales, ADANS.) interposées entre les étamines, presque toujours en nombre indéterminé, simples, ou plus souvent rameuses, quelquefois frangées. Ovaire central, stipité, 3-gone; styles 3, bifides; stigmates obtus. Capsule lisse ou tuberculée, portée sur un pivot courbé en dehors de la fleur, formée de 3 coques inspermes. — Plantes lactescentes, herbacées ou fruticuleuses, droites ou rarement rampantes, apiculées ou plus souvent feuillées; riges ordinairement cylindriques.

quelquefois épaisse , hérissée de tubercules ou relevée, com me celle de plusieurs *Cactus j* d'atgles qui sont munis longitudinalement d'aiguillons solitaires ou g&ninés; feuilles rarement nulles, plus souvent alternes et d^pourvues dp stipules, quelquefois opposées et alors ordinairement garnies de stipules, tifes rarement tern&es et verticillées; pédoncules i-3-ilores et nus dans les espèces aphyllés, quelquefois solitaires axillaires dans les espèces feuillées, plus souvent 2-5 ou en plus grand nombre, terminaux, plusieurs fois dichotomes, disposés en ombelles et munis d'un nombre 6gal de bractées qui imitent un involucre. Une fleur solitaire dans chaque point de dichotomic.

EUPHORBIA , du nom d'un M^decin de Juba roi de Mauritanie.

OBS. Plusieurs especes de ce genre pr6sentent sur le xnême individu des fleurs unisexuelles et des fleurs hermaphrodites. — Jussieu considere les fleurs des Euphorbes sous un point de vue très diff^rent de celui auquel se sont arr.étés tous les Botaiiistes. Il est port^ k croire que l'organe appel^ fleur est une enveloppe multiflore, dans le centre de laquelle r6si^e une seule^fleur femelle entour^e de beaucoup d' fleurs mâles monandres et s^pardes les unes des

autres par- des e*cailles qui tiennent lieu de calyce ,
à peu près comine dans le *BLLXUS*.

PHYLLANTHUS , L. J. G. ^/. *io8 ; LAM.
pL 756. *biiruri*. Monoique. CAL. 6-partite,
coloré. FL. M. Ex. 3, rapprochées à leur
base. FL. F. Ovaire entouré à sa base de
12 glandes; styles 3, stigihates 6. Capsule
mince, orbiculaire, creusée de 6 sillons ,
formeede 3 coques 1-2-spermes. Embr^on
lin^aire, presque en spirale. — Plantes
rarement hejbacées, plus souvent frutes-
centes; rameaux alternes , munis de sti-
pules a leur base, quelquefois aplatis ou
compriraes, garnis de feuiiles alternes,
floriferes dans les aisselles des feuffles,
tombant souvent avec elles, et alors sem-
blables aux petioles des feuiiles ailees;
feuiiles ou folioles garnies de stipules;
fleurs situ^es dans les aisselles des rameaux
et des feuiiles, raremenf ierminales, tantot
solitaires, tantot rapprochees par paquets
monoiques ou dioiques.

PHyr,t,ANTHus, form6 de deux mots grecs dont
r»n signifie *FeuiUe* et J'auUe *F/eur*; ainsi nomme*,
parce q'le leurs naissent dans les aisselles des
feuiiles ou des folioles.

qu OBS. Geeriuier ne regarde point comir e congé-
nère du *Phyllanthus* l'esp^ce appelee *Embluca* pud

Linneus*, dont le fruit est drupacé, et dont l'embryon n'est point roulé en spirale.

KIGGELLARIA, L. *florL Clifort. pi* 29; J. G. *pi*. 44. Dioïque. CAL. 10-partite; divisions intérieures pétaloïdes (Corolle, L.), munies chacune à leur onglet d'une petite écaille trilobée. FL. M. ET. 10; filaments courts, distincts, anthères oblongues, perforées à leur sommet. FL. F. Ovaire arrondi; styles 5; stigmates filiformes. Capsule globuleuse, coriace, scabre, multiloculaire, s'ouvrant en 5 valves, oligosperme. — Ailes de moyenne grandeur; feuilles alternes, dépourvues de stipules; fleurs mâles disposées en corymbes axillaires; fleurs femelles solitaires, axillaires.

KIGGELLARIA, du nom d'un Botaniste hollandais.

Oss. We peut-on pas conjecturer que les cloisons s'oblitérent dans le fruit du *Kiggellaria*, puisque l'ovaire paraît être multiloculaire ?

CLUTIA, BOERH. L. J. G. *pi* 107. Dioïque. CAL. 10-partite; divisions intérieures pétaloïdes. Cinq petites écailles intérieures au fond du calice. FL. M. Écailles 3-partites, glanduleuses intérieurement à leur base. ET. 5, écartées, filaments courts dans leur partie inférieure en un stipe central FL.

F. Écailles 2-lobées, dépourvues de glandes. Ovaire arrondi; styles 3, a-fides; stigmates obtus. Capsule globuleuse, stipitée, scabre, sillonnée, formée de 3 coques monospermes. — Arbrisseaux; feuilles ahermes, munies de stipules; fleurs axillaires.

CLUTIA, du nom d'un Botaniste hollandais.

ANDRACHNE, L. J. *G. pi.* 108; LAM. *pi* 797. TELEPHIOIDES, T. *pi.* 485. Différence du genre précédent. Monoïque. Écailles intérieures du calyce 2-fides dans les fleurs mâles et femelles, non glanduleuses. Deux semences dans chaque coque. — Plante herbacée dont le port ressemble à celui du *Telephium*.

ANDKACHNE, nom que Thophraste donnoit au *Portulaca*.

AGYNEJA, L. J. Monoïque. FL. M. Calyce h 6 divisions ouvertes, muni intérieurement d'un disque court et divisé en 6 lobes. ÉT. Stipes central, obtus, plus court que le calyce; anthères 3, arrondies, adnées à la face antérieure du stipes et situées un peu au-dessous de son sommet. FL.F.CAL. à 6 divisions ouvertes, dont 3 intérieures, persistant. FIST. Ovaire primé, creusé dans son centre d'une fossette

d'où sortent 3 styles aplatis, sillonnés longitudinalement, réfléchis, terminés chacun par deux stigmates roulés en dehors. Capsule presque ovoïde, tronquée, 3-loculaire ou formée de 3 coques 2-spermes; axe central en forme de massue. — Sous-arbrisseaux; tiges rameuses, étaiées, presque couchées; feuilles alternes, munies de stipules, disposées sur deux rangs, presque sessiles; fleurs mâles et femelles rapprochées en groupe au sommet des rameaux, munies de bractées; fleurs mâles dans la partie inférieure du groupe; fleurs femelles dans la partie supérieure.

AGYNEJA, formé de *a* privatif, et d'un mot grec qui signifie *Jemme*; ainsi nommé, parce que Linnéus, auteur de ce genre, croyoit que l'ovaire étoit pourvu de style.

Oss. *UAgyneja impubes* L., qui nous a fourni le caractère générique, est cultivé chez Cels, et a fleuri cette année (an 6).

BDXUS, T. *pi.* 345; L. J. G. *pi.* 108; LAMP. *pi.* 761. *Buis*, *JBouis*. Monoïque. CAL. 4-partite. FL. M. Calice entouré d'une caille 2-fide. ÉT. 4-5, insérées sous le rudiment de l'ovaire. Fu F. Calice entouré de trois petites écailles. Ovaire 3-gone, surmonté de 3 styles pairs, &art&

JATROPHA, L. *J* G. pi* 108; *LAM. pi* 791. **MANIHOT**, T. *pi* 438. *Mddicinier, Manioc*. Monoïque. GAL. 5-partite ou 5-lobé, pétaloïde, quelquefois entombé dans les fleurs mâles d'un petit calyce également 5-partite. FL. M. ÉT. 10; filamens courts dans leur partie inférieure; les 5 extérieurs quelquefois plus courts, quelquefois distincts, quelquefois entourés de glandes; anthères vacillantes. FL. F. Ovaire arrondi, creusé de 3 sillons; styles 3, 2-fides; stigmates simples...» Capsule formée de trois coques monospennes. — Herbes ou arbrisseaux; racines tubéreuses dans quelques espèces; feuilles alternes, munies de stipules, ordinairement palmées, souvent glanduleuses au sommet de leur pétiole; fleurs disposées en corymbes axillaires ou terminaux; corymbes monoïques.

JATROPHA, formé, selon Linneus, de deux mots grecs qui signifient *medicamentum edo*,

OBS. Le *Jatropha gossypifolia* L., est quelquefois polygame, selon Jacquin. *Voy. Collect, vol. i, pag. 154*, et *Icon, vol. a, pag. 2u5*. — Le suc propre du *Jatropha Curcas* est acre et astringent; il exhale une odeur vireuse et narcotique. La vertu principalement purgative de ses semences et de celles du *Jatropha multifida* L., réside dans l'embryon.

Boyle est le premier qui ait fait cette observation importante. — La racine du *Jatropha Manihot* L., contient un suc laiteux qui est un poison mortel. On est parvenu à en séparer la partie nuisible, et à conserver la portion nourrissante ou fécule dont on fait un pain d'un usage commun dans presque toute l'Afrique et dans plusieurs endroits de l'Asie et de l'Afrique* Voy. Labat, *Voyage aux Indes & Amér.* vol. 1.

HEVEA, AUBL. *pi.* 335. LAM. *Diet.* CAOUT-CHOUC, RICH. *Obs* Phys.* 1785, vol. 2, pag. 138. SIPHONIA, SCHREB. LAM. *III.* *pi.* 790. Monoïque. C[^]. urc > l_y semi-5-fide. FL. M. ÉT. 5; filamens réunis en une petite colonne cylindrique plus courte que le calyce; anthères ovales, adnées un peu au-dessous du sommet de la colonne. FL. F. Ovaire globuleux, conique; styles 0; stigmates 3, un peu épais, aplatis à bilobés. Capsule formée de trois coques ligneuses, 1-2-spermes. Semences entourées d'une tunique mince et cassante. — Arbre lactescent ou gonfle d'un suc résineux qui devient élastique en se desséchant, et avec lequel on fait différents ustensiles (Voy. AUBL. et LAM. *Dict.*)\ rameaux garnis à leur extrémité de feuilles alternes et ternées; fleurs mâles nombreuses, disposées en grappes;

une seule fleur femelle au sommet de chaque grappe.

HEVBA, nom de pays.

ALEURITES, FORST. *pi* 56; J. LAM. *pi* 791. *Banco altèr*. Monoïque. CAL, double : Fextérieur très petit, 3-fide ; Pintérieur à 5 divisions (Pétales , FORST.) p&taloides, écailleuses jntérieurement à leur base. FL. M. ÉT. nombreuses; filamens conn& en un receptacle cylindrac^, conique; anthers arrondies. FL. F: Ovaire conique; styles o; stigmates deux tiès courts. Baie grande, globuleuse, contenant 2 coques monospermes. Semences globuleuses, couvertes de deux tuniques. —• Arbre dout les différentes parties sont comme saupoudrées de farine; feuilles alternes; fleurs disposées en panicules.

ALEURITES signifie en *grec* *qjhrineux_m*

OSS. Jussieu observe qu'on doit rapporter *k* ce genre *VAmbinux* de Commerson, connu sous le nom de *Noix de Bancoul*. Cette plante est la même que le *Croton molucanum*^*Ij*. Elle est saupoudrée de farine, ainsi que *VAleurites*^ et son fruit est e'galement form(5 de deux coques.

CROTON, L. J. G. *pL* 107; LAM. *pi* 790.

RICINOIDES , T. *pi* 423. Monoïque', très rarement dioïque. CAL. io^partite; divisions alternes

alternes souvent intérieures et pétales , quelquefois nulles. FL. M. ÉT. 8-15 OU un plus grand nombre; filamens réunis* à leur base. Cinq glandes fort petites, attaches au receptacle. FL. F. OvSire arrondi; styles 3, 2-fides; stigmates 6 ou un plus grand nombre. Capsule presque globuleuse, lisse ou tuberculée , formée de 3 coques monospermes. — Herbes ou arbrisseaux; feuilles munies de stipules , presque toujours alternes , rarement opposées ; fleurs axillaires ou terminales, ordinairement disposées en épis dioïques 'ou plus souvent monoïques; fleurs mâles à la partie supérieure des épis monoïques, fleurs femelles situées dans la partie inférieure.

CROTON , synonymy de *Acinus* dans Dioscoride.

OBS. Jusbieu pense que plusieurs espèces de *Croton* L. , doivent être rapportées au genre *Sapium*. - Le *Croton tinctorium* L. intéresse par l'espèce de teinture qu'on obtient de son suc, et qui est connue sous le nom de *Tournefort* L. Cette plante herbacée croit naturellement dans nos départemens méridionaux, etc.

ACALYPHA, L: J. G. *pi.* 107; LAM. *pi.* 789. Monoïque. C\l.3-partite, muni d'une bractée. FL. M. Bractée petite, squamiforme. ÉT. 8-10 filamens réunis à leur

3. *li*

base. FL. F. Bractée grande, en coeur, involucriforme. Ovaire arrondi; styles 3; stigmatées 6 ou un plus grand nombre. Capsule stipitée, formée de 3 coques monospermes. — Heibes ou arhrisseaux; feuilles ahernes, munies de stipules; fleurs disposées en épis axillaires; fleurs mâles dans la partie supérieure de l'epi, fleurs femelles dans sa partie inférieure.

ΑΧΑΙΤΡΗΑ signifie en grec, *qui West pas bon & tQucher*. Dioscoride donnoit ce nom & l'Ortie.

§. 11.-*Style unique.*

TRAGIA, PLUM. *nov. gen. pi.* 12; L. ^SJ. LAM. *pi.* 754 Mondique. FL. M. CAL. 3-partite. ÉT. 3, presque sessiles. FL. F. GAL. S-partite. Ovaire arrondi; stigmatées 3. Capsule formée de 3 coques monospermes. — Plantes herbacées ou fruticuleuses, quelquefois grimpantes; feuilles alternes, pourvues de stipules; fleurs munies de bractées; fleurs mâles disposées en épis axillaires, fleurs femelles solitaires, situées à la base de l'epi ou dans son aisselle.

TRAGIA, nom latin d'un Médecin et Botaniste allemand (leBock ou le Bouk).

QMS. Les «3pièces dont les fleurs sont munies de

5 styles et de stigmates divisés, doivent être rapportés à quelque un des genres de la section précédente.

STILLINGIA, L. J. Monoïque. Involucre (Calyce, L.) coriace, inflexé, entier, multiflore dans les fleurs mâles, uniflore et persistant dans les fleurs femelles. CAL. (Gorolle, L.) tubuleux, infundibuliforme, cilié à son limbe. FL. M. ÉT. 2, saillantes; filamens légèrement réunis à leur base. FL. F. Ovaire arrondi; style filiforme; stigmates 3. Capsule formée de 3 coques monospermes, entourée à sa base de l'involucre qui est devenu très grand. — Arbrisseau lactescent; feuilles alternes; épis situés dans la dichotomie des rameaux, solitaires, terminaux, monoïques; fleurs mâles dans la partie supérieure de l'axe, fleurs femelles dans la partie inférieure.

STILLINGIA, du nom d'un Naturaliste anglais.

Oss. Le *Stillingia sylvatica* passe pour un excellent siphilitique. LINN.

SAPIUM f BROWN. JACQ. *Amer. pi.* 158; J. LAM. *pi.* 792. HIPPOCRATE, CROTON, L., *Gluttier*. Monoïque. FL. M. CAL. campanula, semi-bifide. ÉT. 2; filamens réunis à leur base, cartés dans le reste de

leur longueur, 2-anthérisifères à leur sommet, ou un seul filament 4-anthérisifère. .
 FL. F. GAL. campanula, court, 3-denté à son limbe. Ovaire ovoïde; style court; stigma tétralobé. Capsule formée de 3 coques monospermes. — Plantes arborescentes; feuilles alternes, munies de stipules caduques; pétioles quelquefois 2-glanduleux à leur sommet; épis simples, terminaux, monoïques ou garnis de fleurs mâles dans leur partie supérieure, et pourvus de fleurs femelles dans leur partie inférieure; fleurs mâles rapprochées par petits paquets; fleurs femelles distinctes, quelquefois écartées de l'épi mâle, solitaires, axillaires ou terminales; deux glandes à la base de chaque fleur femelle et de chaque paquet de fleurs mâles.

SAPIUM, OU plutôt SAPPIUM, nom donné par Pline à une espèce de Fin.

OBS> Juésieu rapporte à ce genre *Hippomane biglandulosa* L., et il pense que plusieurs espèces de *Croton*, telles que le *sebiferum*, etc., sont congénères du *Sapium*. — *Hippomane biglandulosa* L. ou *Sapium aucuparium* JACQ., croit dans l'Amérique méridionale. Cet arbre, d'un port élégant, s'élève environ à 50 pieds de hauteur. Ses feuilles, situées au sommet des rameaux, sont ovales - lancéolées,

LES TITHYMALOIDES. 501

acuminées, dentelées et d'une consistance un peu coriace. Les épis de fleurs ont à peu près 6 pouces de long. IV découle des incisions faites aux différentes parties de cet arbre, un suc propre laiteux, glutineux, qui s'épaissit promptement, et dont les Américains se servent, comme d'une glu, pour prendre les oiseaux. — Le *Croton sebiferum* L. ou *Sapium sebiferum* Juss., croît naturellement en Chine sur le bord des ruisseaux. Cet arbre s'élève à la hauteur de nos Foiriers. Son tronc droit est terminé par une cime formée de rameaux longs, flexibles, garnis dans leur partie supérieure de feuilles nombreuses, ovales-rhomboidales, parsemées et très entières. Lorsque les fruits sont parvenus à leur maturité les valves des coques tombent, et les semences restent suspendues à l'arbre, attachées à leur placenta. Les Chinois font un grand usage de ces fruits. Us en tirent, par des procédés simples, un suif d'une blancheur folatante, dont ils se servent pour faire de la chandelle.

HIPPOMANE, L, J. LAAL. pi. 793. MANCANILLA, PLUM. nov. gen. pL 30. Mancenillier. Monoïque. FL. M. CAL. très petit, 2-fide et connivent au sommet. Filament grêle, droit, plus long que le calycé; antères 4, arrondies, disposées en croix sur les parties latérales de l'extrémité du filament. FL. F. GAL. petit, 3 - partite. Ovaire arrondi; style court; stigmates plusieurs, ordinairement 7. Drupe charnu,

arrondi, un peu déprimé, légèrement ombiliqué; noyau dur, ligneux, de la grosseur d'un marron, obtus à sa base, acuminé au sommet, sillonné profondément, armé dans son pourtour d'apophyses pointues et tranchantes, s'ouvrant en 7 valves, divisé intérieurement en 7 loges monospermes. — Arbre contenant dans toutes ses parties un suc propre lacteux qui est un violent poison; feuilles alternes, munies de stipules; pétiole glanduleux à son sommet; fleurs mâles rassemblées par petits faisceaux munis d'une bracte concave caduque et 2-glanduleuse à sa base, disposés alternativement sur un axe *ft* et formant par leur ensemble un épi simple, lâche et terminal; fleurs femelles solitaires, terminales, situées sur d'autres rameaux; fruits *syani* la forme, la couleur et l'odeur d'une petite pomme.

HIPPOMANE (Théophr. Virg. PL), formé de deux mots grecs, dont l'un signifie *cheval*, et l'autre *juiveur*.

OBS. Théophraste avait donné le nom d'*Hippomane* à une espèce d'Euphorbe. Linné a cru devoir l'employer pour désigner le plus dangereux des végétaux, *assumpsit itaque hoc verbum ut nominarem vegetabile quoddam, quo tetrius nihil*; en effet,

tine seule goutte du sue de Mancenillier reçue sur le dos de la main, y produit bientôt une ampoule qui se remplit de sérosité, comme ferait un charbon ardent: qu'on juge, d'après cet essai, dit Jacquin, des ravages que ferait le sue de cet arbre pris à Pintérieur. C'est dans le sue de *VHippomane* que les Indiens trempent les bouts des flèches qu'ils veulent empoisonner.

•

HURA , L. *HorL Cliff, pi. 34; J. LAM. pi. 793. Sablier. Monoïque. FL. M. Chaton ovoïde, recouvert ou imbriquée d'un grand nombre d'aiguilles inflexes. Calyce de chaque fleur court, urcéolé, tronqué. Stipite situé au centre du calyce, 2-Gde à son sommet, tubercule dans sa partie moyenne; tubercules verticilles sur deux ou trois rangs, munis chacun en dessous de deux anthers. FL. F. solitaire. GAL\ lirceole, entier et recouvre l'ovaire, duquel quelquefois 3-partite dans la maturité; style long, infundibuliforme; stigmate très grand, concave-pelée et redoublée. Capsule, ligneuse, orbiculaire, d'abord plane, creusée sur les côtes de 12-18 sillons et relevée d'un pareil nombre d'angles arrondis, divisée en 12-18 loges qui contiennent chacune une semence, et qui s'ouvrent avec une forte explosion sur le milieu des angles et sur cha-*

que sillons en 24*36 demi-valves. — Arborescent dont le tronc devient armé d'aiguillons dans sa vieillesse; feuilles alternes, munies de stipules caduques; pétioles glanduleux à leur sommet; chaton mâle simple, porté sur un long pédoncule, terminal ou situé dans l'aisselle d'un rameau; fleur femelle solitaire, peu éloignée du chaton.

HURA, nom sous lequel cet arbre est connu depuis long-temps dans la Guiane.

*OBS** Aublet nous apprend que quelques colons ayant voulu purger leurs nègres avec une ou deux grains du *Hura*, peu s'en fallut qu'il n'en coûtât la vie aux malades.

OMPHALEA, L. J. LAM. *pi* 753. Monoi-que. GAL. 4-partite FL. M. Stipes dilaté, 2-3 antijérifres sur ses[#] côtés. FD. F. Ovaire globuleux; style court, charnu; stigmates 3. Capsule bacciforme, 3-loculaire, 3-sperme. — Arbrisseaux; feuilles alternes, munies de stipules; pétiole 2-glanduleux à son sommet; fleurs axillaires ou terminales, disposées en épis ou en panicules.

OMPHALEA, diminutif d'*Omphalandria* BROWN., qui est formé de deux mots grecs, dont l'un signifie *Omphile* ou *Centre*, et l'autre *Mart*; ainsi nommé, parce que les anthères sont portées sur un stipes central.

OBS. Jussieu doute que *Pesped* d'Aublet, *pi.* 528, soit congénère de *Vomphalea*. *— La plante connue à Saint-Domingue sous le nom de *Noisettier*, figurée et décrite par Nicolson, pag. 276, ne doit-elle pas appartenir à ce genre, ou plutôt n'est-elle pas la même espèce que *V. Omphalea triandra* L. ?

PLUKENETIA, PLUM, *nov. gen. pi.* 13, et *Icon. pi.* 226; L. J. LAM., *pL* 788. Monoi-que. GAL. 4-partite. FL. M. ÉT. 8; filamens réunis. Quatre glandes barbuës (ovaire avorté, PLUM.) situës à la base des fa-mines. FL.F. Ovaire quadrangulaire; style très long, en forme de trompe d'éléphant; stigmate pelld, divisé en 4 lobes ponctués sur le milieu de leur surface supérieure. Capsule d'primée, 4-angulaire, 4 côques en forme de nacelle et 4 spermés. — Arbrisseau voluble dont le port ressemble à celui du Taminier ou de la Brjone; feuilles alternes; fleurs mâles disposées en grappes axillaires ; fleur femelle solitaire à la base de la grappe.

PLUKENETIA, du nom d'un Botaniste anglais.

DALEGHAMPIA, PLUM. *nov. gen. pi.* 38; L. J. LAM. *pP.* 788. Monoi'que. FL. M. Ombelle environ 1 of]ore, entouré d'un involucre 2-pl^yile. CAL. 5-6-partite. ET. nombreuses j filamens réunis en une co-

longue plus longue que le calyce. Fl. F. involucre 3-phylle, 3-flore. CAL. k 10-12 divisions dentées ou ciliées et persistantes. Ovaire arrondi; style dilaté à son sommet; stigma et capite-pelté & Capsule splitée, formée de 3 coques monospermes. — Arbrisseaux grimpans; feuilles caulinaires alternes, munies de stipules, simples ou divisées en 3-5 folioles; feuilles florales 2, en forme d'involucre, opposées, sessiles, ordinairement 3-fides à leur sommet, munies Tune et l'autre à leur base de deux stipules; pédoncule commun axillaire; pédoncules propres des fleurs mâles, munis sur un côté d'écaillés nombreuses et séries; fleurs femelles situées vers le sommet du pédoncule qui porte l'ombelle des fleurs mâles.

DALECHAMPIA, du nom d'un Botaniste français.

OBS. Le caractère essentiel de l'ordre des *Tithymaloides* se tire du périsperme charnu qui entoure l'embryon, de l'insertion des ovaires au centre du calyce, du fruit multiloculaire, des loges qui s'ouvrent avec élasticité, et de l'attache des semences au sommet d'un axe central. Cette famille se rapproche de celle des *Rutimnoides*, par le périsperme charnu et par le fruit multiloculaire; mais elle en diffère par l'insertion des ovaires au fond du calyce, et par les fleurs en général *Diclines* et *Apétales*.

On trouve dans l'ordre des Thymaloïdes quelques genres qui semblent s'éloigner, sous certains rapports, du caractère général, comme *Euphorbia* dont les fleurs sont hermaphrodites, *Aleurites* dont le calyce inférieur ressemble à une corolle, le *Kiggellaria* dont le fruit est lobulé, etc. Néanmoins ces genres, conformes à l'ordre entier par un grand nombre de caractères, ne peuvent en être séparés, et doivent lui appartenir, selon l'observation de Jussieu.

ORDRE II.

LES CUCURBITACEES, *CUCURBITACEAE*.

Cet ordre a été rapproché de celui des Campanulacées, soit dans la disposition des plantes établie à Trianon par B. de Jussieu, soit dans celle qui a eu lieu dans le jardin de Paris en 1774; mais des observations ultérieures ont déterminé l'auteur du *Genera Plantarum*, etc. à le transporter dans la classe des plantes Diclinales. Les Cucurbitacées, remarquables en général par la structure de leurs anthères, ont une racine ordinairement tubéreuse. Leur tige, herbacée, sarmenteuse, rampante ou grimpante, souvent hérissée de poils rigides et même quelquefois

piquans, porte des feuilles alternes, presque toujours simples et rudes au toucher. Il sort communément de l'aisselle de chaque feuille une vrille simple ou ramifiée qui se roule en spirale autour des différens corps qu'elle rencontre. Les fleurs naissent aussi dans les aisselles des feuilles. Elles sont solitaires ou disposées en grappes souvent corimboïdes.

FRUCTIFICATION.

Fleurs monoïques, rarement dioïques, plus rarement hermaphrodites. Calyce adhérent, resserré au dessus de l'ovaire, ensuite dilaté, campaniforme, quinquefidé, ordinairement coloré (Corolle, T. L.), marcescent, muni extérieurement, dans le point où il se resserre, de cinq appendices (divisions du calyce, T. L.) de couleur verte, qu'on peut regarder comme les découpures extérieures du calyce, puisqu'elles adhèrent à cet organe, et qu'elles tombent en même temps. Corolle nulle.

FL. M. Étamines trois ou cinq, attachées à la partie ressermée du calyce; filamens quelquefois distincts dans toute leur étendue, quelquefois entièrement réunis ou seulement à leur base, quelquefois séparés à leur base et réunis à leur sommet; anthers oblongues

adhérentes aux filamens, souvent jointes ensemble par les côtes; deux anthères dans les fleurs triandres, et quatre dans les fleurs pentandres, communement germinales et 4-loculaires, c'est-à-dire, composées chacune de 4 loges qui serpentent côte à côte, et qui s'ouvrent par un sillon dans toute leur longueur; la troisième ou la cinquième anthère étant simple et biloculaire, c'est-à-dire, composée seulement de deux loges conformes à celles des autres anthères. Ovaire avorté ou stérile.

FL« F. Filamens stériles ou nuls. Ovaire adhérent; style unique ou rarement multiple; stigmate presque toujours multiple. Baie le plus souvent charnue et très grosse, sujette à varier dans sa forme et dans sa couleur, recouverte en général d'une corce solide, se détachant dans sa maturité du *• p^h doncule au sommet duquel elle est articulée, selon l'observation du citoyen Duchesne, uniloculaire mono-polysperme ou multiloculaire et toujours polysperme; cloisons composées de fibres qui se croisent, et qui représentent un réseau dont les mailles sont très serrées, lorsque la chair aqueuse qui les entoure est desséchée. Semences cartilagineuses ou crustacées, souvent arillées, attachées ho-

510 CLASSE XV, ORDRE II.

horizontallement par de longs filets dans l'angle que forment les cloisons sur les parois du fruit. P&isperme nui Enibryon droit; cotylédons planes.

Oss_m Les fruits des plantes de cette famille sont en général rafraichissans.

§. I. *Style unique. Fruit uniloculaire, monosperme.*

GRONOVIA, HOUST. L. J. LAM. *pi.* 144. Hermaphrodite. CAL. campanule, 5-fide, coloré, muni intérieurement de 5 petites écailles arrondies (pétales L.). ÉT. 5, alternes avec les écailles. Stigmate obtus. Baie sèche* petite, arrondie.— Plante herbacée munie de vrilles, grimpante, d'une odeur forte et désagréable; feuilles hérissées de poils piquans; fleurs petites et d'un jaune verdâtre, portées sur des pédoncules divisés presque en corimbe. Stigmate 2-lobé et fruit relevé de 5 côtes (HOUST.).

GRONOVIA, du nom d'un Botaniste hollandais.

SICYOS, L. J. G. *pi.* 88; LAM. *pi.* 796. SICYOIDES, T. *pi.* 28. Monoïque. GAL. campanula, à 5 divisions obtuses, muni extérieurement à sa base de 5 dents subulées.

LES CUCURBITACÉES. 511

FL. M. ÉT. 3; filamens réunis à leur base, deux à anthères géminées, le troisième à anthère simple. FL. F. Stigmate 3-fide. Baie ovale-acuminée, petite, hérissée de poils rudes. — Pédoncules courts, multiflores.

Sérrios, nom sous lequel Théophraste désignait le Concombre.

OBS. Le *Sicyos edulis* JACQ* Amer. pL 165, dont le limbe du calyce est creusé de dix fossettes, dont les anthères au nombre de cinq sont distinctes, dont le stigmate est 5-fide, et dont le fruit 5-sillonné, plus grand qu'un œuf d'oie est hérissé de poils mous, doit-il être regardé comme un genre? Juss.

§-II. *Style unique. Fruit uniloculaire % polysperme.*

BRYONIA, T. pi. 88; L. J. G. pi 88; LAM. pi. 796. *Bryonia Couleuvrie*. Monoïque ou plus rarement dioïque. CAL. corame dans le *Sicyos*. FL. M. É. 3; filamens réunis à leur base, deux diandres et le troisième monandre. FL. F. Style 3-fide; stigmates 3, charnue. Baie petite, presque globuleuse, lisse, oligosperme. — Pédoncules courts uni ou multiflores; fruit quelquefois sillonné (triloculaire, selon Adanson; 4-6-loculaire, selon Gaertner)•

BRYONIA (Théophr.), formé d'un mot grec qui signifie pousser abondamment; ainsi nommé, parce que la Bryonie pousse quantité de tiges qui se jettent de tous côtés.

OBS. La Bryone blanche est connue dans les haies. La racine de cette plante est purgative > etc. *Voy. GEOFF. Mat. médic.*

ELATERIUM, JACQ. *Amer. pi* 154; L, J. LAM. *pi*. 743. Monoïque. CAL. hypocratérique; tube cylindrique; limbe partagé en 5 découpures lancéolées, aiguës, très ouvertes; une petite dent entre chaque découpure. FL. M. Filaments réunis en une colonne droite; anthères rapprochées en une seule. FL. F. Style épais; stigmate capitulé. Capsule coriace, réniforme, hérissée de pointes molles, s'ouvrant avec élasticité en deux valves, contenant dans une pulpe aqueuse plusieurs semences ovales-acuminées, comprimées. — Pédoncules mâles multiflores; pédoncules femelles uniflores.

ELATEKIUM; ainsi nommé, à cause de l'élasticité avec laquelle s'ouvre le fruit.

g. III. *Style unique. Fruit multiloculaire, polysperme.* •

MELOTHRIA, L. J, LAM. *pi*. 28. Hermaphrodite ou monoïque. CAL. hypocratérique; forme;

forme; tubercylindrique ou filiforme; limbe partagé en 10 découpures, dont 5 alternes extérieures, très petites, aiguës, et 5 alternes intérieures, grandes, colorées, arrondies, ouvertes en roue. ÉT. 3; filamens coniques, deux diamètres et un raonandre. Style cylindrique; stigmates 3. Baie petite, oblongue, 3-loculaire. — Pédicules inflorescences; fleurs quelquefois simplement mâles.

MELOTHRIA, forme de *Melothron*-, nom (juie Thésa-
phraste domioit *k* la Bryone > selon G, B.

LUFFA, GAV. *PL Hisp. pi.* 9, 10. CUCUMIS, JACQ. *Horl. vol. 3, pi. j3*, 74. Monoïque. GAL. a 10 découpures, dont 5 alternes intérieures grandes, dilatées à leur sommet, et 5 alternes extérieures plus petites, acuminées. FL. M. ÉT. 5; filamens distincts > insérés chacun sur un tubercule tomenteux; anthères globuleuses, sillonnées horizontalement. FL. F. Filamens 5*, stériles; style simple, court; stigmates 3-4, en massue. Baie oblongue, turbinée, creusée de dix sillons, relevée d'angles aigus et saillans, trilobulaire, s'ouvrant au sommet. Semences nombreuses, ovales, comprimées, arillées. — Fleurs mâles disposées en une grappe axillaire, simple, droite, 4 la base

3. Kk

514 GLASSE XV, ORDRE II.

de laquelle on trouve une fleur femelle solitaire et sujette à avorter.

LUFFA, nom arabe.

03\$, Gavanilles peuse <jue le *Luffa àra* (\$um VESTING, pag. 198, est congènère.

MOMORDICA, T. pi. 29, 30 ; L. J. G. pL 88; LAM.pl. 794. ELATERIUM, BOERH. *Momordique*, *Pomrne de merveille*, *Papangaye*. Monoique. CAL. grand, évasé, veiné, ricté ou plissé, 5-fide, coloré, muni extérieurement à sa base de 5 divisions plus petites, étroites. FL. M. ÉT. 3; filamens joints à leur sommet, deux diandres et un monandre; anthères réunies. FL. F. Filamens 3, stériles. Ovaire trilobulaire; style 3-fide; stigmates 3. Baie ovale ou oblongue, médiocrement charnue, quelquefois sèche, s'ouvrant avec élasticité, uniloculaire à l'époque de la maturité. Semences comprimées /arillées. — Fédoncules uni ou multiflores.

MOMORDICA vient du mot latin *mordere* ; a in si nommée, parce que les semences sont raboteuses et conime rongées dans quelques espèces.

OSS. Le fruit du *Momordica* T., est tuberculeux. Parvenu à sa maturité, il se crève latéralement. Ses semences sont arillées, raboteuses sur leur superficie, et inégales sur leurs bords. — Le fruit de

Elaterium BOERH. est petit, rude, très hispide; il se sépare avec élasticité du pédoncule qui le supporte, et lance au loin, par l'ouverture pratiquée à sa base, ses semences et le suc visqueux qu'il contient. *isfylaterium* est la seule espèce du genre qui croisse naturellement en Europe. La tige de cette plante présente une exception remarquable dans la famille des Cucurbitacées. Elle n'est ni grimpante, ni rampante, ni pourvue de vrilles. Le suc du fruit, exprimé et épaissi en consistance d'extrait, est connu dans les boutiques sous le nom d'*Elaterion*.

CUCUMIS, T. *pL* 3 i, 32; L. J. G. *pi.* 88;

LAM. *pL* 795. MELO, T. *pi.* 32. COLOCYNTHIS et ANGURTA, *Tk Concombre, Melon, Coloquinte*. Monoïque. GAL. comme dans le *Monardica* mais plus grand, campanulé, et à découpures extérieures sur le dos. FL. M. ÉT. corolle dans le *Momordica*. Disque central 3-gone, tronqué, recouvert par les étamines. FL. F. Filament 3, stériles. Style court; stigmates 3, pairs, 2-partites. Baie grande, 3-loculaire; cloisons membraneuses et succulentes; chaque loge divisée en deux loges secondaires qui se subdivisent en un grand nombre de cellules remplies de pulpe. Semences très nombreuses, horizontales, ovales, pointues, comprimées, à bords aigus, contenues dans les cellules.*— Feuilles des *Colocynthis*

el *Anguria* T., palmées-Iaciniées; celles des *Cucumis* et *Melito* du même auteur, en cœur et anguleuses; pédoncules peltés; uni ou multiflores; fruit du *Cucurbita* T., oblong, presque cylindrique, recouvert d'une peau mince, verruqueux, d'une saveur fade; fruit du *Melo* T., ovoïde ou globuleux, charnu, recouvert d'une écorce épaisse et réticulée d'une manière plus ou moins apparente, souvent toruleux, c'est-à-dire, formé de côtes arrondies, saillantes et parallèles, d'une odeur suave; fruit du *Colocynthis* T., globuleux, environ de la grosseur du poing, contenant une pulpe spongieuse d'une amertume insupportable et violemment purgative; fruit de *Vangaria* T., plus petit que les autres, ovoïde, muriqué, pulpeux, bon à manger.

CUCUMIS (Virg.JPL) > dérivé, selon Varron, de *Curvus*, *Courbe*; ainsi nommé, à cause de la forme du fruit (i).

CUCURBITA, T. *pi.* 36; L. J. G. *pi.* 88;

(i)

*Tort usque per herbam
Cresceret in ventrem Cucumis.*

Vno, *Georg*, 1, 4*.

LES CUCURBITACIÉS. 517

LAM. *pi.* 795. PEPO, T. *pi.* 33. MELO-
 *EPO, T, *pi.* 34. ANGURIA, T. *Courge, Caléfosse, Pepon, Potiron, Pastèque.*
 Monoïque. GAL. comme dans le genre prudent. FL. M. ÉT. comme dans le *Mb-rwr dica*. Fossette centrale recouverte par les famines. FL. F. Filamens stériles très courts, réunis à leur base en un anneau un peu épais. Style court, 3-fide; stigmates dilatés. Baie souvent d'un volume considérable, d'une structure semblable à celle du *Cucumis*, dont elle ne diffère, selon Gaertner, que par les cellules des semences qui ne sont point remplies de pulpe. Semences comme dans le *Cucumis* > renflées sur leurs bords, ordinairement entières, ^chancrées au sommet dans le *Cūcūrbīta* T.
 — Fédoncules courts, presque i-flores.

CUCURBITA, même étymologie que *Cucumis* selon plusieurs Auteurs.

OBS. Le citoyen Duchesne, Professeur d'Hist, Nat. h ricolecentrale du d^partement de Seine et Oise, a cultivé, pendant plusieurs années, les espèces de ce genre, à dessein de constater par des fécondations croisées, quelles étoient les espèces primitives. Il en a reconnu quatre, qu'il regarde comme la souche de toutes les autres, pu squ'elles ne peuvent se féconder entr'elles:

i.° La Calebasse, *Cucurbita Lagenaria* L. Calyce très ouvert, presque en étoile. Sépales 5, insérés au sommet, — Feuilles en cœur.

f 2.° Le Poliron, *Cucurbita Pepo* L. Calyce campanulé, à limbe réfléchi. 7- Feuilles en cœur.

5.° Le Pepon, *Cucurbita Melo-Pepo* L. Calyce campanula, à limbe droit. — Feuilles en cœur.

4.° La Pastèque, *Cucurbita Citrullus* L. Calyce presque en roue. Semences colorées. — Feuilles laciniées-palmées.

TRICHOSANTHES, L. J. LAM. *pi.* 794.

COLOCTANTHIS, PLUM. ANGUINA, MICH. *nov+gen. pi.* 9. Anguine. Monoïque. CAL. en massue, très long, glabre, presque cylindrique, partagé à son limbe en 10 découpures, dont 5 extérieures très petites, réfléchies, aiguës, et 5 intérieures plus grandes ouvertes, ciliées ou frangées. FL. M. ET. comme dans le *Momordica*. FL. F. Style filiforme³; stigmates 3, subulés. Baie charnue, oblongue, 3-loculaire; loges écartées. Semences comprimées, arillées. — Pédoncules uni ou multiflores.

TRICHOSANTHES, formé de deux mots grecs, dont l'un signifie *Chevelue*, et l'autre *Fleur* ainsi nommé, à cause des cils ou franges que l'on remarque sur les bords des divisions du calyce.

CERATOSANTHES, BURM. ADANS. J.

TRICHOSANTHES, PLUM. *Icon. pi.* 24. Dif-

fére^xœ du genre précédent : de*coupures
 intérieures du calice munies à leur som-
 met de fileux pointus roulés en dehors
 presque semblable à une datte,
 oh .,ng, 4-loculaire, contenant plusieurs
 semences arrondies et comprimées. — Ra-
 cine tubéreuse, très grosse; feuilles pal-
 mées; pédoncules longs, bi ou multiflores.
 CERATOSANTHIS, *Fleur cornue*, en grec.

§. IV. *Genres rjni j*?it de Vqffiniti avec
 les CUCURBITACEES.*

PASSIFLORA, L. J. LAM. *pi*₇*3*₂. GRA-
 NADILLA, T. *pL* 124; G. *pL* 60 et 177.
Grenadille, Fleur de Passion. Henna-
 phrodita GAL. libre, urcéole_{4n} à MI base,
 10-partite à son limbe; divisions grandes,
 de la même couleur, se flétrissant ensem-
 ble; 5 extérieures (Calice, T. L.), sou-
 vent mucronnées au dessous du sommet,
 5 intérieures (Pétales, T. L.) pétaloïdes.
 COR. O. Couronne intérieure (Nectaire, L.)
 insérée à la base du limbe du calice sous les
 divisions intérieures, colorée, frangée en
 son bord où divisée en deux ou trois rangées
 de filaments, dont les extérieurs sont les

plus longs. Ovaire libre, stipité; styles 3 % épaissis vers leur sommet, presque amassés, ouverts; stigmates capité. *ET. 5*, ins^res sous Povaire au sommet c| J stipes; filamens comics à leur base, c^tstincts et très ouverts dans leur partie supérieure; anthères oblongues, vacillantes. Baie charnue, recouverte quelquefois d'une écorce solide, sujette à varier dans sa forme et dans sa grosseur, presque toujours lisse,iloculaire, polysperme*; placentas 3, linéaires, adhérens aux parois internes de l'écorce de la baie. Semences comprimées, arillées. Embryon droit, plane, entouré d'un périsperme charnu. — Plantes exotiques, en général herbacées, quelquefois ligneuses, grimpantes; feuilles alternes, munies de stipules, simples, entières ou lobées, très rarement divisées; pétiole nu ou muni de glandes sur chaque côté; vrilles axillaires; pédoncules 1-3, axillaires, uniflores, multiflores dans le *Passiflora ho-Josericea*, communément articulés au dessous du calyce; articulation presque toujours munie d'un involucre quelquefois très petit ou monophylle, plus souvent 3-phylle ou partagé en trois divisions ordi-

nairement entières, rarement d&coup&es.

PASSIFLORA; ainsi nomm&, parce qn'on a cru voir dans *lei* ^iffilruites parties de la fleur quelques rapports avec les instrumens de la passion de Jésus-Christ.

OBS% Le *Passiflora* se rapproche des Cucurbitac&esparsa tige grimpante, par sa couronne florale qui peut être assimil&é aux rides dont est sill on *n6* le fond du calyce *des-Momordica*, *Cucumis*, *Cucurbita*, etc., par lfe filamens des famines réunis à leur base, par le fruit qui se d&ache, lorsqu'il est mûr, du pédoncule au sommet duquel il est orticul6, par ses semences ar^l&s et attach&ées aux parois de la baie; néanmoins il parolt s'en éloigner par ses fleurshermaphrodites, par son ovairelibre, par la presence du p^risperme, et par ses feuilles mnies de stipules. Juss. — Le *Passiflora* paroit avoir aussi de l'afrniks avec l'ordre des Capparidc^es et avec celui des Malvac&es; mais il diff&ere sur-tout de ces deux familles, par l'absence de la cogolle'e! par la structure de l'embryon.

MURUCUIA, T. *pi* 125; J. PASSIFLORA, L. Ce genre ne diff&ere du précédent* que par l'absence de la couronne frang&ée, à la place de laquelle on trouve un tube conique et tronqué.

MURUCUIA, nom^de pays.

PAPAYA, T. *ph* 441. TREW., *Decad.* 1, *pi.* 7; J. G. *pi.* 122. CARICA, L. *Papoyer*. Dioïque. GAL. *li&es* petit, 5-dc&nté. FL. M-

COR. infundibuliforme, 5-fide a s
ET. IO, inse"re*es'a l'orifice de 1
filamens ahernes deux fois p' mrts;
anllieres oblongues , droites. I . COR.
5-parlile. Ova ire **libre**, otlong; tyles 5 ,
courls; stigmates dilates, comprimes, fran-
ges. Baie gvande, ovoide ou en forme de
Concombre, creus6e de 5 sillons, charnue,
i-3oculaire, **polysperme**. Semenees insdr^es
au\ paroLs de la bale, os^ales-globuleuses,
arillees; arille bacciforme, reeouvrant une
enveloppe testacee et fragile. Perisperme
charnu-oleagineux. Embryon droit; coty-
ledons planes; radicule superieure.

, PAPAYA, uom du Malabar.

Le *Papaya Carica* G^RTN. est originaire des deux
Indes, Ge^rbre, qui s'eleve environ aquinzepteds
de hauteur, contient dans toutes ses parties un sue
propre laiteux et visqueux. Sa racine, qui s'enfonce
perppndiculairement dans la terre, est form^e d'uee
substance lendre, presque spongieuse, d'une odeur
forfe et desagreable. Letrbnc, doni le bois a peu
de co u s iota nee 9 est recouvert d'une ^corce 6paisse ,
molle, rubot'iise et verdatre. Il s'eleve dans une
direction t'roite, e\ ne presentedans toute son ^ten-
due aucune apparence de divisions ou de rameaux.
Rheede nous apprend qiril est creux dans sa partie
superieure, et qu'il a environ u.i pied d'epaisseur.
Les feuilles*, situees a son sommet, sont ramassées,

alter sur de long dans le • is ou se renconlrnt les nervures. Les fleurs q. issent dans les aisselles des feuilles sont de coulei lanche, et repandent une odeur suave. Celles que produisent les individus males sont disposées en grappes longues et pendantes; celles qui viennent sur les individus femelles sont en petit ombre et portées sur un pedoncule épais, presque droit et fort court. Les fruits, dont la grosseur* approche de celle d'un Concombre, ont une écorce mince. 3^purthair est épaisse, ferme, **succulent**, et d'une saveur douce et agréable. — Trew'et Com-merson ont observé des* fleurs **hermaphrodites** sur les individus males et femelles du *Papaya*. — Ce genre, qui se rapproche des Cucurbitacees par plusieurs caractères, en diffère surtout par son ovaire libre et par la présence du perisperme.

L'enveloppe colorée des Cucurbitacées doit être regardée comme un vrai calice, puisque, selon l'observation de Jussieu, cette enveloppe adhérente par sa base à l'ovaire, fait ensuite corps avec la partie inférieure des découpures extérieures calicinales, libre son origine du même point qu'elles, se flétrit et tombe en même temps. Cet organe semble tenir le milieu entre les Tithymaloïdes et les Urticées, et servir de lien à ses deux familles. TMI t-^Mt d a du rapport avec les Tithymaloïdes, dont quelques espèces sont grimpantes, monostyles et remarquables par leurs étamines rapprochées en cylindre, quoiqu'il en diffère par la forme des anthères et par la structure intérieure du fruit et des semences i

d'un autre côté, il se rapproche des Urticées par le moyen du Papayer, qu'on peut nommer genre Equivoque, parce qu'il paraît, & qu'il peut être regardé, autant appartenir à la famille des Urticées qu'à celle des Cucurbitacées. Juss.

ORDRE III.

LES URTICÉES, URTICEM.

—
FLUSIEURS plantes de cette Famille contiennent un suc propre laiteux, âcre et caustique. Leur tige, herbacée, frutescente ou arborescente, porte des feuilles alternes ou opposées, ordinairement simples et presque toujours munies de stipules. Les fleurs monogames ou dioïques/rarement hermaphrodites, affectent différentes dispositions. Elles sont solitaires ou situées sur un axe en forme de grappe, ou portées sur un réceptacle multiflore et quelquefois amentiforme, ou renfermées dans un involucre commun et monophylle.

FRUCTIFICATION.

Calice toujours monophylle et divisé & Corolle nulle.

FL. M. Étamines en nombre déterminé.

F

a la base du calice et opposees a ses
filamens quelquefois courbe's en
dedai. "aileur avant son deVeloppement
parfait, dressant ensuite avec plus ou
moins d'e. *e ; antheres droites , 2-locu-
laires.

Fi/. F. Ovane simple, libre; stje tantot
nul, tantot simple ou double, souvent lateral;
stignates prescque toujours deux. Fruit, or-
dinairement une seule semence renfermee
dans un arille ou dans une enveloppe tes-
tacee et fragile, nue ou recouverte par le ca-
lice devenu quelquefois mou et hacciforme,
rarement polysperme par la reunion des se-
mences dans le merae involucre ou sur *un*
receptacle commun. Membrane interieure de
la semence, renflee et charnue dans quelques
genres. Perisperme nul. Embryon droit* ou
courbe\

Oss. Plusieurs parties des plantes* de cette famille
sont d'une grande ressource dans les arts et dans
l'usage de la vie; quelques-unes servent a la nourri-
ture, d'autres sont employees en me'decine.

§. I. *Fleurs renfermees dans un involucre
commun monophylle.*

FICUS, T. *pi* 420; L. J. G. *pi or*; TREW.

Decad.pl. y3, 74. Figuier. Monoïque. In-
volucre pyriforme ou globuleux, charnu ;
muni h sa base de trois. petites failles ,
connivent et presque fermé à son sommet
qui est garni de dents nombreuses disposées
sur plusieurs rangs, rempli dans son int^r
rieur de fleurs pédicellées. Fleurs mâles
*situés dans la partie*supérieure de l'in-*
volucre commun , un peu au dessous du
bord connivent connu sous le nom d'oeil
de figue. Fleurs femelles plus nombreuses,*
occupant le reste de la capacité de l'in-
volucre commun.

FL. M. CAL. 3-partite. JET. 3. Rudiment d'un
pistil. FL. F. GAL. 5-partite. Style 1, lateral,
persistant; stigmates 2. Semence presque
lenticulaire, comprimée, nue ou enfoncée
à demi dans le calyce. Fruit, involucre
commun devenu mou, pulpeux, quelque-
fois succulent, renfermant un grand nom-
bre de graines. — Arbres ou arbrisseaux
lactescens ; rameaux alternes ; feuilles
ayant la même disposition que les rameaux,
toujours vertes dans quelques espèces, con-
tenues, lorsqu'elles commencent à pousser,
dans des stipules convolutées, acuminées,
terminées, ordinairement caduques et for-

inuant par leur chute des cicatrices sur les rameaux; fruits souvent axillaires, solitaires ou ramassés, rarement disposés en grappes terminales.

Ficus carica, selon Vossius. d'un mot hébreu qui désigne le Figuier.

Obs. Gærtner, dans **remunération** des caractères du *Ficus Carica* L., dit que Tovaire est semi-adhérent, que la **semence**, suspendue à un filament qui tire son origine du p^hdoncule de la fleur*, est renfermée dans une espèce de péricarpe d'abord mou et se desséchant par la suite, auquel il donne le nom d'Utricule. Cette semence, ombiliquée sur le côté un peu au dessous du sommet, est formée, selon le même auteur, 1.° d'un perisperme cluim; 2.° d'un embryon crochu dont les lobes sont semi-cylindriques, rapprochés, arqués, et dont la radicule est **également** courbée en dedans, longue et supérieure.

Le Figuier commun (*Ficus Carica* L.) renferme un grand nombre de variétés; voy. *VHist. des plantes de Provence* par GARIDEL, et le *Diet. & apiculture de ROSIER*. — Dans les lieux de Tarascon, les habitants, pour se procurer des figues plus grosses et de meilleure qualité, font piquer de jeunes figues par des mouches (i) qui sortent des fruits d'un Figuier sauvage. Ce procédé s'appelle *Caprification*. Quelques Botanistes pensent que ces mouches contribuent à la fécondation en déposant le pollen dont elles sont chargées

(i) *Cynips sycomori*, FABRIC,

sur les stigmates des fleurs femelles; il en est d'autres qui présumant que le renflement des figues[^] floit être attribué à l'extravasation des sucs nourriciers occasionné par la piqûre des insectes.

Plusieurs espèces de Figuier nous présentent dans leur manière de se propager, les ressources nombreuses et variées que la nature déploie pour la reproduction des végétaux. Rheede nous apprend que les *Ficus benghalensis, indica** etc. L. poussent de leur tronc que trois hommes pourroient à peine embrasser, ainsi que de leurs branches, de longs jets cylindriques qui gagnent la terre et s'y enracinent. Bientôt ces jets enracinés forment de nouveaux troncs qui pullulent à leur tour, de sorte qu'un seul arbre couvre souvent de ses rejets une étendue assez vaste pour pouvoir contenir plusieurs milliers d'hommes. Les habitans de l'Inde, en dirigeant les nouvelles productions, et en coupant celles qui pourroient nuire au but qu'ils se proposent, pratiquent ces allées voûtées pour se mettre à l'abri de l'ardeur du soleil, et forment des berceaux qui leur servent de temples ou pagodes.

AMEORA, J. LAM. *ph* 784. TAMBOURTSSA, SONNER. *Ind.* 2, *pi.* 134* MITHRIDATEA, COMMERS. *Tambour, Bois tambour.* Monocotyléedone. FL. M. Involucre d'abord ovoide, connivent, entier, se divisant ensuite en 4 parties entières ouvertes, parsemé sur toute sa superficie interne d'anthères nombreuses. FL. F. Involucre ovoide, creux dans

dans son int[^]rieur, ombilique' ou percd d*un petit trou à son somniet. Ovaires nombreyx, p'ongrfs dans les parois internes de Tinvolucre; autant de stales et de stigmates. Capsules en nombre é*gal à celui des ovaires , contenues dans l'involucre qui s'est accru et dilate, monospermes, entour[^]es d'un arille pulpeux. — Involucre quelquefois d&hire* dans la maturité. Arbres lactescens; feuilles presque opposes , entières, toujours vertes; fleurs disposées en grappes, rarement solirtiies, naissant sur le tronc et à la ba9e des rameaux; flours femcllesen petit nombre, mêlées parini les mâles.

AMBORA, nom donn6 aux espècesde ce genre par les habitans de Madagascar.

OBS. Jussieu soupçonne que chaque fleurest munie d'un catyce propre ou d'une 6caille florale.

DORSTENIA, PLUM. *nov. gen. pi. 8*; L. J. LAM. *pi. 83. Dorstdne, Contrayerva.* Involucre concave, ouvert, en forme de coupe, arrondi ou anguleux, convert 11-téricurement de fleurs nombreuses et sessilcs, devenant fiharnu dans la maturité. Fleurs mâles et fleurs femelles tant6t r[^]unies dans le nième involucre, tantdtseparées sur des involucre distincts[^]qui nais-

-3.

sent du même pied. Chaque fleur f
d'un calice simple ou plonge'e d
fasette quad.rangulaire. FL. M *
F, Ovaire i; style i; stigmr xience
i. —Herbes; feuilles or/^{3'} **radi-**
cales, pétioles; involuci solitaires au
.sotnuet d'une hampe.

DORSTENIA, du nom d'un Médecin et Botaniste allemand.

Oss. La racine fraîche du *Dorstenia Contrayerva* L. a un goût brûlant à peu près comme celui de la *VTClhre*. On la regarde comme un contre-poison *irfB* *ciFicace*. Le nom de *Contrayerva* a M donné k plusieurs plants; mais il paroît que c'est l'espèce de *Dorstenia* dont nous venons de parler, qui est le vrai *Contrayerva* des Espagnols.

§, II. *Fleurs parties sur un réceptacle
cdnimiin multiflore, ramassées en tête
et munies d'écailles qui tiennent lieu
<finvolucre ou disLinclles et éparses.*

"B QEHMERIA, JACQ. *Amer. pL* 157; J.
CATURUS (*ramiflorus*) L. Monoi'que. FL.
M. GAL. tubuleux, 3-ide. ET. 3. FL. F.
CAL. tubuleux, entier. Ovaire i; style i,
subule", droit, hérissd, très long; stigmat
simple, aigu. Seuience i, très petite, renfer-
née dans le cal^ce persislaat et resserré à

son bord. — Arbre de moyenne grandeur; feuilles alternes, munies de stipules, rudes au toucher, presque pendantes, trinerves et traversées dans leur milieu (comme dans *W Celtis*) par une nervure oblique, de grande différence, les unes longues d'un pied; et les autres à peine longues de deux pouces; fleurs agrégées, sessiles, très petites, axillaires, séparées par des bractées ou paillettes; fleurs femelles situées dans la partie supérieure des jeunes rameaux; fleurs mâles placées dans la partie inférieure des anciens rameaux, devenue aph) He par la chute des feuilles.

BOKHVERIA, du nom d'un Professeur de Botanique *hi* Wittemberg.

OBS. Swartz, *prodrom.* pag. 34 > rapporte à ce genre *VUrtica cylindrica* L.

URTICA, T. *pi.* 308; L. J. G. *ph* 119; LAM. *p/.* 761. *Ortie*. Monoïque ou plus rarement dioïque. FL. M. Fleurs disposées en grappes. CAL. 4-partite. £T. 4 ; filaments longs, courbés avant le parfait développement de la fleur. Rudiment du pistil sous la forme d'une glande. FL. F. Fleurs disposées en grappes, plus rarement rapprochées en une tête sphérique. GAL. 2-

L | z

valve. Ovaire 1 ; style 0 ; stigmate ve¹

Semence 1, reconvenue par le calyce

sistant, membraneux, quelquefois

bacciforme. (Périsperme eharm. G. BERT [.])

Embryon droit; **radicule** < périsperme /e. —

PJanles ordinairement her

piquantes ou armées de pils subulés et

articulés, rarement frutescentes; feuilles

munies de stipules, opposées ou alternes.

XIRTICA (PI.) vient du mol latin *urei-e*, qui signifie
bruler; ainsi nommé, à cause des poils piquants dont
la plupart des espèces sont hérissées.

FORSKALEA, L.[^]. *Fasc.* 1, *pi* 1; J. G.

pL 68; LAM. *pL* 388. Monoïque. Invo-

lucre 5-6-phylle (catjee L.), laineux, tt*S

bimé, multiflore, monoïque; fleurs rappro-

chées par un tissu laineux très serré, 9-10

mâles situées à la circonférence, 3-5 fe-

meilles placées dans le centre. FL. M. GAL.

tubuleux (pétale L.), squamiforme; tube

formé par les bords de l'écaille, qui sont

courbés en dedans et renn^h par un tissu

laineux; limbe entier ou denté, ET. I,

attachée au fond du calyce; filament et

anthère élastiques comme dans la **Pari6-**

taire. FL. F. Tissu laineux, faisant les fonc-

tions du calyce. Ovaire 1; style 1; stigmate

simple , laineux , comprimé Embryon droit. (Périsperme charni et radicule supérieure , GJERTN.). — Herbes hérissées dans toutes leurs parties de poils roides; feuilles simples, alternes, raunies de sepales ; involucre axillaires, 3-4, rapprochés , sessiles.

FORSKALEA, du nom d'un Botaniste suédois, auteur du *Flora Mgyptiaco-Arabica*.

OBS. Le tissu laineux qui se trouve autour de la fleur du *Forskalea* est si abondant, qu'il rend l'observation des organes extrêmement difficile. L'exposition du caractère régénératif faite par Linnéus, diffère beaucoup de celle qui a été faite par Jussieu; mais l'analogie qui existe entre le *Forskalea* et la Pariétaire confirme la description du Botaniste français.

PARIETARIA , T. *pi.* 289; L. J. «. *pi.* 119. *Pariétaire*. Polygamie Monoécie?. Involucre à plusieurs divisions , contenant 3-5 fleurs, dont une femelle et les autres hermaphrodites. FL. HERM. GAL. à 4 découpures. ÉT. 4; filaments d'abord courbés, se redressant ensuite avec élasticité; anthères didymes, s'ouvrant avec élasticité. Ovaire 1; style 1; stigmate 1. Semence 1, recouverte par le calice alongé et connivent à son sommet. Embryon droit. (Périsperme charnu et radicule supérieure,

G^{ARTK.}). FL. F. Différence. ET.
 Plantes herbacées, quelques^{une} rudes
 au toucher; feuilles alternes ou opposées,
 cjépourvues de stipules dans s es-
 pèces; fletfrs rapprochées r ^ts axil-
 laires.

PARIETARIA vient du mot latin *paries*; ainsi nom-
 mé, parce que l'etip&ce la plus gñfralemeJil cou-
 nue crok sur on contre les murs.

PTERANTHUS, FORSK. J. LAM. *pi* 764 ;
 DESFON? . *FL Atl.* CAMPHOROSMA, L. Loui-
 CHEA, L'HERIT. *Siirp. pi.* 65. CAL. QuaU*e
 divisions oblongues, coi]Cc*vcs, terminées
 par une pointe recourbée, in^gales; deux
 opposees plusgrandes et muniessur chaque
 côté vers leur sommet, d'une crête ou aile
 ruembraneuse. ET. 4, courtes; filamens
 subulés, i-adelphes à leur base. Ovaire 1 ;
 stj¹^ 2-fide; atigma tes simples. Seme nee 1,
 recouverleparlecalycepersistant.—Plante
 herbac^e, ties rameuse; ratneaux **artiou-**
 lés, dichotomes, les inférieurs verticillés
 presque couchés, les supérieurs opposés
 très ouverts; feuilles verticillées au nombre
 de 6 et munies de stipules, les deux exi-
 rieures plus grandes; flcurs situées au
 sommet des rameaux et.dans le point de

·hotomie; receptacle commun en forme d* -dne renversé, comprimé, strié, creux, triehotomé à son sommet, presque prolifère ; réceptacles partiels conformes au r^ceptaèr* Cominun, con tenant 7 fleurs; savoir, une fertile dans le centre , et trois sur chaque côté, ddnt deux stériles et celle du milieu'f&onde.

PTERANTHUS, *Fleur ai'Ue*, en grec.

OBS, We devroit-on pas rapporter ce genre à l'ordre des Chénopodées et le placer après le *Camphorosma* ?

HUMULUS, L. J. LUPULUS , T. *pi.* 30g ; G. *pi.* 75. *Houblon*. Dioi'que. FL. M. CAI. à 5 divisions. ÉT. 5; filamens courts ; anthères oblongues, FL. F. Écaille roulée à sa base et coinme tubuleuse, Ovdire 1; styles 2 ; stigmates simples. Semence 1 , arillée, entourée à sa base de l'écaille calycinale (Jui s'est accrue et*qui est dc^enue membrakeuse. Embryon roulé en spirale. — Plantes sarmenteuses, grimpantes , rudes au toucher; feuiiles opposes, quelquefois alternés dans la partie supérieure de la tige, munies de stipules connées en une seule qui est 2-fide; fleurs mâles pédonculées, dkposées'aux sommités des rameaux

en petites grappes paniculées axilla^r
 terminates; fleurs fenielles rappror*
 cônes ovoïdes-obtus, **axilla ires**
 -naux, pédonculés, munis à It base d'un
 involucre formé de quatre leu les, cou-
 verts d'écailles imbriquées, ti --tites, at-
 tachées autour d'un axe et i-fiores.

HUMULUS vient du mot latin' *humus*, qui signi-
 fie en fran[^]ais *sol humide*; airisi nomine", parceque
 le Houblon croit abondamment dans les terrains
 arrosés par les de"borc[eniens des fleuves.

OBS. I/Enrope n'est pas le seul pays où croisse
 naturellement le Houblon. Le citoyen Michaux a
 observe cette plante dans les contr[^]es les plussep-
 tentrionales He }'Amériq. Ses tiges, *mac&r&es* et
 rouies, pourroient fournir de la filasse. — On mange
 les jeunes pousses de *VHumulus* cotnme celles de
VAsparagus officinal is L. — IJe fruit du Houblon
 entre dans la (Composition de la biere \$ il commu-
 nique de l'amerlurae à cete liqueur, et il empêche
 qu'elle ne s'aigrisse.

CANNABIS, *T. pi.* 309. *L. J. G. pi.* 75.

Chanvre. Dioique. CAL. 5-part[^]te. ET. 5 ;
 filamens courts; antheres oblongues. FL.
 F. CiL. oblong, s'ouvrant d'un côté dans
 toute sa longueur. Ovaire i; styles 2 ; stig-
 ma les simples. **Capsule** crustacée, bivalve,
 presque globuleuse, petite, recouverte par
 le calyce. Embiyon courbe.^{1^} Herbes à

droite et rude au toucher; feuilles di-
 munies de stipules, les inférieures
 opposées les supérieures alternes, les flo-
 rales parfois simples; fleurs mâles dis-
 posées en panicules axillaires et
 terminales, les femelles portées sur les
 jeunes rameaux, axillaires, presque ses-
 siles.

CANNABIS (Dioscor.), grec **radical**.

OBS. Le *Cannabis sativa* L. est **originaire** de l'Asie. La qualité de la toile qu'on retire des fibres de ce végétal, dépend non-seulement de la nature de la graine connue sous le nom de *Chenevis*, du terrain et de la culture, mais encore des procédés que l'on emploie. Les plus habiles agriculteurs pensent qu'il faut, après avoir fait **rouir** le Chanvre dans les eaux dormantes, après l'avoir **séché et serané**, remettre la filasse dans l'eau pendant **quelques jours**, afin de faciliter la dissolution de la **partie gommeuse** qui en tient adhérentes les fibres.

AMBROSIA, T. *pi.* 252; L. «J. G. *pi.* 64;
 LAM. *pL* 765. *Ambrosie*. Monoïque. FL.
 M. Involucres **communs i-phylles**, hémisphériques, pédonculés, multiflores, disposés en une grappe longue, axillaire et terminale; fleurs portées sur un réceptacle commun. CAL. tubuleux, 5-fide. ET. 5; anthers distinctes, dronées, parallèles Style 1; stigmate simple. FL. F. 2-5, rapprochées par

petits paquets, situés dans les aisselles & feuilles qui sont au bas des grappes formées par les fleurs n.âles, munies de 3 bractées. CAL. i-phyllé, entier, enlôtré vers le milieu de sa surface extérieure de 5 dents ou de 5 tubercules, persistant. Ovaire libre; styles 2, réunis à leur base; stigmates simples, routés en dehors. Semence i, recouverte par le calyce qui s'est endurci et qui est devenu coriace. Embryon droit. — Arbrisseaux ou herbes droites; feuilles rudes au toucher, les inférieures quelquefois opposées, les supérieures presque toujours alternes.

AMBROSIA (Dioscor. Virg. Pi.) vient, à ce qu'on prétend, de deux mots grecs & qu'on peut traduire par *nourriture des dieux*.

O3S. On cultive dans le jardin du Museum d'Hist. Nat. de Paris, une plante originaire du Pérou, rapportée par Linnéus (*Supply*) au genre *Xanthium*, et par Lamarck (*Diet.*) au genre *Ambrosia*; Cavanilles, *Plant, Hisp. vol. ?*, u.^a 219. pi. 200, en a fait un genre nouveau qu'il nomme FRANSEHIA.

XANTHIUM, T. pi. 252; L. J. G. pi. 164; LAM. pi. 765. *Lampourde*. Monoïque. FL. M. Involucres communs polyphyllés, hémisphériques, pédonculés, multiflores, rapprochés par petits paquets axillaires et

naux ; fleurs portées sur un receptacle
 .rissé de paillettes. CAL. tubuleux, 5-tte,
 ET. 5 ; antheres distinctes, druilrs , paral-
 leles. T- F. Involucres situés ciu dessous
 de Ct, conlennent les fleurs mâles,
 oblongs , monophyllrs , déconpés à I cur
 somrnet, hérissés en dehors de poinles **cro-**
chues, divisés int[^]rieurement **en deux** loges
 i-flores , persistans. CAL. O. Ovaire i , *ve-r*
 couverl et non adhérent; **styles 2** ; siig-
 inates simples. Involycrc endurei, souvent
 muni de deux pointes à son somniet , 2-1(j-
 culaire, dispemie. Semence **grande**, oblou-
 gue. Embrjon droit. — Hcrbes et **arblis-**
 seaux; feuilles alternes,)lusou rnoins rudes
 au toucher, munies de chaque côté Jo leur
 base dans le *Xanthium spinosum* L., d'une
 épine grande et **3-partite**.

XANTHIUM(Dioscov.), fornH[^]un mot gnsc qui
 signifie I6OW2 *owjaune*; ainsi nommó, parce mi« le
Xanthium strumarium L., est propre, à ce qu'on
 dit, à leindre les dieveux en blond.

OBS, i: Ambrosiaei le *Xanthium*, place's **dans la**
 fomille des Comp6*s6es, par les Botanistes qui ont
 disposé les planter Belbc Icmr.s pappbrts nnturels,
 paroissent, d'ciprrs Imr port et l'ensembe dte leurs
 caractferes , devoid* être piulót retniis A lti fainille des
 Urticé comma l'a observe Jussien.

THELIGONUM, L. J. LAM. *pi.* '77.

CYNOCRAJMBE, T. *pi* 485; G* *pi.* j&. Monoïque. FL. M. CAL. turbiné, à deux découpures roulées en dehors, ÉT. 12 et au-delà. FL. F. CAL. 2-fide, plus petit que celui de la fleur mâle, persistant sur le coll de l'ovaire qui est surmonté d'un style terminé par un stigmate simple. Noix petite, globuleuse, munie à sa base d'un appendice calleux, i-sperme. Sémence globuleuse, tuberculée à sa base. Embryon annulaire. (Périsperme charnu et presque central, GERTN.). ~ Herbe; feuilles alternes, pétiolées; stipules engainantes, membraneuses et tridentées; fleurs axillaires sessiles; fleurs mâles dans la partie supérieure de la tige, fleurs femelles dans la partie inférieure.

THELIGOVUM, nom que Théophraste et Dioscoride donnoient à la Mercuriale femelle (*Thelugonum* ou *Feminificum* en latin); ainsi nommé, parcequ'on croyoit que cette plante avoit la vertu de rendre les femmes fécondes.

OJBS. Ne doit-on pas présumer, d'après l'observation de Oacrtner, touchant la structure de la sémence du *Theligonum*, que ce genre doit être rapporté à la famille des Chenopodées* ?

LE 3 URTIC ^ E S.

• «

*Genres tenant le milieu entre les
"ICJBES et les AMENTACÉES.*

PIPER, L. J. G. *pi.* 92; *JjKU.pl.* 23. SAURURUS, PLUM*/?0f. *gen. pl.* 12. *Powre.* Spadix cylindrique, amentiforme, cou vert de fleurs nombreuses et serrées, ordinairement nu, rarement entouré de spathes. Ecailles extérieures petites, i-flores. GAL. nul, à moins qu'oi^ ne donne ce nom à l'enveloppe extérieure de l'ovaire. Anthères. 2, situées à la base de l'ovaire ^ opposées, arrondies. Style presque nul; stigmates 3-4, s^tacées, hispides. Baie globuleuse, charnue, 1-sperme. (Périsperme presque granuleux, friable, perforé un peu au dessous de son sommet. Embryon niché dans la cavité du périsperme; lobes courts, écartés; radicule supérieure. GiffERTN.) — Tige herbacée ou frutescente, ordinairement grimpante et dichotome, rameuse; rameaux noueux, comme articulés; feuilles portées sur un pétiole amplexicaule, tantôt alternes, tantôt opposées et alors une ^tant souvent caduque ou sujette à avorter; spadix opposés aux feuilles lorsqu'elles sont alternes, axil-

5[^]_i CLASSE XV, ORDRE JII.

la ires lorsqu'elles sont opj&osées, ordinairement solitaires et nus, rarement fasciculés et munis de brae tées, comme dans les *Piper peltatum* et *umbel la turn* L.

FIPER(PI.), nom indien adopté par les Grecs et lej Latius.

OBS. Toutes les esp&ces de *Piper* ne sont pas herxuaphrodites; il en est de dioiques comme l'espèce appelée *Cuheba* par L. — Jussieu pense que les *Piper peltatum* et *umhellatum* L., dont les spadix sont fasciculés et nmmis de bract&es, ont plus d'affinité avec le *Cecropia* qu'avec le *Piper*. — Le *Piper* a quelques rapports avec la famill[^] des Afoïdes; mais il en difere par plusieurs caract[^]res, sur-tout par son fiiiit rou&taument monosperme, et par son embryon di'otylédone dont la situation dans le p&risperme est tres diftrente de celle des plantes Aroides. — Gartner observe qu'on ne peut pas [^]tudier la structure de la seraence des *Piper album* et *nigrum* L# dans les f*~~it~~& que l'on vend dans le commerce, parce qu'ils ont [^]té cueillis avant leur maturity.

CECROPEA, f. J. LAM. *pi.* 800. *Coulequin*, *Ambuiba*, *Bois trompette*. Dioïque. FL. M. Clinton couvert de fleurs .tombreuses f imbi-iquées et sessiles. GAL. turbiné, anguleux, obtus, percé au sommet de deux pores. LT. 2, saillantes k Jrovers les pores du calyce. FL. F. Chaton comme dans la fleur mâle. CAL., selon Jacquin, infun-

LE 5 U R T I C t E S.

uliforme, & - fide à son sommet. Cor-
uleſ % (anthères st&'iles ?) très petits,
;s, situtſ dans les sinus des dcScou-
pares calycin-ales. Ovaire anguleux, obtus;
style presque nul; stignate capita. Fruit
capsulaire selon Loeffling, bacci forme selon
liinneus (fortn^ par le calyce persist ant?),
anguleux^ i-spenne. Scmence très petite.
— Arbre à rameaux noueux et fistuleux
entre les ncrjds; feuilles alternes, situées
dans les noelids des rameaux , pétiolées ,
recouvertes dans leiy jeunesse (Tune mem-
brane spathiforme qui s'ouvre sur les côtés
et qui se détache promptement , pelves,
palmées, vertes et scabres en dessus, blan-
châtres et cotonneuses en dessous; chatons
fascicules, grêles, cylindriques, renfermés
dans des spathes ovaies-point Les, pédon-
culées et caduques ; fleurs de couleur
herbacée.

CECROPIA, du nom d'un roi d'Ath^nes. '

OBS. Le *Cecropia* croit à Saint-Domingue, k la
Jamaïque, etc. L'^corce de cet arbre est formée de
longues fibres qui se délaclent aisément, et dont
on se sert pour faire des cordages. Le bois du tronc,
cfuiest Wger, fort tendre et poreux, s'enflamme par
le frottement.

ARTOCARPIJS, FORST. *nov. gen. pi õi;*

||J CLASSE XV, OR) *RE III.

L.S. J. LAM. *pi.* 744 e^r 745. **SITODIUM**,
BANKS, G. *pi.* 71 et 72. *Jaquier* > **Fima**,
Fruit d pain. Monoïque. Chatons mâles
et femelles porte's sur le même individu,
renfermés chacun s[^]parément, dans leur
jeunesse, entre deux [^]cailles caduques. FL.
M. Ghaton cylindrique, épais, entièrement
couvert de fleurs nombreuses, sessiles. GAL.
' 2-valve. Éx. 1, fort courte. FL. F. Ghaton
épais et en massue, couvert dans tous les
points de sa surface de fleurs sessiles, très
serrées. GAL. alongé, prismatique, hexa-
gone, presque charnu. Ovaire situé au fond
du calyce; style filiforme, persistant, t[^]r-
miné par un ou deux stigmates. Sentences
en nombre [^]gal à celui des ovaires, aristées
à leur sommct, entourées chacune d'un
arille palpeux, enfonc[^]es dans une masse
charnue, et formant toutes ensemble, par
leur réunion ou attache sur *Vaxe* épais du
châton, une baie ovale-arrondie, rabo-
teuse et parsem[^]e à sa surface extérieure
d'aréoles pentaédres ou hexaédres dues à
la partie supérieure des caljces, qui s'est
cnhèrcment fermde. LAAL. Périsperme o.
Embrjon droit; cotyledons de grandeur
inéegale; plumule form[^]ed'' 4 folioles ova-
les-acumin[^]es,

-acurain&s, opposées par paires; radicle supérieure. GJERTN.-*-Arbres lactescens; ramifications terminus par un bourgeon pointu, formé de deux grandes feuilles ou stipules caduques qui renferment les feuilles ou les chatons, et qui forment par leur chute des cicatrices ou impressions circulaires sur les rameaux; feuilles simples, alternes, entières ou découpées; chatons axillaires ou terminaux; fruits d'un volume considérable, situés ordinairement sur les grosses branches et sur le tronc.

ARTOCARPUS, formé de deux mots grecs qui signifient *partis, fructus*; ainsi nommé, parce que le fruit de Pespece appelé *Artocarpus incisa* par Lamarck, tient lieu de pain aux habitans du pays où croit cet arbre précieux.

OS. Le Rima ou *Artocarpus incisa* LAH, est *mi des arbres les plus utiles que Ton connoisse. Son fruit, dont la grosseur approche celle de la tête d'un enfant, sert à la nourriture des habitans de Batavia > des Moluques et des autres pays où il croit. Parmi les variétés de cet arbre intéressant, il en est une dont les fruits ne contiennent point de sentences; les habitans d'Otaïti et des lies voisines lui ont donné la préférence sur toutes les autres, et ils la multiplient de bouture. — Rhumpe nous apprend que le fruit de Pespece appelé *heterophylla* par Lamarrk, est quelquefois si pesant, qu'un homme peut à peine

240 CLASSE XV, ORDRE til.

lesoulver. La chair de ce fruit est un aliment difficile à digérer.— On lit dans Rheede, que les Indiens creusent le trou de l'épave Lamarck comme *hirsuta*, pour faire ces longues pirogues qu'ils appellent *Mantjous*. Quelques-unes de ces pirogues ont 80 pieds de longueur, sur une largeur de 9 pieds: *

MOAUS , T. *pi* 362; L. J. G. *pi* 126; XAM *pi* 762. *Mûrier*. -Monoïque , rate-nient dioïque. Fleurs mâles et femelles sessiles, très serrées, portés sur des échalons oblongs ou ovoïdes , distincts. FL. M. CAL. 4-partite. ÉT. 4; filaments subulés , courbés avant le parfait développement de la fleur, ensuite droits, plus longs que le calice. FL. F. CAL. 4-partite, persistant. Ovaire 1; styles 2 , subulés, réfléchis; stigmates simples. Semence 1, recouverte par le calice devenu mou et bacciforme. — Arbres lactescents; feuilles alternes ou plus rarement opposées, munies de stipules; chatons solitaires, axillaires; fruits bons à manger.

• MORUS (Pi.) vient du mot grec *Moraa*, nom que Dioscoride donnoit au Mûrier.

OBS. Le fruit de chaque fleur femelle du *Morus* est, selon Gartner, une capsule membraneuse, recouverte par le calice, 1-loculaire, contenant deux leniencences attachées l'une à l'autre par un petit fila-

LES UFTIC4ES.

menf. Une de ces deitx semences avorte ronstam-
 ^nen^; l'autre est ovale, amincie au sommet et pres-
 que leuculaire. L'embryon , renièrm6 dans' un
 périsperme charnu , est courbé'; ses lobes sont
 oblongs, foliace*s, étroits, planes, et la radicule est
 supérieure.

Le Mûrier blanc, originaire de la Chine, a e'' té
 naturalisé de proche en proche, depuis ce pays jus-
 que dans les climats septentrionaux de l'Europe*
 Ce fut sous le règne de Charles VII, que quelques
 pieds de cet arbr^ intéressant furent transportés en
 France. — Outre les avantages qu'on retire de la cul-
 ture du Mûrier blanc, pour la nourriture du ver-à-
 soie, il en est beaucoup d'autres qui sont exposés dans
 le *Thiâtre d'agriculture* d'Olivier de Serres, et que
 Ton reproduit ja^anmoins tous les jours comme de
 nouvelles découvertes. *Les* expériences qui ont été
 faites *eu* Gobelins, prouvent que cet arbre pour-
 roit être employé, ainsi que le *Morus Siniica* L.
 pour teindre en jaune. — Le citoyen Faujas, Profes-
 seur au Museum d'Hist. Nat. de Paris, a fabriqué
 du papier avec les feuilles et l'écorce d'un grand
 nombre d'espèces de Mûrier. *Voy. Journ. de Phys. t*
an II de la Rép., pag. 33.

BROUSSONETIA, L'HERIT. PAPHYRIA, LA»T.
pi. 762. Monus (Papyri/era), L. J. DioV-
que. FL. M. Chatons cylindriques. CAL. 4r
*fide. É r. 4, etc. comme dans le Momo**
FL. F. Chatons globuleux, couverts de
fleurs très serrées et séparées par une

Gaülle. CAL. tubulé, 3-4-jdenté. Réceptacle s'éclovaïU du fond du calyce , terminJ par deux prolongemens opposés entre lesquels Tovaire est enchâss& Style 1, latéral, très long ; stigmat simple. Seinence 1, renfermée dans uue eiveloppe crustacée, enchâssée dans le receptacle qui s'allonge, dlbordeJe calyce et devient succulent. — Port f u *Morus*.

BROUSSONETIA, du tiom d'un Katuraliste français.

OBS. Comme les citoyens L'Héritier et Lamarck n'ont pas encore publié la description de ce genre , c'est dans Pherbier que nous avons observe les caract^res énoncés. Nous avons • remarqué que plusieurs fleurs femelles ^toient stdriles, que les receptacles des ovaires ne s'alon^eoicnt point, que les écailles étoient tuberculées à leur sommet et très velues.— Le *Broussonetia papyrifera* est originaire du Japon. Cet arbre est cultivé avec succès dans plusieurs jardins des environs de Paris. Ceux qui désirent connoître comment le papier se fabrique avec Mette planté, peuvent consulter Krompfer , *Amen. Exot. Fasc. 2, pag- 47¹* > et *Fasc. 5, pag. 898*; Thunberg , *FL Jap. pag. 72*.

Les genres de cette famille sont divis^s en trois sections j ceux de la première et de la seconde constituent véritablement Pordre cés Urticées. II est cepndant plusieurs de ces genres qui ne paroissent pas toujours se rapprochier par leur port; mais ils cont cQnformes dans, les ^aracterii de la fructifica-

Non 4 qui les unissent corame par un lien naturel. En effet, les fleurs ne se ressemblent pas seulement par leur structure j elles ont encore une certaine affinité, considérées quant à leur disposition. C'est ainsi que Pinvolucre multiflor'e, concave et entièrement formé dans le *Ficus*. se dilate dans *Vambora* et laisse apercevoir la fructification par une déhiscence plus ou moins grande; il louvre entièrement et présente une surface aplatie dans le *Dors*tenia;* se renverse, devient convexe et itnile un réceptacle dans *lefiPereboa* d'Aublet. Ce r&eptacle se couvre de fleurs rainassées en une tête arrondie dans quelques espèces *SfVrtica* et de *Parietaria*; mais comme ces espèces ne peuvent être sc*partes de leurs cong&nères dont les fleurs sont disposées en grappes et dont se rapprochent assez naturellement les *Can*nabis*, *Humulus*, etc., il s'ensuit qu'elles lient ensemble les plantes à jfleurs renfermées dans un involucre et celles dont les fleurs soitf disposées en grappes.

Les genres de la troisième section ont quelque rapport avec ceux de la première et de la seconde; mais ils en different par quelques caract&res et surtout par leurs fleurs disposées en chatons. Ces g&nrqs^* places entre les Urticées et les Amentac^es, servent de lien à ces deux ordres : ils pourroient même, comme l'a observe Jussieu, constituer une nouvelle famille qui seroit dcUei'min^e par les caract&reli suivans : *Fleurs tf>s petites, disposées en chatons, ordinairement die lines. Calyce peu apparent. Éta^mines 1-2. Ovaire simple, libre ou recouvert; style simple ou doublet Fruit, sentence recouvertle par U calyce devenu mdu et kaccifbrme.*

L'ordre des Trice*es a beaucoup d'affinill a veç eel» des Che'nopode'es, parses fleurs ap&ales quelqtefois hermaphrodites, par ses examines p&iipynes ennombre détermine et par son fruit inonosperme; ma is il en diflere par les organes sexuels le plus souvent distincts et sur-tout pai l'abseure du pfri&perme.

Le *Ficus* et *VArtotarpus* ont un port approfhant do celui du *Magnolia*, auçjuel ils ressemblent par les stipules tenninales rouldes sur elle^inêmes et en forme de pointe, par les vestiges circulaires quottaissent ces niënies stipules lort^u'cllcs sont tombe*es, et par Tagrdgation des senunces; mais dans le *Magnolia*, les fleur* sont poljp('tales, poly^ynes et solitaires, tandis queç dans *VA/totarpus* el le *Ficus*, elles sont ap^tales, xnoiioyynes et presque amoiicel^es. Juss.

ORDRE IV.

LES AMENTACTES, A M T N T A C E M.
...pi ...

LE nôm d'Amentac^es a i|& doniu* aux plantes de cette famille^ parce que leurs fleur\$, et principalementles mâles, sont dispos^es aujour d'un axe ou filet particulier appelé chaton (*Amentum*) (i). Ces plantes' sont en gdn^ral

(i) *Amentum* vient du mot grec *Zftfix*, qui signifie *ligament*.

aiborescentes. Leur tronc, recouvert d'une
&orfe plus ou moins épaisse et communé-
ment ridée, s'élève souvent à une grande
hauteur. Les feuilles, qui sortent de boutons
coniques et scabres, sont alternes, munies de
stipules, presque toujours simples. Les fruits
tombent tous les hivers; peut-être ceux qui leur
succèdent paraissent ordinairement qu'après
le développement des fleurs.

Fl. 3% r. f. D. T. *4Y* If^ 1A *Bf. i. v. F*

Fl. Vrs' mdrio Yques ou dioïques (très rare-
ment hermaphrodites), apétales. Les fleurs mâles
sont disposées en un chaton d'épaves alia-
rhées chacune dans un calice mouche W « vt
totalement infère, ou portées sur des branches fa-
miales lorsque le calice manque. Les fleurs
en nombre déterminé ou indéterminé illa-
ment. Les styles antherales à locules circu-
sés de 4 billons, s'ouvrant sur les stigmates
téraux. Les fleurs femelles à involucre
solitaires, tantôt pourvue d'un calice
tantôt munies simplement d'une
caille. L'ovaire presque toujours libre, ordi-
nairement simple, rarement multiple et en
nombre déterminé; style unique ou multiple;
stigmate communément plusieurs. Les semences

CLASSE XV, ORDRE IV.

nues, ou paricarpes eji nombre égal à celui des ovaires, le plus souvent uniloculaires, contenant une ou plusieurs sentences. Périsperme nul. Embryon droit, ordinairement plane; radicule presque toujours supérieure.

OBS. Les végétaux de cette famille passent presque tous facilement en pleine terre dans notre climat : ils ne sont point r&sinoux comme ceux de l'ordre suivant*

§. I. *Ovaire simple, libre. Plantes hermaphrodites.*

FOTHERGILLA, L. JACQ. *Icon. vol. i, pi. 100* ; J. LAM. *pi. 480*. CAL. tronqué, entier. ÉT. 15-18; filaments beaucoup plus longs que le calice; anthères presque didymes. Ovaire 2-fide à son sommet; styles 2, de la longueur des filaments; stigmates simples. Capsule 2-lobée, 2-loculaire; loges-2-valves, inspermes. Semences osseuses.—* Arbrisseau dont le port ressemble à celui de l'Aune; fleurs disposées en épis terminaux, très sensés.

FOTHERGILLA, du nom d'un célèbre Médecin anglais.

OBS. Le *Fothergilla*, dont les fleurs paraissent au commencement du printemps avant que les nouvelles feuilles soient entièrement développées,

xro naturellement dans la Caroline. Ce* **ju-**
 * **rat** et fructifis depuis plusieurs années.

ULMUS, *i\ pi Sjz*; L. J. G. *pi. 4^ LAM.*
pi. 185. Orme. CAL. campanule', 4-5-denté,
 coloré, persistant. ET. 3-6, le plus souvent
 4-5; filamens plus longs que le calyce
 anthères droites. Ovaire comprimé; styles
 2 courts ou 9; stigmates 2. Samare pres-
 que orbiculaire, comprimée, plane, mem-
 braneuse, renflée dans son milieu, mono-
 sperme. Semeur lenticulaire. — Arbres ou
 plus rarement arbrisseaux; feuilles ordinairement
 prolongées sur un des côtés de leur
 base; fleurs souvent sessiles, quelquefois
 pédonculées, rapprochées par petits fais-
 ceaux ^{cailloux} et souvent axillaires ^{parois-}
 sant avant le développement des feuilles.

ULMUS (Pl.) > latin radical, peut-être dérivé de
 [quelque langue du Nord,

OBS. *Ulmus campestris* L. croit généralement
 en Europe. On le cultive de semences ^{au lieu de di-}
 gérons-racines. Son bois est employé pour le char-
 ronage et la charpente. — Les capsules de plusieurs
 espèces d'Ormes d'Amérique sont dentées sur leurs
 bords. MICHAUX.

CELTIS, T. *pk 383*; L. J. G. *pl ff. Mi-*
cocQidier, CAL. à 5 divisions. ET. 5; an-

554 CLASSE XV % ORETTÉ IV.

thères presques sessilos. Ovaire ovoïde; styles
é. Migmates 2. Drupe globuleux, isperme
Cotylédons sinueux et plissés. — Arbres;
feuilles traverses inégalement dans leur
longueur par la côte moyenne on nervure
principale, rudes au toucher; fleurs axil-
laires, presque solitaires ou disposées en
grappes, quelques-unes¹ simplement mâles
avec un calyce à 6 divisions, mêlées parmi
les hermaphrodites ou disjunctes et situées
dans les aisselles inférieures.

CULTIS (PL), du nom d'un Peuple chez qui croi-
ssait abondamment la première espèce connue.

OBSERV. de Jussieu a rapporté à ce genre le *Rham-
nus micranthus* L., dont les fleurs sont axillaires, dont
les étamines sont opposées aux divisions du calyce,
dont l'ovaire est surmonté de deux styles, et dont
le fruit est une baie monosperme.

§• II. *Ovaire simple > libre. Plantes
dioïques.*

SALIX, T. pi. 364; L. J. G. plyo. Saule.

Chatots couverts d'écaillés imbriquées, 1-
" flores. CAL. O. FL. M. T., 2, rarement
1-3-5, dans chaque écaille; filaments fil-
formes, droits, saillants; anthères droites,
arrondies. Glande oblongue, tronquée,
petite, colorée, située à la base interne d«

l'écaille (rudiment de l'ovaire?).

Ovaire simple; style 1 ; stignate capsule i-loculaire, 2-valve, pojys] Semences chevelues, attachées aux paruis internes des valves. Radicule inférieure. — Arbres ou arbrisseaux ou sous-arbrisseaux do lit quelques-uns presque herbace*s; chatons a :c ilia ires ou terminaux , reconverts dans leur je^nesse d'une e'caiUe simple et en forme de^coiffe. Uneespece hermaphrodite.

SALIX (PI.) vient, dit-on, de *satire*: ainsi nommé , **parce** qu'il croit très vile (*sic dictum, eo quod salit et surgit citb*), SKRV. in *Virg. Ed. i.*

OBS. Xes Saules **croissent** XrH Men dans les lieux humides. On les mull 1 plfe **ais^nie'nt** de boutures, et fc'estpar ce proced^ qu'on a obtenu la ^r.inde ^nanlit^ d'individus.femelles.dti *Salix Bdhyhnica* ou Saule p.leurenr qifon trouve maintenant dans presque toute ^**Europe**. — J^e charbon du bois de Saule est très inflammable : on s'en sert dans la composition de Ja poudre a ^anon. — We pourroit-on **pas** employer n qcielque usage ocon'omiquo le duvot qui recouvre Je\$ semencesdes Satiles? Scebffer, INiahiniliste al!e-iinand , a t'nbriquiti du papier avec ceJui que Tori Jroiive ^aleraeDt fur les sentences du **Peuplier**.

POWLUS , T. *pi.* 365; L. J. G. *pi* 90 •
Peuplier. Cliatons couverts d'ecailles 1-
/lores , imbriquées, laches, frangccs sur

5.16 CfcASSE XV, ORDIE IV.

I-trs bords ou palrades et ciliées, rétrécies en onglet à leur base, insérés sur le milieu du pédoncule de la fleur, CAL. très petit, urciolé (nectaire, L.), à limbe oblique et très entier. FL. M. 1&T.8, insérées au fond du calyce, saillantes; arithères oblongues, droites. FL. F. Ovaire simple, entouré à sa base par le calyce; style très court ou nul; stigmate 4 Capsule loculaire, 2-valve, polysperme! Semences insérées à la partie inférieure des valves, oblongues, munies d'une aigrette sessile. •-^ Arbre*; feuilles ordinaires en cœur et triangulaires; sommet des pétioles souvent comprimé, quelquefois muni de deux glandes; boutons à fleurs développés avant que les feuilles paroissent, quelques-uns gonflés dans leur jeunesse d'un suc balsamique; chaînes entières à leur base des écailles des boutons.

POPULUS (PL), dérivé, selon Vossius, du mot grec *polus*, qui signifie *beaucoup*; ainsi nommé, à cause de la grande-quantité de feuilles que portent les Peupliers. Martius pense que *Populus* vient d'un mot grec qui signifie *tremot* ainsi nommé, parce que les feuilles du Peuplier portées sur un pétiote comprimé & son sommet, sont 161 jours agitées. - OBS. Les Peupliers se plaisent dans les terrains

innides et mare'ca^eux. — Le Penplier *ciltra* est
 remarquable par sa prorapte végétation. J
 à la hauteur de 18-20 **pieds** da us l'espar de trois
 an.?. Son (roncrest droil et d'un bel asper. Dura nel
 observe que le produit de la plantatiu de cette
 espece est suuvent double, lorsque les autres arbres
 sont h. peine en coupe.

MYRTCA, L. J, G. *pi* 39. GALE. T. ACU
Gall. 1706, *pi.* 3, *Gale*, Charous ovoïdes
 011 ovaies-oblongs, couverts d'ecailles en
 forme de croissant, imbriquées' et i-flores.
 CAL. O. FL. M. ET. 4 (rarement 6); fila-
 mens cottiLs; an theses droilcs , didjmes.
 FL. F. Ovaire ovoi'de; stjles 2; **stigmates**
 simples, Péiicarpe petit, i-sperme, sec,
 capsulaire et tiilobé à son sommet dans
 queiqrrcs especes, plus souvent dnipacé,
 globuleux et grenu extérieuement. *~? Ar-
 brisseaux ou arbres de *moyenne* grandeur,
 presque aromatiques; feuilles parsemees de
 points resineux jauuatre et brilians; cha-
 tons axillaires ou tenninaux, paroissant
 avant le developpement des feuilles.

MYRICA, nom que **Th6ophraste** doinioit an *Ta-
 manx*.

Oss. L'espece appel^e par Lfnneih *Myrica tri-
 foliatciy* fleurit tous les ans chez le citoyen Cels;"
 elle est polype"tale hermaphrodite, et elle paroît
 congénère du *RIHS*, Ne jeroit-ce pas le *Rhus suav**

, c'ens AIT.? On trouve aussi d'jà le jardin du c-
 HI 'o'i cultivateur que nous venons de citer, les *My-*
*rica * onlifolia ^ cerifera* et *cjuercifolia* L. — Le *My-*
rica cf-fera L. croit natircllemrntClaris les lieux
 hum ides et **marfeageux** de la Louisiana, de la Ca-
 roline, etc. Ses fruits sont couverts d'une poudre
 blanche, semblable a de la farine onctueuse et
 grenue. Ait on distingue deux vane" les de ce vfgdtal,
 Tune qu'il *apyyWzangustifolia* (CATESB. *Car.pl. 6i*),
 dont la culture demande beaucoup de soins, et qui
 fleurit rarementj Tautre **qu'il** noinme *latifolia* (CA-
 TESB. *Car, pL)3*), qui s'est par&iternent acclimatee
 et qui resiste au froid le plus **rigoliieuX** Les individus
 de chacune de ces vari^tes, que nous regardons comme
 deux especcs tres distiuctes, fournissent dans les pays
 on ils crois.sent naturellement, lorsqu'ils sun I bieu
 vigoureux, 6-7 livres de baies, qui rendent pros de
 deux livres de cire On retire oette cire par le*rtioya
 de Teau bouillante, en remuant et froissant les fruit
 couhnjos parois du vase. Bientot la cire se d^tache
 et plus L6gefe que l'eau, elle s'etend a sa surface et
 ne **larde** pas a se figer. On fait avec cette cire des
 bougies qui r6pandent uue odenr agrt'able Iors-
 qu'elles bvulent et dont la luiniere est unie et claire.
 Il est probable qu'on cultiveroit avec succes le *My-*
rica cerifera latifolia AIT. dans les lieux oil croit
 le *My rica Gale*,

§. III. *Qva'ue^simple₃ iibre* Plantes*
monoiques,

COMPTONIA, BANKS, *G. pi* 90. LIQUI-

1) AMBAIL (*pcrcgrimtm*) L. FL. M. CIK
 cylindriques, couverts d'ecailles i
 quees, re'nifcrmes, acumine'es, conca
 laches, i-{-lores, caduques. CAL. a 2 divi-
 sions en forme de nacelle et e'gales, plus
 court que IMcaiHe du chalon. ET. Filamens
 3, courts, bifurquds; chaque bifurcation
 portent line ampere. FL. F. Chatons ovoï-
 des, couverts d'eSeailles imbriquees, senses,
 semblables a;Celles du chalon male. CAL.
 a 6 divisions filiformes et opposees par
 paires, beaucoup plus long que Tecaille
 du chaton , perslstant. Ovaire arrondi;
 styles 2, capillaires;stigmates simples. Noix
 eii;ptique,osseuse, luisante, i-loculaire, i-
 spei'me. — Aribnsseatrtres ramcux ; feuilles
 ddcoupees dans toute leur longuqur eii lobes
 nombreux, com me dansY^tsplenium Cete-
 rack L., parserhfe de points glanduteux
 et iuisans; chatons axillaires , sessiles.

COMPTOVIA, du nom d'un Eveque de Londres ,
 ui s'inKireissoit aux **prbgrfea** de la Botanique.

9 OBS. Le *Comptonia asptetiifoUa* G, croit naturel-
 lement dans PAmerique septentrionale ; cet **arbris-**
 seau est cultiv^ da-is Je jardin cki citoyen Ceh, ou
 il fleurit tons les ans.

BETULA, T. pL 360; L. J. G.pL 90; LAM.
 pi. 760₇fg-" et 2. Bouleau. FL.M. Clia-

tons grâcles, longs, pendans, couverts d'écailles imbriquées, terndes, concaves, i flores; écaille du milieu plus grande et ovalé; écailles latérales plus étroites et lancéolées. GAL. O. ÉT. 12, insérées sur l'aile du milieu. FL. F. Chalons plus gros et plus courts que ceux des fleurs mâles, couverts d'écailles imbriquées, horizontales, plus ou moins rétrécies dans leur partie inférieure, larges et trilobées a leur sommet, 2-3-flores a leur base. GAL. o. Ovaire comprimé, entouré d'une aile membraneuse, 2-loculaire; styles 2, persistans; stigmates simples. Samare entourée d'un rebord membraneux, 1-loculaire et 1-sperme dans la maturité. GÆRTN. — Arbres ou arbrisseaux; chatons axillaires portés sur des pédoncules simples; écailles des chatons femelles en forme d'ancre dans le *Betula nigra*, et presque en forme de cœur dans le *Betula alba*.

BETULA. Les Auteurs donnent différentes étymologies de ce nom, Vossius croit qu'il est d'origine celte.

OS. On retire du Bouleau blanc par les incisions que l'on fait à son tronc et à ses fortes branches, une grande quantité de sève ou liqueur peu acide et agréable à boire. Cet arbre est un des plus communs

•iOmniuns de l'Europe septentrionale. **Linneus**, dnr-j sa *Flore de Laponie*, expose avec atitant d'elegaiu;© qu'6 d'iuterdtj les ressourres nombreuses (jue'procurent aux habitans du uord les différentes parties de ce végétal uille.

ALNUS , T. *pi.* 359; G. *pi* 90. BETULA, L. J. *LAM. pi.* y6o7 *Jig.* 3. *Aurte p Verne.* FL, M. Chalons grêles, cylindriques, pendans f couverts d'ecaiHes imbrique'es , grandes , presque en coeur, ./auxquelles sont atlochees trois ecailles p us petites, presque arrondies^ coucaves* et i-flores. CAL. 4-partite. ET. 4; antheres 2-loculaires. FL. F. Chalons ovales-globuleux, couverts d'ecailles imbriqueees , amincies a. leur base, **dilatees** vers leur jommet, 4-lobt^es a **leur** limbe , a lores. CAL. O. Ovaire cbmprimej **styles et dgmates** 2. Noix oovee a rebours, legerelement **cotnprim^e**, **2-Ioculairej** lot*;es 1-spermes. — Arbre; chatons axillaires, poi>tes sur des pedoncules rameux.

ALNUS (Virg. PI.); ainsi nomme, *quhd alatur amne*, parce qu'Il prospere sur le bord des eaux.

ISID. *liv.* 17.

O3S, L'Aune sert à faire des échelles , des perches, etc. Quoique *son* bois soit très léger, néanmoins Vitruve, liv. 11, chap. 9, dit qu'il est incorruptible dans l'eau, et qu'il est excellent pour faire des **pilotis**. — *Jaes* Teiituriers et les Cliapelieri

CLASSE XV, ORPRE IV.

servent de son écorce au lieu de noix de gnie, nous apprend que les Lapons emploient le suc de cet arbre pour teindre en rouge leurs vêtements.

CORYLUS, T. pi 347; L. J. G. pi 89; LAM. pL 780. Loudrier, JSoisetier. FL. M. Chaton alongé, cylindrique, couvert d'écailles imbriquées, velues et tripartites; division en deux de **chaque** **écaille** grande et recouvrant les **divisions** latérales. ET. 8; filaments courts; Anthères droites, oblongues. FL. F. Bourgeon (écailleux renfermant plusieurs fleurs femelles, sessiles. CAL. de **chaque** fleur, 1-phylle, coriace, déchiré à son bord, persistant. Ovaires presque globuleux; styles 2, saillans, de couleur pourpre; stigmates simples. Noix ovale; glabre, osseuse, rajustée à sa base, recouverte par le calice qui s'est fort allongé, 1-loculaire, presque toujours 1-sperme. Semence ayant la même forme que la noix, huileuse. — Arbres plus ou moins élevés; bourgeons contenant les fleurs femelles, ordinairement écartés des **châtaigniers**.

E

CORYLUS (Gal.) vient, dit Martinius, d'un mot grec qui signifie *noix*.

§. IV. *Ovaire acfidrent. Plantes monöiquss.*

QUERCUS, T. *pi* 349; L. J. LAM. *pi* 779; G. *pi*. 37. ILEX , T. *pL* ,350. SI?BER , T. *Chine, Veuse, Liegé.* FL. M. Ghaton li-
liforrue, lâche , pendant; fleurs un peu
^cai-lées les unes des autres. GAL. à 5-9 dé-
coupures. ÉT. 5-g. 1?L. F. ordinairement
sessiles sur les branches dans les aisselles
supérieures O(T quelquefois situées sur des
p^doncules cpmms et isolés. Involucre 1-
flore, formé de plusieurs folioles inégales,
imbriqu^es , réunies dans presque toute
leur étendue en une cupule hémim^phérique
•\$- coriace. C*X. adhérent, 6-parlite. Ovaire
3-lòcu la ire; *style* 1, renflé à sa btfse, court;
stigmates 3, r^fléchis. Noix (appelée vul-
gairement *Gland'*) ovoïde ou ovale-oblon-
gue, lisse, ratissée à sa base, i-loculaire,
i-spertne, enchdssée dans, une cupule plus
ou moins ^paisse, entière en son bord, ra«
boteuse en dehors et produite par 1'invo-
lucre qui s'est accru. G^:RTN. — Arbres
et arhrisseaux indigènes ou exotiques, Id
plupart d'unfa grande utility et d'un. as-
pect majestueux; feuilles caduques dans le
Quercus %, toujours vertes dans *Yllex*

S64 CLASSE XV, ORDRE IV.

et le *Suberdu* même Auteur; chatons 'axil-
In ires.

QUERCUS(GAL.). Vossius pense que ce nom viei*. d'un mot grec qui signifie *durus, dur*, ainsi nommé, parce que son écorce est rude au toucher.

OBS. Les galles que Ton observe sur les Chênes sont occasionnées par les piqûres des insectes; celles* que l'on apporte du Levant sont employées pour teindre en noir et pour faire de l'encre. — On recueille sur le *Quercus cocci/era* L., qui croit dans les départements méridionaux de France, le *Kermès* % insecte du genre des cochenilles (*^occus ilich* , L.), et on s'en sert dans la teinture et en médecine. — Le *Quercus.Suberl**, est remarquable par son écorce foncée, connue sous le nom de *Ltîge*. Cette écorce se fend on se détache d'elle-même si on n'a pas soin de l'enlever, et il s'en forme une nouvelle en dessous. On se procure le noir d'Espagne en >*:filant | cette ^corce dans des vaisseaux fermés. — Le Chêne 9, qui toute sorte de terrains et d'expositions semble lui convenir se multiplie très bien de graines: son bois est recherché pour la charpente des bâtimens et pour la construction des navires. Daubenton, dont les ouvrages ont beaucoup contribué aux progrès de l'histoire naturelle et de l'économie rurale, a reconnu que les charpentes des plus grands Bâtimens, que l'on croyoit faites avec du bois de Châtaignier, étoient de bois de Chêne. L'écorce de cet arbre, pilée et réduite en poudre, forme le meilleur tan qu'on puisse employer pour la préparation des cuirs.

Les Botanistes connoissent maintenant deux espèces de Chêne à glands doux l'une, *originata*

d'Espagne, a été décrite par Lamarck (*Diet.*), sous le nom de *Chêne à feuilles rondes*; Pautre a été décrite par Desfontaines, sous le nom de *Quercus Balfota*. Cette seconde espèce croit en abondance dans les royaumes d'Alger et de Maroc. Ses fruits servent de nourriture, pendant une partie de l'année à un grand nombre d'habitans du mont Atlas. Il seroit facile et en même temps très utile d'acclimater et de multiplier en France ce végétal intéressant. Il réussiroit sur les montagnes de nos provinces méridionales, dont la température approche de celle des lieux où il croit naturellement. *Voy. Mém. de l'Acad. des Sciences. 1790.*

CARPINUS, T. *pi* 348; L. J. G. *pi*. 89; LAM. *pi*. 780. *Charme*. Cha tons oblongs, couverts d'écaillés imbriquées, lâches, inflores. FL. M. Chaton grêle et allongé. Feuilles ovales-acuminées, concaves, ciliées. ÉT. 6-14, fort courtes; anthères velues à leur sommet. FL. F. Chaton raboteux, lisse, pendant. Écaillés oblongues, pétioles entières ou divisées, membraneuses, parsemées de veines qui se croisent en forme de réseau. GAL. adhérent, 6-denté à son limbe, persistant. Ovaire 2-loculaire, légèrement comprimé; styles 2, filiformes; stigmates simples. Noix 1-loculaire, 1-sperme. — Arbres; chatons axillaires et terminaux.

CARPINUS (P1.) latin radical.

OBS> Doit-on regarder comme cong&ière d*
CafpinuSyVOstryaMicv.ipl. 104, qui est peut-être
dioïque, et dont les filamens des famines sont ra-
meux, dont les anthères sont 6chancrées, et dont
les écailles du chaton femelle sont suppliées par
des follicules membraneux, légèrement comprimés,
creux, contenant & leur*, base une noix libre et 2-
loculaire? Juss. — Le *Carpinus Betulus* L. se trouve
dans les forêts et bois taillis. On en forme des pa-
lissades connues sous le nom de ^l*Charmilles*; son
bois est employé dans le charriage et pour la
fabrication des outils. DUHAM. *Arb.* ^x

CASTANEA, T. *pi.* 352; G. *pi.* 37. FAGUS,
L. J. LAM. *pt.* 782, *fig.* 1. *Châtaignier**
Chatons Unicaux, grêles, fort allongés, mono-
ïques. FL. M. rapprochées par 4-5
paquets, recouvrant presque toute l'étendue
du chaton. C4X. ordinairement 6-
partite. ÉT. 5-20; filamens filiformes beau-
coup plus longs que le calyce; anthères
arrondies. FL. F. Involucres 1-3 situés à
la base du chaton, globuleux, armés d'é-
pines raracuses et piquantes, 4-fides, velus
et soyeux intérieurement, ordinairement
3-flores, persistans. GAL. adhérent, lagéni-
fonne, 5-denté à son limbe. Ovaire pres-
que globuleux; styles 6, cartilagineux, per-
sistans. Stigmates simples. Fruit, involucre
renfermant 1-3 noix (*Châtaignes*) à iron-

dies-mucron6es, convexes d'un côté, aplaties de l'autre, coriaces, très glabres, ratisées à leur base, i-loculaires, i-spermes, Semence farineuse, coriforme à la noix; lobes ridés et crevassés à l'extérieur, très adhérens.— Arbres terribles; chatoyants axillaires; involucre 4-valves, contenant autant de noix: Opé il j a eu de fleurs.

CASTANEA (VJJ[^]. P1.) nom d'une ville de la Pouille, peu éloignée de Tarente.

Oss. Les fleurs mâles et femelles ne sont pas toujours réunies sur le même chiton; quelquefois les fleurs femelles résident seules à la base de l'axe, quelquefois l'axe ne présente dans toute son étendue que des fleurs mâles. — Les noix qui sont renfermées dans l'involucre continun n'ont pas la même forme : celle du milieu est aplatie des deux côtés, tandis que les deux extérieures ne sont aplaties que par le côté où elles touchent la moyenne. — L'involucre du *Castanea sativa** variété du *Castanea vulgaris* LAM. , ne contient qu'une seule fleur et ne renferme ensuite qu'une seule noix. Cette noix, appelée *Afarran*, est plus grosse que la Châtaigne, et elle est moins aplatie.

Le Chiitaignier a de grands rapports avec le Hêtre; mais ces deux arbres, qui, selon l'observation de Haller, ne peuvent être greffés avec succès l'un sur l'autre, peuvent-ils appartenir au même genre? Gueltard a observé sur les jeunes feuilles du Chiitaignier, des glandes hélioupe qui tombent

promptement, et il a remarqué ensuite *k* leur place des petits grains blancs, biillans et durs. Cet habile observateur n'a rien vu de semblable sur les feuilles du Hêtre.

Le Châtaignier se plaît dans les terres sablonneuses et limonense*. Son fruit nourrit pendant une partie de l'année les habitans des départemens de la Haute-Vienne, de la Corrèze, etc. On ne fait cependant avec ce fruit ni pain ni bûche. On prépare les Châtaignes de deux manières¹¹, tantôt on les fait bouillir avec la peau lisse et l'écorce qui les recouvre; tantôt, après avoir enlevé cette peau, on fait cuire les semences, et on les dépouille de leur enveloppe membraneuse par le moyen d'un instrument en forme de croix de Saint-André, dont les branches inférieures sont garnies et garnies de coches nombreuses sur leurs angles. On tourne et retourne cet instrument dans la marmite où sont contenues les semences, jusqu'à ce qu'elles soient entièrement défilées: on les mange alors avec du lait. Quand on veut conserver les Châtaignes, on les fait sécher sur une claie suspendue à une certaine hauteur, dans un appartement tout-à-fait clos; on entretient un feu continu et égal. Au bout de 12-15 jours, l'humidité dont elles étoient pénétrées s'est évaporée, l'embryon a perdu sa faculté germinative, et on peut les conserver dans cet état pendant une année entière.

FAGUS, T. *ph* 351; G. *pi*. 3j; L. J- LAM. *pi*. 782 *Jig. a. Hefre. FL.* M. Chatons globuleux, pendans, portés sur des longs pd-

t E S AMENTACÉES. 5%

doncules. CALO campanula, à 5-6 décou-
pures. ÉT. 8-12; filamens filiformes, plus
longs que le calyce; anthères droites, oblon-
gues. FL. F. Involucres communs ovales-
globuleux, portés chacun sur un pédicelle
court, presque droits et florés à l'apex
hérissés d'épines vrillées et velues, persis-
tans. CAL. adhérent, 6-partite, tomentueux.
Ovaire 3-loculaire; style 3-fide; stigmates
simples. Fruit, involucre renfermant deux
noix (*F. nives*) triquetres, coriaces, lui-
santes, 1-loculaires et r-spermes. Semence
huileuse, conformée la noix globes de la
semence unis et lisses en dehors, plissés
irrégulièrement à l'intérieur. — Arbres;
chatons mâles et involucres des fleurs fe-
nelles sortant ensemble des bourgeons qui
se trouvent au sommet des jeunes rameaux,
presque fasciculés; chatons mâles plus
nombreux que les involucres des fleurs
femelles; circuit entier formé de deux noix
adnés par leur base à l'involucre com-
mun qui s'ouvre en 4 valves lisses en
dehors, glabres et soyeuses en dedans.

FAGUS (Virg. Pl.) vient d'un mot grec qui signifie
edo I je mange; ainsi nommé, parce qu'on peut se
noirrir de son fruit.

09\$, Le Hêtre est un des plus beaux arbres de

DOS foûrets. Il croit beaucoup plu * vite que le Cliêne. Quoique son bois ne soit pas d'une grande difret&, on en fait né'annoins usage dans la construction des vaisseaux; on s'en sert aussi pour faire des roues, des affûts de canon, des pelles, des sabots, etc.: c'est le meilleir de tous les bois pour brûler et pour fair©. dn charbo.M*J)/Hjt&'* Arb. On retire des semences du Mètre, une huile dofl*e qui acqniert de la qualité en vieilHssant. (Voyez 1 instruction donn&e par le citoyen Cels sur la meillewfc manière de priparer Tliuile de Faine, impriiinée dark la feuille du Culti-Tateur, an trois»i^me de la R6publique frantjaise.)

§. V. *Ovaire multiple. Plantes monoïques.*

LIQUIDAMBAR, L. J. G. *pi.* 90; **LAM**, *pi.* 783. *Liquidambar, Copalme.* FL, M. Cha tons coniques, lâchés, munis chacun *i* leur htite d'un involucre à 4 feuilles ei cad Lie. CAL. O. ÉT. nombreuses très serrées; fildmens coqrts; anlhères didjmes. FL. F. Cliatons globuleux, munis chacun à leur base d'un involucre conforni'e à celui des fleurs mâles. Réceptacle commun grand, sphérique, creus& d'alvéoles nombreuses. GAL. de chaque fleur campanulé, anguleux, glanduleux extérieurement à son Umbe. Ovaires², i-locnlaïres, très rapprochés, presque adhérens, surmontés

Chacun d'un style long, subulé, recourbé à son sommet, persistant, **terminé** par un stigmate simple. Capsules 2 dans chaque alvéole du réceptacle commun, **coriaces**, i-loculaires, s'ouvrant intérieurement, poly-spermes. Semences ^à l'apex parisiennes, oblongues, **luisantes**, à leur sommet. ^à l'Arbre résineux; Feuilles sinuées-palmées, comme dans plusieurs Érables; chitons disposés en grappes terminales, les inférieurs femelles, **presque** solitaires, portés sur de longs pédoncules.

LIQUIDAMBAR ou *Liquid tun Amhar* > Ambre ou Baume liquide.

OBS. *JLG Liquidambar styraciflua* L., croit naturellement dans l'Amérique septentrionale. Ni ne produit la substance résineuse et jaunâtre, connue sous le nom de *Baume de Copalme*, que dans les climats les plus chauds, tels que la Louisiane, la Caroline, etc. Cet arbre est cultivé avec le plus grand succès chez les Citoyens Cels.

PLATANUS, T. pL 363; L. J. G. pL 60;
LAM. pi, 783. Platanus. Chalons globuleux. FL. M. ET. nombreuses et écailles linéaires entremêlées; **anthères oblongues** 4-gonales, adnées aux filaments qui sont épaissis à leur sommet. FL. F. **Ovaires** nombreux, entourés de bractées courtes, spa-

S7* CLASSE XV, ORDRE IV.

tulles et pubescentes, surmontés chacun d'un style persistant; stigmata crochu. Sentences en nombre égal à celui des ovaires, réfléchies et velues à leur base, renflées et globuleuses dans leur partie moyenne, acuminées à leur sommet, très rapprochées. — Arbres; feuilles skryies-palmées, comme dans plusieurs Érables. * base des pétioles renflée et recouvrant le bouton qui se forme; chatons 2-3, portés sur un pédoncule commun, sessiles, pendans; chatons des fleurs femelles plus grands que ceux des fleurs mâles.

PLATANUS, formé d'un mot grec qui signifie *ample, large*; ainsi nommé parce que les feuilles sont larges ou parce que les rameaux forment leur sommet une cime ample. f,

OB3. Les Platanes d'Orient et d'Occident sont naturalisés dans nos climats; Us se dépouillent tous les ans de leur écorce qui se détache par plaques. On les multiplie de marcottes et de boutures. Leur bois est employé pour le charriage; les feuilles sont dépourvues de stipules, mais on trouve vers le point de leur insertion une gaine foliacée qui entoure le rameau, et dont les Lardes s'élevent comme une petite manchette inégalement dentelée.

La dix-neuvième classe de Tournefort comprend la famille des Amentacées et celle des Conifères. A la vérité ces deux familles, qui ont une grande

afSnue* par leurs fleurs ap&ales et diclines, par leur inflorescence et par la nature des plantes arbores-Jentes qu'elles reaferraent, ne doivent point être écartées Tune *tip* l'autre; mais elles ne peuvent être réunies, puisqu'elles diffèrent par leur port et par plusieurs caractères importans, tels que l'embryon qui est cylindrique et entouré d'un périsperme charnu dans les Conifères, tary*?' qiriN!Sfc^laHe ei d^pourvu de p^risperme dans les Amentac^es.

Les genres de la première section ont une grande affinité avec les Aïnj^nac6es; mais comme ils en diffèrent par plusieurs caractères, et sur-tout par la disposition de leurs fleurs, il semble qu'on pourroit en former une famille distincte.

O R D R E V.

LES CONIFÈRES, *CONIFÈRE* **A.**

CES plantes de cette famille, à laquelle on rapporte plusieurs genres qui comprennent des arbres résineux et toujours verts, se distinguent aisément par leur port de tous les végétaux connus. On les appelle *Conifères*, parce que la plupart, tels que le Pin, le Sapin, etc. produisent des fruits d'une structure particulière^o, auxquels les Botanistes ont donné depuis long-temps le nom de *Cône*. La tige des *Pinus*, *Abies*, etc. s'élève

souvent à une grande hauteur, et Ton remarque dans toute son étendue plusieurs étages de branches, qui indiquent les pousses annuelles faites successivement pendant l'accroissement de l'individu. Les feuilles, nulles dans *VKuhedra* et le *Casuarina*, sont persistantes, souvent munies à leur base de paillettes qu'on peut regarder comme des débris des bourgeons, tantôt solitaires (*Cupressus*, *Juniperus*, etc.) > tantôt réunies 2-5 dans une même gaine (*Pinus*), tantôt rassemblées en faisceaux (*Larix*). Les fleurs ont la même disposition que celles de l'ordre précédent.

FRUCTIFICATION.

Fleurs monoïques ou dioïques. Fleurs mâles toujours amentacées, munies chacune d'une écaille et souvent pourvues d'un calice. Étamines insérées sur le calice ou sur l'écaille qui en fait les fonctions, en nombre déterminé ou indéterminé; filamens distincts ou connés en un pivot qui est simple ou rameux. FL. F. OU solitaires comme dans le *Taxus*, ou rapprochés en tête comme dans le *Cupressus*, ou disposés en un cône recouvert de scailles nombreuses, serrées et imbriquées qui séparent les fleurs comme

cfans *Vabies*. Calice monophylle ou plus souvent une petite écaille faisant les fonctions de calice, filaire libre, unique dans le *Taxus*, double dans le *Thuya*, multiple dans le *Cupressus*; styles rarement nuls, plus souvent en nombre égal à celui des ovaires; stigmates simples. Semences ou péricarpes ispermes, même nombre que les ovaires, Embryon cylindrique, situé dans le centre d'un périsperme charnu; lobes toujours au nombre de deux, ordinairement entiers, rarement divisés ou palmés comme dans le Pin.

OBS. Il découle du tronc des plantes de cette famille, soit naturellement, soit par incision, un suc pitipre *Saineui* qui est d'une grande ressource dans les arts et pour [Sausages de la ~~vie~~]

§. I. *Calyce staminifère.*

EPHEDRA, T. pi. 477; *L. J. Dioïque., FL, M. Ghaton petit, couvert d'écailles imbriquées, lâches, arrondies, concaves et 1-flores. CAL. a 2 découpures; filamens des étamines réunis en une colonne centrale qui porte à son sommet plusieurs anthères, ordinairement 7, dont 4 latérales et 3 terminales. Ffc F. plusieurs calyces contenus

Tun dans l'autre, i-phylles « et 2-partite persistans. Ovaires 2, situés dans le calyce qui est le plus étendu, filiformes, courts; stigmates simples. Semences a, planes d'un côté, con vexes de l'autre, recouvertes par les cailles calycinales succulentes et formant une espèce de baie. — Abrisseaux dépourvus de feuilles; rameaux cylindriques, striés, noueux, articulés dans les noeuds, disposés en verticille ou opposés; articulations engainées dans une membrane qui est 2-fidèle et d'où sortent un ou plusieurs pédoncules uni ou multiloculaires.

EPHKDRA (Dioscor. PL), forme, selon Tournefort, de deux mots grecs qui peuvent signifier *supra* et *in*, parce que la première espèce connue est grimpante. *Polygonum bacciferum scandens*, C. B. Pin. 15.

Otis. Ce genre et le suivant ont de l'affinité avec *VF. qukelum*, auquel ils ressemblent beaucoup par leur port; mais ils en diffèrent par plusieurs caractères et surtout par la présence d'un périsperme charnu.

CASUARINA, L. FORST. *nov. gen. pi. 5a*; J. G. *pi. 91*; LAM. *pl. 746. Filao*. Monocotyle. Chaînes couvertes de cailles presque membraneuses, lancéolées, verticillées, connées